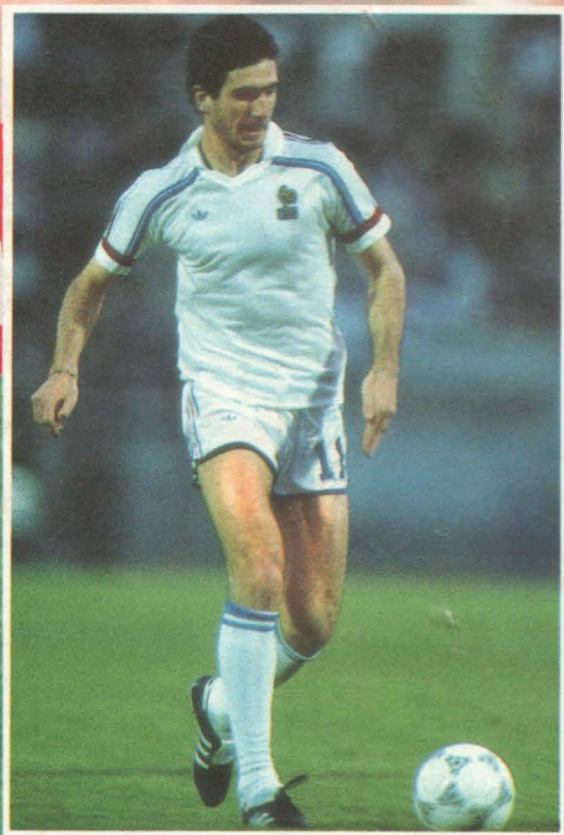


UNE SAISON DE

FOOTBALL

88

EUGENE
SACCOMANO



Edition 1

10^e ANNÉE



UNE SAISON DE

FOOTBALL

88





27
 Né le : 08/09/1980
 A :
 Liège (BEL)
 Poste : attaquant
 Taille : 1.87 m
 Poids : 79 kg
 International Belge
 Match(es) en L1 : 80
 But(s) : 23

NANTES
 Luigi **PIERONI**

Club(s) précédent(s) : Standard Liège (BEL), RFC Liège (BEL), Excelsior Mouscron (BEL), Auxerre (janv. 07)



SOMMAIRE

1. L'accent british des Monégasques	9
2. Nantes dévore l'O.M.	29
3. Niort sourit, Le Havre s'inquiète	43
4. Saint-Étienne reverdit	63
5. Le Matra, à petits pas	71
6. Marseille et Toulon, mistral gagnant	83
7. Suaudeau rend son tablier	99
8. Monaco : la voix princièrè	107
9. Toulouse, les violettes se fanent	123
10. Orages sur Paris	131
11. Le retour de Susic	143
12. L'explosion montpelliéraine	151
13. Brest en plongée profonde	159
14. Vent d'est sur la Coupe	163
15. Gullit et Van Basten sur le toit de l'Europe	175

Double page précédente : José Touré dans les airs. Sa position préférée.

◀ *Deux stars du football européen dans le championnat de France : Mark Hateley et Karl-Heinz Förster.*



1

L'ACCENT BRITISH DES MONÉGASQUES

- **Deux Anglais sur le Rocher** : Hoddle et Hateley tiennent promesse. Spectacle et efficacité garantis. Wenger jubile.
- **Ombres et lumière sur Marseille** : La nouvelle équipe du trio Tapie-Hidalgo-Banide se cherche. Plus technique que celle de l'an passé, elle paraît, hélas, moins généreuse.
- **Bordeaux veut mieux se défendre** : La paire Roche-Péan paraît un peu jeune après le départ de Battiston. Pour Jacquet, c'est une question de réglage.
- **Nantes ne démarre pas** : Difficultés d'allumage pour les Nantais. En dépit de gros renforts, ils prennent un mauvais départ. Suaudeau fait la moue.
- **Les matches pas si nuls du Matra-Racing** : Luis Fernandez estime que l'équipe parisienne est en train de prendre corps. Même si elle reste encore fébrile défensivement.

Deux Anglais sur le Rocher

Excellent début de championnat pour les Monégasques. Sept victoires pour huit rencontres. Les Anglais Mark Hateley et Glenn Hoddle ne sont pas étrangers à cette réussite. Sur les dix-huit buts marqués par Monaco, neuf l'ont été par les deux Britanniques. Hoddle et Hateley réussissent là où, l'an dernier, Busk et Lerby, deux Danois, avaient en partie échoué. Arsène Wenger, l'entraîneur monégasque, n'en attendait pas moins.

Arsène Wenger : — Hateley et Hoddle répondent pleinement à mes espérances. J'étais persuadé qu'ils feraient mal. Ils sont venus à Monaco pour prouver leur valeur. Ce ne sont pas des mercenaires du football, mais de véritables professionnels. Nous avons la même ambition : réussir. Tout se passe très bien. Tous deux savent sacrifier la prestation individuelle pour le bien de l'équipe. Je crois que cela correspond tout à fait à l'esprit britannique : le collectif d'abord.

— **Techniquement, qu'ont-ils apporté au jeu de Monaco ?**

— Mark Hateley sait faire valoir son engagement physique. Il tient indéniablement un rôle

◀ *Glen Hoddle, la distinction britannique dans le jeu. Coup d'œil et coup de patte.*

dynamisant. Sa présence dans la surface de réparation adverse, grâce à son excellent jeu de tête, apporte un plus à Monaco. C'est un finisseur et un danger constant pour ceux d'en face. Quant à Glenn Hoddle, c'est un peu le penseur, le régulateur de l'équipe. Sa grande force réside dans sa vision du jeu, son excellente frappe des deux pieds et sa précision. Mais il sait aussi participer au travail collectif, qu'il soit défensif ou de récupération du ballon.

— **Hateley et Hoddle n'ont eu, semble-t-il, aucun problème d'adaptation...**

— Tout est question de mentalité et de caractère. Mais aussi de volonté. Mark et Glenn se sont très bien et très rapidement intégrés. Facteur important, les deux hommes se connaissent bien et se sont longtemps fréquentés tant en équipe nationale qu'en championnat d'Angleterre. Et puis je crois que le climat qui règne à l'intérieur de notre groupe est également propice à une bonne adaptation.

Ombres et lumière sur Marseille

A l'intersaison, l'équipe de l'O.M. a été fortement remaniée puisque huit nouveaux joueurs ont été recrutés. Un tel bouleversement est difficile à maîtriser. Les résultats sont là pour le

démontrer : trois victoires, trois matches nuls et deux défaites. Cela n'empêche pas Gérard Banide d'être serein.

Gérard Banide : — Un peu de patience s'impose. Certes, des joueurs comme Lowitz, Delamontagne ou Allofs éprouvent encore quelques difficultés à bien se situer sur le terrain. Il faut attendre un peu pour que leurs placements s'améliorent.

— ***Vous semblez indécis sur la construction de l'équipe ?***

— Le jeu de l'O.M. est en pleine mutation. Plusieurs options sont encore au stade expérimental comme la charnière Karl-Heinz Förster-Yvon Le Roux qui entraîne le glissement de Jean-François Domergue au milieu. Il est vrai que par rapport à l'année passée, l'articulation entre les lignes marche moins bien. Mais c'est perfectible.

— ***Pourtant l'équipe est plus technique...***

— La technique a été avec la vitesse, les deux bases de notre recrutement. Mais il ne faudrait pas qu'en devenant plus technique nous ayons les défauts de nos qualités. Ce surcroît de technicité est un atout indéniable, mais d'un autre côté nous avons perdu en spontanéité et en fraîcheur. Un atout annule l'autre, c'est dommage.

Bordeaux veut mieux se défendre

Les Girondins ont perdu leur libéro Patrick Battiston, parti jouer à Monaco. La charnière centrale bordelaise a été renouvelée. Un changement qui l'a rendue faillible. A domicile, Bordeaux a concédé le match nul face au Havre et Toulouse. Des buts égalisateurs marqués dans les dernières minutes de jeu. Aimé Jacquet n'est cependant pas trop inquiet.

Aimé Jacquet : — La charnière centrale Péan-Roche constitue une solution fiable. Je trouve qu'il existe entre eux deux une extraordinaire complémentarité. Je ne vois pas pourquoi cela ne marcherait pas. N'oublions pas non plus que Bijotat, qui est un joueur polyvalent, peut jouer libéro et Zoran Vujovic stoppeur. Si un réajustement s'avère nécessaire, le nouveau règlement nous permet d'engager quelqu'un avant le mois de décembre. Le fait est que pour le moment nous sommes en phase d'observation.

— ***Vous ne regrettez pas le départ de Battiston ?***

— Tout le monde ici souhaitait qu'il reste. Il était un gage de sécurité. Son départ est pour nous une petite défaite.

— ***Globalement, vous êtes satisfait du comportement de votre équipe ?***

— Il y a une sûreté de geste et une bonne maîtrise collective du jeu. C'est assez rare en début de saison. Généralement, on a plutôt tendance à chercher ses marques. Il existe également une rigueur dans l'évolution, dans l'orientation, dans le placement et le remplacement. Cela doit nous permettre de jouer et de travailler dans la sérénité et la tranquillité.

Nantes ne démarre pas

Douzième l'année dernière au classement du championnat — leur plus mauvaise performance depuis leur accession il y a 24 ans en première division —, les Jaunes ont bien mal commencé leur saison. Ils se retrouvent dix-septièmes après huit journées. Le nouveau système de jeu et les arrivées de Johnston et Vercauteren n'apportent pas l'effet escompté. Jean-Claude Suaudeau est désappointé.

Jean-Claude Suaudeau : — Nous ne sommes pas assez rigoureux dans le marquage. Il n'est pas très sérieux de se faire remonter deux fois au score dans les toute dernières minutes comme ce fut le cas contre Saint-Étienne et le Matra Racing.

— ***Comment expliquez-vous ce manque de rigueur ?***

— Je crois que nous crions victoire trop tôt. Nous sommes victimes d'excès de confiance. Ce n'est pas parce que l'on mène à quelques minutes du coup de sifflet final qu'il faut se relâcher. Bien au contraire. Il faut être vigilant, se regrouper. Nous avons une fâcheuse tendance à tomber dans l'euphorie. Nous devons apprendre à rester concentrés jusqu'au bout d'une rencontre.

— ***Cinq buts en huit rencontres, c'est peu. Mais trois ont été inscrits par Johnston, c'est une petite satisfaction ?***

— Johnston est un bon attaquant. Il est normal qu'il marque. Certes, il n'a pas un style très brillant. Mais c'est tellement simple que c'est

efficace. Il manque peut-être de bons ballons. En tout état de cause, sa grande disponibilité fait qu'il pèse beaucoup sur la défense adverse.

— **Et Franckie Vercauteren...**

— J'attendais de lui qu'il soit un patron. Il ne l'est pas entièrement. Même s'il est vrai que de sa position de milieu de terrain il tient bien son rôle d'animateur du flanc gauche, un secteur primordial.

Bordeaux-Marseille (2-0) : Fargeon tente d'échapper au marquage de Förster.





Bruno Germain est devenu l'un des régulateurs de l'entrejeu parisien.

Les matches pas si nuls du Matra-Racing

Les Matraciens, rois du match nul. Ils font malgré tout bonne impression. Les rencontres qu'ils disputent sont de qualité et laissent présager un bel avenir pour cette équipe qui, l'année dernière, partait à vau-l'eau. Si elle n'a pas encore connu la victoire, elle est sur la bonne voie. Pour Luis Fernandez un problème défensif subsiste.

Luis Fernandez : — Physiquement et offensivement, nous sommes au point. Nous avons même réalisé de très bonnes choses. Reste qu'il existe un problème défensif. Nous le réglons avec le temps. Au fil des matches, on s'améliore.

— *L'équipe est quelquefois fébrile...*

— On n'est pas toujours capable de garder la balle comme il le faudrait à certains moments. Notamment dans les fins de rencontres difficiles. D'où nos matches nuls. Mais nous sommes solidaires, nous nous battons sur tous les ballons. De plus, nous avons différents systèmes de jeu que nous choisissons en fonction des joueurs présents et de l'adversaire. L'adaptation n'est pas toujours facile. Cela reste malgré tout un avantage. Si nous n'avions qu'un seul système de jeu, il n'y aurait plus de surprise pour les équipes que nous affrontons.

— ***Tout se passe bien avec Arthur Jorge ?***

— Parfaitement bien. Il sait nous faire donner le meilleur de nous-mêmes. Et chacun se met au service du voisin. Cela faisait longtemps que l'on ne s'était pas fait autant plaisir.

1^{re} JOURNÉE – 18 JUILLET

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
TOULOUSE 3	Rocheteau 61° Marcico 80° Passi 87°	Bergeroo – Casini, Ruty, Tarantini, Tihy – Paillard, Marcico (puis Lestage, 83°), Passi, Despeyroux – Stopyra, Rocheteau (puis Bellus, 70°).	15 000	Girard
MONTPELLIER 1	Despeyroux 89° c.s.c.	Rust – Abbès, Stojkovic, Julio Cesar, Bailis – Laurey, Blanc, Bernardet, Kader – Cubaynes, Perez.		
LILLE 3	Périlleux 64° Angloma 70° Desmet 90°	Lama – Thomas, Buisine, Zappia, Pastinelli (puis Prissette, 84°) – Fiard, Périlleux, Angloma (puis Garcia, 87°), Daniel – Vandenbergh, Desmet.	12 392	Lartigot
NANTES 0		Bertrand-Demanès – Thys, Kombouaré, Der Zakarian, Bade – Bracigliano, Debotté (puis Rio, 77°), Vercauteren, Amisse – Youm (puis Anziani, 77°), Johnston.		
MONACO 3	Mège 34° Fofana 58° Hateley 66°	Ettori – Amoros, Sonor (puis Valéry, 60°), Battiston, Puel – Rohr, Dib, Mège, Hoddle – Hateley, Fofana (puis Ferratge, 77°).	20 000	Quiniou
MARSEILLE 1	Papin 68° s. pen.	Bell – Ayache, Le Roux, Förster, Lowitz – Passi (puis Bouaffia, 64°), Domergue, Genghini, Delamontagne – Allofs, Papin.		
NIORT 1	Larré 44°	Mérelle – Squaglia, Colombo, Steck, Boucher – Larré, Morice, Amanallah, Gastien – Mariini, Relmy.	8 861	Harrel
LENS 1	Dewilder 9°	Huard – Pagal, Sénac, Gillot, Catalano – Wallemme, Arsène, Lefebvre, Dewilder – Oudjani (puis Chomlafel, 85°), N'Jo Léa.		
BREST 0		Chaslerie – Bosser, Sorin, Higuain, Honorine – Le Guen, Guégan, Goudet, Guérin (puis Bouquet, 74°) – Pascal, Colleter.	8 000	Bourgeois
MATRA-RACING 0		Olmata – Pérard, Mahut, Fernandez, Tusseau – Ben Mabrouck, Germain, Fernier (puis Debu, 87°), Umplierrez – Buscher (puis Avenet, 84°), Littbarski.		
BORDEAUX 3	Touré 10°, 57° s. pen. Zl. Vujovic 65°	Dropsy – Thouvenel, Roche, Péan, Zo. Vujovic – Girard, Bijotat, Tigana, Touré (puis Ferreri, 87°) – Fargeon, Zl. Vujovic.	20 266	Vénier
METZ 2	Owubokiri 5° Zanon 21°	Ettore – Caillot, Kastendeuch, Pons, Pauk – Zanon, Hirschberger, Lopez, Zénier – Black (puis Bracconi, 74°), Owubokiri.		
LAVAL 4	Faucher 8°, 88° Pouliquen 17° Lambert 46° s. pen.	Rousseau – Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton – Dogon (puis Philip, 88°), Lambert, Pouliquen (puis Leroux, 87°), Philippe – Rabat, Faucher.	7 000	Pignol
ST-ÉTIENNE 0		Castaneda – Roumazeilles, Gros, Primard, David – Françoise, Ribar, Haon, Garande – El Haddaoui, Tibeuf.		
PARIS S.G. 2	Bocandé 39° Marquet 88°	Bats – Bianconi, Bacconnier, Rabat, Jeannol – Reynaud (puis Marquet, 67°), Wilkins, Poullain, Susic – Bocandé, Roux.	14 655	Bouillet
LE HAVRE 0		Casanova – Guillochon, Bonnevey, Fiala, Frankowski – Saxemard, Visek (puis Delaunay, 84°), Monteilh (puis Moreau, 78°), Baronchelli – Jacquet, Pain.		
TOULON 4	Mendy 63° Bénédet 69° Pardo 83° Paganelli 84°	Mottet – Béranguier, Alfano, Mendy, Taberner – Vernet (puis Bénédet, 64°), Pardo, Henry (puis Ginola, 46°), Paganelli – Zahoui, Dominguez.	11 000	Delmer
NICE 1	Massa 87°	Amitrano – Rico, Oleksiak, Curbelo, Marsiglia – Blanc (puis Massa, 72°), Guérit (puis N'Diouro, 70°), Elsner, Bravo – Djelmas, Kurbos.		
CANNES 0		Morisseau – Chaverot, Burnier, Moizan, Debru – Primorac, Polaniok, Barberat, Emon – Lacombe, Martinez.	10 000	Zayas
AUXERRE 0		Martini – Perdriau, Prunier, Boli, Barret – Matysik, Plancque, Vahirua (puis Zgutczynski, 76°), Dutuel – Ferrer, Cantona.		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Laval.....	2	1	1	0	0	4	0	+4	10. Auxerre.....	1	1	0	1	0	0	0	0
2. Toulon.....	2	1	1	0	0	4	1	+3	Brest.....	1	1	0	1	0	0	0	0
3. Lille.....	2	1	1	0	0	3	0	+3	Matra-Racing.....	1	1	0	1	0	0	0	0
4. Monaco.....	2	1	1	0	0	3	1	+2	14. Metz.....	0	1	0	0	1	2	3	-1
Toulouse.....	2	1	1	0	0	3	1	+2	15. Marseille.....	0	1	0	0	1	1	3	-2
6. Paris S.G.....	2	1	1	0	0	2	0	+2	Montpellier.....	0	1	0	0	1	1	3	-2
7. Bordeaux.....	2	1	1	0	0	3	2	+1	17. Le Havre.....	0	1	0	0	1	0	2	-2
8. Niort.....	1	1	0	1	0	1	1	0	18. Nice.....	0	1	0	0	1	1	4	-3
9. Lens.....	1	1	0	1	0	1	1	0	19. Nantes.....	0	1	0	0	1	0	3	-3
10. Cannes.....	1	1	0	1	0	0	0	0	20. Saint-Étienne.....	0	1	0	0	1	0	4	-4

2^e JOURNÉE - 25 JUILLET

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
LENS 1	Dewilder 90°	Huard - Pagal, Sénac, Gillot, Catalano - Wallemme, Arsène, Lefebvre (puis Chomlafel, 71°), Dewilder - Oudjani, Tobollik.	13 521	Wurtz
MONACO 3	Rohr 55° Hateley 66° Fofana 79°	Ettori - Amoros, Vogel, Battiston (puis Puel, 75°), Sonor - Dib, Rohr, Mège, Hoddle - Hateley, Fofana (puis Ferratge, 84°).		
AUXERRE 1	Cantona 82°	Martini - Perdriau, Prunier, Boli, Barret - Matysik, Dutuel, Vahirua, Ferrer - Plancque, Cantona.	13 000	Biguet
BORDEAUX 3	Zl. Vujovic 23° Fargeon 61°, 69°	Dropsy - Thouvenel, Roche, Péan, Zo. Vujovic - Girard, Tigana, Bijotat, Touré - Fargeon, Zl. Vujovic.		
TOULOUSE 1	Passi 29°	Bergeroo - Lestage, Ruty, Tarantini, Casini - Paillard, Despeyroux, Passi (puis Tihy, 78°), Bellus - Stopyra, Marcico.	17 204	Sculfort
LAVAL 0		Rousseau - Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton - Dogon, Lambert, Poulique (puis Omam-Biyik, 60°), Philippe - Rabat (puis Kundé, 46°), Faucher.		
NICE 2	N'Dioro 8° Kurbos 73°	Amitrano - Rico, Oleksiak, Curbelo, Blanc - Elsner, Guérit, Bravo, Djelmas - Kurbos, N'Dioro.	12 000	Femenia
LILLE 1	Angloma 51°	Lama - Thomas, Buisine, Zappia, Pastinelli (puis Galtier, 50°) - Périlleux, Fiard, Angloma, Daniel (puis Garcia, 75°) - Vandenbergh, Desmet.		
MONTPELLIER 4	Julio César 43° Milla 54°, 59° Blanc 74°	Rust - Baills, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi - Lemoult, Blanc, Laurey (puis Perez, 82°), Bernardet - Milla (puis Kader, 76°), Cubaynes.	12 221	Swirog
PARIS S.G. 1	Susic 73°	Bats - Bianconi, Rabat, Jeannol, Bacconnier (puis Marquet, 54°) - Charbonnier, Poullain, Wilkins, Susic - Bocandé (puis Roux, 66°), Reynaud.		
METZ 2	Kastendeuch 28° Owubokiri 89°	Ettore - Gaillot, Kastendeuch, Pons, Hinschberger - Pauk, Zanon, Lopez, Zénier - Black (puis Bracconi, 88°), Owubokiri (puis Romano, 89°).	13 270	Vautrot
TOULON 0		Mottet - Béranguier, Alfano, Mendy, Taberner (puis Bénédet, 68°) - Pardo, Henry, Zahoui, Paganelli (puis Vernet, 75°) - Dominguez, Grinola.		
MARSEILLE 3	Papin 25°, 59° Delamontagne 44°	Stambouli - Ayache, Förster (puis Domergue, 76°), Le Roux, Lowitz - Passi, Genghini, Giresse, Delamontagne - Papin, Allofs.	27 308	Rideau
CANNES 0		Morisseau - Chaverot, Burnier, Moizan (puis Pilorget, 46°), Debru Primora, Polaniok, Barberat, Lacombe - Emon, Martinez (puis Sassus, 76°).		
LE HAVRE 3	Pain 34° Jacquet 48°, 75°	Casanova - Guillochon, Bonnevey, Fiala, Frankowski - Delaunay, Baronchelli, Visek, Moreau - Jacquet, Pain.	8 000	Salon
NIORT 0		Mérelle - Squaglia, Colombo, Steck, Boucher (puis Tholot, 67°) - Larré, Gastien, Morice, Amanallah - Relmy, Mariini.		
MATRA-RACING 2	Francescoli 32°, 64°	Olmeta - Mahut (puis Pérard, 82°), Fernandez, Tusseau, Germain - Ben Mabrouck, Fernier, Littbarski (puis Krinau, 65°), Umpierrez - Francescoli, Buscher.	18 156	Blouet
ST-ÉTIENNE 2	Garande 48° s. pen. Haon 51°	Castaneda - Gros, Primard, Dimitrov, Ferri - Françoise, Haon, El Haddaoui, G. Clavelloux (puis Roumazielles, 67°) - Tibeuf, Garande.		
NANTES 1	Johnston 59°	Marraud - Thys, Kombouaré, Der Zakarian, Bade - Bracigliano, Debotté, Youm (puis Anziani, 72°), Vercauteren (puis Rio, 69°) - Johnston, Amisse.	18 000	Hirtz
BREST 0		Chaslerie - Coiffier, Sorin, Bosser, Honorine (puis Le Ny, 46°) - Le Guen, Goudet, Guérin, Bouquet - Colleter (puis Guégan, 69°), Pascal.		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	4	4	4	0	0	6	2	+4	11. Matra-Racing.....	2	2	0	2	0	2	2	0
2. Bordeaux	4	2	2	0	0	6	3	+3	12. Paris S.G.	2	2	1	0	1	3	4	-1
3. Toulouse.....	4	2	2	0	0	4	1	+3	13. Nice.....	2	2	1	0	1	3	5	-2
4. Laval.....	2	2	1	0	1	4	1	+3	14. Nantes.....	2	2	1	0	1	1	3	-2
5. Lille.....	2	2	1	0	1	4	2	+2	15. Brest.....	1	2	0	1	1	0	1	-1
6. Montpellier.....	2	2	1	0	1	5	4	+1	16. Lens.....	1	2	0	1	1	2	4	-2
7. Metz.....	2	2	1	0	1	4	3	+1	17. Auxerre.....	1	2	0	1	1	1	3	-2
8. Toulon.....	2	2	1	0	1	4	3	+1	18. Niort.....	1	2	0	1	1	1	4	-3
9. Marseille.....	2	2	1	0	1	4	3	+1	19. Cannes.....	1	2	0	1	1	0	3	-3
10. Le Havre.....	2	2	1	0	1	3	2	+1	20. Saint-Étienne.....	1	2	0	1	1	2	6	-4

3^e JOURNÉE – 1^{er} AOÛT

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MONACO LE HAVRE	2 0	Amoros 83° Hoddle 87°	Ettori – Sonor, Vogel, Battiston, Amoros – Rohr, Dib, Mège (puis Ferratge, 72°), Hoddle – Hateley, Fofana. Casanova – Guillochon, Bonnevey, Fiala, Frankowski – Delaunay (puis Testa, 86°), Baronchelli, Visek, Monteilh – Jacquet, Pain.	7 256 Delmer
BORDEAUX MARSEILLE	2 0	Tigana 78° Ferreri 90°	Dropsy – Thouvenel, Roche, Péan, Zo. Vujovic (puis Ferreri, 31°) – Bijotat, Tigana, Girard, Touré – Fargeon, Zl. Vujovic. Bell – Ayache, Förster, Domergue, Lowitz – Passi, Le Roux, Delamontagne (puis Bonafia, 79°), Genghini – Papin, Allofs.	30 000 Girard
LILLE METZ	1 0	Desmet 12°	Lama – Thomas, Buisine, Zappia, Périlleux – Angloma, Fiard, Pastinelli (puis Galtier, 75°), Daniel – Vandenberg, Desmet. Ettore – Gaillot, Kastendeuch, Pons, Hirschberger – Zanon, Pauk (puis Romano, 76°), Zénier, Lopez (puis Bracconi, 70°) – Owubokiri, Black.	10 130 Bouillet
PARIS S.G. TOULOUSE	2 0	Charbonnier 24° Lestage 43° c.s.c.	Bats – Bianconi, Rabat, Jeannol, Reynaud – Charbonnier, Poullain, Wilkins (puis Sène, 72°), Susic – Bocandé, Roux. Bergeroo – Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy – Despeyroux, Paillard, Passi, Marcico – Bellus (puis Stopyra, 64°), Rocheteau.	23 123 De Zayas
BREST NICE	0 1		Chaslerie – Le Ny, Sorin, Bosser, Colleter – Goudet, Le Guen, Guérin (puis Cloarec, 76°), Bouquet – Pascal, Guégan. Amitrano – Rico, Oleksiak, Curbelo, Blanc – Elsner, Guérit, Bravo, Djelmas – Kurboš, N'Diolo.	5 000 Vénier
LAVAL MATRA-RACING	1 1	Philippe 57° Ben Mabrouck 14°	Rousseau – Reuzeau (puis Philip, 69°), Aubame, Alberto, Miton – Dogon, Lambert, Pouliquen, Rabat – Philippe, Faucher. Olmata – Pérard, Mahut, Fernandez, Ben Mabrouck – Germain, Tusseau, Fernier, Umpierrez – Francescoli (puis Le Magueresse, 88°), Krimau (puis Buscher, 79°).	9 754 Leduc
TOULON AUXERRE	0 0		Mottet – Bérenguier, Alfano, Mendy, Carvalho – Pardo, Ginola, Henry, Paganelli – Nénédet, Dominguez (puis Makanaky, 46°). Martini – Perdreau, Prunier (puis Gendreau, 89°), Boli, Barret – Matysik, Dutuel, Ferrer, Plancque – Cantona, Vahirua.	10 000 Lartigot
CANNES LENS	2 1	Martinez 2° Primorac 82° Souto 29°	Morisseau – Ravera (puis Sassus, 75°), Burnier, Primorac, Debru – Polaniok, Martinez (puis Pilorget, 88°), Barberat, Emon – Savic, Lacombe. Huard – Pagal, Sénac, Gillot, Catalano – Wallemme, Souto, Arsène, Dewilder – N'Jo Léa, Tobollik (puis Chomlafel, 79°).	8 000 Bourgeois
NIORT MONTPELLIER	1 0	Morice 19°	Mérelle – Squaglia, Colombo, Steck, Cervetti – Bourdoncle, Morice, Gastien, Amanallah (puis Larré, 75°) – Relmy, Mariini. Rust – Baills, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi – Lemoult (puis Perez, 56°), Laurey (puis Kader, 70°), Bernardet, Blanc – Milla, Cubaynes.	7 273 Femenia
ST-ÉTIENNE NANTES	1 1	El Haddaoui 82° Bade 75°	Castaneda – Gros, Primard, Dimitrov, Ferri – Françoise, Haon, G. Clavelloux, El Haddaoui – Tibeuf, Garande. Marraud – Thys, Kombouaré, Der Zakarian, Bade – Bracigliano, Rio (puis Anziani, 82°), Vercauteren, Amisse – Youm (puis Debotté, 48°), Johnston.	17 244 Harrel

Double page suivante : Monaco-Bordeaux (1-0) : Manuel Amoros, l'arrière-attaquant, vient inquiéter Dominique Dropsy. ►

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	6	3	3	0	0	8	2	+6	11. Niort	3	3	1	1	1	2	4	-2
2. Bordeaux	6	3	3	0	0	8	3	+5	12. Nantes	3	3	1	1	1	2	4	-2
3. Lille	4	3	2	0	1	5	2	+3	13. Montpellier	3	3	1	0	2	5	5	0
4. Paris S.G.	4	3	2	0	1	5	4	+1	14. Metz	2	3	1	0	2	4	4	0
5. Toulouse	4	3	2	0	1	4	3	+1	15. Marseille	2	3	1	0	2	4	5	-1
6. Nice	4	3	2	0	1	4	5	-1	16. Le Havre	2	3	1	0	2	3	4	-1
7. Laval	3	3	1	1	1	5	2	+3	17. Auxerre	2	3	0	2	1	1	3	-2
8. Toulon	3	3	1	1	1	4	3	+1	18. Saint-Étienne	2	3	0	2	1	3	7	-4
9. Matra-Racing	3	3	0	3	0	3	3	0	19. Brest	1	3	0	1	2	0	2	-2
10. Cannes	3	3	1	1	1	2	4	-2	20. Lens	1	3	0	1	2	3	6	-3





4^e JOURNÉE – 8 AOÛT

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MONTPELLIER 2 MONACO 1	Stojkovic 35° Laurey 43° Hoddle 65°	Rust – Baills, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi – Lemoult, Blanc (puis Kader, 14°), Bernardet, Laurey – Milla, Cubaynes. Ettori – Puel, Vogel, Battiston, Amoros – Rohr, Mège (puis Ferratge, 46°), Dib, Hoddle – Hateley, Fofana.	17 0004	Biguet
LENS 1 BORDEAUX 0	Souto 10°	Huard – Pagal, Sénac, Gillot, Catalano – Wallemme, Souto, Arsène, Dewilder – Oudjani (puis Chomlafel, 86°), Tobollik. Dropsy – Thouvenel, Roche, Bijotat, Péan – Girard, Tigana, Vercruysse, Touré (puis Ferreri, 71°) – Fargeon, Zl. Vujovic.	16 203	Rideau
TOULOUSE 1 NIORT 0	Despeyroux 26°	Bergeroo – Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy (puis Casini, 80°) – Despeyroux, Paillard, Passi (puis Espanol, 46°), Bellus – Marcico, Stopyra. Mérèlle – Squaglia, Colombo, Steck, Cervetti (puis Larre, 76°) – Bourdoncle, Gastien, Amanallah, Morice – Tholot, Relmy.	13 177	Hirtz
PARIS S.G. 0 BREST 0		Bats – Bianconi, Rabat, Jeannol, Reynaud – Charbonnier (puis Sène, 46°), Wilkins, Martin, Susic – Bocandé, Roux (puis Marquet, 59°). Chaslerie – Coiffier, Bosser, Sorin, Colleter – Goudet, Le Guen, Guérin, Bouquet – Pascal, Guégan.	11 500	Wurtz
AUXERRE 2 LILLE 1	Cantona 62° s. pen. Ferrer 70° Desmet 79°	Martini – Perdriau, Boli, Darras, Prunier – Matysik, Vahirua (puis Zgutczynski, 80°), Ferrer, Planque – Cantona, Dutuel. Lama – Galtier (puis Garcia, 70°), Buisine, Zappia (Prissette, 58°), Pastinelli – Périlleux, Angloma, Fiard, Daniel – Vanderbergh, Desmet.	7 000	Pignol
METZ 2 LAVAL 1	Owubokiri 34°, 53° Philip 82°	Ettore – Pauk, Kastendeuch, Pons, Hirschberger – Lopez, Zanon, Zénier, Micciche – Black, Owubokiri. Rousseau – Reuzeau, Aubame, Blino, Miton – Dogon (puis Philip, 68°), Lambert, Pouliquen, Rabat – Philippe, Faucher.	14 246	Feret
MARSEILLE 1 TOULON 1	Papin 44° s. pen. Paganelli 20°	Di Giorgio – Ayache, Förster, Le Roux, Lowitz – Passi, Genghini (puis Diallo, 44°), Giresse, Delamontagne – Papin, Allofs. Mottet – Bérenguier, Casoni, Mendy, Carvalho – Pardo, Zahoui, Ginola, Paganelli (puis Dominguez, 87°) – Bénédet, Henry (puis Alfano, 88°).	22 999	Swirog
NANTES 1 MATRA-RACING 1	Johnston 83° Buscher 85°	Marraud – Thys, Kombouaré, Der Zakarian, Bade – Debotté (puis Robert, 72°), Bracigliano, Rio, Vercauteren – Anziani, Johnston. Olmata – Pérard, Mahut, Fernandez, Tusseau (puis Krimau, 83°) – Le Magueresse, Germain, Fernier, Umpierrez – Francescoli, Buscher.	18 670	De Pandis
NICE 2 ST-ÉTIENNE 3	Kurbos 29° Massa 90° Haon 12° Garande 16° El Haddaoui 77°	Amitrano – Rico, Oleksiak, Curbelo, Blanc – Elsner, Guerit (puis Massa, 67°), Bravo, Djelmas – Kurbos, N'Dioro (puis Ricort, 67°). Castaneda – Courrault (puis Ferri, 71°), Primard, Dimitrov, Gros – Haon (puis Chicharo, 68°), Françoise, G. Clavelloux, El Haddaoui – Musquère, Garande.	14 690	Sculfort
LE HAVRE 2 CANNES 2	Pain 46° Uvenard 89° Burnier 63° Pilorget 88°	Casanova – Guillochon, Bonnevey, Fiala, Frankowski – Baronchelli, Monteilh, Visek (puis Uvenard, 79°), Moreau – Testa, Pain. Morisseau – Debru, Moizan, Primorac, Burnier – Polaniok, Barberat, Lacombe, Martinez (puis Pilorget, 85°) – Emon, Savic.	7 920	Quiniou

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	6	4	3	0	1	9	4	+5	11. Nice	4	4	2	0	2	6	8	-2
2. Bordeaux	6	4	3	0	1	8	4	+4	12. Cannes	4	4	1	2	1	4	6	-2
3. Toulouse	6	4	3	0	1	5	3	+2	13. Nantes	4	4	1	2	1	3	5	-2
4. Paris S.G.	5	4	2	1	1	5	4	+1	14. Saint-Étienne	4	4	1	2	1	6	9	-3
5. Lille	4	4	2	0	2	6	4	+2	15. Laval	3	4	1	1	2	6	4	+2
6. Montpellier	4	4	2	0	2	7	6	+1	16. Le Havre	3	4	1	1	2	5	6	-1
7. Metz	4	4	2	0	2	6	5	+1	17. Marseille	3	4	1	1	2	5	6	-1
8. Toulon	4	4	1	2	1	5	4	+1	18. Lens	3	4	1	1	2	4	6	-2
9. Matra-Racing	4	4	0	4	0	4	4	0	19. Niort	3	4	1	1	2	2	5	-3
10. Auxerre	4	4	1	2	1	3	4	-1	20. Brest	2	4	0	2	2	0	2	-2

ROGER MILLA

A plus de trente-cinq ans, Roger Milla est sans doute le plus jeune des attaquants de ce championnat. En 1978, l'international camerounais faisait ses débuts en France à Valenciennes, alors en première division. Il marquait son premier but au cours de son premier match, le 19 juillet 1978. Depuis... six saisons en première division, quarante-trois buts marqués et une Coupe de France remportée avec Bastia en 1981. Après quatre années passées en Corse, Roger Milla quitte l'élite et va jouer à Saint-Étienne. L'équipe joue en division II et tout le monde se dit que Roger part tranquillement vers la retraite. C'est bien mal le connaître. Non seulement il contribue en 1985-1986 à la remontée des Verts, mais il recommence avec Montpellier en 1986-1987. Après trois ans, le voilà qui retrouve, pour la septième fois, le haut du pavé. Et de quelle manière ! Contre le Paris Saint-Germain, il signe deux buts en l'espace de cinq minutes. Le premier, à l'image d'un vieux renard, à l'affût, près des cages adverses. Le second, une superbe reprise du gauche, a été marqué avec la fougue et le culot d'un jeunot.



L'EVENEMENT

R.F.A. : 2 — France : 1

BERLIN : ON FRÔLE LA CATASTROPHE

Cette virée berlinoise a failli tourner à la catastrophe. Au bout de dix minutes de jeu, les Français ont déjà encaissé deux buts de l'Allemand Rudi Völler. La première fois, c'est un cadeau de Manu Amoros ; la deuxième fois, une sortie ratée de Joël Bats sur corner.

Cueillie à froid et sonnée comme un boxeur dans les cordes, l'équipe de France mettra presque une mi-temps pour pouvoir enfin respirer. Sa défense, mal organisée, craque de tous les côtés. Les Allemands jouent vite et bien.

Juste avant le repos, Cantona, alerté par une transversale de José Touré, profite de la mésentente de deux défenseurs adverses, croise son tir comme un grand. Il ramène le score à 2 à 1.

Par la suite, les Bleus vont enfin s'appliquer, limiter la casse et Cantona va confirmer qu'il est bien le grand attaquant de demain.

Lothar Matthäus fait quelques dégâts dans le camp français. Passi, sur les fesses, et Fernandez, surpris, sont dépassés par la vitesse des Allemands. ►

MATCH AMICAL

12 août à Berlin
R.F.A. : 2 – France : 1

Spectateurs : 31 000. **Arbitre :** M. Soerensen (Danemark).

R.F.A. : Immel – Kohler, Buchwald (puis Rolff, 68^e), Herget, Pflugler – Brehme (puis Reuter, 66^e), Matthäus, Rahn, Dorfner – Völler (puis Littbarski, 66^e), Allofs.

France : Bats (puis Martini, 86^e) – Ayache, Le Roux, Battiston, Amoros – Fernandez, Poullain, Touré, Passi – Papin (puis Buscher, 55^e), Cantona.

Buts : pour la R.F.A. : Völler (4^e, 9^e) ; pour la France : Cantona (42^e).



12 AOÛT 1987



5^e JOURNÉE – 15 AOÛT

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MONACO 5	Fofana 2 ^e Amoros 31 ^e Hoddle 53 ^e Hateley 56 ^e , 83 ^e Marcico 37 ^e	Ettori – Amoros, Vogel, Battiston, Puel – Rohr, Dib, Ferratge, Hoddle – Hateley, Fofana.	16 479	Vénier
TOULOUSE 1		Bergeroo – Lestage, Ruty, Tarantini, Casini – Despeyroux, Paillard, Durand (puis Bellus, 8 ^e), Passi – Marcico, Stopyra.		
BORDEAUX 2	Fargeon 17 ^e Girard 77 ^e	Dropsy – Thouvenel, Lassagne, Péan, Bijotat – Girard, Tigana, Touré (puis Rohr, 69 ^e), Vercruysse (puis Ferreri, 77 ^e) – Zl. Vujovic, Fargeon.	19 652	De Pandis
LE HAVRE 2	Testa 66 ^e Delaunay 90 ^e	Casanova – Guillochon, Bonnevay, Fiala, Frankowski – Delaunay, Saxemard, Monteilh, Visek – Moreau, Testa (puis Uvenard, 83 ^e).		
NIORT 1	Tholot 44 ^e	Mérelle – Squaglia, Colombo, Steck, Bourdoncle – Morice, Amanallah, Larré (puis Solomenko, 85 ^e), Gastien – Relmy, Tholot.	15 000	Bourgeois
PARIS S.G. 2	Charbonnier 14 ^e Susic 70 ^e	Bats – Bianconi, Bibard, Jeannol, Zajakowski – Reynaud (puis Sène, 20 ^e), Charbonnier, Poullain, Susic – Bocandé (puis Roux, 59 ^e), Calderon.		
TOULON 2	Carvallo 36 ^e Dominguez 88 ^e	Mottet – Béranguier, Casoni, Mendy, Carvallo – Pardo, Ginola, Zahoui, Henry (puis Dominguez, 80 ^e) – Paganelli (puis Alfano, 84 ^e), Makanaki.	7 000	Quiniou
LENS 0		Huard – Tenquin, Gillot, Sénac, Catalano – Pagal, Arsène, Souto, Dewilder (puis Hochart, 56 ^e) – Oudjani, Tobollik.		
MATRA-RACING 2	Buscher 13 ^e Fernandez 39 ^e	Olmeta – Pérard, Mahut, Fernandez, Le Magueresse – Germain, Ben Mabrouk, Fernier, Francescoli (puis Avenet, 9 ^e , puis Lafargue, 72 ^e) – Krimau, Buscher.	10 750	Girard
NICE 1	Massa 26 ^e	Amitrano – Rico, Oleksiak, Curbelo, Blanc – Elsner, Guérit (puis N'Dioro, 82 ^e), Bravo, Djelmas – Kurbos, Massa.		
ST-ÉTIENNE 2	El Haddaoui 58 ^e	Castaneda – Courrault, Primard, Dimitrov, Gros – Françoise, Haon, G. Clavelloux, El Haddaoui – Garande, Musquère.	17 120	Leduc
METZ 0		Ettore – Pons, Kastendeuch, Gaillot, Zanon – Hinschberger, Lopez (puis Bracconi, 68 ^e), Pauk, Zénier – Black, Owubokiri (puis Micciche, 46 ^e).		
LILLE 1	Vandenbergh 63 ^e	Lama – Galtier, Buisine, Thomas, Pastinelli – Fiard, Périlleux, Angloma, Daniel – Vandenbergh, Mobati.	14 941	De Zayas
MARSEILLE 1	Bouafia 27 ^e	Bell – Ayache, Förster, Domergue, Lowitz – Passi (puis Régina, 57 ^e), Le Roux, Giresse, Bouafia (puis Diallo, 75 ^e) – Papin, Allofs.		
CANNES 0		Morisseau – Debru, Primorac, Burnier, Moizan – Polaniok, Lacombe (puis Pilorget, 66 ^e), Barberat, Savic – Emon, Martinez (puis Sassus, 85 ^e).	9 000	Delmer
MONTPELLIER 0		Rust – Abbès, Lucchesi, Stojkovic, Julio Cesar – Lemoult, Laurey, Kader, Milla – Bernardet, Cubaynes (puis Toutain, 85 ^e).		
LAVAL 1	Faucher 84 ^e	Rousseau – Reuzeau (puis Omam-Biyik, 52 ^e), Aubame, Miton, Alberto – Dogon, Lambert, Pouliquen (puis Philip, 73 ^e), Philippe – Rabat, Faucher.	10 065	Salon
NANTES 1	Johnston 26 ^e	Marraud – Thys, Bade, Kombouaré, Der Zakarian – Bracigliano, Rio (puis Deschamps, 82 ^e), Debotté, Johnston – Vercauteren, Anziani.		
BREST 1	Pascal 78 ^e s. pen.	Chaslerie – Bosser, Sorin, Higuain, Colleter – Le Guen, Goudet, Bouquet, Guérin – Pascal, Guégan.	5 204	Blouet
AUXERRE 1	Vahirua 62 ^e	Martini – Perdriau (puis Gendreau, 46 ^e), Boli, Darras, Prunier – Matysik, Plancque, Vahirua, Ferrer – Zgutczynski, Cantona.		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	8	5	4	0	1	14	5	+9	11. Cannes	5	5	1	3	1	4	6	-2
2. Bordeaux	7	5	3	1	1	10	6	+4	12. Nantes	5	5	1	3	1	4	6	-2
3. Paris S.G.	7	5	3	1	1	7	5	+2	13. Laval	4	5	1	2	2	7	5	+2
4. Toulon	6	5	2	2	1	7	4	+3	14. Le Havre	4	5	1	2	2	7	8	-1
5. Matra-Racing	6	5	1	4	0	6	5	+1	15. Marseille	4	5	1	2	2	6	7	-1
6. Saint-Étienne	6	5	2	2	1	8	9	-1	16. Metz	4	5	2	0	3	6	7	-1
7. Toulouse	6	5	3	0	2	6	8	-2	17. Nice	4	5	2	0	3	7	10	-3
8. Lille	5	5	2	1	2	7	5	+2	18. Brest	3	5	0	3	2	1	3	-2
9. Montpellier	5	5	2	1	2	7	6	+1	19. Lens	3	5	1	1	3	4	8	-4
10. Auxerre	5	5	1	3	1	4	5	-1	20. Niort	3	5	1	1	3	3	7	-4

6^e JOURNÉE – 18-19 AOÛT

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
PARIS S.G. 0 MONACO 1	Hateley 41 ^e	Bats – Bianconi, Bibard, Jeannol, Zajakowski (puis Roux, 75 ^e) – Rabat (puis Marquet, 80 ^e), Poullain, Susic, Charbonnier – Bocandé, Calderon. Etori – Puel, Vogel, Battiston, Amoros – Dib, Rohr, Ferratge (puis Sonor, 72 ^e), Hoddle (puis Mège, 77 ^e) – Hateley, Fofana.	40 545	Rideau
MONTPELLIER 0 BORDEAUX 0		Rust – Abbès, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi – Lemoult (puis Baills, 85 ^e), Ferahoui, Bernardet, Laurey – Milla, Cubaynes. Dropsy – Thouvenel, Rohr, Bijotat, Péan – Touré, Tigana, Ferreri, Girard – Fargeon, Zl. Vujovic.	16 592	Vautrot
TOULOUSE 0 CANNES 1	Barberat 85 ^e	Bergeroo – Casini, Lestage, Tarantini, Tihy – Despeyroux, Paillard, Passi, Pavon (puis Bellus, 68 ^e) – Marcico, Stopyra. Morisseau – Burnier, Primorac, Moizan, Debru – Polaniok, Lacuesta, Barberat, Emon (puis Sassus, 63 ^e) – Savic, Martinez (puis Pilorget, 71 ^e).	10 942	Bouillet
MARSEILLE 1 BREST 0	Allofs 78 ^e	Bell – Regina (puis Delamontagne, 46 ^e), Förster, Domergue, Ayache – Lowitz, Le Roux, Giresse, Bouafia (puis Brisson, 46 ^e) – Papin, Allofs. Chaslerie – Bosser, Sorin, Higuain, Colleter, Le Guen – Goudet, Bouquet (puis Bellisi, 83 ^e), Guérin (puis Coiffier, 84 ^e) – Pascal, Guégan.	26 515	Lartigot
METZ 0 MATRA-RACING 0		Ettore – Gaillot, Kastendeuch, Pons, Hirschberger – Pauk, Zanon, Zénier, Micciche (puis Lopez, 85 ^e) – Black, Owubokiri (puis Bracconi, 72 ^e). Olmeta – Pérard, Fernandez, Mahut, Le Magueresse – Germain, Ben Mabrouck, Fernier, Umpierrez – Krinau (puis Avenet, 87 ^e), Buscher (puis Sekana, 88 ^e).	16 836	Harrel
AUXERRE 1 LAVAL 1	Zgutczynski 89 ^e Omam-Biyik 3 ^e	Martini – Darras, Prunier, Boli, Barret – Matysik, Plancque, Vahirua, Dutuel (puis Gendreau, 80 ^e) – Ferrer (puis Zgutczynski, 44 ^e), Cantona. Rousseau – Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton – Kundé (puis Faucher, 87 ^e), Lambert, Pouliquen, Dogon – Philippe, Omam-Biyik.	7 567	Hirtz
LE HAVRE 1 TOULON 1	Testa 44 ^e Henry 82 ^e	Casanova – Guillochon, Bonnevey, Fiala, Frankowski – Delaunay, Monteilh, Visek, Moreau – Jacquet (puis Uvenard, 64 ^e), Testa. Mottet – Bérenquier, Alfano, Mendy, Carvalho (puis Henry, 67 ^e) – Casoni, Pardo, Zahoui, Ginola – Makanaky, Dominguez.	8 234	Wurtz
NICE 3 NANTES 1	Bravo 6 ^e Massa 24 ^e , 86 ^e Rio 1 ^e	Amitrano – Rico, Oleksiak, Curbelo, Marsiglia – Elsner, Guérit, Bravo, Massa – Djelmas, Kurbos. Marraud – Thys, Kombouré, Der Zakarian, Bade – Bracigliano (puis Deschamps, 72 ^e), Rio, Vercauteren, Amisse – Johnston, Anziani (puis Debotté, 30 ^e).	11 677	Swirog
LENS 1 LILLE 1	Oudjani 87 ^e s. pen. Vandenbergh 54 ^e	Huard – Pagal, Sénac, Gillot, Catalano – Wallemme, Arsène (puis Hochart, 64 ^e), Dewilder, Souto – Oudjani, Tobollik. Lama – Galtier, Buisine, Thomas, Pastinelli (puis Prissette, 87 ^e) – Fiard, Périlleux, Angloma, Daniel – Vandenberg, Mobati.	17 509	Biguet
NIORT 2 ST-ÉTIENNE 1	Boucher 48 ^e Mariini 88 ^e El Haddaoui 52 ^e	Mérelle – Squaglia, Colombo, Steck, Boucher – Gastien, Amanallah, Bourdoncle, Morice – Tholot, Relmy (puis Mariini, 67 ^e). Castaneda – Courrault, Dafreville (puis Chicharo, 50 ^e), Dimitrov (puis Peycelon, 88 ^e), Gros – Françoise, Haon, G. Clavelloux, El Haddaoui – Garande, Musquère.	10 120	Delmer

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	10	6	5	0	1	15	5	+10	11. Auxerre	6	6	1	4	1	5	6	-1
2. Bordeaux	8	6	3	2	1	10	6	+4	12. Saint-Étienne	6	6	2	2	2	9	11	-1
3. Toulon	7	6	2	3	1	8	5	+3	13. Toulouse	6	6	3	0	3	6	9	-3
4. Paris S.G.	7	6	3	1	2	7	6	+1	14. Laval	5	6	1	3	2	8	6	+2
5. Matra-Racing	7	6	1	5	0	6	5	+1	15. Le Havre	5	6	1	3	2	8	9	-1
6. Cannes	7	6	2	3	1	5	6	-1	16. Metz	5	6	2	1	3	6	7	-1
7. Lille	6	6	2	2	2	8	6	+2	17. Niort	5	6	2	1	3	5	8	-3
8. Montpellier	6	6	2	2	2	7	6	+1	18. Nantes	5	6	1	3	2	5	9	-4
9. Marseille	6	6	2	2	2	7	7	+0	19. Lens	4	6	1	2	3	5	9	-4
10. Nice	6	6	3	0	3	10	11	-1	20. Brest	3	6	0	3	3	1	4	-3

7 ^e JOURNÉE – 22 AOÛT					
ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.	
MONACO 1	Amoros 21 ^e s. pen.	Ettori – Amoros, Vogel (puis Puel, 20 ^e), Battiston, Sonor – Rohr, Dib, Hoddle, Ferratge (puis Mège, 60 ^e) – Hateley, Fofana.	7 500	De Zayas	
NIORT 3	Amanallah 16 ^e , 39 ^e Tholot 65 ^e	Mérelle – Squaglia, Colombo, Steck, Boucher – Bourdoncle, Gastien, Amanallah (puis Larré, 85 ^e), Morice – Tholot (puis Relmy, 77 ^e), Marini.			
BORDEAUX 2	Touré 5 ^e s. pen. Ferreri 24 ^e	Dropsy – Thouvenel, Péan, Bijotat, Zo. Vujovic – Girard, Tigana, Touré, Ferreri – Zi. Vujovic, Fargeon.	25 000	Quiniou	
TOULOUSE 2	Marcico 1 ^{re} s. pen. Passi 87 ^e	Bergeroo – Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy – Despeyroux, Paillard, Bellus (puis Espanol, 78 ^e), Passi – Marcico, Delpech (puis Casini, 65 ^e).			
CANNES 1	Savic 15 ^e	Morisseau – Pilorget, Primorac, Moizan, Debru – Polaniok, Barberat (puis Burnier, 65 ^e), Lacuesta, Emon (puis Sassus, 65 ^e) – Savic, Martinez.	12 000	Sculfort	
PARIS S.G. 3	Charbonnier 19 ^e Rabat 40 ^e Marquet 88 ^e	Bats – Bibard, Rabat, Jeannol, Zajakowski – Charbonnier, Poullain, Wilkins, Sandjak – Roux, Calderon (puis Marquet, 83 ^e).			
TOULON 0		Mottet – Bérenguier, Alfano, Mendy, Casoni – Pardo, Ginola, Henry, Zahoui (puis Bénédet, 52 ^e) – Paganelli, Makanaky (puis Carvallo, 83 ^e).	10 000	Girard	
MONTPELLIER 0		Rust – Abbès, Stojkovic, Julio Cesar, Baills – Lemoult, Laurey, Ferahoui (puis Scala, 87 ^e), Bernardet – Milla, Cubaynes.			
MATRA-RACING 0		Olmata – Pérard, Mahut, Fernandez, Le Magueresse – Germain, Ben Mabrouck, Umpierrez, Fernier – Busher, Krimau.	25 000	Biguet	
MARSEILLE 0		Bell – Fall, Förster, Domergue, Ayache – Le Roux, Appriou (puis Genghini, 56 ^e), Giresse, Allofs – Diallo (puis Brisson, 78 ^e), Papin.			
LAVAL 1	Omam-Biyik 42 ^e	Rousseau – Reuzeau (puis Pouliquen, 84 ^e), Miton, Aubame, Alberto – Dogon, Lambert, Philippe, Omam-Biyik – Kundé, Faucher (puis Morgante, 70 ^e).	9 000	Bourgeois	
NICE 2	Soler 57 ^e Elsner 85 ^e	Amitrano – Rico, Marsiglia, Elsner, Curbelo – Oleksiak, Djelmas, Guérit, Kurbo (puis Blanc, 89 ^e) – Bravo, Massa (puis Soler, 23 ^e).			
ST-ÉTIENNE 2	Garande 18 ^e , 27 ^e	Castanada – E. Clavelloux, Primard, Haon, Gros (puis Chicharo, 36 ^e) – Françoise, Peycelon, G. Clavelloux, El Haddaoui – Garande, Musquère (puis Ribar, 77 ^e).	17 827	Femenia	
AUXERRE 1	Vahirua 46 ^e	Martini – Gendreau, Prunier, B. Boli, Messenger (puis Cocard, 65 ^e) – Matysik, Darras, P. Plancque (puis Gomez, 81 ^e), Geraldès – R. Boli, Vahirua.			
LILLE 0		Lama – Galtier, Buisine, Thomas, Pastinelli – Périlleux, Angloma, Fiard, Daniel (puis Garcia, 62 ^e) – Vandenbergh, Desmet.	8 123	Leduc	
LE HAVRE 0		Casanova – Guillochon, Bonnevey, Fiala, Frankowski – Delaunay, Monteilh, Moreau, Saxemard – Visek (puis Lelong, 89 ^e), Testa (puis Uvenard, 64 ^e).			
NANTES 0		Marraud – Thys, Kombouaré, Desailly (puis Deschamps, 77 ^e), Bracigliano – Bade, Debotté, Robert (puis Anziani, 58 ^e), Rio – Johnston, Amisse.	15 000	Blouet	
METZ 0		Ettore – Pauk, Gaillot, Kastendeuch, Pons – Zanon, Hirschberger, Lopez, Zénier – Owubokiri (puis Micciche, 61 ^e), Black.			
BREST 4	Pascal 5 ^e , 53 ^e , 57 ^e , 82 ^e	Chaslerie – Bosser, Sorin, Higuain, Colleter – Le Guen, Goudet, Bouquet, Guérin – Pascal, Guégan.	4 000	Pignol	
LENS 1	Souto 89 ^e	Huard – Pagal (puis Lefebvre, 31 ^e), Sénac, Gillot, Catalano – Wallemme, Arsène, Dewilder, Souto – Oudjani (puis Hochart, 78 ^e), Tobollik.			

*Jean-Pierre Papin n'a pas de cartouche pour surprendre Olmeta.
L'O.M. obtient tout de même le match nul au Parc devant le Matra-Racing (0-0). ►*

CLASSEMENT																	
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	10	7	5	0	2	16	8	+ 8	11. Niort.....	7	7	3	1	3	8	9	- 1
2. Bordeaux	9	7	3	3	1	12	8	+ 4	12. Toulouse	7	7	3	1	3	8	11	- 3
3. Paris S.G.....	9	7	4	1	2	10	7	+ 3	13. Cannes.....	7	7	2	3	2	6	9	- 3
4. Toulon	8	7	2	4	1	8	5	+ 3	14. Le Havre.....	6	7	1	4	2	8	9	- 1
5. Matra-Racing.....	8	7	1	6	0	6	5	+ 1	15. Metz.....	6	7	2	2	3	6	7	- 1
6. Nice	8	7	4	0	3	12	12	0	16. Auxerre	6	7	1	4	2	6	8	- 2
7. Saint-Etienne.....	8	7	3	2	2	11	12	- 1	17. Nantes	6	7	1	4	2	5	9	- 4
8. Lille	7	7	2	3	2	8	6	+ 2	18. Laval.....	5	7	1	3	3	9	8	+ 1
9. Montpellier.....	7	7	2	3	2	7	6	+ 1	19. Br�est.....	5	7	1	3	3	5	5	0
10. Marseille.....	7	7	2	3	2	7	7	0	20. Lens.....	4	7	1	2	4	6	13	- 7



8^e JOURNÉE – 28-29 AOÛT

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MONACO LAVAL	2 0	Hateley 26°, 50° Ettori – Amoros, Vogel, Puel, Sonor – Rohr, Dib, Hoddle, Ferratge – Hateley, Fofana (puis Mège, 81°). Rousseau – Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton – Kundé, Lambert, Pouliquen (puis Rabat, 22°), Morgante – Oman-Biyik, Philippe (puis Philip, 36°).	5 908	Vautrot
PARIS S.G. BORDEAUX	1 0	Roche 29° c.s.c. Bats – Bibard, Rabat, Jeannol, Zajakowski – Charbonnier, Sandjak, Poullain, Susic – Marquet (puis Roux, 75°), Calderon (puis Martin, 84°). Dropsy – Thouvenel, Roche, Péan, Zo. Vujovic – Girard, Bijotat, Touré, Vercruysse (puis Ferreri, 65°) – Fargeon, Zl. Vujovic.	30 550	Lartigot
MARSEILLE ST-ÉTIENNE	5 1	Allofs 13°, 80° Papin 50°, 83° Giresse 14° Garande 35° Bell – Fall, Ayache, Förster, Domergue – Lowitz (puis Brisson, 79°), Leroux, Giresse, Delamontagne (puis Diallo, 71°) – Papin, Allofs. Castaneda – Sivebaek, Primard, Haon, Pignol (puis Musquère, 46°) – Peycelon, G. Clavelloux, El Haddaoui, Françoise – Garande, Tibeuf.	32 773	Bourgeois
MONTPELLIER LILLE	3 1	Perez 25° Cubaynes 34° s. pen. Ferahoui 84° Desmet 46° Rust – Baills, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi – Lemoult, Laurey, Bernardet, Cubaynes (puis Ferahoui, 76°) – Milla, Perez (puis Toutain, 86°). Lama – Galtier (puis Garcia, 80°), Buisine, Thomas, Pastinelli – Fiard, Périlleux, Angloma, Daniel (puis Prissette, 38°) – Vandenberg, Desmet.	11 139	Harrel
NIORT CANNES	2 0	Steck 28° Mariini 38° Mérelle – Squaglia, Colombo, Steck, Boucher (puis Larré, 63°) – Gastien, Bourdoncle, Amanallah (puis Relmy, 73°), Morice – Tholot, Mariini. Morisseau – Chaverot (puis Pilorget, 45°), Debru, Moizan, Ravera – Polaniok, Primorac, Barberat, Lacuesta – Martinez (puis Sassus, 73°), Savic.	9 975	De Pandis
TOULOUSE TOULON	1 0	Stopyra 17° Bergeroo – Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy – Despeyroux, Passi, Paillard, Marcico (puis Casini, 64°) – Stopyra, Rocheteau. Mottet – Bérenguier, Casoni, Mendy, Carvalho – Vernet (puis Ginola, 65°), Alfano, Henry (puis Taberner, 83°), Pardo – Makanaky, Bénédet.	12 007	Rideau
METZ NICE	2 0	Owubokiri 47° Black 87° Ettore – Gaillot, Kastendeuch, Pons, Hirschberger – Pauk, Lopez, Zénier, Zanon – Black, Owubokiri (puis Bracconi, 83°). Amitrano – Rico, Oleksiak, Elsner, Blanc (puis Soler, 83°) – Guérit, Marsiglia, Bravo, Ricort (puis N'Diolo, 84°) – Djelmas, Kurboš.	10 251	Wurtz
LE HAVRE BREST	3 2	Delaunay 7° Uvenard 66°, 88° Pascal 11° Bouquet 45° Casanova – Guillochon, Bonnevey, Fiala, Frankowski – Delaunay, Saxemard (puis Pain, 46°), Monteilh, Moreau – Uvenard, Testa. Chaslerie – Bosser, Sorin, Higuain, Colleter – Le Guen, Goudet, Bouquet, Guérin – Pascal, Guégan.	7 419	Swirog
LENS MATRA-RACING	2 1	Oudjani 18° Sénac 70° Germain 11° Huard – Wallemme, Sénac, Gillot, Catalano – Souto, Lefebvre, Dewilder, Hochart – Oudjani (puis Arsène, 89°), Tobollik. Olmata – Pérard, Sekana, Fernandez, Germain – Fernier, Umpierrez, Ben Mabrouck (puis Lafargue, 42°), Krimau – Avenet, Buscher (puis Bureau, 72°).	9 0004	Bouillet
AUXERRE NANTES	1 0	Dutuel 10° Martini – Gendreau, Prunier, B. Boli, Barret – Matysik, Dutuel, Zgutczinski, Geraldès (puis Darras, 89°) – Vahirua, R. Boli. Marraud – Thys, Kombouaré, Bracigliano, Bade – Debotté (puis Anziani, 64°), Deschamps, Vercauteren, Rio – Amisse, Johnston	8 500	Vénier

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	12	8	6	0	2	18	8	+10	11. Matra-Racing	8	8	1	6	1	7	7	0
2. Paris S.G.	11	8	5	1	2	11	7	+4	12. Auxerre	8	8	1	6	1	7	7	0
3. Marseille	9	8	3	3	2	12	8	+4	13. Nice	8	8	4	0	4	12	14	-2
4. Bordeaux	9	8	3	3	2	12	9	+3	14. Saint-Étienne	8	8	3	2	3	12	17	-5
5. Montpellier	9	8	3	3	2	10	7	+3	15. Lille	7	8	2	3	3	9	9	0
6. Niort	9	8	4	1	3	10	9	+1	16. Cannes	7	8	2	3	3	6	11	-5
7. Toulouse	9	8	4	1	3	9	11	-2	17. Nantes	6	8	1	4	3	5	10	-5
8. Toulon	8	8	2	4	2	8	6	+2	18. Lens	6	8	2	2	4	8	14	-6
9. Metz	8	8	3	2	3	8	7	+1	19. Laval	5	8	1	3	4	9	10	-1
10. Le Havre	8	8	2	4	2	11	11	0	20. Brest	5	8	1	3	4	7	8	-1

9^e JOURNÉE – 1^{er} SEPTEMBRE

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
CANNES MONACO	1 1 Savic 31° Dib 49°	Morisseau – Burnier, Pilorget, Primorac, Ravera – Polaniok, Debru, Martinez (puis Sassus, 77°), Barberat – Lacuesta, Savic, Etti – Sonor, Vogel, Valéry, Amorós – Rohr (puis Métais, 76°), Mège, Dib, Hoddle – Hateley, Fofana.	15 000	Swirog
BORDEAUX NIORT	1 0 Fargeon 30°	Dropsy – Thouvenel, Roche, Péan, Zo. Vujovic – Girard, Tigana, Bijotat, Ferreri (puis Touré, 85°) – Zl. Vujovic, Fargeon. Mérille – Squaglia, Colombo, Steck, Boucher – Bourdoncle, Gastien, Amanallah (puis Mariini, 74°), Morice – Larré, Tholot.	23 123	Harrel
TOULON PARIS S.G.	1 0 Pardo 89°	Mottet – Bérenguier, Casoni, Mendy, Carvalho – Pardo, Zahoui, Henry (puis Alfano, 70°), Ginola – Mekanaky (puis Bénédet, 70°), Paganelli. Bats – Bibard, Rabat, Jeannol, Zajakowski – Charbonnier, Poullain, Wilkins, Sène – Roux, Calderon (puis Sandjak, 59°).	11 000	Hirtz
MATRA-RACING LE HAVRE	2 0 Germain 27° Francescoli 67°	Olmata – Pérard, Germain, Le Magueresse, Laffargue – Umpierrez, Fernier, Fernandez, Francescoli – Krimau, Buscher. Casanova – Saxemard, Frankowski, Bonnevey, Fiala – Delaunay, Pietronave, Monteilh, Testa – Moreau, Uvenard.	8 000	Femenia
NICE AUXERRE	1 0 Prunier 28° c.s.c.	Amitrano – Mattio, Oleksiak, Curbelo, Marsiglia – Elsner, Guérit, Ricort, Bravo (puis Soler, 35°) – Djelmas, Kurbos. Martini – Gendreau, Prunier, B. Boli, Barret – Matysik, Geraldès, Dutuel, Zgutczyński – Vahirua, R. Boli.	10 000	De Zayas
ST-ÉTIENNE LENS	2 1 Garande 42°, 72° Tobollik 62°	Castaneda – Sivebaek, Primard, Haon, Peycelon – Françoise, Jacques, El Haddaoui, Chicharo – Garande, Musquère (Tibeuf, 72°). Huard – Bocquillon, Sénac, Gillot (puis Arsène, 83°), Catalano – Souto, Lefebvre, Dewilder, Wallemme – Hochart, Tobollik.	19 312	Blouet
LILLE TOULOUSE	2 0 Prissette 49° Pastinelli 84°	Lama – Prissette, Buisine, Thomas, Pastinelli (puis Galtier, 87°) – Fiard, Garcia, Angloma, Daniel (puis Périlleux, 46°) – Vandenberg, Desmet. Bergeroo – Lesage, Ruty, Tarantini, Tihy (puis Bellus, 69°) – Stopyra, Rocheteau.	10 571	Bourgeois
LAVAL MONTPELLIER	1 0 Omam-Biyik 6°	Rousseau – Reuzeau, Miton, Aubame, Alberto – Dogon, Lambert, Pouliquen, Morgante (puis Rabat, 32°) – Omam-Biyik, Faucher. Rust – Bails, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi – Lemoult, Laurey, Kader (puis Cubaynes, 59°), Milla – Bernardet, Perez.	6 876	Lartigot
NANTES MARSEILLE	5 0 Anziani 15° Johnston 63°, 86° Amisse 73° Deschamps 79°	Marraud – Kombouaré, Desailly, Bracigliano, Bade – Deschamps, Rio, Amisse, Vercauteren – Johnston, Anziani. Bell – Fall (puis Appriou, 66°), Förster, Domergue, Ayache – Delamontagne, Giresse, Le Roux, Brisson (puis Diallo, 46°) – Allofs, Papin.	25 000	Vautrot
BREST METZ	1 0 Guégan 11°	Chaslerie – Bossier, Sorin, Higuain, Coiffier – Le Guen, Goudet, Bouquet (puis Pierre, 77°), Guérin – Pascal, Guégan. Ettore – Pauk, Kastendeuch, Cartier, Pons – Lopez (puis Bracconi, 65°), Zanon, Hirschberger, Zénier – Black, Owubokiri (puis Gaillot, 75°).	6 166	Quiniou

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	13	9	6	1	2	19	9	+10	11. Marseille	9	9	3	3	3	12	13	-1
2. Bordeaux	11	9	4	3	2	13	9	+4	12. Toulouse	9	9	4	1	4	9	13	-4
3. Paris S.G.	11	9	5	1	3	11	8	+3	13. Nantes	8	9	2	4	3	10	10	0
4. Toulon	10	9	3	4	2	9	6	+3	14. Metz	8	9	3	2	4	8	8	0
5. Matra-Racing	10	9	2	6	1	9	7	+2	15. Le Havre	8	9	2	4	3	11	13	-2
6. Nice	10	9	5	0	4	13	14	-1	16. Auxerre	8	9	2	4	3	7	9	-2
7. Saint-Étienne	10	9	4	2	3	14	18	-4	17. Cannes	8	9	2	4	3	7	12	-5
8. Lille	9	9	3	3	3	11	9	+2	18. Laval	7	9	2	3	4	10	10	0
9. Montpellier	9	9	3	3	3	10	8	+2	19. Brest	7	9	2	3	4	8	8	0
10. Niort	9	9	4	1	4	10	10	0	20. Lens	6	9	2	2	5	9	16	-7



2

NANTES DÉVORE L'O.M.

- **Amisse reste prudent** : Même si Nantes écrase l'O.M. à La Beaujoire et va battre Lens, Loïc Amisse, son capitaine, garde les pieds sur terre.
- **Paris bafouille** : Une fois de plus, Lille s'est imposé au Parc devant le Paris S.-G. Houiller exigera plus de solidarité dans son équipe.
- **Montpellier invincible à La Mosson** : Le Matra-Racing, comme Monaco et d'autres, a explosé à La Mosson (6-1). Pierre Mosca parle du public montpelliérain.
- **Auxerre : le déclic ?** Après sa victoire à Marseille — tout un symbole — Auxerre va peut-être quitter les dernières places.

Amisse reste prudent

Quelque peu instable depuis le début de saison, le navire nantais semble avoir de nouveau du vent dans ses voiles. Les Jaunes ont-ils trouvé le bon cap ? Après un succès fracassant (5-0) face à Marseille, ils sont allés gagner à Lens (2-1). Même s'il reste prudent, Loïc Amisse a repris confiance.

Loïc Amisse : — Notre festival face à l'O.M. nous a vraiment fait plaisir, comme une grosse gourmandise. Nous nous sommes complètement retrouvés. Notre match a été sérieux, rigoureux. Même à 3-0, nous ne nous sommes pas désunis, nous avons toujours bien construit notre jeu. Fort de cette belle victoire, nous avons continué sur notre lancée. Nous battons Lens au stade Bollaert en sachant conserver notre petit but d'avance, ce que nous ne parvenions pas à faire en début de championnat. On se laissait souvent piéger dans les dernières minutes. Cela prouve que nous avons aussi gagné en maturité.

— **Johnston et Vercauteren sont deux bons atouts pour Nantes ?**

— Les dirigeants ne se sont pas trompés dans

leur recrutement. Mo n'est pas avare de buts. Il en inscrit deux contre Marseille. Il marque le premier contre Lens et Franckie le second. On aurait pourtant pu être inquiet sur leur état de fraîcheur puisqu'ils ont joué dans leur sélection nationale respective trois jours avant de rencontrer Lens.

— **Nantes se trouve en milieu de tableau, comment envisagez-vous la suite du championnat ?**

— On ne peut strictement rien dire. Ce championnat est bizarre. Après dix journées, treize équipes se tiennent en deux points. On peut se retrouver aussi vite derrière que devant.

Paris bafouille

Défait au Parc des Princes trois buts à quatre par Lille, sa bête noire, le Paris S.-G. a montré son visage grimaçant. L'honneur a été sauf grâce à un pénalty réussi par Calderon à la dernière minute de jeu. Le public parisien pouvait attendre beaucoup mieux de son équipe, troisième du classement avec onze points. Jusqu'ici tout marchait à peu près bien. Gérard Houiller analyse cette cuisante défaite.

◀ « Mo » Johnston, la nouvelle terreur de l'attaque nantaise.

Gérard Houiller : — En dehors de notre faiblesse collective, il y a eu des lacunes individuelles dans le groupe. Nous avons commis des erreurs de placement et de marquage peu communes. Les Lillois avaient tout le champ qu'ils voulaient pour jouer. C'est un comble de perdre sur son terrain face à une équipe qui ne marque que sur des contres.

— **Le P.S.-G. a été méconnaissable...**

— Je n'ai effectivement pas reconnu l'équipe. Les joueurs ont perdu l'agressivité et la volonté manifestées au cours des matches précédents. Ils ne se parlent pas assez sur le terrain. C'est pourtant très important. Ils ne sont pas suffisamment solidaires. Résultat : nous avons pris une claque... et une bonne. L'équipe de Lille a confirmé une nouvelle fois qu'elle était notre bête noire.

— **Quelles mesures comptez-vous prendre pour éviter que cela se reproduise ?**

— Il faudra tout d'abord insister sur la nécessité d'une plus grande solidarité dans l'équipe. Ensuite serrer les boulons sur le plan technique : devenir plus défensif. Retrouver notre sérieux, non seulement derrière, mais aussi en attaque. Car nous avons des occasions que nous ne parvenons pas à concrétiser. Comme le groupe est sain, il devrait vite réagir.

Montpellier invincible à La Mosson

Les Montpelliérains sont imbattables à domicile. Après le Paris S.-G., Monaco et Lille, le Matra Racing s'en est rendu compte à ses dépens. 6 buts à 1. C'est une véritable tornade blanche qu'ont essuyé les Matraciens. Pour Pierre Mosca, l'enthousiasme et la générosité doivent faire partie du potentiel d'une équipe. Au même titre que la tactique ou le mental.

Pierre Mosca : — Nous étions euphoriques. Chaque occasion allait au fond. Bizarrement en ouvrant la marque les Parisiens sont devenus légèrement fébriles. Notre égalisation juste avant la mi-temps leur a donné un coup au moral. A la reprise, Bernardet marque sur coup franc et à partir de là, scénario classique : les joueurs du Matra ont voulu rattraper leur handicap. Ils se sont découverts, tout nous réussissait. Ils ont été submergés.

— **Invaincus sur votre terrain et quel public !**



Albert Rust est aussi performant que ses attaquants, dans les buts de Montpellier.

— C'est vrai qu'il nous aide énormément. On se sent plus fort. Il pousse les joueurs à se battre, les encourage vraiment pendant 90 minutes. Comment voulez-vous décevoir un public pareil ? Avec lui, il ne peut rien nous arriver, même si l'équipe n'est pas dans un très grand jour. A La Mosson, nous parvenons toujours à donner le petit coup de rein qui fait la différence.

— **Ce qui n'est pas le cas à l'extérieur...**

— D'autres clubs n'ont jamais gagné à l'extérieur. Et plus qu'à nos résultats, je souhaiterais que l'on s'attache à notre manière, à la qualité de notre jeu. On oublie trop souvent de dire que nous jouons bien. Notre structure d'équipe nous permet d'assumer la responsabilité du jeu. Nous le faisons chez nous bien sûr, mais aussi à l'extérieur. A tout choisir, je préfère que nous ayons connu ces débuts et j'espère que le mythe de La Mosson va se perpétuer. En nous soutenant, notre public nous aidera à nous maintenir.



Cantona — que l'on voit ici attaqué par Amoros et Vogel — va peut-être permettre à Auxerre de remonter la pente.

Auxerre : le déclic ?

Marseille battu au Stade Vélodrome 1 but à 0 par Auxerre. Une victoire en forme de renaissance pour l'équipe de Guy Roux qui, après onze journées, occupait la dix-neuvième place du championnat, position de relégable. L'entraîneur auxerrois semble enfin avoir résolu ses problèmes.

Guy Roux : — Avec les blessures de Bernard Ferrer et de Pascal Plancque, les deux garçons sur lesquels je comptais en priorité pour diriger la manœuvre dans l'entrejeu, la tâche d'Auxerre n'a pas été facilitée depuis le début de saison. Alors, à défaut de pleurer sur notre sort, nous avons réfléchi, puisé dans nos réserves et refait nos gammes pour trouver une nouvelle cohésion et un nouveau punch. Tout ce travail a payé face à Marseille.

— **Cette victoire, Auxerre la doit aussi un peu à son gardien Bruno Martini...**

— Bruno a fait des arrêts déterminants, c'est vrai. Notamment sur le coup franc terrible de Delamontagne. Mais il ne faut pas oublier le tir sur le poteau de Matisyk. Sans compter notre marquage individuel à l'arrière. S'il est bien compris par les joueurs, il présente beaucoup d'avantages. Je ne sais pas pourquoi d'autres équipes cherchent des tactiques plus compliquées. Auxerre fonctionne simplement à partir d'un état d'esprit tourné vers la rigueur et la plus grande efficacité possible. Derrière comme devant. Malice et opiniâtreté, c'est peut-être ce qui nous caractérise.

— **Ce succès est le début d'une longue série ?**

— Je l'espère, bien évidemment. D'une part, nous avons retrouvé notre véritable jeu, et c'est bon signe ; d'autre part, depuis 1982-1983, nous avons terminé successivement huitième, troisième, quatrième, septième, et quatrième la saison dernière. Donc, cette place de dix-neuvième ne nous convenait pas.

U.R.S.S. : 1 — France : 1

L'ESPRIT DE MOSCOU

Cette fois, il semble que ce soit reparti. Depuis le Mondial mexicain, c'est le premier match satisfaisant de l'équipe de France. Touré marque très tôt, trop tôt peut-être, à la douzième minute. Le but est splendide. Coup franc d'Amoros et reprise fulgurante de la tête de José Touré.

La jeune équipe de France, à défaut de génie, va se battre courageusement. Livtochenko, Protassov et Belanov en deuxième mi-temps obligent les joueurs de Michel à se dépasser dans le geste défensif. Tout le monde se serre les coudes. Pourtant, à la soixante-dix-septième minute, Mikhailitchenko égalisera en reprenant adroitement un centre en retrait de Protassov. Adieu l'Euro 88 pour la France !

Il faudra voir maintenant si l'esprit de Moscou débouchera sur une période plus encourageante que celle que nous vivons depuis la fin du Mondial 86.



Difficile de traverser la zone rouge ! Même pour Fernandez.

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

9 septembre à Moscou
U.R.S.S. : 1 — France : 1

Spectateurs : 100 000. **Arbitre :** M. Germanakos (Grèce).

U.R.S.S. : Dassaev — Loser, Khidiatouline, Kuznetsov, Rats — Yakovenko, Aleinikov, Kitchenkov (puis Belanov, 46'), Livtochenko — Protassov, Dobrovolski (puis Mikhailitchenko, 69').

France : Bats — Ayache, Vogel, Boli, Amoros — Fernandez, Poullain, Touré (puis Rohr, 74'), Passi — Fargeon (puis Papin, 87'), Stopyra.

Buts : pour l'U.R.S.S. : Mikhailitchenko (77') ; pour la France : Touré (13').

10^e JOURNÉE - 12 SEPTEMBRE

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MONACO 1 BORDEAUX 0	Hateley 79 ^e s. pen.	Ettori - Sonor, Vogel, Battiston, Amoros - Dib, Ferratge (puis Puel, 80 ^e), Rohr, Hoddle - Hateley, Fofana (puis Da Fonseca, 88 ^e). Dropsy - Thouvenel, Roche, Péan, Zo. Vujovic - Girard, Tigana, Bijotat, Ferreri - Fargeon, Zi. Vujovic.	15 600	Bouillet
MONTPELLIER 6 MATRA-RACING 1	Stojkovic 41 ^e Bernardet 51 ^e Perez 58 ^e Cubaynes 74 ^e Milla 83 ^e Laurey 85 ^e Germain 18 ^e	Rust - Baills, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi (expulsé, 80 ^e) - Laurey, Lemoult, Bernardet, Perez - Cubaynes, Milla. Olmata - Silooy (puis Buscher, 56 ^e), Le Magueresse, Krinau, Tusseau - Ben Mabrouck, Fernandez, Umpierrez, Germain - Francescoli, Fernier.	11 090	Wurtz
PARIS S.G. 1 LILLE 3	Calderon 89 ^e s. pen. Desmet 11 ^e Vandenbergh 25 ^e , 34 ^e s. pen.	Bats - Bibard, Rabat, Jeannol, Tanasi - Charbonnier, Poullain, Susic, Sandjak (puis Roux, 59 ^e) - Marquet (puis Martin, 46 ^e), Calderon. Lama - Prissette, Buisine, Zappia (puis Galtier, 83 ^e), Pastinelli - Thomas, Fiard, Garcia, Angloma - Vandenbergh, Desmet (puis Daniel, 17 ^e).	13 993	Vautrot
MARSEILLE 2 NICE 0	Papin 14 ^e Le Roux 32 ^e	Bell - Ayache, Förster (puis Fall, 56 ^e), Le Roux, Domergue - Passi, Delamontagne, Giresse (puis Diallo, 67 ^e), Genghini - Papin, Allofs. Amitrano - Mattio, Elsner, Curbelo, Blanc (puis Mazzuchetti, 70 ^e) - Volpatti, Marsiglia, Soler, Ricort - Djelmas, Kurbos.	24 755	Quiniou
NIORT 2 TOULON 1	Mariini 19 ^e Tholot 89 ^e Mendy 13 ^e	Mérelle - Squaglia, Colombo, Steck, Cervetti (puis Relmy, 86 ^e) - Gastien, Bourdoncle, Morice, Amanallah - Tholot, Mariini. Mottet - Béranguier, Casoni, Mendy, Carvalho - Pardo, Zahoui, Vernet (puis Alfano, 75 ^e), Paganelli (puis Makanaky, 86 ^e) - Ginola, Henry.	10 000	Sculfort
TOULOUSE 2 BREST 1	Casini 11 ^e Marcico 51 ^e s. pen. Guérin 83 ^e	Huc - Lestage, Ruty, Tarantini, Casini - Espanol, Despeyroux, Marcico (puis Tihy, 54 ^e), Paillard - Stopyra (puis Bellus, 80 ^e), Rocheteau. Chaslerie - Bosser, Sorin, Higuain, Colleter - Bouquet, Le Guen, Goudet, Guérin - Pascal, Guégan (puis Pierre, 62 ^e).	9 607	De Pandis
LE HAVRE 1 ST-ÉTIENNE 1	Pain 54 ^e G. Clavelloux 70 ^e	Casanova - Saxemard, Bonnevay, Fiala, Frankowski - Delaunay, Monteilh, Pain, Moreau - Testa (puis Visek, 46 ^e), Uvenard. Castaneda - Sivebaek (puis E. Clavelloux, 70 ^e), Primard, Haon, Ferri - Peycelon, Françoise, G. Clavelloux, El Haddaoui (puis Musquère, 80 ^e) - Garande, Tibeuf.	9 789	Rideau
LENS 1 NANTES 2	Oudjani 45 ^e Johnston 44 ^e Vercauteren 61 ^e	Huard - Wallemme, Sénac, Gillot, Catalano - Souto, Lefebvre, Dewilder, Hochart (puis Lagrange, 67 ^e) - Oudjani, Tobollik. Marraud - Thys, Kombouaré, Bracigliano, Bade - Desailly, Vercauteren, Rio (puis Deschamps, 67 ^e), Amisse - Johnston, Anziani (puis Debotté, 85 ^e).	8 902	Girard
AUXERRE 0 METZ 1	Micciche 79 ^e	Martini - Gendreau, Prunier, B. Boli, Barret - Matysik, Dutuel, Zgutczynski, Geraldès - Cantona, Vahirua (puis R. Boli, 77 ^e). Ettore - Romano, Kastendeuch, Cartier, Pons - Hirschberger, Zanon, Pauk, Zénier - Black (puis Micciche, 77 ^e), Owubokiri (puis Lopez, 82 ^e).	9 000	Delmer
CANNES 1 LAVAL 0	Savic 5 ^e	Morisseau - Burnier, Primorac, Moizan, Ravera - Polaniok, Debru (puis Pilorget, 64 ^e), Barberat, Lacuesta - Savic, Sassus (puis Emon, 64 ^e). Rousseau - Reuzeau (puis Philip, 80 ^e), Aubame, Alberto, Miton - Dogon, Lambert, Pouliquen (puis Rabat, 75 ^e), Morgante - Omam-Biyik, Faucher.	5 000	Bijuet

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	15	10	7	1	2	20	9	+ 11	11. Nantes	10	10	3	4	3	12	11	+ 1
2. Montpellier	11	10	4	3	3	16	9	+ 7	12. Metz	10	10	4	2	4	9	8	+ 1
3. Lille	11	10	4	3	3	14	10	+ 4	13. Nice	10	10	5	0	5	13	16	- 3
4. Bordeaux	11	10	4	3	3	13	10	+ 3	14. Matra-Racing	10	10	2	6	2	10	13	- 3
5. Marseille	11	10	4	3	3	14	13	+ 1	15. Cannes	10	10	3	4	3	8	12	- 4
6. Niort	11	10	5	1	4	12	11	+ 1	16. Le Havre	9	10	2	5	3	12	14	- 2
7. Paris S.G.	11	10	5	1	4	12	11	+ 1	17. Auxerre	8	10	2	4	4	7	10	- 3
8. Toulouse	11	10	5	1	4	11	14	- 3	18. Laval	7	10	2	3	5	10	11	- 1
9. Saint-Étienne	11	10	4	3	3	15	19	- 4	19. Brest	7	10	2	3	5	9	10	- 1
10. Toulon	10	10	3	4	3	10	8	+ 2	20. Lens	6	10	2	2	6	10	18	- 8

11^e JOURNÉE – 19-20 SEPTEMBRE

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
TOULON 0 MONACO 0		Mottet – Bérenguier, Mendy, Casoni, Carvalho – Pardo, Ginola, Henry, Zahoui – Bénédet, Makanaky. Ettori – Puel, Battiston, Vogel, Sonor – Dib, Rohr, Ferratge, Hoddle – Hatelly, Fofana.	11 867	Wurtz
LILLE 0 NIORT 1	Relmy 84 ^e	Lama – Prissette, Buisine, Zappia, Pastinelli – Thomas, Fiard, Garcia (puis Périlleux, 80 ^e), Angloma – Desmet, Vandenberg (puis Daniel, 46 ^e). Mérille – Squaglia, Colombo (puis Larré, 70 ^e), Steck, Boucher – Bourdoncle, Amanallah, Gastien, Morice – Tholat, Mariini (puis Relmy, 83 ^e).	10 935	Vénier
ST-ÉTIENNE 2 TOULOUSE 0	Haon 34 ^e Garande 65 ^e	Castaneda – Sivebaek, Primard, Dimitrov, Gros – Courault, Haon, G. Clavelloux (puis Peycelon, 30 ^e), El Haddaoui – Garande, Tibeuf. Bergeroo – Lestage, Ruty, Tarantini, Casini – Despeyroux, Paillard, Delpech (puis Bellus, 62 ^e), Marcico – Rocheteau, Stopyra.	25 417	Salon
BORDEAUX 3 CANNES 3	Fargeon 52 ^e , 59 ^e , 67 ^e Savic 76 ^e Emon 78 ^e , 82 ^e	Dropsy – Thouvenel, Roche, Péan, Zo. Vujovic – Tigana, Bijotat (puis Zl. Vujovic, 52 ^e), Touré – Ferreri, Fargeon. Morisseau – Burnier, Primorac, Moizan, Ravera – Lacuesta (puis Pilorget, 44 ^e), Martinez (puis Sassus, 81 ^e), Barberat, Emon – Bellone, Savic.	16 546	Girard
NANTES 2 LE HAVRE 0	Anziani 28 ^e Vercauteren 80 ^e s. pen.	Marraud – Thys, Kombouaré, Bracigliano, Bade – Desailly, Rio (puis Debotté, 87 ^e), Deschamps, Vercauteren – Johnston, Anziani. Casanova – Guillochon, Bonneva, Fiala, Frankowski – Delaunay (%expulsé, 60 ^e), Pietronave, Visek, Monteilh – Jacquet (puis Uvenard, 64 ^e), Pain.	20 000	Pignol
METZ 3 MARSEILLE 1	Lopez 42 ^e Micciche 64 ^e Pons 67 ^e Delamontagne 57 ^e	Ettore – Cartier, Kastendeuch, Pons Pauk (puis Romano, 82 ^e) – Zanon, Hinsberger, Lopez, Zénier – Micciche, Black (puis Owubokiri, 67 ^e). Bell – Domergue, Förster, Le Roux (puis Fall, 46 ^e), Santini – Passi, Appriou, Diallo (puis Meyrieu, 68 ^e), Genghini – Delamontagne, Allofs.	19 376	Swirog
MATRA-RACING 1 AUXERRE 0	Francescoli 39 ^e s. pen.	Olmata – Silooy, Le Magueresse, Fernandez, Tusseau – Ben Mabrouck (puis Lafargue, 54 ^e), Germain, Fernier, Umpierrez – Francescoli, Krinau (puis Buscher, 70 ^e). Martini – Darras, Prunier, B. Boli (puis Mazzolini, 46 ^e), Barret – Matysik, Dutuel, Zgutczynski, R. Boli – Cantona, Vahirua (puis Géraudès, 70 ^e).	10 312	Bourgeois
BREST 4 MONTPELLIER 0	Bouquet 18 ^e , 42 ^e Guérin 24 ^e Pascal 71 ^e	Chaslerie – Bosser, Sorin, Higuain (puis Le Ny, 85 ^e), Colleter – Bouquet, Le Guen, Goudet, Guérin – Pascal, Guégan. Rust – Abbès (puis Ferahoui, 46 ^e , puis Larios, 84 ^e), Stojkovic, Julio Cesar, Baills – Lemoult, Laurey, Bernardet, Cubaynes – Milla, Perez.	5 879	Leduc
NICE 0 LENS 1	Oudjani 42 ^e	Amitrano – Mattio (puis Ricort, 46 ^e), Volpatti, Curbelo, Marsiglia – Elsner, Oleksiak, Bravo, Soler – Djelmas, Kurboš. Huard – Bocquillon, Sénac, Gillot, Catalano – Wallemme, Lefebvre, Souto, Dewilder – Oudjani (puis Hochart, 83 ^e), Tobollik.	7 722	Rideau
LAVAL 2 PARIS S.G. 0	Philippe 42 ^e , 89 ^e	Rousseau – Reuzeau, Aubame, Alberto, Philip – Lambert, Dogon, Pouliquen (puis Rabat, 28 ^e), Morgante – Omam-Biyik, Philippe. Bats – Bibard, Rabat, Jeannol, Zajakowski (puis Couriol, 77 ^e) – Poullain, Charbonnier, Martin (puis Marquet, 57 ^e), Susic – Roux, Calderon.	7 715	Harrel

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	16	11	7	2	2	20	9	+11	11. Marseille	11	11	4	3	4	15	16	-1
2. Niort	13	11	6	1	4	13	11	+2	12. Paris S.G.	11	11	5	1	5	12	13	-1
3. Saint-Étienne	13	11	5	3	3	17	19	-2	13. Cannes	11	11	3	5	3	11	15	-4
4. Bordeaux	12	11	4	4	3	16	13	+3	14. Toulouse	11	11	5	1	5	11	16	-5
5. Nantes	12	11	4	4	3	14	11	+3	15. Nice	10	11	5	0	6	13	17	-4
6. Metz	12	11	5	2	4	12	9	+3	16. Brest	9	11	3	3	5	13	10	+3
7. Matra-Racing	12	11	3	6	2	11	13	-2	17. Laval	9	11	3	3	5	12	11	+1
8. Montpellier	11	11	4	3	4	16	13	+3	18. Le Havre	9	11	2	5	4	12	16	-4
9. Lille	11	11	4	3	4	14	11	+3	19. Auxerre	8	11	2	4	5	7	11	-4
10. Toulon	11	11	3	5	3	10	8	+2	20. Lens	8	11	3	2	6	11	18	-7

12^e JOURNÉE – 26 SEPTEMBRE

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MONACO 1 LILLE 0	Fofana 59°	Ettori – Sonor, Vogel, Battiston, Amoros – Rohr (puis Puel, 80°), Mège, Hoddle, Dib – Da Fonseca (puis Ferratge, 85°), Fofana. Lama – Prissette, Galtier, Zappia, Pastinelli – Angloma, Thomas, Périlleux, Fiard (puis Garcia, 83°) – Desmet, Mobati.	5 319	Girard
NIORT 3 BREST 0	Tholot 5° Boucher 41° Relmy 71°	Mérelle – Squaglia, Cervetti, Steck, Boucher – Bourdoncle (puis Larré, 74°), Gastien, Morice, Amanallah – Relmy, Tholot (puis Mariini, 79°). Chaslerie – Bosser, Sorin, Higuain, Coiffier – Le Guen, Goudet, Colleter, Guérin – Guégan, Pascal.	8 163	Blouet
BORDEAUX 1 LAVAL 0	Sénac 29°	Dropsy – Thouvenel, Sénac, Péan, Zo. Vujovic – Bijotat (puis Roche, 85°), Tigana, Ferreri, Girard – Fargeon, Zl. Vujovic. Rousseau – Reuzeau, Aubame, Alberto, Philip (puis Pouliquen, 69°) – Lambert, Dogon, Morgante (puis Kundé, 82°), Rabat – Omam-Biyik, Philippe.	16 636	Delmer
MONTPELLIER 0 NANTES 0		Rust – Baills, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi – Lemoult, Laurey (puis Pérez, 66°), Blanc, Bernardet – Milla, Cubaynes. Marraud – Thys, Kombouré, Bracigliano, Bade – Desailly, Deschamps (puis Debotté, 75°), Rio, Vercauteren – Johnston, Anziani.	11 900	De Pandis
PARIS S.G. 3 ST-ÉTIENNE 0	Sène 50°, 55° Calderon 59°	Bats – Bibard, Rabat, Jeannol, Zajakowski – Charbonnier, Poullain, Sène, Wilkins – Bocandé, Calderon (puis Roux, 84°). Castaneda – Sivebaek, Primard, Dimitrov, Gros – Peycelon, Courrault, Haon, El Haddaoui – Tibeuf, Garande.	37 284	Biguet
TOULOUSE 0 MATRA-RACING 0		Bergeroo – Lestage, Ruty (puis Despeyroux, 46°), Tarantini, Casini – Paillard, Tihy, Marcico, Bellus – Stopyra, Rocheteau. Olmata – Pérard, Mahut, Bossis, Tusseau – Le Magueresse, Silooy, Germain, Umpierrez – Buscher, Francescoli.	12 821	De Zayas
CANNES 1 TOULON 0	Bellone 6°	Morisseau – Debru, Ravera, Primorac, Moizan – Polaniok (puis Sassus, 77°), Martinez (puis Burnier, 65°), Barberat, Emon – Savic, Bellone. Mottet – Bérenguer, Casoni, Mendy, Carvalho (puis Makanaky, 70°) – Pardo, Zahoui, Taberner, Henry – Paganelli, Bénédet.	7 000	Quiniou
LENS 2 METZ 0	Oudjani 38° s. pen. Dewilder 53°	Huard – Bocquillon, Wallemme, Gillot, Catalano – Dewilder, Souto, Lefebvre, Vercruysse – Oudjani, Tobollik (puis Hochart, 83°). Ettore – Pauk (puis Romano, 59°), Cartier, Kastendeuch, Pons – Hirschberger, Zanon, Zénier, Lopez – Micciche, Black (puis Owubokiri, 76°).	11 195	Femenia
MARSEILLE 0 AUXERRE 1	Dutuel 58°	Bell – Ayache, Förster, Le Roux, Domergue – Passi (puis Santini, 72°), Genghini, Appriou (puis Diallo, 46°), Delamontagne – Papin, Allofs. Martini – Darras, Gendreau (puis Zgutczynski, 25°), Prunier, Barret – Matysik, Géraudès, Dutuel, Mazzolini – Vahirua (puis R. Boli, 84°), Cantona.	21 952	Bouillet
LE HAVRE 2 NICE 1	Jacquet 37° Bonnevay 76° Soler 74°	Casanova – Guillochon, Bonnevey, Fiala, Frankowski – Saxemard, Pietronave, Visek, Moreau – Jacquet (puis Uvenard, 85°), Pain. Amitrano – Volpatti, Mattio, Curbelo, Marsiglia – Elsner, Oleksiak, Djelmas, Ricort – Kurboš (puis Blanc, 46°), Soler.	6 840	Vénier

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	18	12	8	2	2	21	9	+ 12	11. Toulouse	12	12	5	2	5	11	16	- 5
2. Niort	15	12	7	1	4	16	11	+ 5	12. Lille	11	12	4	3	5	14	12	+ 2
3. Bordeaux	14	12	5	4	3	17	13	+ 4	13. Toulon	11	12	3	5	4	10	9	+ 1
4. Nantes	13	12	4	5	3	14	11	+ 3	14. Marseille	11	12	4	3	5	15	17	- 2
5. Paris S.G.	13	12	6	1	5	15	13	+ 2	15. Le Havre	11	12	3	5	4	17	17	- 3
6. Matra-Racing	13	12	3	7	2	11	13	- 2	16. Auxerre	10	12	3	4	5	8	11	- 3
7. Cannes	13	12	4	5	3	12	15	- 3	17. Nice	10	12	5	0	7	14	19	- 5
8. Saint-Étienne	13	12	5	3	4	17	22	- 5	18. Lens	10	12	4	2	6	13	18	- 5
9. Montpellier	12	12	4	4	4	16	13	+ 3	19. Brest	9	12	3	3	6	13	13	0
10. Metz	12	12	5	2	5	12	11	+ 1	20. Laval	9	12	3	3	6	12	12	0

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

<i>Seizièmes de finale</i>		16 sept.	30 sept.
RÉAL MADRID (Esp)	élimine NAPLES (It)	2-0	1-1
BAYERN MUNICH (RFA)	élimine STREDETS SOFIA (Bulg)	4-0	1-0
STEUAU BUCAREST (Roum)	élimine MTK BUDAPEST (Hong)	4-0	0-2
AARHUS (Dan)	élimine JEUNESSE D'ESCH (Lux)	4-1	0-1
OMONIA NICOSIE (Chypre)	élimine SHAMROCK ROVERS (Eire)	1-0	0-0
SPARTA PRAGUE (Tch)	élimine FRAM REYKJAVIK (Isl)	2-0	8-0
GLASGOW RANGERS (Ecos)	élimine DYNAMO KIEV (URSS)	0-1	2-0
RAPID VIENNE (Aut)	élimine HAMRUN SPARTANS (Malte)	6-0	1-0
RSC ANDERLECHT (Belg)	élimine MALMÖ (Suède)	1-0	1-1
NEUCHÂTEL XAMAX (Suisse)	élimine KUUSYSLAHTI (Fin)	5-0	1-2
LILLESTRÖM (Norvège)	élimine LINFIELD BELFAST (Irl)	1-1	4-2
GORNIK ZABRZE (Pol)	élimine OLYMPIAKOS (Grèce)	1-1	2-1
FC PORTO (Port)	élimine VARDAR SKOPLJE (Youg)	3-0	3-0
PSV EINDHOVEN (PB)	élimine GALATASARAY (Turq)	3-0	0-2
BENFICA LISBONNE (Port)	élimine PARTIZAN TIRANA (Alb)	4-0	
pas de match retour à la suite de l'exclusion du Partizan Tirana			
BORDEAUX (Fr)	élimine DYNAMO BERLIN (RDA)	2-0	2-0

Simple « exter » ou aile de pigeon ? José Touré n'a pas perdu le don du spectacle.



COUPE D'EUROPE DES VAINQUEURS DE COUPE

<i>Seizièmes de finale</i>		<i>16 sept.</i>	<i>30 sept.</i>
VLLAZNIA SHKODRA (Alb)	élimine SL WANDERERS (Malte)	2-0	4-0
ROVANIEMI (Fin)	élimine GLENTORAN BELFAST (Irl)	0-0	1-1
HAMBOURG SV (RFA)	élimine AVENIR BEGGEN (Lux)	5-0	3-0
KALMAR FF (Suède)	élimine AKRANES FC (Isl)	0-0	1-0
FC MALINES (Belg)	élimine DIN BUCAREST (Roum)	1-0	2-0
AJAX AMSTERDAM (PB)	élimine DUNDALK FC (Eire)	4-0	2-0
REAL SICIPEDAD (Esp)	élimine SLASK WROCLAW (Pol)	0-0	2-0
SPORTING PORTUGAL (Port)	élimine FC TYROL (Aut)	4-0	2-4
DYNAMO MINSK (URSS)	élimine GENCLERBIRLIGI (Turq)	2-0	2-1
YB BERNE (Suisse)	élimine DUNAJSKA STREDA (Tch)	1-2	3-1
OFI HERACLION (Grèce)	élimine VITOCHA SOFIA (Bulg)	0-1	3-1
FC LA HAYE (PB)	élimine UJPEST DOSZA (Hong)	0-1	3-1
ST MIRREN (Ecos)	élimine TRÖMSÖ (Norvège)	1-0	0-0
ATALANTA BERGAMO (It)	élimine MERTHYR TYDFIL (Galles)	1-2	2-0
MARSEILLE (Fr)	élimine LOK LEIPZIG (RDA)	0-0	1-0
HADJUK SPLIT (Youg)	élimine AALBORG (Dan)	0-1	1-0

COUPE DE L'UEFA

<i>Trente-deuxièmes de finale</i>		<i>16 sept.</i>	<i>30 sept.</i>
BORUS DORTMUND (RFA)	élimine CELTIC GLASGOW (Ecos)	1-2	2-0
HONVED BUDAPEST (Hong)	élimine SC LOKEREN (Belg)	1-0	0-0
V BUCAREST (Roum)	élimine LARNACA (Chypre)	1-0	3-0
BAYER LEVERKUSEN (RFA)	élimine AUSTRIA VIENNE (Aut)	0-0	5-1
DUNDEE UNITED (Ecos)	élimine COLERAIN (Irl)	1-0	3-1
SPARTAK MOSCOU (URSS)	élimine DYNAMO DRESDE (RDA)	3-0	0-1
VITKOVIC (Tch)	élimine AIK STOCKHOLM (Suède)	1-1	2-1
TURUN PALOSEURA (Fin)	élimine ADMIRA WACKER (Aut)	0-1	2-0
BRONDBY (Dan)	élimine IFK GÖTEBORG (Suède)	2-1	0-0
FC BRUGES (Belg)	élimine Z LENINGRAD (URSS)	0-2	5-0
FLAMURTARI VLORA (Alb)	élimine PARTIZAN BELGRADE (Youg)	2-0	1-2
MILAN AC (It)	élimine SPORTING GIJON (Esp)	0-1	3-0
JUVENTUS TURIN (It)	élimine LA VALETTE (Malte)	4-0	3-0
CHAVES (Port)	élimine UNIVERSITATEA CRAIOVA (Roum)	2-3	2-1
ET R BELGRADE (Youg)	élimine TRAKIA PLOVDIV (Bulg)	3-0	2-2
INTER MILAN (It)	élimine BESIKTAS ISTANBUL (Turq)	0-0	3-1
VELEZ MOSTAR (Youg)	élimine FC SION (Suisse)	5-0	0-3
DYNAMO TBILISSI (URSS)	élimine LOKOMOTIVE SOFIA (Bulg)	1-3	3-0
WERDER BREME (RFA)	élimine MJÖNDALEN (Norvège)	5-0	0-1
FC ABERDEEN (Ecos)	élimine BOHEMIANS DUBLIN (Eire)	0-0	1-0
FC BARCELONE (Esp)	élimine CF BELENENSES (Port)	2-0	0-1
WISMUT AUE (RDA)	élimine VALUR REYKJAVIK (Isl)	0-0	1-1
FC UTRECHT (PB)	élimine LINZ ASK (Aut)	0-0	2-0
ESPANOL BARCELONE (Esp)	élimine MOENCHENGLADBACH (RFA)	1-0	4-1
VIT GUIMARAES (Port)	élimine TATABANYA (Hong)	1-1	1-0
DYNAMO MOSCOU (URSS)	élimine GR ZÜRICH (Suisse)	4-0	1-0
HELLAS VERONE (It)	élimine POGON SZCZECIN (Pol)	1-1	3-1
BEVEREN (Belg)	élimine B PRAGUE (Tch)	2-0	0-1
FEYENOORD ROTTERDAM (PB)	élimine SPORA LUXEMBOURG (Lux)	5-0	5-2
SPORTUL STUDENTESC (Roum)	élimine CSK KATOWICE (Pol)	1-0	2-1
TOULOUSE (Fr)	élimine PANIONIOS (Grèce)	1-0	5-1
PANATHINAIKOS (Grèce)	élimine AUXERRE (Fr)	2-0	2-3

L'EVENEMENT

Premier tour (retour) de Coupe d'Europe

PRESQUE UN CARTON PLEIN POUR LES FRANÇAIS

Presque un carton plein pour le football de club français au lendemain du premier tour (retour) des différentes coupes d'Europe : quatre victoires pour quatre matches dont deux à l'étranger. Du jamais vu ! Comme les matches aller s'étaient terminés sur deux victoires, un nul et une défaite, la France récolte treize points sur les seize possibles et se classe deuxième, juste derrière la Tchécoslovaquie, au classement U.E.F.A. qui sanctionne le premier tour.

Les Girondins de Bordeaux ont été impressionnants puisqu'ils sont allés gagner à Berlin sur le même score (2-0) que celui obtenu au match aller au Parc Lescure. Grande partie de Dominique Dropsy, qui a arrêté un pénalty, et des deux attaquants, Zlatko Vujovic et Jean-Marc Ferreri, les auteurs de deux buts remarquables.

La rentrée d'Alain Giresse et la force de percussion de Klaus Allofs ont grandement contribué à la qualification de Marseille devant Leipzig (but d'Allofs à la 8^e minute ; 0 à 0 à l'aller).

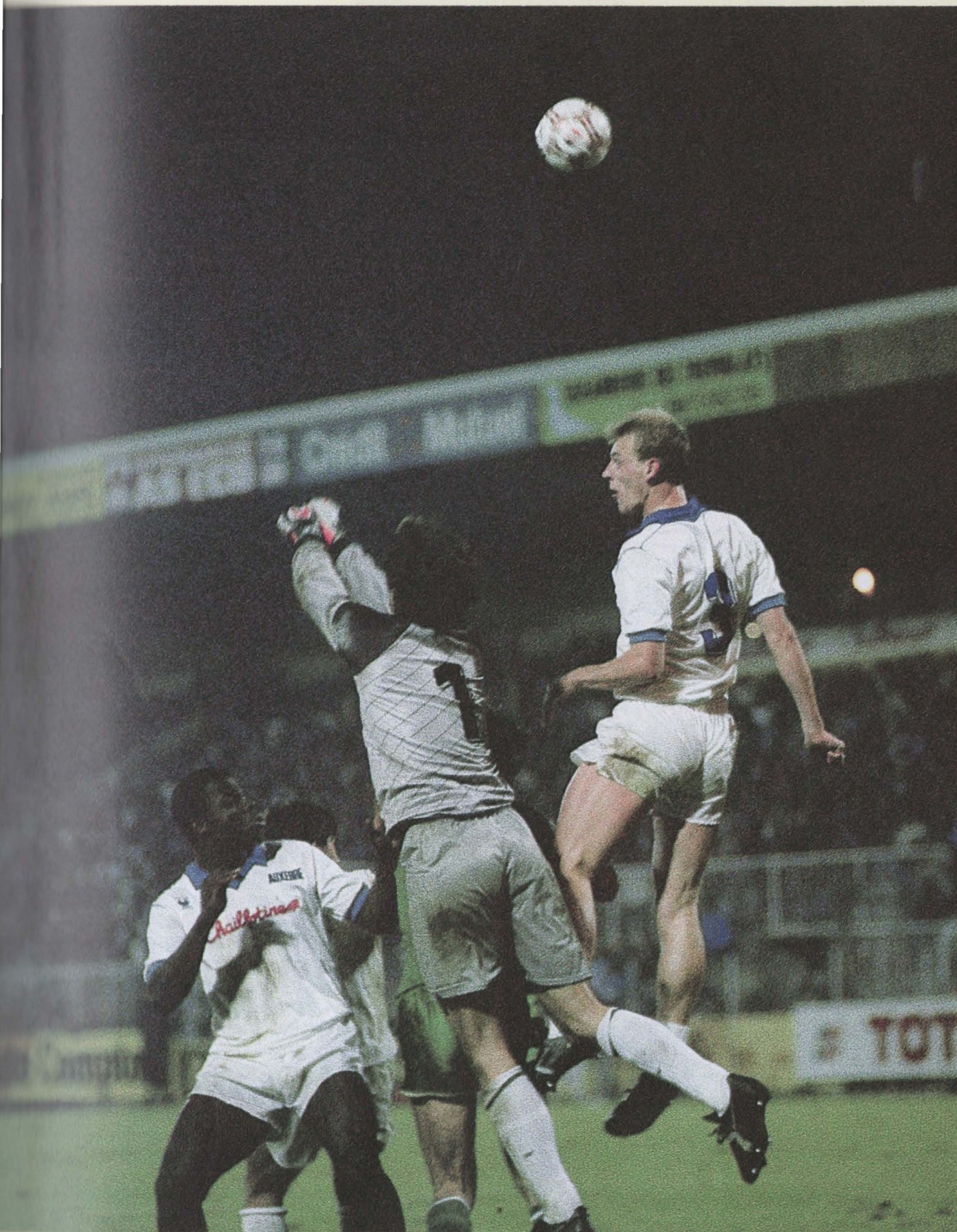
Pour Toulouse, Rocheteau est allé marquer chez les Grecs de Panionios le but de la victoire (0-1) après la qualification assurée à l'aller.

Dommage enfin pour Auxerre qui se fait rattraper deux fois au score devant Panathinaïkos et qui l'emporte (3 à 2) sans se qualifier. Dutuel ouvre le feu en marquant un but splendide de volée et de vingt mètres. La jeunesse et la fragilité défensive des Bourguignons interdiront tout espoir de qualification mais le match sera superbe à l'Abbé-Deschamp.

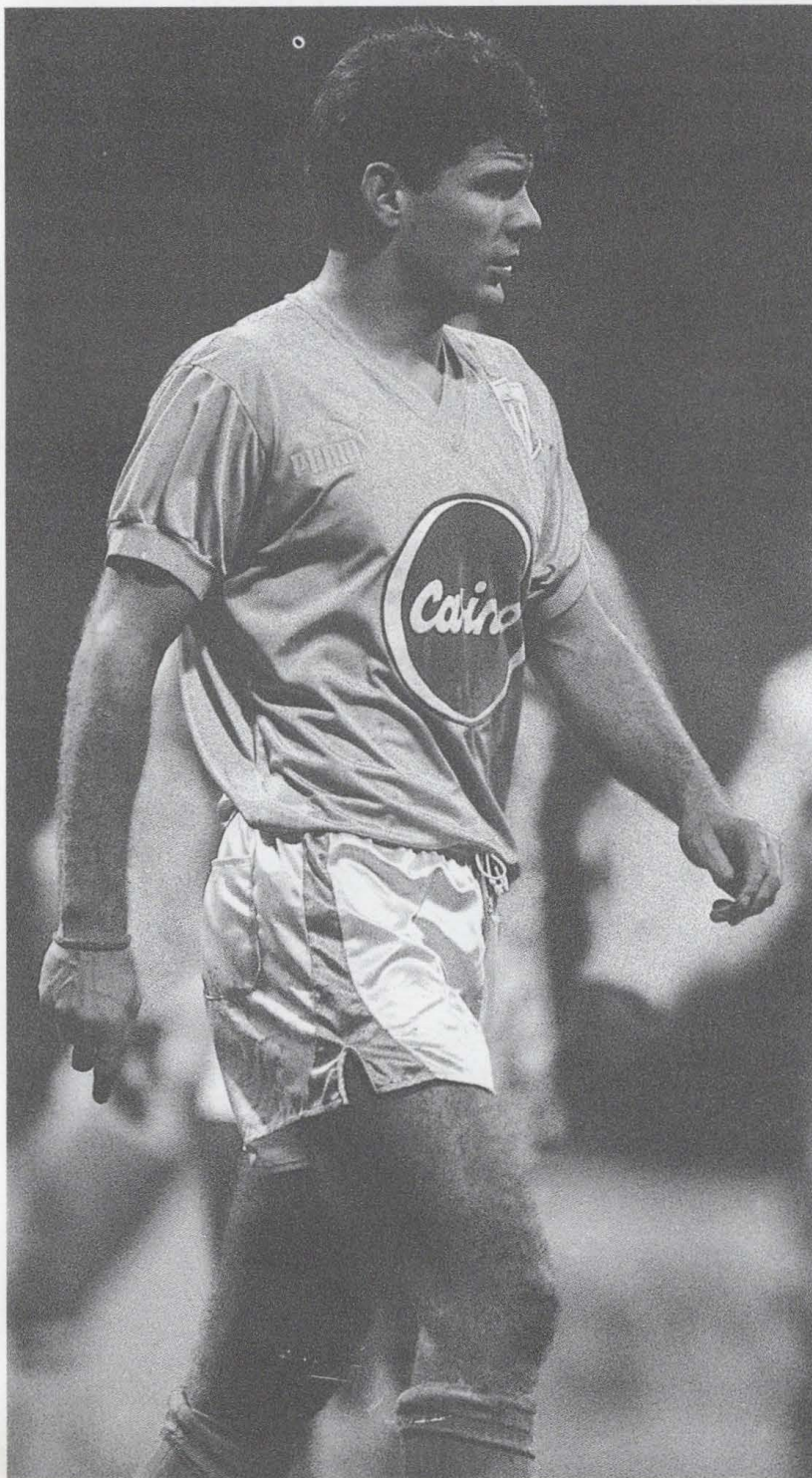
Martini n'a pas chômé. Il repousse des deux poings une balle grecque particulièrement dangereuse. ►

Débordement de Vahirua contre Panathinaïkos.





PATRICE GARANDE



Patrice Garande est revenu cette année à ses premières amours : Saint-Étienne. En 1977, il était au centre de formation des Verts, disputant même trois matches en D.1 sans marquer de buts. Puis, il quitte la France pour la Suisse, joue sous les couleurs de Chesnois. Son entraîneur : Hervé Revelli, un ancien Vert. Guy Roux, toujours aussi fin dénicheur de talents, le fait venir à Auxerre en 1981. En cinq saisons, Patrice Garande se fait une belle réputation avec cinquante-huit buts à son actif. Pour la saison 1986-1987, il rejoint les bancs nantais. Mais ce sera pour lui une année « sans ». Une fracture du péroné l'écarte pendant six mois des terrains de football. Bien qu'il ait signé un contrat le liant pour trois ans au F.C. Nantes, il choisit de partir pour Saint-Étienne. Il y retrouve le chemin des cages adverses. Avec huit buts, il est le meilleur buteur du championnat avec le Monégasque Mark Hatten après douze journées. « Il n'y a ni logique ni programme pré-établi. Avec Orléans, j'ai fini deuxième buteur de D.1. En 1984, sous le maillot d'Auxerre, je termine meilleur buteur en compagnie de Delio Onnis. Partout où je suis passé, j'ai marqué des buts. Pourquoi n'en serait-il pas de même à Saint-Étienne où je peux m'exprimer totalement... ? »

13^e JOURNÉE – 2-3 OCTOBRE

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
BREST 0		Chaslerie – Coiffier, Sorin, Bosser, Colleter – Le Guen, Goudet, Guérin, Bouquet – Guégan (puis Le Blan, 75°), Pascal.	12 000	De Zayas
MONACO 2	Hoddle 34° Amoros 84° s. pen.	Ettori – Amoros, Revelli, Battiston, Sonor – Puel, Dib, Mège (puis Métais, 80°), Hoddle – Da Fonseca, Fofana (puis Ferratge, 78°).		
TOULON 0		Mottet – Bérenguier, Casoni, Mendy, Carvalho – Alfano, Zahoui, Ginola, Henry – Paganelli (puis Taberner, 83°), Makanaky (puis Bénédet, 62°).	10 115	Rideau
BORDEAUX 1	Fargeon 81°	Dropsy – Thouvenel, Sénac, Péan, Zo. Vujovic – Girard, Tigana, Bijotat, Touré – Fargeon, Zl. Vujovic (puis Ferreri, 86°).		
NANTES 3	Anziani 3°, 70° Johnston 90°	Marraud – Thys, Kombouaré, Bracigliano, Bade – Desailly, Debotté (puis Deschamps, 62°), Vercauteren (puis Rio, 74°), Amisse – Anziani, Johnston.	18 000	Quiniou
TOULOUSE 1	Marcico 28° s. pen.	Bergeroo – Lestage (puis Rocheteau, 74°), Ruty, Tarantini, Tihy – Despeyroux, Paillard, Bellus, Passi – Marcico (puis Casini, 67°), Stopyra.		
NICE 1	Oleksiak 10°	Amitrano – Rico, Curbelo, Oleksiak, Marsiglia – Goudard, Elsner, Volpatti, Soler – Djelmas (puis Blanc, 79°), Moralès.	11 686	Bourgeois
NIORT 0		Mérelle – Squaglia, Cervetti, Steck, Boucher – Bourdoncle, Morice, Amanallah (puis Larré, 78°), Gastien – Tholot, Relmy (puis Mariini, 65°).		
MATRA-RACING 2	Buscher 23° Francescoli 69°	Olmata – Silooy, Mahut, Bossis, Germain – Ben Mabrouck (puis Le Magueresse, 84°), Fernandez, Umpierrez, Fernier – Francescoli, Buscher (puis Krirau, 89°).	17 132	Swirog
PARIS S.G. 1	Jeannol 84°	Bats – Bibard, Rabat, Jeannol, Zajakowski (puis Bacconnier, 75°) – Charbonnier, Poullain, Wilkins, Sène – Bocandé (puis Roux, 68°), Calderon.		
ST-ÉTIENNE 2	Chicharo 66° Garande 77°	Castaneda – Sivebaek, Primard, Haon, Gros – Françoise, Peycelon (puis Ferri, 70°), El Haddaoui, Jacques – Garande, Tibeuf (puis Chicharo, 31°).	17 944	Vénier
MONTPELLIER 1	Julio Cesar 50°	Rust – Baills, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi – Lemoult, Larios, Laurey (puis Cubaynes, 80°), Blanc – Bernardet, Milla.		
METZ 1	Zénier 41°	Ettore – Cartier, Kastendeuch, Pons, Hirschberger – Paul, Zénier, Zanon, Lopez – Micciche, Black (puis Owubokiri, 77°).	10 230	Vautrot
LE HAVRE 0		Casanova – Guillochon, Bonnevey, Fiala, Frankowski – Delaunay, Visek, Baronchelli, Moreau – Jacquet (puis Uvenard, 29°), Pain.		
LILLE 0		Lama – Thomas, Buisine (puis Prissette, 30°), Zappia, Pastineli – Périlleux, Fiard, Daniel, Angloma (puis Courson, 72°) – Desmet, Mobati.	7 064	Zagni
CANNES 0		Morisseau – Burnier (puis Pilorget, 64°), Moizan, Primorac, Ravera – Debru, Polaniok, Emon, Barberat – Savic, Bellone (puis Sassus, 74°).		
LAVAL 0		Rousseau – Reuzeau, Pouliquen, Aubame, Alberto – Dogon, Lambert, Rabat (puis Philip, 55°), Phillipe – Morgante, Faucher.	10 000	Wurtz
MARSEILLE 2	Allofs 13°, 60°	Bell – Le Roux, Domergue, Förster, Lowitz – Passi, Genghini, Giresse (puis Delamontagne, 77°), Papin (puis Ayache, 71°) – Diallo, Allofs.		
AUXERRE 2	Vahirua 39° Otokoré 52°	Martini – Darras, Prunier, Boli, Barret – Matysik, Dutuel, Otokoré (puis Mazzolini, 72°), Géraudès – Vahirua (puis Courtet, 80°), Cantona.	7 198	Harrel
LENS 0		Huard – Bocquillon, Wallemme, Gillot, Catalano – Souto, Lefebvre (puis Hochart, 85°), Vercruysse, Dewilder – Oudjani, Tobollik.		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	20	13	9	2	2	23	9	+ 14	11. Montpellier.....	12	13	4	4	5	17	15	+ 2
2. Bordeaux	16	13	6	4	3	18	13	+ 5	12. Lille.....	12	13	4	4	5	14	12	+ 2
3. Nantes.....	15	13	5	5	3	17	12	+ 5	13. Auxerre.....	12	13	4	4	5	10	11	- 1
4. Niort.....	15	13	7	1	5	16	12	+ 4	14. Nice.....	12	13	6	0	7	15	19	- 4
5. Matra-Racing.....	15	13	4	7	2	13	14	- 1	15. Toulouse.....	12	13	5	2	6	12	19	- 7
6. Saint-Étienne.....	15	13	6	3	4	19	23	- 4	16. Toulon.....	11	13	3	5	5	10	10	0
7. Metz.....	14	13	6	2	5	13	11	+ 2	17. Le Havre.....	11	13	3	5	5	14	18	- 4
8. Cannes.....	14	13	4	6	3	12	15	- 3	18. Lens.....	10	13	4	2	7	13	20	- 7
9. Paris S.G.....	13	13	6	1	6	16	15	+ 1	19. Brest.....	9	13	3	3	7	13	15	- 2
10. Marseille.....	13	13	5	3	5	17	17	0	20. Laval.....	9	13	3	3	7	12	14	- 2



3

NIORT SOURIT, LE HAVRE S'INQUIÈTE

- **Toulouse : silence hôpital** : Les Toulousains, troisièmes du championnat la saison dernière, ont du mal à suivre le rythme cette année. Quatre joueurs sont au tapis, et Stopyra se fait du souci.
- **Le Havre navigue au plus bas** : Quand on commence à perdre plusieurs matches à la maison, c'est grave ! Didier Notheaux va devoir secouer ses joueurs.
- **Monaco n'a plus de flèches** : Hateley et Fofana, les deux pointes monégasques, sont blessés. Monaco boitille. Manu Amoros n'est pas découragé pour autant.
- **La modestie niortaise** : Après leur victoire du mois d'août à Monaco, les Chamois sont revenus sur terre. A l'image de Pierre Morice, ils savent raison garder.

Toulouse : silence, hôpital !

Que fait une équipe quand quatre de ses titulaires manquent à l'appel ? Elle tente de limiter les dégâts. Sans Durand, Passi, Despeyroux et Casini blessés, le T.F.C. éprouve des difficultés à marquer mais aussi à contenir les velléités offensives des équipes adverses. A Metz, les Toulousains encaissent quatre buts. Yannick Stopyra attend avec impatience le retour de ses coéquipiers.

Yannick Stopyra : — Nous serons vraiment nous-mêmes le jour où nous récupérerons nos titulaires. Pour l'instant, nous sommes obligés de jouer avec nos moyens. Durand et Passi sont les milieux de terrain titulaires mais aussi et surtout les animateurs et créateurs de l'équipe. Ils distribuent le jeu. Sans eux, il manque un maillon à la chaîne. Nous avons donc tendance à sauter le milieu et à envoyer des ballons devant. Or, ce sont des ballons dont la précision laisse quelquefois à désirer et il est difficile de les négocier. Surtout quand les défenseurs adverses ont un bon jeu de tête.

— **Des problèmes en attaque, mais aussi en défense ?**

— C'est un cercle vicieux. Ce n'est sans doute

◀ *Amanallah, l'un des animateurs de l'équipe niortaise.*

pas pour rien que l'on dit que la meilleure défense c'est l'attaque. Faute de pouvoir mieux tenir le ballon devant, particulièrement quand nous jouons à l'extérieur, notre défense subit seule le poids des rencontres. C'est ce qui s'est passé contre Metz.

— ***Vous êtes désormais quatorzième du classement, les objectifs fixés en début de championnat ne sont plus les mêmes aujourd'hui...***

— Tout espoir de disputer une coupe européenne semble en effet compromis. Il nous reste à faire de notre mieux dans le championnat et ne pas sombrer dans le ridicule.

Le Havre navigue au plus bas

Les défaites s'enchaînent pour Le Havre. Battu à domicile par Auxerre, le club normand s'est également incliné à Marseille (3-1). Le moral des troupes de Didier Notheaux n'est pas au beau fixe. Pas plus que le physique d'ailleurs. L'entraîneur havrais ne peut que constater les dégâts.

Didier Notheaux : — Tout est allé en se dégradant alors que nous avions bien débuté ce championnat. Notre match raté contre Nantes

nous a porté un sérieux coup au moral. Il a eu pour effet de contracter les joueurs. Ils ne parviennent plus à se débarrasser de la peur de perdre.

— ***Vous occupez la dix-huitième place, comment envisagez-vous l'avenir immédiat ?***

— Notre objectif est de veiller à ce que l'écart avec les équipes qui nous précèdent ne s'aggrave pas. C'est le moins que nous puissions faire. Pour cela, il nous faudra d'abord récupérer nos blessés car, de ce point de vue, la chance n'a pas été avec nous. Depuis juillet, nous sommes à plus de sept cents jours d'arrêt de travail. Ces blessures nous ont bien évidemment handicapés. Il nous faudra ensuite retrouver notre volonté et l'état d'esprit que nous avions avant nos trois défaites consécutives.

— ***La descente en division II, y avez-vous songé ?***

— Il est bien trop tôt pour penser à cette éventualité. Nous ne sommes pas des défaïstistes. Sept années ont été nécessaires pour amener le H.A.C. en D. I, il est donc absolument hors de question d'envisager la descente en D. II. Nous devrions retourner la situation et nous en sortir.

Monaco n'a plus de flèches

Monaco a subi sa troisième défaite de la saison au Parc des Princes face au Matra Racing. Mais les Monégasques jouaient sans leurs deux attaquants de pointe Fofana et Hateley. Ceci expliquant en partie cela. Toujours premiers au classement, ils aperçoivent dans le rétroviseur leurs poursuivants directs, Bordeaux et Nantes. Manuel Amoros pense, malgré tout, que l'équipe n'a pas fait un mauvais match à Paris.

Manuel Amoros : — Compte tenu de l'absence de Rémy Vogel et de Marcel Dib, deux pièces importantes de notre système défensif, nous ne nous en sortons pas si mal. Le but marqué par Krimau, nous l'encaissons sur contre-attaque à la 64^e minute de jeu. Nous avons contré toutes les autres tentatives.

— ***Si la défense a bien résisté, le secteur offensif est en panne...***

— Sans Youssouf Fofana et Mark Hateley, nous connaissons quelques difficultés en attaque.

Même si Jean-Marc Ferratge et Omar Da Fonseca ont du talent et font tout pour l'exprimer. Monaco possède la meilleure attaque du championnat. Bien sûr, Fofana et Hateley ne sont pas étrangers à cette réussite. Ce sont deux joueurs qui faisaient notre force depuis le début de la saison.

— ***Il reste Glenn Hoddle...***

— Il est un peu déboussolé. Avec Mark et Youssouf, il a ses repères. Là, il ne sait plus trop quoi faire des ballons dont il hérite. Lui aussi est blessé. Depuis plus de deux mois, il souffre d'une cheville. Il joue avec un strapping et pour tenir sa place contre le Matra on lui a même fait une infiltration intramusculaire.

La modestie niortaise

Les Chamois niortais, nouveaux promus en première division, font un parcours plus qu'honorable parmi l'élite. La petite équipe des Deux-Sèvres s'est même offert quelques grosses cylindrées du championnat. Mais aller battre Monaco à la fin de l'été au stade Louis-II, c'est un exploit à double tranchant dont les retombées psychologiques ont été difficiles à gérer. En baisse de régime depuis, Niort s'est logiquement incliné à Nantes (2-1) et occupe aujourd'hui la huitième place. Pierre Morice porte un regard lucide sur l'évolution et les possibilités de son équipe.

Pierre Morice : — Avec huit titulaires qui n'avaient jamais joué en division I, nous partions un peu dans l'inconnu. On nous avait catalogués comme une équipe destinée à redescendre rapidement. C'est vrai que les premières journées ont été très difficiles. Nous sommes tombés même à la dernière place. Nous avons pris alors conscience que nous n'avions rien à perdre et que l'équipe avait de réels moyens. C'est ainsi que nous sommes allés chercher la victoire à Monaco. Et de fil en aiguille, on s'est retrouvé parmi les tout premiers du classement.

— ***C'est peut-être ce qui a été le plus difficile à assumer...***

— Nous nous sommes probablement laissé griser. Inconsciemment, il y a eu décompression. Nous nous sommes installés dans notre petit confort. Qui plus est, nous ne bénéficions plus de l'effet de surprise. Désormais, nos adversaires se méfiaient. Cela explique notre



Jacky Bonnevey — ici devant Papin — est inquiet pour l'avenir immédiat du H.A.C.

recul. De toute façon, notre première ambition n'est pas de jouer une coupe d'Europe la saison prochaine, mais bien de nous maintenir.

— *Niort manque peut-être de ces individualités qui font la différence comme Pelé l'année dernière...*

— L'équipe est très homogène. Cela pose quel-

quefois des problèmes puisque nous sommes bons ou mauvais tous ensemble. Il n'y a pas un joueur qui soit au-dessus de l'autre. Impossible donc de dire qu'Untel a fait perdre Niort ou qu'Untel l'a fait gagner. Notre préoccupation à tous : soigner la qualité de notre jeu collectif et celle du spectacle. Deux qualités qui peuvent être synonymes de succès.

14^e JOURNÉE – 6-7 OCTOBRE

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MONACO 2	Amoros 43 ^e s. pen. Da Fonseca 88 ^e	Ettori – Amoros, Vogel, Battiston, Sonor – Puel, Mège, Dib, Hoddle – Da Fonseca, Ferratge.	7 769	Hirtz
ST-ÉTIENNE 1	El Haddaoui 79 ^e	Castaneda – Sivebaek, Haon, Primard, Gros – Françoise, Ferri, E. Clavelloux, El Haddaoui – Chicharo, Garande.		
BORDEAUX 1	Zl. Vujovic 85 ^e	Dropsy – Thouvenel, Sénac, Roche (puis Rohr, 87 ^e), Péan – Girard, Tigana, Bijotat (puis Ferreri, 56 ^e), Touré – Fargeon, Zl. Vujovic.	10 000	Blouet
LILLE 0		Lama – Prissette (puis Daniel, 89 ^e), Galtier, Zappia, Pastinelli – Fiard, Thomas, Périlleux, Angloma – Desmet, Mobati.		
PARIS S.G. 0		Bats – Bibard, Rabat, Jeannol, Bacconnier – Charbonnier (puis Roux, 69 ^e), Poullain, Sandjak, Susic – Sène, Calderon.	19 769	De Zayas
NANTES 2	Anziani 43 ^e Kombouaré 60 ^e	Marraud – Thys, Kombouaré, Bracigliano, Bade – Desailly, Debotté (puis Rio, 85 ^e), Vercauteren, Amisse – Anziani (puis Deschamps, 76 ^e), Johnston.		
NIORT 2	Morice 2 ^e , 27 ^e	Mérelle – Squaglia, Cervetti, Steck, Boucher – Bourdoncle, Gastien, Amanallah, Morice – Tholot (puis Relmy, 82 ^e), Mariini.	8 267	Girard
MATRA-RACING 2	Germain 8 ^e Buscher 22 ^e	Olmata – Silooy, Le Magueresse, Bossis, Pérard (puis Debu, 59 ^e) – Germain, Umpierrez, Fernandez, Fernier – Francescoli, Buscher (puis Krimau, 88 ^e).		
CANNES 2	Savic 15 ^e Polaniok 75 ^e	Morisseau – Burnier, Primorac, Moizan, Debru – Polaniok, Barberat, Emon (puis Lacombe, 82 ^e), Sassus (puis Pilorget, 86 ^e) – Savic, Bellone.	4 000	Salon
BREST 1	Higuain 5 ^e	Chaslerie – Coiffier, Sorin, Bossier, Colleter – Higuain, Goudet, Le Guen, Guérin – Bouquet (puis Cloarec, 77 ^e), Guégan (puis Pascal, 72 ^e).		
LENS 2	Vercruysse 36 ^e Oudjani 48 ^e s. pen.	Huard – Sikora, Dubois, Gillot (puis Bocquillon, 63 ^e , puis Hochart, 78 ^e), Catalano – Souto, Arsène, Dewilder, Vercruysse – Oudjani, Tobollik.	10 152	Biguet
MARSEILLE 4	Papin 12 ^e Le Roux 23 ^e Allofs 31 ^e , 79 ^e	Bell – Passi, Le Roux, Lowitz, Diallo (puis Ayache, 53 ^e) – Förster, Giresse (puis Delamontagne, 59 ^e), Genghini, Domergue – Papin, Allofs.		
MONTPELLIER 1	Cubaynes 60 ^e	Rust – Baills, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi (puis Cubaynes, 58 ^e) – Lemoult, Blanc (puis Larios, 77 ^e), Laurey, Bernardet – Milla, Perez.	5 111	Laine
METZ 0		Ettore – Gaillot, Cartier, Kastendeuch, Pons – Hinschberger, Pauk, Zanon, Zénier (puis Lopez, 65 ^e) – Owubokiri, Bracconi (puis Micciche, 53 ^e).		
LE HAVRE 1	Visek 84 ^e	Casanova – Guillochon, Bonnevey, Fiala, Frankowski – Delaunay, Baronchelli, Visek, Moreau (puis Uvenard, 37 ^e) – Jacquet, Pain.	5 637	De Pandis
AUXERRE 2	Otokoré 9 ^e Cantona 44 ^e	Martini – Darras, Prunier, Boli, Barret – Matysik, Dutuel, Géraudès, Otokoré – Perdriau, Cantona.		
TOULOUSE 2	Paillard 43 ^e Stopyra 48 ^e	Bergeroo – Oliver, Lestage, Rutty, Tihy – Paillard, Despeyroux, Bellus, Rocheteau – Marcico, Stopyra.	9 612	Delmer
NICE 0		Amitrano – Rico, Oleksiak (puis Mattio, 76 ^e), Curbelo, Marsiglia – Elsner (puis Senoussi, 65 ^e), Volpatti, Dréossi, Ricort – Goudard, Morales.		
TOULON 3	Zahoui 32 ^e Bénédet 45 ^e Pardo 89 ^e	Mottet – Taberner (puis Dominguez, 55 ^e), Casoni, Bérenguier, Carvalho – Zahoui, Pardo, Ginola, Henry – Mendy, Bénédet.	6 142	Femenia
LAVAL 0		Rousseau – Reuzeau (puis Lambert, 56 ^e), Aubame, Alberto, Pouliquen – Blino, Rabat (puis Kundé, 16 ^e), Dogon, Morgante – Omam-Biyik, Philippe.		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco.....	22	14	10	2	2	25	10	+ 15	11. Auxerre.....	14	14	5	4	5	12	12	0
2. Bordeaux.....	18	14	7	4	3	19	13	+ 6	12. Toulouse.....	14	14	6	2	6	14	19	- 5
3. Nantes.....	17	14	6	5	3	19	12	+ 7	13. Toulon.....	13	14	4	5	5	13	10	+ 3
4. Niort.....	16	14	7	2	5	18	14	+ 4	14. Paris S.G.....	13	14	6	1	7	16	17	- 1
5. Matra-Racing.....	16	14	4	8	2	15	16	- 1	15. Lille.....	12	14	4	4	6	14	13	+ 1
6. Cannes.....	16	14	5	6	3	14	16	- 2	16. Nice.....	12	14	6	0	8	15	21	- 6
7. Marseille.....	15	14	6	3	5	21	19	+ 2	17. Le Havre.....	11	14	3	5	6	15	20	- 5
8. Saint-Étienne.....	15	14	6	3	5	20	25	- 5	18. Lens.....	10	14	4	2	8	15	24	- 9
9. Montpellier.....	14	14	5	4	5	18	15	+ 3	19. Brest.....	9	14	3	3	8	14	17	- 3
10. Metz.....	14	14	6	2	6	13	12	+ 1	20. Laval.....	9	14	3	3	8	12	17	- 5

France : 1 — Norvège : 1

OSLO N'EST PAS EFFACÉ

Le courageux match nul obtenu à Moscou n'était qu'un effet d'optique, reflétant une certaine abnégation chez les Bleus, masquant sans doute une grande pauvreté dans l'imagination. Au Parc, en effet, un mois plus tard, la France doit concéder un minable match nul (1 à 1) devant cette modeste équipe de Norvège qui n'arrête pas de nous humilier.

Seuls Cantona et Fargeon (l'auteur du but sur passe de son compère) donnent l'impression, la pâle impression, qu'ils pourraient s'en sortir si...

Hélas, dans la banquise d'Auteuil et devant des banquettes vides, le milieu de terrain des Bleus est fantomatique, faiblard dans sa tête et dans ses pieds. La défense se fait marcher dessus par des joueurs norvégiens particulièrement affamés.

Bref, un désastre. A oublier si on le peut !



◀ *Éric Cantona dans la tourmente du Parc.*

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

14 octobre à Paris (Parc des Princes)

France : 1 – Norvège : 1

Spectateurs : 31 000 dont 19 700 scolaires. **Arbitre :** M. Ramos Marcos (Espagne).

France : Martini – Sonor, Boli, Sénac, Amoros – Fernandez, Bijotat, Touré, Anziani (puis Ferreri, 53^e) – Cantona, Fargeon.

Norvège : Thorstvedt – Henriksen, Kojedal, Bradseth, Mordt – Giske, Herlovsen (puis Soler, 75^e), Osvold, Sundby – Meinseth, Berg (puis Skoghein, 79^e).

Buts : pour la France : Fargeon (63^e) ; pour la Norvège : Sundby (79^e).

15^e JOURNÉE – 17 OCTOBRE

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MATRA-RACING 1 MONACO 0	Krimau 64 ^e	Olméta – Silooy, Le Magueresse (puis Krimau, 56 ^e), Mahut, Bossis – Germain, Umpierrez, Fernandez, Francescoli – Fernier, Buscher. Ettori – Amoros, Sonor, Revelli, Battiston – Rohr, Mège, Puel, Da Fonseca – Hoddle, Ferratge (puis Métais, 85 ^e).	22 013	Delmer
NANTES 2 NIORT 1	Deschamps 9 ^e Amisse 56 ^e Relmy 33 ^e	Marraud – Thys, Kombouaré, Bracigliano, Bade – Debotté, Deschamps (puis Desailly, 64 ^e), Vercauteren, Amisse – Anziani (puis Rio, 80 ^e), Johnston. Mèrelle – Squaglia, Cervetti, Steck, Boucher (puis Larré, 76 ^e) – Bourdoncle, Gastien, Amanallah, Morice – Tholot (puis Mariini, 76 ^e), Relmy.	39 257	Lartigot
BREST 1 BORDEAUX 1	Guégan 86 ^e Zl. Vujovic 69 ^e	Chaslerie – Coiffier, Sorin, Bosser, Colleter – Le Guen, Higuain (puis Guégan, 74 ^e), Guérin, Bouquet (puis Pierre, 84 ^e) – Goudet, Pascal. Dropsy – Thouvenel, Sénac, Roche Zo. Vujovic – Girard, Bijotat, Tigana, Ferreri – Zl. Vujovic, Fargeon.	6 992	Biguet
MARSEILLE 3 LE HAVRE 1	Papin 3 ^e Allofs 10 ^e Genghini 43 ^e Baronchelli 41 ^e	Bell – Lowitz, Le Roux, Förster, Domergue – Passi, Delamontagne (puis Fall, 86 ^e), Giresse (puis Diallo, 46 ^e), Genghini – Papin, Allofs. Casanova – Saxemard, Bonneval, Fiala, Delaunay – Baronchelli (puis Uvenard, 53 ^e), Montelh, Moreau, Visek – Pain, Pietronave.	22 120	De Zayas
ST-ÉTIENNE 1 CANNES 0	Dimitrov 52 ^e	Castaneda – Sivebaek, Primard, Dimitrov, Gros (puis François, 86 ^e), Françoise (puis Courrault, 72 ^e), Ferri, Haon, El Haddaoui – Garande, Chicharo. Morisseau – Burnier, Primorac, Moizan, Debru – Polaniok, Lacombe, Barberat, Emon – Savic, Bellone.	13 143	Bourgeois
METZ 4 TOULOUSE 1	Kastendeuch 4 ^e Micciche 10 ^e Zénier 30 ^e Romano 88 ^e Stopyra 53 ^e	Ettore – Romano, Cartier, Kastendeuch, Pons – Zanon, Hirschberger, Pauk, Zénier – Micciche, Owubokiri. Bergeroo – Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy – Despeyroux, Oliver, Bellus (puis Paillard, 47 ^e), Marcico (puis Pavon, 40 ^e) – Delpech, Stopyra.	12 803	Sculfort
AUXERRE 1 MONTPELLIER 1	Otokoré 60 ^e Julio Cesar 65 ^e	Martini – Perdriau, Prunier, Boli, Barret – Matysik, Dutuel, Otokoré, Géraudès (puis Courtet, 74 ^e) – Cantona, Vahirua. Rust – Toutain, Stojkovic, Julio Cesar, Baills (puis Ferahoui, 66 ^e) – Lemoult, Blanc, Laurey, Bernardet – Milla, Perez (puis Cubaynes, 80 ^e).	6 300	Vautrot
LILLE 1 TOULON 0	Vandenbergh 40 ^e	Lama – Galtier (puis Courson, 90 ^e), Buisine, Zappia, Pastinelli – Fiard, Thomas (puis Prissette, 86 ^e), Garcia, Angloma – Vandenbergh, Desmet. Mottet – Bérenguier, Casoni, Mendy, Carvallo (puis Taberner, 71 ^e) – Pardo, Zahoui, Vernet (puis Ginola, 46 ^e), Henry – Dominguez, Bénédet.	5 552	Féret
NICE 2 PARIS S.G. 0	Elsner 66 ^e Kurbos 80 ^e	Amitrano – Rico, Curbelo, Oleksiak, Marsiglia – Elsner, Guérit (puis Soler, 78 ^e), Volpatti, Ricort – Goudard (puis Morales, 90 ^e), Kurbos. Bats – Bacconnier, Bibard, Rabat, Zajakowski – Charbonnier, Wilkins (puis Marquet, 70 ^e), Sène, Susic – Roux, Sandjak.	8 853	Girard
LAVAL 4 LENS 0	Morgante 19 ^e Omam-Biyik 29 ^e , 31 ^e Dogon 42 ^e	Rousseau – Reuzeau, Miton (puis Blino, 83 ^e), Aubame, Alberto – Pouliquen, Dogon, Morgante (puis Lambert, 56 ^e), Brisson – Philippe, Omam-Biyik. Huard – Pagal, Catalano, Dubois, Sikora – Souto, Dewilder, Lefebvre, Oudjani – Vercruysse, Hochart.	6 000	Hirtz

Ci-dessus : Hateley et Laffargue, un beau duel du match retour. Au Parc, pour la victoire du Matra (1-0), ils ne sont pas là.

Ci-contre : Diallo inquiète le gardien havrais Casanova. ►

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	22	15	10	2	3	25	11	+ 14	11. Auxerre	15	15	5	5	5	13	13	0
2. Nantes	19	15	7	5	3	21	13	+ 8	12. Lille	14	15	5	4	6	15	13	+ 2
3. Bordeaux	19	15	7	5	3	20	14	+ 6	13. Nice	14	15	7	0	8	17	21	- 4
4. Matra-Racing	18	15	5	8	2	16	16	0	14. Toulouse	14	15	6	2	7	15	23	- 8
5. Marseille	17	15	7	3	5	24	20	+ 4	15. Toulon	13	15	4	5	6	13	11	+ 2
6. Saint-Étienne	17	15	7	3	5	21	25	- 4	16. Paris S.G.	13	15	6	1	8	16	19	- 3
7. Metz	16	15	7	2	6	17	13	+ 4	17. Laval	11	15	4	3	8	16	17	- 1
8. Niort	16	15	7	2	6	19	16	+ 3	18. Le Havre	11	15	3	5	7	16	23	- 7
9. Cannes	16	15	5	6	4	14	17	- 3	19. Brest	10	15	3	4	8	15	18	- 3
10. Montpellier	15	15	5	5	5	19	16	+ 3	20. Lens	10	15	4	2	9	15	28	- 13



L'EVENEMENT

Marseille : 4 — Hadjuk Split : 0

UN O.M. PHÉNOMÉNAL

Un soir de grâce, ça existe. Marseille est en train de le vivre. C'est un match lumineux que jouent les Marseillais. Devant 40 000 supporters passionnés de bonheur, l'O.M. donne un récital de grande classe devant les Yougoslaves de Split. Tout fonctionne à merveille puisque les Olympiens, en étant les premiers sur le ballon, conduisent le jeu sous la direction d'Alain Giresse. La première manifestation de leur supériorité se produit après une demi-heure de jeu. Förster adresse un ballon en cloche dans l'axe pour Papin qui file au but et ouvre le score.

Marseille, dans un Stade Vélodrome qui jubile, fera le break au début de la deuxième mi-temps. Leroux, sur l'aile gauche, chipe le ballon dans les pieds d'un défenseur et centre. Diallo profite de l'effet de surprise et marque (47 m). Le festival va continuer avec une belle ouverture de Genghini pour Allofs qui s'engage et croise son tir. But (68°).

Enfin, et pour couronner le tout, sous le nez des Yougoslaves médusés et trimballés, Alain Giresse se met à tricoter dans le génie. Une maille à l'endroit, une maille à l'envers. Voulant aller vers l'axe, il débroussaille royalement son chemin. Puis il arme son gauche, tire et marque (89°).

Avec quatre buts d'avance, la qualification est en poche. Marseille n'aura rien à craindre au retour, sauf la folie et la noire imbécillité d'une centaine de supporters yougoslaves.

La défense est sûre, à l'image de Claude Lowitz.





▲ Sur un centre de Le Roux, Abdou Diallo se précipite et marque le deuxième but.

▼ Klaus Allofs vient de marquer le troisième but.

Le maître à jouer de l'O.M. devant les Yougoslaves : Alain Giresse. ▼



16^e JOURNÉE – 24 OCTOBRE

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MONACO 2 NANTES 1	Sonor 12 ^e Ferratge 63 ^e Johnston 75 ^e	Ettori – Sonor, Vogel, Battiston, Amoros – Rohr, Puel, Mège, Hoddle – Da Fonseca, Ferratge (puis Métais, 85 ^e). Marraud – Thys, Kombouaré, Bracigliano, Bade – Desailly (puis Deschamps, 61 ^e), Debotté (puis Rio, 79 ^e), Vercauteren, Amisse – Anziani, Johnston.	8 892	Rideau
BORDEAUX 1 ST-ÉTIENNE 0	Ferreri 2 ^e	Dropsy – Thouvenel, Sénac, Péan, Zo. Vujovic – Girard, Roche, Bijotat (puis Touré, 46 ^e), Ferreri – Zl. Vujovic, Fargeon. Castaneda – Sivebaek, Primard, Dimitrov, Gros – Peycelon (puis Courrault, 46 ^e), Ferri, Haon, El Haddaoui – Chicharo (puis Tibeuf, 72 ^e), Garande.	18 900	Wurtz
PARIS S.G. 0 METZ 2	Gaillot 20 ^e Zénier 50 ^e	Bats – Vasseur (puis Rabat, 54 ^e), Bibard, Wilkins, Zajaczkowski – Sène, Reynaud, Susic, Charbonnier – Roux (puis Simba, 52 ^e), Sandjak. Ettore – Romano (puis Bracconi, 78 ^e), Cartier, Kastendeuch, Pons – Gaillot, Pauk, Zénier, Zanon – Owubokiri, Micciche (puis Black, 40 ^e).	10 835	Harrel
NIORT 1 MARSEILLE 0	Bourdoncle 6 ^e	Mérelle – Squaglia, Cervetti, Andebrant, Boucher – Bourdoncle, Gastien, Amanallah, Morice – Tholot, Relmy. Bell – Passi, Förster, Lowitz, Le Roux – Domergue, Ayache, Giresse, Delamontagne (puis Bouafia, 58 ^e) – Papin (puis Genghini, 46 ^e), Allofs.	18 000	De Pandis
CANNES 3 MATRA-RACING 1	Emon 13 ^e , 75 ^e Buscher 47 ^e s. pen.	Morisseau – Burnier, Primorac, Moizan, Chaverot – Polaniok, Lacombe, Debru (expulsé, 40 ^e), Emon (puis Pilorget, 77 ^e) – Savic, Bellone (puis Sassus, 84 ^e). Olmata – Silooy, Mahuit, Bossis, Germain – Ben Mabrouck (puis Krimau, 28 ^e), Fernandez (puis Le Magueresse, 27 ^e), Umpierrez, Fernier – Francescoli (expulsé, 40 ^e), Buscher.	8 000	Blouet
MONTPELLIER 4 NICE 1	Blanc 36 ^e Bernardet 47 ^e Milla 58 ^e Cubaynes 68 ^e Elsner 52 ^e	Rust – Kader, Stojkovic, Julio Cesar (puis Toutain, 70 ^e), Baills (expulsé, 74 ^e) – Lemoult, Blanc, Bernardet, Laurey – Milla, Perez (puis Cubaynes, 68 ^e). Amitrano, Rico, Oleksiak, Curbelo, Marsiglia – Volpatti, Elsner, Guérit (puis Senoussi, 85 ^e), Ricort (expulsé, 74 ^e) – Goudart (puis N'Dioro, 57 ^e), Kurbos.	4 296	Femenia
TOULOUSE 0 AUXERRE 0		Bergeroo – Fouka, Ruty, Tarantini, Oliver – Espanol, Paillard, Debève, Delpech (puis Pavon, 71 ^e) – Stopyra, Bellus. Martini – Darras, Prunier (puis Gomez, 82 ^e), Boli, Matysik – Dutuel, Geraldès (puis Zgutczynski, 80 ^e), Perdriau – Cantona, Vahirua.	8 270	Pignol
LILLE 0 LAVAL 0		Lama – Galtier, Buisine, Zappia, Pastinelli – Fiard, Garcia, Angloma (puis Prissette, 46 ^e), Thomas – Desmet, Vandenbergh. Rousseau – Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton – Dogon, Pouliquen, Kundé (puis Blino, 78 ^e), Brisson (puis Lambert, 12 ^e) – Omam-Biyik, Philippe.	5 028	Quiniou
TOULON 3 BREST 0	Henry 52 ^e Bénédet 79 ^e Dominguez 85 ^e	Mottet – Bérenguier, Alfano (puis Vernet, 76 ^e), Mendy, Denizart – Casoni, Pardo, Zahoui, Ginola – Henry (puis Dominguez, 65 ^e), Bénédet. Chaslerie – Coiffier, Sorin (puis Guégan, 58 ^e), Bosser, Colleter (puis Pierre, 80 ^e) – Higuain, Goudet, Le Guen, Bouquet – Guérin, Pascal.	4 500	Swirog
LE HAVRE 0 LENS 1	Dewilder 27 ^e	Casanova – Saxemard, Delaunay, Bonnevay, Fiala – Pietronave, Baronchelli, Visek, Moreau – Uvenard, Pain. Huard – Sikora, Dewilder, Gillot, Bocquillon – Dubois, Souto, Lefebvre, Lagrange (puis Pagal, 81 ^e) – Arsène, Tobollik (puis Oudjani, 89 ^e).	5 987	Leduc

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	24	16	11	2	3	27	12	+ 15	11. Auxerre	16	16	5	6	5	13	13	0
2. Bordeaux	21	16	8	5	3	21	14	+ 7	12. Toulon	15	16	5	5	6	16	11	+ 5
3. Nantes	19	16	7	5	4	22	15	+ 7	13. Lille	15	16	5	5	6	15	13	+ 2
4. Metz	18	16	8	2	6	19	13	+ 6	14. Toulouse	15	16	6	3	7	15	23	- 8
5. Niort	18	16	8	2	6	20	16	+ 4	15. Nice	14	16	7	0	9	18	25	- 7
6. Cannes	18	16	6	6	4	17	18	- 1	16. Paris S.G.	13	16	6	1	9	16	21	- 5
7. Matra-Racing	18	16	5	8	3	17	19	- 2	17. Laval	12	16	4	4	8	16	17	- 1
8. Montpellier	17	16	6	5	5	23	17	+ 6	18. Lens	12	16	5	2	9	16	28	- 12
9. Marseille	17	16	7	3	6	24	21	+ 3	19. Le Havre	11	16	3	5	8	16	24	- 8
10. Saint-Étienne	17	16	7	3	6	21	26	- 5	20. Brest	10	16	3	4	9	15	21	- 6

FRANÇOIS OMAM-BIYIK

Camerounais, François Omam-Biyik a été recruté à l'intersaison par Michel Le Millinaire. Laval aime la filière africaine, elle le lui rend bien. Après Owubokiri et Youm, voici aujourd'hui François Omam-Biyik.

En cette fin de mois d'octobre, Omam-Biyik est cinquième au classement des buteurs. Avec huit buts inscrits, il est à égalité avec Hateley et Fargeon. Du beau monde. Après un début hésitant — trois buts en quatorze rencontres —, Omam-Biyik fait voler en éclats les défenses de Lens et du Havre.

Contre les Sang et Or lensois, Omam-Biyik trompera deux fois Gaétan Huard en l'espace de deux minutes. Un but de la tête, l'autre d'une talonnade. Rabat Madjer a fait des émules. Le Lavallois réussit là l'unique doublé de cette soirée de championnat. Quinze jours plus tard, Le Havre subit le même sort que les Nordistes. Ils encaissent quatre buts dont trois de ce diable de Camerounais. Le premier, il le marque de la tête, le second d'un tir qui lobe Casanova, le troisième après qu'il se soit infiltré balle au pied dans la défense havraise qui, dès lors, ne peut plus l'arrêter. Un véritable festival. Coup de chapeau M. Omam-Biyik !



17^e JOURNÉE – 30-31 OCTOBRE

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
NICE 0 MONACO 0		Amitrano – Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc – Guérit, Oleksiak, Marsiglia, Elsner – Djelmas (puis Goudard, 66°), Kurbos. Ettori – Amoros (puis Métais, 46°), Vogel, Battiston, Sonor – Rohr, Mège, Puel, Hoddle – Hateley, Ferratge (puis Da Fonseca, 66°).	9 000	Biguet
NANTES 2 CANNES 1	Vercauteren 53° Johnston 60° Savic 82°	Marraud – Thys, Kombouaré, Bracigliano, Bade – Deschamps, Rio, Vercauteren, Amisse (puis Youm, 77°) – Anziani, Johnston. Morisseau – Burnier (puis Sassus, 77°), Primorac, Moizan, Chaverot – Barberat (puis Pilorget, 66°), Lacombe, Polaniok, Emon – Savic, Bellone.	12 000	Sculfort
MATRA-RACING 1 BORDEAUX 0	Krimau 88°	Olmeta – Silooy, Germain, Mahut, Bossis – Ben Mabrouck, Umpierrez, Fernandez, Fernier – Krimau (puis Debu, 89°), Buscher (puis Avenet, 75°). Dropsy – Thouvenel, Sénac, Péan, Zo. Vujovic – Girard, Tigana (puis Roche, 22°), Bijotat, Touré – Ferreri, Zl. Vujovic.	40 000	Vautrot
METZ 2 NIORT 0	Bracconi 82° Black 88°	Ettore – Romano, Cartier, Kastendeuch, Pons – Zanon (puis Gaillot, 76°), Hirschberger, Pauk, Zénier – Owubokiri (puis Bracconi, 69°), Black. Mérille – Squaglia, Cervetti, Steck (puis Ribreau, 72°), Boucher – Bourdoncle, Morice, Larré, Gastien – Tholot, Relmy (puis Mariini, 81°).	17 950	Salon
MARSEILLE 1 TOULOUSE 0	Allofs 50°	Bell – Ayache (puis Passi, 60°), Le Roux, Lowitz, Domergue – Diallo, Gresse (puis Delamontagne, 61°), Förster, Genghini – Papin, Allofs. Bergeroo – Lestage, Ruty, Tarantini (puis Debève, 71°), Oliver (puis Fouka, 63°) – Espanol, Despeyroux, Paillard, Delpech – Stopyra, Bellus	27 083	Lartigot
AUXERRE 3 PARIS S.G. 0	Cantona 13° Cocard 78° Barret 86°	Martini – Perdriau, Prunier, Boli, Barret – Matysik, Dutuel, Cocard, Courtet (puis Darras, 70°) – Vahirua, Cantona. Bats – Bibard, Rabat, Poullain, Tanasi – Charbonnier, Reynaud, Sène, Xuereb – Simba (puis Bocandé, 70°), Calderon.	12 000	Leduc
ST-ÉTIENNE 0 TOULON 0		Castaneda – Sivebaek, Primard, Dimitrov, Gros – Courrault, Ferri, Haon, Chicharo – Garande, Musquère (puis François, 53°). Mottet – Bérenguier, Alfano, Mendy, Denizart – Casoni, Pardo, Ginola, Zahoui – Henry (puis Vernet, 85°), Bénédet (puis Dominguez, 82°).	13 401	De Zayas
LENS 2 MONTPELLIER 1	Lagrange 33° Vercruysse 55° Perez 30°	Huard – Sikora, Dewilder, Gillot, Bocquillon – Dubois, Souto, Thans (puis Catalano, 81°), Vercruysse – Lagrange, Tobollik. Rust – Toutain, Stojkovic (expulsé, 84°), Julio Cesar, Ferahoui – Larios, Blanc, Laurey, Bernardet – Guédé, Perez (puis Milla, 74°).	10 530	Pignol
BREST 2 LILLE 2	Guérin 28° Colleter 47° Fiard 8° Buisine 52°	Chaslerie – Bosser, Sorin, Higuain, Coiffier (puis Pierre, 68°) – Goudet, Le Guen, Bouquet, Colleter – Guérin, Guégan. Lama – Galtier, Buisine, Zappia, Pastinelli – Fiard, Thomas, Périlleux, Angloma (puis Garcia, 84°) – Vandenbergh, Mobati.	3 512	Harrel
LAVAL 4 LE HAVRE 3	Omam-Biyik 27° 30°, 75° Brisson 76° Uvenard 7° Visek 80° s. pen. Monteilh 88°	Rousseau – Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton (puis Lambert, 36°) – Pouliquen, Dogon, Morgante, Brisson – Philippe (puis Blino, 85°), Omam-Biyik. Casanova – Guillochon, Fiala (puis Visek, 57°), Bonnevey, Saxemard – Delaunay, Moreau, Pain, Baronchelli – Uvenard, Monteilh.	8 000	Vénier

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	25	17	11	3	3	27	12	+ 15	11. Montpellier.....	17	17	6	5	6	24	19	+ 5
2. Nantes	21	17	8	5	4	24	16	+ 8	12. Toulon.....	16	17	5	6	6	16	11	+ 5
3. Bordeaux	21	17	8	5	4	21	15	+ 6	13. Lille.....	16	17	5	6	6	17	15	+ 2
4. Metz	20	17	9	2	6	21	13	+ 8	14. Nice	15	17	7	1	9	18	25	- 7
5. Matra-Racing.....	20	17	6	8	3	18	19	- 1	15. Toulouse	15	17	6	3	8	15	24	- 9
6. Marseille.....	19	17	8	3	6	25	21	+ 4	16. Laval.....	14	17	5	4	8	20	20	0
7. Auxerre	18	17	6	6	5	16	13	+ 3	17. Lens.....	14	17	6	2	9	18	29	- 11
8. Niort	18	17	8	2	7	20	18	+ 2	18. Paris S.G.	13	17	6	1	10	16	24	- 8
9. Cannes	18	17	6	6	5	18	20	- 2	19. Brest.....	11	17	3	5	9	17	23	- 6
10. Saint-Étienne	18	17	7	4	6	21	26	- 5	20. Le Havre.....	11	17	3	5	9	19	28	- 9

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

<i>Huitièmes de finale</i>		21 oct.	4 nov.
RÉAL MADRID (Esp)	élimine FC PORTO (Port)	2-1	2-1
BAYERN MUNICH (RFA)	élimine NEUCHÂTEL XAMAX (Suisse)	1-2	2-0
GLASGOW RANGERS (Ecos)	élimine GORNIK ZABRZE (Pol)	3-1	1-1
BENFICA LISBONNE (Port)	élimine AARHUS (Dan)	0-0	1-0
PSV EINDHOVEN (PB)	élimine RAPID VIENNE (Aut)	2-1	2-0
RSC ANDERLECHT (Belg)	élimine SPARTA PRAGUE (Tch)	2-1	1-0
STEUAU BUCAREST (Roum)	élimine OMONIA NICOSIE (Chypre)	3-1	2-0
BORDEAUX (Fr)	élimine LILLESTRÖM (Norvège)	0-0	1-0

COUPE D'EUROPE DES VAINQUEURS DE COUPE

<i>Seizièmes de finale</i>		21 oct.	4 nov.
ATALANTA BERGAME (It)	élimine OFI HERACLION (Grèce)	0-1	2-0
YB BERNE (Suisse)	élimine FC LA HAYE (PB)	1-2	1-0
SPORTING PORTUGAL (Port)	élimine KALMAR FF (Suède)	0-1	5-0
DYNAMO MINSK (URSS)	élimine REAL SOCIEDAD (Esp)	1-1	0-0
FC MALINES (Belg)	élimine ST MIRREN (Ecos)	0-0	2-0
AJAX AMSTERDAM (PB)	élimine HAMBOURG SV (RFA)	1-0	2-0
ROVANIEMI (Fin)	élimine VLLAZNIA SHKODAR (Alb)	1-0	1-0
MARSEILLE (Fr)	élimine HADJUK SPLIT (Youg)	4-0	2-0

COUPE DE L'UEFA

<i>Seizièmes de finale</i>		21 oct.	4 nov.
WERDER BRÊME (RFA)	élimine SPARTAK MOSCOU (URSS)	1-4	6-2
SPORTUL STUDENTESC (Roum)	élimine BRONDBY (Dan)	0-3	3-0
INTER MILAN (It)	élimine TURUN PALLOSEURA (Fin)	0-1	2-0
VIT GUIMARAES (Port)	élimine SC BEVEREN (Belg)	1-0	0-1
ESPAÑOL BARCELONE (Esp)	élimine MILAN AC (It)	2-0	0-0
FLAMURTARI (Alb)	élimine WISMUT AUE (RDA)	0-1	2-0
FEYENOORD ROTTERDAM (PB)	élimine ABERDEEN (Ecos)	1-2	1-0
HONVED BUDAPEST (Hong)	élimine CHAVES (Port)	2-1	3-1
HELLAS VERONE (It)	élimine UTRECHT (PB)	1-1	2-1
FC BARCELONE (Esp)	élimine DYNAMO MOSCOU (URSS)	2-0	0-0
PANATHINAIKOS (Grèce)	élimine JUVENTUS TURIN (It)	1-0	2-3
FC BRUGES (Belg)	élimine ET R BELGRADE (Youg)	1-3	4-0
DYNAMO TBILISSI (URSS)	élimine V BUCAREST (Roum)	2-1	0-0
VITKOVIC (Tch)	élimine DUNDEE UNITED (Ecos)	2-1	1-1
BORUS DORTMUND (RFA)	élimine VELEZ MOSTAR (Youg)	2-0	1-2
BAYER LEVERKUSEN (RFA)	élimine TOULOUSE (Fr)	1-1	1-0

18^e JOURNÉE – 7-8 NOVEMBRE

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MONACO 2	Mège 9° Ferratge 78°	Ettori – Amoros, Vogel, Puel, Sonor (puis Ferratge, 76°) – Dib (puis Métais, 46°), Rohr, Mège, Hoddle – Da Fonseca, Hateley.	5 179	Quiniou
METZ 1	Black 53°	Ettore – Romano, Cartier, Kastendeuch, Pons – Zanon (puis Gaillot, 70°), Pauk, Hirschberger, Zénier – Owubokiri (puis Bracconi, 53°), Black.		
BORDEAUX 2	Sénac 46° Zl. Vujovic 52°	Dropsy – Thouvenel, Sénac, Péan, Zo. Vujovic – Girard, Roche (puis Rohr, 65°), Bijotat, Ferreri – Zl. Vujovic, Fargeon.	22 530	Swirog
NANTES 1	Johnston 91°	Marraud – Thys, Kombouaré, Bracigliano, Bade – Deschamps (puis Der Zacharian, 85°), Rio, Anziani, Vercauteren (puis Youm, 65°) – Amissé, Johnston.		
TOULON 0		Mottet – Bérenguier, Casoni, Mendy, Alfano – Denizart, Pardo, Zahoui, Henry – Ginola (puis Dominguez, 72°), Bénédet.	8 554	Sculfort
MATRA-RACING 0		Olméta – Debu, Mahut, Bossis, Silooy – Ben Mabrouck, Germain, Fernier, Umpierrez – Francescoli (puis Krinau, 92°), Buscher (puis Bureau, 81°).		
PARIS S.G. 1	Simba 45°	Bats – Bibard, Rabat, Jeannol, Tanasi – Reynaud, Sène (puis Xuereb, 83°), Poullain, Susic (puis Marquet, 73°) – Simba, Calderon.	22 250	Biguet
MARSEILLE 1	Sène 17 c.s.c.	Bell – Passi, Fall, Le Roux, Ayache, Förster (puis Domergue, 80°), Genghini (puis Delamontagne, 46°), Diallo – Papin, Allofs.		
LILLE 1	Buisine 28°	Lama – Galtier, Buisine (puis Ribar, 35°), Zappia (puis Angloma, 63°), Pastinelli – Périlleux, Fiard, Thomas, Daniel – Vandenberg, Mobati.	7 731	Hirtz
ST-ÉTIENNE 2	Garande 35° Tibeuf 55°	Castaneda – Sivebaek, Primard (puis E. Clavelloux, 35°), Haon, Gros – Courrault, Ferri, G. Clavelloux, El Haddaoui (puis François, 80°) – Garande, Tibeuf.		
MONTPELLIER 3	Bernardet 48° Milla 51°, 54°	Rust – Baills, Ferahoui, Julio Cesar, Laurey – Larios, Cubaynes, Blanc (puis Toutain, 68°), Bernardet – Milla (puis Guédé, 58°), Perez.	5 687	Salon
LE HAVRE 1	Monteilh 80°	Casanova – Saxemard, Frankowski, Bonnevey, Delaunay – Pietronave, Monteilh, Baronchelli (puis Quilan, 23°), Moreau – Uvenard, Pain.		
NIORT 0		Mérelle – Squaglia, Cervetti, Steck, Boucher – Bourdoncle, Gastien, Amanallah, Morice – Tholot (puis Mariini, 43°), Relmy.	10 976	Femenia
AUXERRE 0		Martini – Darras, Boli, Prunier, Barret – Matysik, Dutuel (puis Mazzolini, 81°), Perdriau, Géraudès – Cantona, Vahirua (puis Cocard, 77°).		
CANNES 0		Morisseau – Chaverot (puis Martinez, 60°), Primorac, Moizan, Ravera (puis Sassus, 80°) – Polaniok, Pilorget, Barberat, Lacombe – Savic, Bellone.	13 000	Wurtz
NICE 1	Elsner 89°	Amitrano – Rico, Dréossi, Curbello, Marsiglia – Oleksiak, Guérit, Elsner, Ricort – Kurbos, Djelmas.		
TOULOUSE 0		Bergeroo – Lestage, Ruty, Tarantini, Oliver – Despeyroux, Paillard, Espanol (puis Pavon, 41°), Bellus (expulsé, 82°) – Stopyra, Rocheteau.	6 372	Blouet
LENS 1	Souto 14°	Huard – Sikora, Walemme, Gillot, Catalano – Dewilder, Souto, Thans, Vercruysse (puis Bocquillon, 77°) – Lagrange, Tobollik.		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	27	18	12	3	3	29	13	+ 16	11. Cannes	18	18	6	6	6	18	21	- 3
2. Bordeaux	23	18	9	5	4	23	16	+ 7	12. Toulon	17	18	5	7	6	16	11	+ 5
3. Nantes	21	18	8	5	5	25	18	+ 7	13. Nice	17	18	8	1	9	19	25	- 6
4. Matra-Racing	21	18	6	9	3	18	19	- 1	14. Lille	16	18	5	6	7	18	17	+ 1
5. Metz	20	18	9	2	7	22	15	+ 7	15. Lens	16	18	7	2	9	19	29	- 10
6. Marseille	20	18	8	4	6	26	22	+ 4	16. Toulouse	15	18	6	3	9	15	25	- 10
7. Saint-Étienne	20	18	8	4	6	23	27	- 4	17. Laval	14	17	5	4	8	20	20	0
8. Montpellier	19	18	7	5	6	27	20	+ 7	18. Paris S.G.	14	18	6	2	10	17	25	- 8
9. Auxerre	19	18	6	7	5	16	13	+ 3	19. Brest	11	17	3	5	9	17	23	- 6
10. Niort	19	18	8	3	7	20	18	+ 2	20. Le Havre	11	18	3	5	10	20	31	- 11

Le match BREST-LAVAL a été arrêté en raison du brouillard et reporté au 3 décembre.

19^e JOURNÉE – 10-11 NOVEMBRE

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
AUXERRE 0 MONACO 0		Martini – Prunier, Boli, Barret, Perdriau – Matysik, Dutuel, Cocard, Courtet (puis Géraudès, 69 ^e) – Cantona, Vahirua. Ettori – Salomon, Vogel, Battiston, Sonor – Amoros, Rohr, Métais, Mège – Ferratge, Da Fonseca (puis Delétang, 88 ^e).	11 839	Bouillet
NICE 0 BORDEAUX 1	Roche 56 ^e	Amitrano – Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc (puis Goudard, 76 ^e) – Oleksiak, Guérit, Ricort (puis Mazzuchetti, 71 ^e), Marsiglia – Djelmas, Kurbos. Dropsy – Thouvenel, Sénac, Péan, Rohr – Girard, Roche, Bijotat, Touré – Fargeon, Ferreri (puis O'Boyle, 29 ^e).	13 565	Hirtz
MATRA-RACING 3 LILLE 0	Mahut 52 ^e Francescoli 63 ^e , 70 ^e	Olmata – Silooy, Mahut, Bossis, Germain – Fernandez (puis Debu, 46 ^e , puis Buscher, 53 ^e), Ben Mabrouck, Umpierrez, Fernier – Francescoli, Krimau. Lama – Galtier, Thomas, Zappia, Pastinelli – Périlleux, Fiard, Ribar, Daniel (puis Garcia, 68 ^e) – Vandenberg, Desmet.	9 417	Chiab
NANTES 1 TOULON 1	Youm 6 ^e Vernet 74 ^e	Marraud – Thys, Kombouaré, Der Zakarian, Bade – Rio (puis Anziani, 80 ^e), Deschamps, Vercauteren, Youm (puis Debotté, 56 ^e) – Johnston, Amisse. Mottet – Bérenguier, Casoni, Mendy, Denizart – Alfano, Pardo, Zahoui, Henry – Ginola (expulsé, 89 ^e), Bénédet (puis Dominguez, 59 ^e).	7 635	De Pandis
ST-ÉTIENNE 4 BREST 0	Tibeuf 49 ^e , 68 ^e El Haddaoui 65 ^e Haon 90 ^e	Castaneda – Sivebaek, Courrault, Haon, Gros – E. Clavelloux, Ferri, G. Clavelloux (puis Peycelon, 64 ^e), El Haddaoui (puis Jacques, 72 ^e) – Garande, Tibeuf. Chaslerie – Bosser, Sorin, Higuain, Coiffier – Le Guen, Guérin, Goudet, Bouquet – Guégan (puis Danielou, 88 ^e), Colleter (puis Cloarec, 75 ^e).	10 359	Quiniou
MARSEILLE 1 MONTPELLIER 1	Papin 46 ^e Bernardet 72 ^e	Bell – Le Roux, Förster, Lowitz, Ayache – Passi, Fall, Giresse, Delamontagne (puis Diallo, 73 ^e) – Papin (puis Bouafia, 81 ^e), Allofs. Rust – Ferahoui, Stojkovic, Julio Cesar, Baills – Larios (puis Perez, 69 ^e), Laurey, Blanc, Bernardet – Milla (puis Toutain, 86 ^e), Cubaynes.	29 370	Rideau
METZ 2 CANNES 3	Black 10 ^e Zénier 67 ^e s. pen. Bellone 16 ^e , 59 ^e Debru 30 ^e	Ettore – Romano (puis Gaillot, 70 ^e), Cartier, Kastendeuch, Pons – Zanon, Hinschberger, Pauk, Zénier – Black, Bracconi (puis Owubokiri, 62 ^e). Morisseau – Debru, Pilorget, Moizan, Ravera – Primorac, Lacombe (puis Burnier, 85 ^e), Barberat, Emon (puis Polaniok, 77 ^e) – Savic, Bellone.	12 925	Lartigot
LAVAL 2 NIORT 0	Philippe 19 ^e Omam-Biyik 31 ^e	Rousseau – Reuzeau, Alberto, Aubame, Miton – Pouliquen, Lambert, Morgante, Philippe – Omam-Biyik, Brisson. Mérille – Squaglia, Steck, Boucher (puis Solomenko, 75 ^e), Bourdoncle – Larré (puis Cadu, 54 ^e), Gastien, Amanallah, Morice – Mariini, Relmy.	6 499	Swirog
LE HAVRE 0 TOULOUSE 1	Rocheteau 40 ^e	Casanova – Saxemard, Delaunay (puis Cyprien, 73 ^e), Bonneva, Frankowski – Pietronave, Monteilh, Quilan, Moreau (puis Pain, 55 ^e) – Uvenard, Jaquet. Bergeroo – Lestage, Ruty, Tarantini, Oliver – Despeyroux, Tihy, Delpech, Paillard – Stopyra, Rocheteau.	5 829	Biguet
LENS 0 PARIS S.G. 0		Huard – Sikora, Wallemme, Gillot, Catalano – Dewilder, Souto (puis Oudjani, 63 ^e), Thans, Bocquillon – Lagrange, Tobollik. Bats – Bibard, Rabat, Jeannot, Tanasi – Reynaud, Poullain, Xuereb (puis Marquet, 70 ^e), Sandjak – Simba, Calderon (puis Vasseur, 85 ^e).	13 098	Wurtz

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	28	19	12	4	3	29	13	+ 16	11. Niort	19	19	8	3	8	20	20	0
2. Bordeaux	25	19	10	5	4	24	16	+ 8	12. Toulon	18	19	5	8	6	17	12	+ 5
3. Matra-Racing	23	19	7	9	3	21	19	+ 2	13. Nice	17	19	8	1	10	19	26	- 7
4. Nantes	22	19	8	6	5	26	19	+ 7	14. Toulouse	17	19	7	3	9	16	25	- 9
5. Saint-Étienne	22	19	9	4	6	27	27	0	15. Lens	17	19	7	3	9	19	29	- 10
6. Marseille	21	19	8	5	6	27	23	+ 4	16. Laval	16	18	6	4	8	22	20	+ 2
7. Montpellier	20	19	7	6	6	28	21	+ 7	17. Lille	16	19	5	6	8	18	20	- 2
8. Metz	20	19	9	2	8	24	18	+ 6	18. Paris S.G.	15	19	6	3	10	17	25	- 8
9. Auxerre	20	19	6	8	5	16	13	+ 3	19. Brest	11	18	3	5	10	17	27	- 10
10. Cannes	20	19	7	6	6	21	23	- 2	20. Le Havre	11	19	3	5	11	20	32	- 12

L'EVENEMENT

France : 0 — R.D.A. : 1

Y A PLUS RIEN A VOIR !

C'est l'amer constat qu'aurait fait Coluche s'il avait aimé le football. On peut effectivement circuler, il n'y a vraiment plus grand-chose à voir dans cette équipe de France de l'hiver, frigorifiée dans un Parc des Princes de plus en plus abandonné par le public. Henri Michel essaie désespérément de nouveaux joueurs, en rappelle quelques anciens comme Zénier. Rien n'y fait.

En dix-sept mois, les Bleus sont passés de la troisième place mondiale à la vingt-sixième en Europe à la fin de cette année 1987. Au total dix matches et une seule victoire devant les Islandais.

Ce dernier match du groupe de qualification pour l'Euro est d'une rare indigence. Il se termine sur la victoire de la R.D.A. à la toute dernière minute. Döschner alerte, en contre, Ernst ; celui-ci prend tout le monde de vitesse, évite Boli, puis Bats et donne tranquillement la victoire à son équipe.

Bruno Bellone, plutôt malheureux dans ses débordements. ►

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

18 novembre à Paris (Parc des Princes)

France : 0 — R.D.A. : 1

Spectateurs : 26 000 dont 8 000 scolaires. **Arbitre** : M. Da Silva (Portugal).

France : Bats — Amoros, Le Roux, Boli, Kastendeuch — Germain, Bijotat (puis Fargeon, 76^e), Poullain, Zénier — Cantona, Bellone.

R.D.A. : Müller — Kreer, Stahmann, Döschner, Zötsche — Steinmann, Pilz, Liebers, Kirsten — Minge (puis Ernst, 62^e), Thon.

But : pour la R.D.A. : Ernst (90^e).



18 NOVEMBRE 1987



20^e JOURNÉE – 22 NOVEMBRE

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MONACO 3 LENS 0	Hoddle 27 ^e Hateley 31 ^e , 36 ^e s. pen.	Ettori – Amoros, Vogel, Battiston, Puel – Rohr, Mège (puis Da Fonseca, 75 ^e), Dib, Hoddle – Hateley, Ferratge. Huard – Sikora, Wallemme, Gillot, Catalano – Dubois, Souto, Dewilder, Thans – Lagrange (puis Hochart, 63 ^e), Tobollik.	4 132	Salon
BORDEAUX 0 AUXERRE 0		Dropsy – Thouvenel, Sénac, Péan, Rohr (puis Gimenez, 72 ^e) – Roche, Zo. Vujovic, Girard, Bijotat – Touré, Fargeon. Martini – Darras, Prunier, Boli, Barret – Matysik, Géraldès, Perdriou, Dutuel – Vahirua, Cantona.	20 000	Quiniou
ST-ÉTIENNE 0 MATRA-RACING 2	Buscher 37 ^e Umpierrez 73 ^e	Castaneda – Sivebaek (puis Peycelon, 77 ^e), Courrault, Haon, Gros – Jacques, Ferri, G. Clavelloux, El Haddaoui – Garande, Tibeuf. Olmata – Silooy, Mahut, Bossis, Germain – Ben Mabrouck, Krimau, Fernier, Umpierrez – Buscher (puis Bureau, 81 ^e), Francescoli (puis Avenet, 88 ^e).	32 855	Desessart
BREST 0 NANTES 0		Roch – Bosser, Sorin, Higuain, Colleter – Le Guen, Goudet, Guérin (puis Tapia, 77 ^e), Bouquet – Pascal, Guégan. Marraud – Thys, Kambouaré, Deschamps, Bade – Debotté, Rio, Vercauteren, Amisse (puis Youm, 88 ^e) – Johnston, Anziani.	7 000	Pignol
CANNES 1 MARSEILLE 0	Bellone 12 ^e	Morisseau – Debru, Pilorget, Moizan, Ravera – Polaniok, Lacombe, Barberat, Emon (puis Martinez, 52 ^e) – Savic, Bellone (puis Lacuesta, 80 ^e). Bell – Le Roux, Förster, Fall, Ayache – Passi (puis Domergue, 52 ^e), Genghini, Giresse, Diallo (puis Delamontagne, 66 ^e) – Papin, Allofs.	15 000	Girard
TOULON 1 METZ 0	Dominguez 60 ^e	Mottet – Bérenguer, Casoni, Mendy, Denizart – Pardo, Vernet, Zahoui, Moracchini (puis Bénédet, 63 ^e) – Dominguez, Henry. Ettore – Pauk, Cartier, Kastendeuch, Gaillot – Hinschberger, Bracconi, Zanon, Zénier (puis Romano, 46 ^e) – Black, Owubokiri.	5 000	Bouillet
PARIS S.G. 2 MONTPELLIER 1	Simba 14 ^e Sandjak 64 ^e Laurey 23 ^e	Bats – Bibard, Rabat, Jeannol, Tanasi – Reynaud, Poullain (puis Charbonnier, 46 ^e), Xuereb (puis Sandjak, 52 ^e), Susic – Simba, Calderon. Rust – Baills, Stojkovic, Julio Cesar, Ferahoui – Larios, Laurey (puis Perez, 79 ^e), Blanc, Bernardet – Milla, Cubaynes.	10 977	Lartigot
NIORT 1 LE HAVRE 2	Amanallah 48 ^e Uvenard 16 ^e , 64 ^e	Mérelle – Squaglia (puis Solomenko, 70 ^e), Cervetti, Steck, Boucher (puis Ribreau, 26 ^e) – Gastin, Bourdoncle, Amanallah, Morice – Relmy, Tholot. Casanova – Uvenard, Bonnevey (puis Cyprien, 80 ^e), Guillochon, Frankowski – Saxemard, Quillan, Visek (puis Moreau, 49 ^e), Monteilh – Pain, Meyrieu.	6 271	Delmer
LAVAL 1 TOULOUSE 0	Morgante 73 ^e	Rousseau – Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton – Pouliquen, Philippe (puis Lambert, 87 ^e), Dogon, Morgante – Omam-Biyik, Brisson. Bergeroo – Lestage, Oliver (puis Rodon, 66 ^e), Ruty, Tarantini – Despeyroux, Paillard, Delpach (puis Assadourian, 75 ^e), Tihy – Stopyra, Rocheteau.	6 838	Kaiser
LILLE 1 NICE 0	Mobati 80 ^e	Leclercq – Galtier, Thomas, Zappia, Pastinelli – Périlleux (puis Garcia, 46 ^e), Ribar, Fiard, Daniel – Vandenberg, Mobati. Amitrano – Rico, Dréossi, Curbelo, Marsiglia – Oleksiak, Elsner, Bravo, Ricort – Kurboš (puis N'Diario, 71 ^e), Bocandé.	4 280	Vautrot

CLASSEMENT

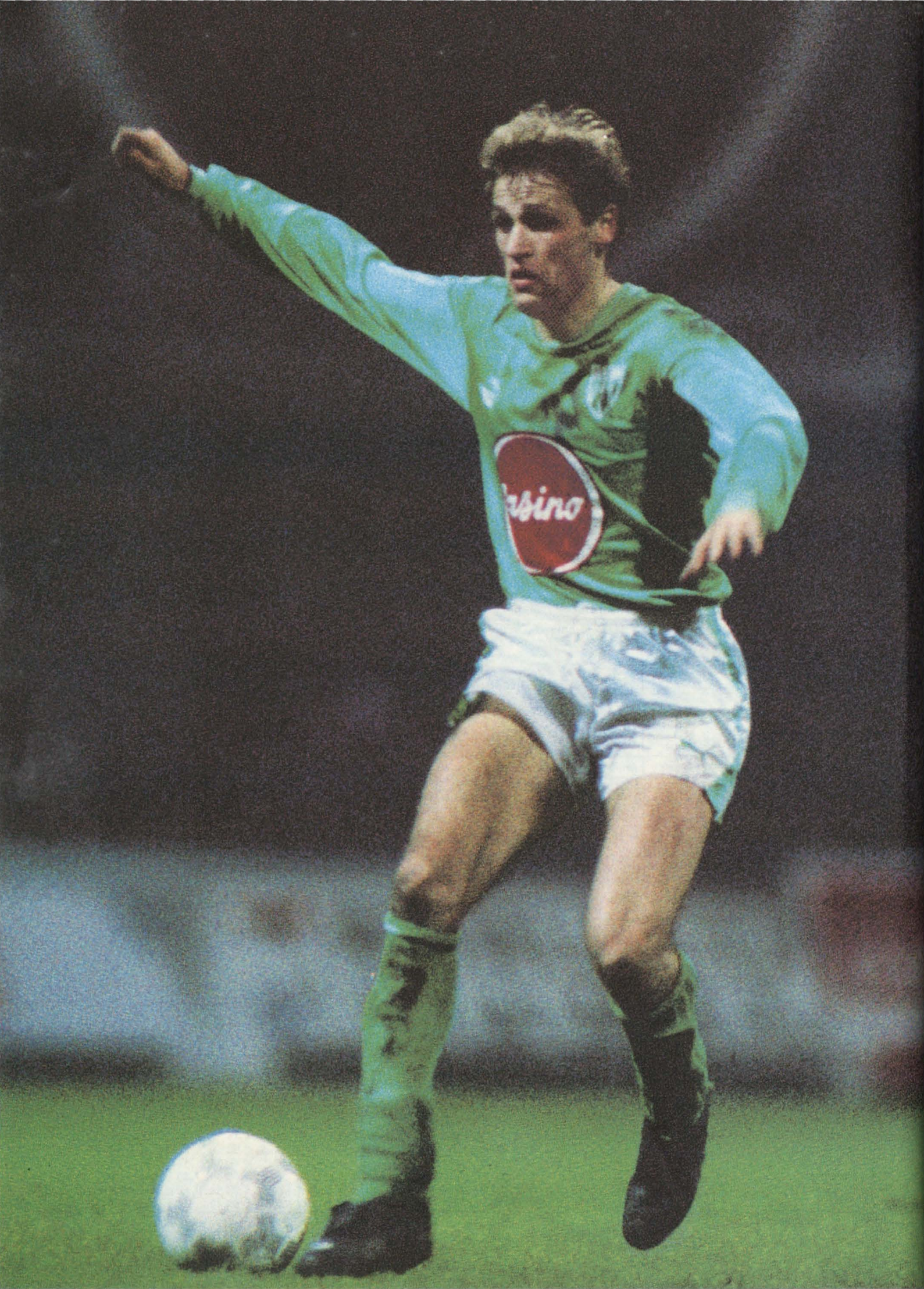
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	30	20	13	4	3	32	13	+ 19	11. Metz	20	20	9	2	9	24	19	+ 5
2. Bordeaux	26	20	10	6	4	24	16	+ 8	12. Niort	19	20	8	3	9	21	22	- 1
3. Matra-Racing	25	20	8	9	3	23	19	+ 8	13. Laval	18	19	7	4	8	23	20	+ 3
4. Nantes	23	20	8	7	5	26	19	+ 7	14. Lille	18	20	6	6	8	19	20	- 1
5. Cannes	22	20	8	6	6	22	23	- 1	15. Paris S.G.	17	20	7	3	10	19	26	- 7
6. Saint-Étienne	22	20	9	4	7	27	29	- 2	16. Nice	17	20	8	1	11	19	27	- 8
7. Marseille	21	20	8	5	7	27	24	+ 3	17. Toulouse	17	20	7	3	10	16	26	- 10
8. Auxerre	21	20	6	9	5	16	13	+ 3	18. Lens	17	20	7	3	10	19	32	- 13
9. Montpellier	20	20	7	6	7	29	23	+ 6	19. Le Havre	13	20	4	5	11	22	33	- 11
10. Toulon	20	20	6	8	6	18	12	+ 6	20. Brest	12	19	3	6	10	17	27	- 10

21^e JOURNÉE – 27-28 NOVEMBRE

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
LE HAVRE MONACO	0 0	Casanova – Uvenard, Cyprien, Guillochon, Fiala – Saxemard, Quilan, Monteilh (puis Delaunay, 65°), Visek – Tiehy (puis Pain, 59°), Meyrieu. Ettori – Amoros, Vogel, Battiston, Puel – Rohr, Dib, Hoddle, Mège – Ferratge, Hateley.	8 272	Blouet
MATRA-RACING LAVAL	1 0	Mahut 48° Olmata – Silooy, Mahut, Bossis, Germain – Ben Mabrouck, Umpierrez, Krirau, Fernier (puis Debu, 84°) – Buscher (puis Bureau, 54°), Francescoli. Rousseau – Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton – Pouliquen, Lambert (puis Philip, 80°), Dogon, Morgante – Omam-Biyik, Brisson.	10 158	Harrel
MARSEILLE BORDEAUX	1 0	Bijotat 90° c.s.c. Bell – Le Roux, Förster, Domergue, Ayache (puis Genghini, 46°) – Passi, Diallo, Giresse, Bouafia (puis Fall, 72°) – Papin, Allofs. Dropsy – Thouvenel, Sénac, Roche, Lassagne – Girard, Bijotat, Tigana, Touré – Zo. Vujovic, Fargeon.	29 222	Vautrot
NANTES ST-ÉTIENNE	2 3	Johnston 17° Anziani 28° Tibeuf 2°, 88° Ferri 38° Marraud – Thys, Kombouaré, Bracigliano, Bade – Rio (puis Youm, 73°), Deschamps, Vercauteren, Amisse – Anziani, Johnston. Castaneda – Sivebaek, Courrault, Dimitrov, Gros – Haon, E. Clavelloux, El Haddaoui, Ferri – Garande, Tibeuf.	24 500	Leduc
LENS CANNES	0 0	Gardié – Sikora, Wallemme, Gillot, Catalano – Pagal (puis Oudjani, 52°), Dewilder, Thans, Vercruysse (puis Lefebvre, 11°) – Hochart, Tobollik. Morisseau – Burnier, Pilorget, Primorac, Ravera – Lacuesta, Debru, Barberat, Martinez (puis Sassus, 69°) – Lacombe, Bellone.	6 826	Rideau
MONTPELLIER NIORT	1 0	Perez 62° Rust – Baills, Stojkovic, Julio Cesar, Ferahoui – Lemoult, Larios (puis Perez, 45°), Blanc, Bernardet – Milla, Cubaynes. Mérelle – Squaglia, Colombo, Steck, Cervetti – Bourdoncle (puis Belabde, 75°), Ribreau, Morice, Tholot – Larré, Gastien.	5 667	Hirtz
METZ LILLE	3 1	Owubokiri 5° Hinsberger 73° Black 90° Mobati 49° Ettore – Romano, Cartier, Kastendeuch, Gaillet – Zanon, Hinsberger, Pauk, Bracconi (puis Paternoga, 69°) – Owubokiri, Black. Leclercq – Prissette, Galtier, Zappia, Thomas – Fiard (puis Périlleux, 46°), Daniel, Ribar, Pastinelli – Mobati, Vandenbergh.	6 902	Vénier
AUXERRE TOULON	0 0	Martini – Darras, Prunier, B. Boli, Mazzolini – Matysik, Perdriau, Dutuel, Geraldès (puis R. Boli, 42°) – Cantona, Vahirua. Mottet – Béranguier, Casoni, Mendy, Denizart – Alfano, Pardo, Zahoui, Vernet (puis Ginola, 75°) – Dominguez, Henry (puis Makanaky, 80°).	6 130	Ferret
NICE BREST	2 0	Bravo 90° s. pen. Rico 91° Amitrano – Rico, Dréossi, Curbelo (puis Guérit, 29°), Elsner – Oleksiak, Ricort, Bravo, Djelmas (puis N'Diolo, 80°) – Kurbo, Bocandé. Roch – Bosser, Sorin, Higuain, Colleter – Le Guen, Goudet, Guérin, Tapia – Guégan, Pascal (puis Danielou, 75°).	6 000	De Pandis
TOULOUSE PARIS S.G.	2 1	Despeyroux 29° Stopyra 59° Sène 71° Bergeroo – Lestage, Ruty, Tarantini, Oliver – Delpech, Despeyroux, Paillard, Pavon – Stopyra, Rocheteau. Bats – Bibard, Rabat, Jeannol, Tanasi – Reynaud (puis Calderon, 46°), Sandjak (puis Charbonnier, 79°), Poullain, Susic – Simba, Sène.	8 068	Bouillet

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	31	21	13	5	3	32	13	+ 19	11. Toulon	21	21	6	9	6	18	12	+ 6
2. Matra-Racing	27	21	9	9	3	24	19	+ 5	12. Niort	19	21	8	3	10	21	23	- 2
3. Bordeaux	26	21	10	6	5	24	17	+ 7	13. Nice	19	21	9	1	11	21	27	- 6
4. Saint-Étienne	24	21	10	4	7	30	31	- 1	14. Toulouse	19	21	8	3	10	18	27	- 9
5. Nantes	23	21	8	7	6	28	22	+ 6	15. Laval	18	20	7	4	9	23	21	+ 2
6. Marseille	23	21	9	5	7	28	24	+ 4	16. Lille	18	21	6	6	9	20	23	- 3
7. Cannes	23	21	8	7	6	22	23	- 1	17. Lens	18	21	7	4	10	19	32	- 13
8. Montpellier	22	21	8	6	7	30	23	+ 7	18. Paris S.G.	17	21	7	3	11	20	28	- 8
9. Metz	22	21	10	2	9	27	20	+ 7	19. Le Havre	14	21	4	6	11	22	33	- 11
10. Auxerre	22	21	6	10	5	16	13	+ 3	20. Brest	12	20	3	6	11	17	29	- 12



4 SAINT-ÉTIENNE REVERDIT

- **Marseille est rassuré** : Pour calmer ses supporters toujours impatients, l'O.M. devait battre Bordeaux. C'est fait. Banide décomprime.
- **Tigana et les cinq dernières minutes** : Tigana dresse une petite liste des matches où Bordeaux a failli dans les cinq dernières minutes.
- **Herbin calme le jeu** : La nostalgie aidant, beaucoup de supporters voient déjà les Verts en coupe d'Europe. Après leur victoire tonitruante à Nantes, les Stéphanois se rapprochent du groupe de tête. Le Sphinx Herbin reste prudent.

Marseille est rassuré

Alors que la colère grondait à l'O.M., la victoire des Marseillais (1-0) sur les Girondins a soulagé tout le monde. Joueurs, dirigeants mais aussi supporters. Avec ce rendez-vous au sommet, la tension était montée très haut, d'autant que Marseille ne parvenait plus à gagner face à Bordeaux depuis 1985. Gérard Banide pouvait enfin décompresser après une rencontre qui a bien failli se solder par un match nul.

Gérard Banide : — Bordeaux c'est une fixation. Toute la semaine je n'ai entendu parler que de Bordeaux. Il faut avoir conscience de l'ampleur qu'a pris l'événement ici. Si cela c'était mal passé, je ne sais pas ce qui serait arrivé. Un immense désespoir sans doute. Je vous assure que dans le climat général, il valait mieux que nous gagnions.

— **Vous avez gagné... mais avec un peu de chance.**

Je concède que ce but de Bijotat contre son camp à quelques secondes du coup de sifflet final tient plus de la chance que d'autre chose. Mais la chance ça existe. J'aurais préféré un but plus beau, marqué par un de mes joueurs, mais ne faisons pas la fine bouche. Ce but, je le prends bien volontiers comme il est. Cela prouve tout de même que nous ne lâchons

jamais prise. L'équipe y a cru jusqu'au bout. Nous allions gagner aux points avant de l'emporter 1-0. Cette victoire cristallise la volonté d'une équipe.

— **Une volonté qui manque cependant de constance.**

— Les joueurs retrouvent une motivation extrême, leur concentration dans les grands événements. Quand ils arriveront à faire de même, s'engager aussi intensément et former un groupe véritablement soudé à toutes les échéances, ce sera parfait.

Tigana et les cinq dernières minutes

Les Bordelais s'apprêtaient à quitter le Stade Vélodrome avec le point du match nul dans la poche. Mais la poche, ou plutôt la défense, s'est percée. Bordeaux s'est fait battre une nouvelle fois dans les dernières minutes de jeu. Et le point a été perdu. Jean Tigana revoit l'action.

Jean Tigana : — Klaus Allofs, qui se trouve sur l'aile droite, centre. Yvon Le Roux vient pour prendre ce ballon de la tête. Dominique Dropsy, Alain Roche et moi-même sautons pour le contrer. La balle rebondit malgré tout sur sa tête, puis sur la poitrine de Dominique Bijotat qui, surpris, ne parvient pas à la contrôler. La suite...

— **Ce n'est pas la première fois que vous connaissez une fin de match difficile ?**

— Il y a un mois, au Parc des Princes, le Matra Racing l'emportait 1-0 grâce à un but marqué à la 88^e minute. Plus tôt dans la saison, à domicile, nous nous faisons remonter au score par Le Havre et Toulouse à la 90^e et 87^e minute. Nous allons finir par devenir spécialistes. C'est dommage de perdre ainsi le bénéfice des efforts accomplis auparavant.

— **C'est pourtant du côté de sa défense que Bordeaux a le mieux réussi ce match...**

— Excepté cette erreur de dernière minute, nous avons été performants sur le plan défensif, également en relance et en remplacement. Malheureusement, nous avons été handicapés par les absences en attaque de Zlatko Vujovic et Jean-Marc Ferreri. Même si l'intention était là, nous n'arrivions pas à aller jusqu'à la concrétisation de nos actions. Cette rencontre aura eu malgré tout un point positif : notre cadre de jeu reste stable même quand il y a des absents.

Herbin calme le jeu

Les Verts ont remporté face à Nantes leur troisième victoire de la saison à l'extérieur. Ce succès à La Beaujoire a constitué l'exploit de la 21^e journée du championnat. Certains les voient déjà en Coupe d'Europe. Mais cette jeune

équipe est encore coupable d'inattention. Elle a besoin de s'aguerrir. Constat du maître Robert Herbin : doués, mais manquent de maturité.

Robert Herbin : — L'équipe est formée de joueurs très jeunes et qui sont encore faillibles, faute d'expérience. Il y a encore bien des réglages à trouver entre les lignes. Il est évident que ces garçons promettent. Mais laissons-leur le temps de mûrir. Ils ont encore beaucoup à apprendre avant d'affronter les rudesses d'une grande compétition comme une coupe européenne. Alors n'allons pas trop vite en besogne. Ne tuons pas les talents.

— **A La Beaujoire, vous avez pratiqué le même football qu'à Geoffroy-Guichard. Est-ce un jeu dangereux ?**

— La tactique a réussi. Cependant il est vrai qu'à jouer sur terrain adverse comme nous jouons à domicile nous a valu quelques désagréments. Nous perdons 4 à 0 à Laval la première journée. Fin août, Marseille nous passe cinq buts. Cette volonté offensive nous permet malgré tout d'être l'équipe qui a marqué le plus de buts à l'extérieur.

— **Cela faisait longtemps que vous n'aviez pas gagné à Nantes ?**

— Vingt-trois ans. Nous nous étions imposés 3 buts à 1. J'avais d'ailleurs inscrit un but. Cette saison-là, nous avons été champion de France.

Marseille-Bordeaux (1-0) : encore un formidable duel Förster-Fargeon.



BRUNO BELLONE

Depuis son arrivée fin septembre à l'A.S. Cannes, Bruno Bellone a disputé toutes les rencontres. Ce n'était pas le cas à Monaco. A trop y user son fond de survêtement sur le banc des remplaçants il a préféré partir. « De toutes les façons, il fallait que je change d'air. »

Après sept saisons passées en principauté, Bruno Bellone accepte de faire des concessions financières et s'en va jouer chez le voisin cannois. « Je préfère toucher moins et jouer. » Il retrouve, après trois mois d'abstinence forcée, la première division. L'envie de jouer trop souvent contenue se concrétise alors sur la pelouse. La joie de marquer également. Ses buts contre Metz permettent aux Cannois de remporter une victoire importante à l'extérieur après deux défaites consécutives.

Son désagrément monégasque n'a pas affaibli Bruno Bellone, bien au contraire. « On ressort de ce genre d'épreuve avec une mentalité différente, on se durcit. C'est important d'avoir des difficultés et de montrer qu'on peut les surmonter. »



MATCH REPORTÉ DE LA 18^e JOURNÉE – 3 DÉCEMBRE

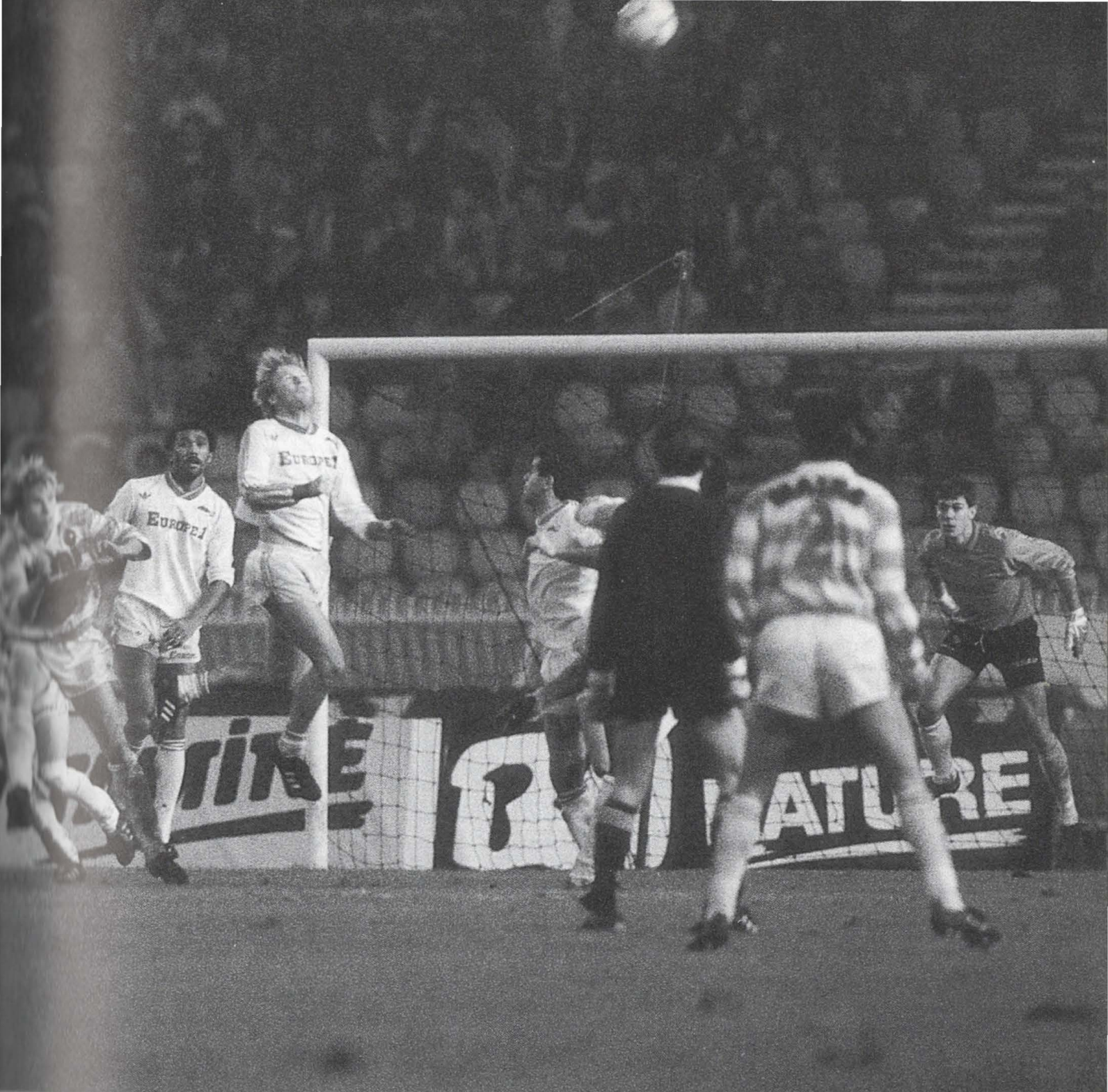
ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES M.
BREST	2	Roch – Bosser, Sorin, Higuain, Colleter – Le Guen, Goudet, Bouquet, Guérin (puis Coiffier, 82 ^e) – Pascal, Guégan.	5 000	Girard
LAVAL	1	Rousseau – Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton – Pouliquen, Lambert, Dogon (puis Philippe, 53 ^e), Morgante – Omam-Biyik, Brisson.		

22^e JOURNÉE – 5-6 DÉCEMBRE

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MONACO 0 MONTPELLIER 0		Ettori – Puel, Vogel, Battiston, Amoros – Dib, Rohr (puis Métais, 87°), Mège (puis Da Fonseca, 78°), Hoddle – Hateley, Ferratge. Rust – Baills, Stojkovic, Julio Cesar, Ferahoui – Lemoult, Laurey, Blanc, Bernardet – Milla (puis Lucchesi, 78°), Perez (puis Cubaynes, 83°).	5 737	Wurtz
MATRA-RACING 2 NANTES 2	Fernier 17 ^e s. pen. Umpierrez 33 ^e Youm 39 ^e Anziani 72 ^e	Olméa – Silooy, Mahut, Bossis, Germain – Umpierrez, Krimau, Ben Mabrouck, Fernier – Francescoli, Buscher (puis Bureau, 71°). Marraud – Thys, Kombouaré, Bracigliano, Bade – Deschamps (puis Obry, 85°), Anziani, Amisse, Vercauteren – Youm (puis Rio, 68°), Johnston.	21 000	Girard
BORDEAUX 5 LENS 2	Ferreri 6 ^e Girard 17 ^e , 77 ^e Fargeon 49 ^e Touré 60 ^e Pagal 35 ^e Oudjani 80 ^e	Dropsy – Thouvenel, Sénac, Roche, Zo. Vujovic – Girard, Tigana, Bijotat, Ferreri – Touré, Fargeon. Gardié – Sikora, Wallemme, Gillot, Catalano (puis Dubois, 60°) – Pagal, Souto, Lefebvre, Thans – Oudjani, Tobollik (puis Hochart, 78°).	15 000	Harrel
ST-ÉTIENNE 3 NICE 2	Tibeuf 11 ^e Haon 34 ^e Garande 65 ^e Bravo 55 ^e Marsiglia 67 ^e	Castaneda – Sivebaek, Courrault (puis Primard, 42°), Dimitrov, Gros – E. Clavelloux, Ferri, Haon, El Haddaoui (puis Chicharo, 76°) – Garande, Tibeuf. Amitrano – Rico, Dréossi, Curbelo, Marsiglia – Oleksiak, Elsner, Guérit, Bravo – Djelmas, Bocandé.	10 679	Lartigot
TOULON 1 MARSEILLE 2	Dominguez 28 ^e Papin 62 ^e Förster 68 ^e	Mottet – Béranguier, Casoni, Mendy, Denizart – Alfano (puis Dupraz, 73°), Zahoui, Henry, Pardo – Mekanaky, Dominguez. Bell – Santini (puis Delamontagne, 36°), Förster, Domergue, Fall – Passi, Le Roux, Giresse, Diallo – Papin, Allofs.	9 510	Quiniou
CANNES 3 LE HAVRE 0	Pilorget 2 ^e Bellone 53 ^e Lacombe 68 ^e	Morisseau – Debru, Ravera, Pilorget, Moizan – Polaniok (puis Barberat, 82°), Primorac, Lacuesta, Lacombe (puis Martinez, 69°) – Emon, Bellone. Casanova – Uvenard, Fiala, Cyprien, Guillochon (puis Frankowski, 82°) – Delaunay, Vizek, Monteilh, Pain – Baronchelli, Meyrieu (puis Jacquet, 61°).	4 000	Vénier
LILLE 0 AUXERRE 1	Cantona 85 ^e	Lama – Prissette, Galtier, Zappia, Thomas – Angloma, Fiard, Ribar, Daniel – Vandenberg, Mobati. Martini – Mazzolini, Darras, Prunier, Barret – Matysik, Dutuel, Perdriau, Géraudès – Vahirua (puis R. Boli, 71°), Cantona.	4 464	Rideau
LAVAL 3 METZ 0	Alberto 28 ^e Morgante 74 ^e Philippe 90 ^e	Rousseau – Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton – Pouliquen, Lambert, Morgante, Philippe – Omam-Biyik, Brisson (puis Dogon, 78°). Ettore – Romano, Gaillot, Cartier, Kastendeuch – Zanon, Hinschberger, Pauk, Paternoga (puis Kané, 56°) – Owubokiri (puis Sanzel, 63°), Bracconi.	5 000	Femenia
BREST 0 PARIS S.G. 0		Roch – Bosser, Sorin, Higuain, Colleter – Le Guen, Goudet, Tapia (puis Coiffier, 78°), Guégan – Pascal (puis Bouquet, 70°), Guérin. Bats – Tanasi, Rabat, Jeannol (expulsé, 82°), Reynaud – Charbonnier, Sène, Poullain, Susic – Simba (puis Couriol, 85°), Calderon (puis Zajackowski, 90°).	7 000	Sculfort
NIORT 0 TOULOUSE 0		Mérelle – Colombo, Steck, Cervetti, Bourdoncle (puis Squaglia, 71°) – Gastien, Morice, Amanallah, Larré – Tholot (puis Relmy, 79°), Mariini. Bergeroo – Lestage, Ruty, Tarantini (puis Tihy, 71°), Oliver – Despeyroux, Paillard, Marcico (puis Pavon, 79°), Delpech – Stopyra, Rocheteau.	8 500	Leduc

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	32	22	13	6	3	32	13	+ 19	11. Toulon	21	22	6	9	7	19	14	+ 5
2. Bordeaux	28	22	11	6	5	29	19	+ 10	12. Laval	20	22	8	4	10	27	23	+ 4
3. Matra-Racing	28	22	9	10	3	26	21	+ 5	13. Niort	20	22	8	4	10	21	23	- 2
4. Saint-Étienne	26	22	11	4	7	33	33	0	14. Toulouse	20	22	8	4	10	18	27	- 9
5. Marseille	25	22	10	5	7	30	25	+ 5	15. Nice	19	22	9	1	12	23	30	- 7
6. Cannes	25	22	9	7	6	25	23	+ 2	16. Lille	18	22	6	6	10	20	24	- 4
7. Nantes	24	22	8	8	6	30	24	+ 6	17. Paris S.G.	18	22	7	4	11	20	28	- 8
8. Auxerre	24	22	7	10	5	17	13	+ 4	18. Lens	18	22	7	4	11	21	37	- 16
9. Montpellier	23	22	8	7	7	30	23	+ 7	19. Brest	15	22	4	7	11	19	30	- 11
10. Metz	22	22	10	2	10	27	23	+ 4	20. Le Havre	14	22	4	6	12	22	36	- 14



Matra-Racing-Nantes (2-2) : poussée parisienne devant le but de Marraud. De gauche à droite : Rio, Mahut, Kombouaré, Johnston, Bracigliano, Silooy, Marraud.

COUPE DE L'UEFA

Huitièmes de finale

		25 nov.	9 déc.
VITKOVICE (Tch)	élimine VIT GUIMARAES (Port)	0-2	2-0 ap
	VITKOVICE (Tch) qualifié aux coups de pieds au but 5-4		
ESPANOL BARCELONE (Esp)	élimine INTER DE MILAN (It)	1-1	1-0
BAYER LEVERKUSEN (RFA)	élimine FEYENOORD ROTTERDAM (PB)	2-2	1-0
PANATHINAÏKOS (Grèce)	élimine HONVED BUDAPEST (Hong)	2-5	5-1
FC BARCELONE (Esp)	élimine FLAMURTARI (Alb)	4-1	0-1
HELLAS VERONE (It)	élimine SPORTUL STUDENTESC (Roum)	3-1	1-0
WERDER BRÊME (RFA)	élimine DYNAMO TBILISSI (URSS)	2-1	1-1
FC BRUGES (Bel)	élimine BORUS DORTMUND (RFA)	0-3	5-0

23^e JOURNÉE – 12 DÉCEMBRE

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
TOULOUSE 1	Rocheteau 22 ^e	Bergeroo – Casini, Lestage, Tarantini, Tihi – Despeyroux, Paillard, Delpech, Marcico – Stopyra (puis Pavon, 70 ^e), Rocheteau.	18 775	Vautrot
MONACO 1	Dib 45 ^e	Ettori – Amoros, Vogel, Battiston, Sonor (puis Métais, 53 ^e) – Rohr, Puel, Dib, Mège – Da Fonseca, Ferratge.		
LE HAVRE 0		Casanova – Uvenard, Cyprien, Guillochon, Fiala – Delaunay, Moreau, Visek, Monteilh – Testa (puis Pain, 64 ^e), Meyrieu.	5 842	Bouillet
BORDEAUX 1	Touré 84 ^e	Dropsy – Thouvenel, Sénac, Roche, Zo. Vujovic – Tigana, Girard, Bijotat, Touré – Ferreri, Fargeon (puis O'Boyle, 84 ^e).		
NICE 1	Bocandé 89 ^e	Amitrano – Rico, Curbelo, Dréossi, Marsiglia – Elsner, Oleksiak, Bravo, N'Dioro (puis Kurbos, 68 ^e) – Bocandé, Djelmas.	9 290	Swirog
MATRA-RACING 2	Francescoli 33 ^e Umpierrez 79 ^e	Olmata – Silooy, Mahut, Bossis, Germain – Ben Mabrouck, Krimau, Fernier, Umpierrez (puis Debu, 87 ^e) – Francescoli, Buscher (puis Bureau, 81 ^e).		
AUXERRE 4	Vahirua 13 ^e , 62 ^e Cantona 44 ^e Géraldès 80 ^e	Martini – Perdriau, Prunier, B. Boli, Barret – Matysik, Dutuel, Mlinaric, Géraldès – Cantona, Vahirua (puis R. Boli, 81 ^e).	6 000	De Zayas
BREST 0		Roch – Bosser, Sorin, Higuain, Colleter – Le Guen, Guérin (puis Coiffier, 73 ^e), Bouquet, Goudet – Tapia (puis Pascal, 73 ^e), Guégan.		
METZ 2	Owubokiri 37 ^e Kane 65 ^e	Ettore – Romano, Cartier, Kastendeuch, Gaillot – Kane, Zanon, Hinschberger, Pauk – Owubokiri, Miranda (puis Pirrone, 46 ^e).	11 470	De Pandis
ST-ÉTIENNE 1	El Haddaoui 34 ^e	Castaneda – Sivebaek, E. Clavelloux, Dimitrov, Gros – Peycelon, Haon, El Haddaoui (puis François, 88 ^e), Ferri – Tibeuf, Garande.		
MONTPELLIER 4	Blanc 19 ^e , 63 ^e Milla 43 ^e Perez 47 ^e	Rust – Bails, Ferahoui, Stojkovic, Julio Cesar – Lemoult, Laurey, Blanc, Milla (puis Cubaynes, 80 ^e) – Bernardet, Perez (puis Lucchesi, 80 ^e).	4 739	Feret
CANNES 2	Primorac 25 ^e Bellone 57 ^e	Morisseau – Debru, Ravera (puis Martinez, 83 ^e), Pilorget, Moizan – Polaniok, Primorac, Lacuesta, Lacombe – Emon, Bellone.		
MARSEILLE 0		Bell – Fall, Förster, Domergue, Lowitz – Passi, Genghini, Giresse, Delamontagne (puis Diallo, 46 ^e) – Papin, Allofs.	20 005	Bourgeois
LILLE 1	Mobati 42 ^e	Lama – Galtier, Prissette, Zappia, Thomas – Fiard, Angloma, Périlleux, Ribar – Mobati (expulsé, 72 ^e), Desmet.		
NANTES 1	Youm 34 ^e	Marraud – Thys, Kombouaré, Bracigliano, Bade – Deschamps (puis Debotté, 84 ^e), Anziani, Vercauteren, Youm (puis Rio, 79 ^e) – Johnston, Amisse.	15 000	Hirtz
LAVAL 2	Omam-Biyik 24 ^e , 53 ^e	Rousseau – Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton – Pouliquen, Lambert, Morgante (puis Dogon, 69 ^e), Philippe – Omam-Biyik, Brisson (puis Kundé, 88 ^e).		
PARIS S.G. 1	Couriol 77 ^e	Bats – Tanasi, Rabat, Poullain, Reynaud – Couriol, Charbonnier, Sène (puis Marquet, 58 ^e), Susic – Simba, Calderon.	10 151	Blouet
NIORT 3	Relmy 69 ^e Ribreau 70 ^e Cervetti 71 ^e	Mérelle – Squaglia, Colombo, Steck, Cervetti – Ribreau (puis Larré, 83 ^e), Morice, Gastien, Bourdoncle – Tholot (puis Amanallah, 83 ^e), Relmy.		
LENS 3	Oudjani 34 ^e , 54 ^e	Huard – Pagal, Wallemme, Gillot (puis Dewilder, 84 ^e), Catalano – Souto, Lefebvre, Thans, Arsène – Oudjanié, Hochart (puis Lagrange, 75 ^e).	3 522	Girard
TOULON 1	Makanaky 63 ^e	Mottet (puis Alfano, 36 ^e) – Béranguier, Casoni, Mendy, Denizart – Pardo, Zahoui, Vernet (puis Bénédet, 73 ^e), Henry – Dominguez, Makanaky.		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	33	23	13	7	3	33	14	+ 19	11. Laval	22	23	9	4	10	29	24	+ 5
2. Bordeaux	30	23	12	6	5	30	19	+ 11	12. Niort	22	23	9	4	10	24	24	0
3. Matra-Racing	30	23	10	10	3	28	22	+ 6	13. Toulon	21	23	6	9	8	20	17	+ 3
4. Auxerre	26	23	8	10	5	21	13	+ 8	14. Toulouse	21	23	8	5	10	19	28	- 9
5. Saint-Étienne	26	23	11	4	8	34	35	- 1	15. Lille	20	23	7	6	10	21	24	- 3
6. Montpellier	25	23	9	7	7	34	25	+ 9	16. Lens	20	23	8	4	11	24	38	- 14
7. Marseille	25	23	10	5	8	30	26	+ 4	17. Nice	19	23	9	1	13	24	32	- 8
8. Cannes	25	23	9	7	7	27	27	0	18. Paris S.G.	18	23	7	4	12	21	31	- 10
9. Nantes	24	23	8	8	7	31	26	+ 5	19. Brest	15	23	4	7	12	19	34	- 15
10. Metz	24	23	11	2	10	29	24	+ 5	20. Le Havre	14	23	4	6	13	22	37	- 15

24^e JOURNÉE – 18-19 DÉCEMBRE

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MONACO	2	Ferratge 33° Mège 67° s. pen.	4 185	Girard
PARIS S.G.	1	Bibard 73° Ettori – Puel, Vogel, Battiston, Amoros – Rohr (puis Métais, 46°), Mège, Hoddle, Dib – Ferratge, Da Fonseca.		
BORDEAUX	1	Touré 47°	19 100	De Pandis
MONTPELLIER	0	Dropsy – Thouvenel, Sénac, Roche, Zo. Vujovic – Girard, Tigana, Touré, Bijotat – Ferreri, Fargeon (puis O'Boyle, 77°). Rust – Baills, Stojkovic, Julio Cesar, Ferahoui (puis Cubaynes, 68°) – Lemoult, Laurey, Blanc, Bernardet – Milla, Perez.		
MATRA-RACING	2	Krimau 7° Ben Mabrouck 71°	12 527	Bourgeois
METZ	0	Olmata – Silooy, Mahut, Bossis, Blondeau – Ben Mabrouck, Krimau, Umpierrez, Fernier – Francescoli, Buscher (puis Bureau, 67°). Ettore – Romano, Cartier, Kastendeuch, Gaillot – Kane, Hirschberger, Zanon, Pauk – Owubokiri, Pirrone.		
ST-ÉTIENNE	2	Tibeuf 18°, 61°	15 087	Wurtz
NIORT	0	Castaneda – Sivebaek, Primard, Dimitrov, Gros – Françoise, E. Clavelloux, G. Clavelloux, Haon – Garande, Tibeuf. Mèrelle – Squaglia, Colombo, Steck, Cervetti – Gastien, Ribreau (puis Amanallah, 76°), Bourdoncle, Morice – Tholot, Relmy.		
LAVAL	0	Rousseau – Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton – Pouliquen, Dogon, Morgante, Philippe – Omam-Biyik, Brisson (puis Faucher, 75°). Martini – Darras, Prunier, B. Boli, Barret – Matysik, Perdriau, Dutuel, Mlinaric – Cantona, Vahirua (puis R. Boli, 82°).	8 500	Pignol
AUXERRE	0			
CANNES	1	Savic 69°	5 000	Sculfort
TOULOUSE	1	Rocheteau 87° Morisseau – Debru, Pilorget, Primorac, Ravera – Polaniok (puis Martinez, 87°), Lacuesta, Barberat, Emon (puis Lacombe, 79°) – Savic, Bellone. Bergeroo – Casini, Lestage, Tarantini, Oliver (puis Assadourian, 83°) – Despeyroux (puis Delpech, 79°), Paillard, Tihy, Marcico – Stopyra, Rocheteau.		
BREST	2	Guégan 23°, 51°	10 279	Lartigot
MARSEILLE	1	Diallo 5° Roch – Bossier (puis Coiffier, 60°), Sorin, Higuain, Colleter – Le Guen, Guérin, Goudet, Guégan (puis Bouquet, 73°) – Tapia, Pascal. Bell – Mura, Förster, Domergue, Santini – Passi (puis Delamontagne, 57°), Le Roux, Giresse, Papin – Diallo (puis Genghini, 46°), Allofs.		
NANTES	0	Marsiglia 20°	15 043	Rideau
NICE	1			
TOULON	3	Dominguez 65° Makanaky 67° Ginola 84°	4 825	Femenia
LE HAVRE	0	Borelli – Béranguier, Alfano, Mendy, Casoni – Zahoui, Pardo, Henry, Ginola – Dominguez (puis Bénédet, 74°), Makanaky (puis Vernet, 86°). Casanova – Uvenard, Cyprien, Guillochon, Fiala – Delaunay, Visek, Moreau, Llorens (puis Jacquet, 76°) – Testa, Meyrieu.		
LILLE	1	Angloma 50°	11 758	De Zayas
LENS	1	Oudjani 38° Lama – Prissette, Galtier, Zappia, Thomas – Angloma, Fiard, Périlleux, Ribar – Vandenberg, Desmet (puis Pastinelli, 4°). Huard – Sikora, Wallemme, Gillot, Pagal – Souto, Lefebvre, Dewilder, Thans – Arsène, Oudjani (puis N'Jo Léa, 84°).		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	35	24	14	7	3	35	15	+ 20	11. Toulon	23	24	7	9	8	23	17	+ 6
2. Bordeaux	32	24	13	6	5	31	19	+ 12	12. Laval	23	24	9	5	10	29	24	+ 5
3. Matra-Racing	32	24	11	10	3	30	22	+ 8	13. Niort	22	24	9	4	11	24	26	- 2
4. Saint-Étienne	28	24	12	4	8	36	35	+ 1	14. Toulouse	22	24	8	6	10	20	29	- 9
5. Auxerre	27	24	8	11	5	21	13	+ 8	15. Lille	21	24	7	7	10	22	25	- 3
6. Cannes	26	24	9	8	7	28	28	0	16. Nice	21	24	10	1	13	25	32	- 7
7. Montpellier	25	24	9	7	8	34	26	+ 8	17. Lens	21	24	8	5	11	25	39	- 14
8. Marseille	25	24	10	5	9	31	28	+ 3	18. Paris S.G.	18	24	7	4	13	22	33	- 11
9. Nantes	24	24	8	8	8	31	27	+ 4	19. Brest	17	24	5	7	12	21	35	- 14
10. Metz	24	24	11	2	11	29	26	+ 4	20. Le Havre	14	24	4	6	14	22	40	- 18



5

LE MATRA, A PETITS PAS

- **Le Matra-Racing s'est stabilisé** : Sans grand exploit mais avec une régularité exemplaire, le Matra-Racing s'est installé à la troisième place. Bossis retrouve le moral.
- **Toulon passe à l'attaque** ! Et Courbis explique ce changement d'attitude chez les Varois.
- **Cannes : premier des promus** : Les anciens ont réussi à conduire Cannes dans la première moitié du classement. Albert Emon pense que l'expérience est payante.

Le Matra-Racing s'est stabilisé

Après avoir frôlé la catastrophe la saison passée, le Matra-Racing montre un nouveau visage. A trois points du leader Monaco à la trêve, alors que, les deux tiers du championnat se sont déjà écoulés, les Matraciens peuvent être confiants. Maxime Bossis goûte à nouveau au bonheur des sommets.

Maxime Bossis : — Avec le potentiel que nous avons, nous ne pouvions pas être mauvais. La saison dernière rien ne marchait. Cette année, l'équipe a pris conscience de ses possibilités. Il y a eu l'arrivée d'Arthur Jorge, qui est le seul maître à bord. Tout le monde, joueurs et dirigeants, adhère à ses principes. Quand il n'y a pas de dissensions, une équipe devient solide.

— **Comment avez-vous vécu les mauvais résultats de la saison dernière ?**

— Mal. Faire tant d'efforts, monter de deuxième division et se retrouver dix-septième ou dix-huitième c'est décourageant. Je ne m'étais pas préparé à cela. De plus, l'ambiance dans l'équipe n'était pas très bonne en raison de nos mauvaises performances. Mais en football tout va très vite. Depuis six mois, la situation a complètement changé.

✦ *Fernier apporte sa jeunesse et sa vivacité au jeu d'attaque du Matra.*

— **Vous pensez déjà à une coupe d'Europe ?**

— Il est certain que j'aurais le plus grand plaisir à retrouver la compétition européenne. Avec Nantes, j'ai connu des sensations fortes dans cette compétition. Mais n'allons pas trop vite en besogne, il reste encore quatorze matches à disputer. Rien n'est jamais joué.

Toulon passe à l'attaque !

Les Toulonnais ont inscrit trois buts face au Havre. Une exception pour une équipe dont l'attaque se classe parmi les plus faibles du championnat. Le H.A.C., lui, n'a pas marqué, et pour cause, Toulon possède cette saison, en revanche, l'une des meilleures défenses. Alors même que l'année dernière il s'agissait du contraire. Roland Courbis explique cette métamorphose.

Roland Courbis : — Le secteur défensif n'a pratiquement pas changé à l'intersaison. Mis à part le départ de René Marsiglia à Nice. Les joueurs sont habitués à jouer ensemble, ils se comprennent très vite ce qui évite les erreurs. Je considère qu'à leur poste respectif Mottet, Bérenguier, Casoni et Mendy sont les meilleurs joueurs du championnat. En tout cas, c'est ma sélection. Je crois également que l'on peut

associer toute l'équipe à cette solidité défensive.

— **Nous avons pu voir enfin votre équipe marquer des buts. Jusqu'à maintenant ce n'était guère brillant...**

— Ma logique est la suivante : avant de courir, j'ai appris à marcher. C'est-à-dire que tout progrès ne peut être réalisé si, au départ, il n'existe pas une solide assise défensive. Aujourd'hui, la rigueur acquise par la ligne arrière nous a tout simplement permis d'attaquer sans nous poser de question.

— **Le Havre n'était pas très performant...**

— C'est vrai que les Havrais traversent en ce moment une période difficile mais ils nous ont tout de même empêché de marquer pendant toute la première mi-temps. Vous savez, une victoire n'est jamais facile.

Cannes : premier des promus

Sixième au classement alors que la première partie de ce championnat 1987-1988 s'achève, les Cannois font bonne figure malgré une équipe essentiellement composée d'« anciens ». Paradoxe, elle est entraînée par Jean Fernandez, le

plus jeune des entraîneurs de division I. Pour Albert Emon, l'ancienneté a bien des avantages.

Albert Emon : — Qui dit « anciens » dit expérience. Quand on a couru sur tous les terrains de France et de Navarre, on est habitué à bien des situations. Nous pallions notre moindre dynamisme par la stratégie et la connaissance. Il faut savoir jouer selon ses capacités, s'adapter. C'est ce que nous sommes parvenus à faire petit à petit. Et nous suivons le rythme de la première division sans grande difficulté. La preuve, nous sommes sixièmes.

— **Vous vous attendiez à une telle réussite ?**

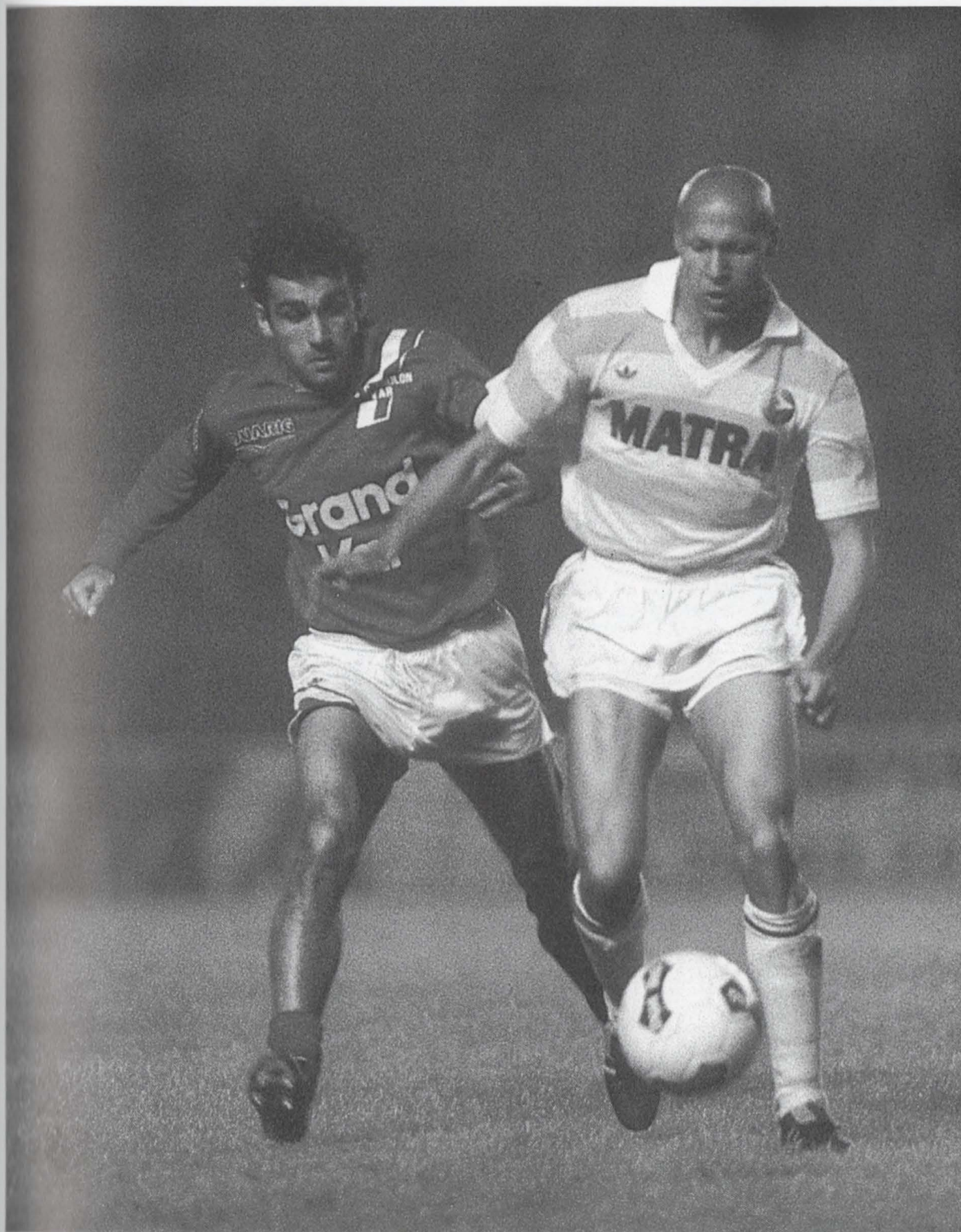
— Nous avons tout fait pour. De son côté, Jean Fernandez décortique absolument tout, étudie dans les moindres détails le jeu de nos adversaires et met en place les meilleures tactiques pour les contrer. Cela nous permet d'arriver en terrain connu et nous tâchons d'appliquer les conseils de notre entraîneur.

— **La venue de Bruno Bellone a également été une bonne chose...**

— Avec sa vitesse de course et sa force de frappe, il est évident qu'il apporte beaucoup à l'équipe. C'est un garçon qui se donne toujours à fond. Par ces débordements incessants et les centres qui suivent, il crée très souvent le danger dans les défenses adverses.

Les « hommes » de l'équipe toulonnaise : Pardo, Henry, Mendy.





Face à face, deux personnalités, deux caractères du championnat : Bernard Pardo et Alim Ben Mabrouk.



BRUNO MARTINI

L'heure de la trêve vient de sonner et Bruno Martini est invaincu depuis huit cent trente-cinq minutes. Soit plus de neuf matches que les filets d'Auxerre sont restés inviolés. Un record. Bruno Martini est à coup sûr un des meilleurs gardiens de buts de France, sinon le meilleur. Gardien remplaçant de l'équipe de France, il a fait son entrée en match international au mois d'août dernier, face à l'Allemagne de l'Ouest. Cinq minutes, les dernières, et une belle sortie dans les pieds de Dörfner. Après avoir succédé à Joël Bats dans les buts d'Auxerre, le voici prêt à faire de même dans les buts des Bleus. L'Auxerrois s'impose tranquillement, sans bousculade. Il attend que l'on fasse appel à lui. La patience est une de ses qualités. Le travail en est une autre. Deux gages de réussite pour cet homme qui répond toujours présent.



25^e JOURNÉE – 20 FÉVRIER

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
NIORT 0 MONACO 0		Mérelle – Cervetti, Colombo, Steck, Boucher – Bourdoncle, Gastien, Amanallah, Ribreau – Mariini, Relmy. Ettori – Puel, Vogel, Battiston, Amoros – Dib (puis Métails, 77°), Rohr, Mège, Hoddle – Hateley, Fofana (puis Ferratge, 78°).	11 079	Véniel
TOULOUSE 2 BORDEAUX 1	Durand 7° Roche 62° c.s.c. Fargeon 58°	Huc – Casini, Lestage, Ruty, Tihy – Despeyroux, Paillard, Passi, Durand – Marcico, Rocheteau (puis Stopyra, 77°). Dropsy – Thouvenel, Roche, Péan, Tigana – Girard, Bijotat, Touré, Ferreri – Fargeon, Zl. Vujovic.	26 237	Girard
MARSEILLE 2 MATRA-RACING 0	Papin 46° Cauet 89°	Bell – Cauet, Le Roux, Lowitz, Ayache – Delamontagne, Genghini, Giresse, Pelé – Papin, Allofs (puis Bouafia, 74°, puis Mura, 85°). Olmata – Silooy, Mahut, Bossis, Blondeau (puis Hageman, 84°) – Ben Mabrouck, Germain, Fernandez, Fernier – Bureau, Buscher.	24 232	Biguet
AUXERRE 0 ST-ÉTIENNE 1	Tibeuf 57°	Martini – Perdiau, Prunier, B. Boli, Barret – Matysik, Dutuel (puis Darras, 83°), Mlinaric, Géraudès (puis R. Boli, 78°) – Cantona, Vahirua. Castaneda – Sivebaek, Primard, Haon, Gros – Françoise (puis Hichard, 89°), Ferri, G. Clavelloux (puis E. Clavelloux, 78°), El Haddaoui – Garande, Tibeuf.	14 000	Quiniou
METZ 1 NANTES 0	Bracconi 49°	Ettore – Romano, Kane, Kastendeuch, Gaillot – Pauk, Hirschberger, Zénier, Zanon – Owubokiri (puis Lopez, 69°), Bracconi. Marraud – Thys, Kombouaré, Der Zakarian, Bonalair – Deschamps (puis Debotté, 81°), Burruchaga (puis Anziani, 74°), Bracigliano, Amisse – Youm, Johnston.	10 923	Bouillet
MONTPELLIER 0 TOULON 1	Alfano 37°	Rust – Bails, Stojkovic, Laurey, Julio Cesar – Lemoult, Cubaynes, Blanc, Bernardet – Milla, Ferahoui (puis Perez, 60°). Borelli – Bérenguier, Casoni, Alfano, Mendy – Denizart, Pardo, Vernet (puis Ginola, 60°), Zahoui – Henry, Dupraz (puis Bénédet, 74°).	7 443	Lartigot
NICE 0 LAVAL 1	Lambert 50°	Amitrano – Rico (puis Guérit, 47°), Curbelo, Dréossi, Marsiglia – Elsner, Oleksiak, Bravo, Ricort – Bocandé, Djelmas (puis Kurbos, 69°). Rousseau – Reuzeau, Alberto, Dogon, Miton – Pouliquen, Lambert, Morgante (puis Faucher, 73°), Philippe – Omam-Biyik (puis Kundé, 77°), Brisson.	6 342	Hirtz
LENS 2 BREST 1	Thans 2°, 54° Bossier 22°	Gardié – Sikora, Wallemme, Gillot, Pagal – Souto, Vercruysse (puis Dewilder, 84°), Lefebvre, Thans – Oudjani (puis N'Jo Léa, 85°), Tobollik. Roch – Bossier, Sorin, Coiffier, Colleter – Goudet, Le Guen, Guérin, Bouquet (puis Honorine, 78°) – Guégan, Pascal (puis Salaun, 78°).	6 525	Feret
LE HAVRE 0 LILLE 0		Casanova – Uvenard (puis Testa, 77°), Cyprien, Guillochon, Fiala – Delaunay, Monteilh (puis Meyrieu, 46°), Baronchelli, Llorens – Jacquet, Pain. Lama – Galtier, Buisine, Zappia, Thomas – Fiard, Pastinelli, Périlleux (puis Prissette, 57°), Angloma – Vandenberg, Mobati.	7 035	Blouet

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	36	25	14	8	3	35	15	+ 20	11. Laval	25	25	10	5	10	30	24	+ 6
2. Bordeaux	32	25	13	6	6	32	21	+ 11	12. Nantes	24	25	8	8	9	31	28	+ 3
3. Matra-Racing	32	25	11	10	4	30	24	+ 6	13. Toulouse	24	25	9	6	10	22	30	- 8
4. Saint-Étienne	30	25	13	4	8	37	35	+ 2	14. Niort	23	25	9	5	11	24	26	- 2
5. Auxerre	27	25	8	11	6	21	14	+ 7	15. Lens	23	25	9	5	11	27	40	- 13
6. Marseille	27	25	11	5	9	33	28	+ 5	16. Lille	22	25	7	8	10	22	25	- 3
7. Metz	26	25	12	2	11	30	26	+ 4	17. Nice	21	25	10	1	14	25	33	- 8
8. Cannes	26	24	9	8	7	28	28	0	18. Paris S.G.	18	24	7	4	13	22	33	- 11
9. Montpellier	25	25	9	7	9	34	27	+ 7	19. Brest	17	25	5	7	13	22	37	- 15
10. Toulon	25	25	8	8	8	24	17	+ 7	20. Le Havre	15	25	4	7	14	22	40	- 18

Le match PARIS S.G.-CANNES a été reporté au 23 février.

MATCH REPORTÉ DE LA 25^e JOURNÉE – 23 FÉVRIER

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES M.
PARIS S.G.	1	Bats – Bibard (puis Sandjak, 74 ^e), Rabat, Poullain, Tanasi – Reynaud, Charbonnier, Sène, Marquet (puis Susic, 68 ^e) – Simba, Calderon.	10 000	Vautrot
CANNES	1	Morisseau – Sassus, Pilorget, Primorac, Debru – Polaniok, Bray, Lacuesta, Martinez – Savic (puis Samba, 70 ^e), Bellone (puis Barberat, 79 ^e).		

Double page suivante : Marseille-Matra-Racing (2-0) : Abedi Pelé, nouvelle coqueluche de Marseille, face à Maxime Bossis. ►



Toulouse-Bordeaux (2-1) : Gérald Passi va éviter René Girard.





26^e JOURNÉE – 26-27 FÉVRIER

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
LAVAL 0		Rousseau – Reuzeau, Dogon, Alberto, Miton – Lambert, Pouliquen, Morgante, Philippe – Omam-Biyik, Brisson.	8 500	Swirog
MONACO 0		Ettori – Sonor, Vogel, Battiston, Amoros – Puel (puis Métais, 18°), Rohr, Mège, Hoddle – Hateley, Fofana (puis Ferratge, 78°).		
MATRA-RACING 1	Ben Mabrouck 31°	Olmata – Tusseau, Mahut, Bossis, Silooy – Ben Mabrouck, Germain, Fernandez (puis Bureau, 76°), Umpierrez – Fernier (puis Blondeau, 90°), Krimau.	5 939	Femenia
LENS 0		Gardié – Pagal, Wallemme, Gillot, Sikora – Souto, Lefebvre (puis Oudjani, 71°), Thans, Vercruysse – Dewilder, Tobollik.		
BORDEAUX 0		Dropsy – Thouvenel, Roche, Péan, Zo. Vujovic – Girard, Bijotat, Ferreri, Touré (puis Lassagne, 4°, puis Rohr, 62°) – Zl. Vujovic, Fargeon.	18 000	Wurtz
PARIS S.G. 0		Bats – Bibard, Rabat, Poullain, Tanasi – Reynaud, Charbonnier, Xuereb (puis Sandjak, 81°), Sène – Simba (puis Dehouc, 87°), Calderon.		
ST-ÉTIENNE 0		Castaneda – Sivebaek, Primard, Haon, Gros – Françoise, Ferri, G. Clavelloux, El Haddaoui (puis Chicharo, 86°) – Garande, Tibeuf.	44 474	Vautrot
MARSEILLE 1	Förster 7°	Bell – Ayache, Le Roux, Lowitz, Domergue – Förster, Genghini, Giresse, Diallo (puis Canet, 76°) – Papin, Allofs.		
CANNES 2	Emon 44° s. pen. Sassus 61°	Morisseau – Sassus, Primorac, Pilorget, Debru – Bray, Lacuesta, Polaniok (puis Samba, 84°), Martinez (puis Barberat, 71°) – Emon, Bellone.	5 255	Bourgeois
NIORT 1	Morice 55°	Mérelle – Cervetti (puis Mariini, 78°), Steck, Colombo, Boucher – Bourdoncle, Ribreau, Morice, Gastien – Amanallah, Remy.		
NANTES 0		Marraud – Thys, Kombouaré, Der Zakarian, Bade – Bracigliano, Anziani, Burruchaga, Amisse (puis Bonalair, 72°) – Youm, Johnston.	10 000	De Pandis
AUXERRE 0		Martini – Darras, Prunier, Boli, Barret – Dutuel, Perdriau (puis Geraldès, 87°), Matysik, Mlinaric – Cantona, Vahirua (puis Mazzolini, 85°).		
TOULON 1	Dupraz 41°	Borelli – Bérenguier, Alfano, Mendy, Casoni – Pardo, Ginola (puis Denizart, 72°), Zahoui, Dupraz (puis Makanaky, 83°) – Henry, Bénédet.	7 000	De Zayas
TOULOUSE 0		Huc – Casini, Lestage, Ruty, Tihy (puis Stopyra, 75°) – Despeyroux, Durand, Paillard, Passi – Marcico, Rocheteau.		
LILLE 3	Vandenbergh 1 ^{re} , 65° Mobati 37°	Lama – Galtier, Zappia, Buisine, Thomas – Angloma, Périlleux, Fiard, Ribar – Vandenbergh, Mobati.	5 100	Harrel
MONTPELLIER 1	Milla 35°	Rust – Baills, Julio Cesar, Stojkovic, Lucchesi – Blanc, Laurey (puis Perez, 59°), Bernardet, Lemoult – Milla, Cubaynes.		
NICE 0		Amitrano – Rico, Dréossi, Curbelo, Marsiglia – Elsner, Oleksiak, Bravo, Ricort (puis Kurbos, 53°) – Bocandé, Djelmas.	5 864	Blouet
METZ 0		Ettore – Kane (puis Romano, 46°), Cartier, Kastendeuch, Gaillot – Pauk, Hirschberger, Zanon, Lopez (puis Owubokiri, 66°) – Braconi, Zénier.		
BREST 3	Guégan 28° Tapia 32° Guérin 47°	Roch – Bosser, Sorin, Higuain, Colleter – Le Guen, Goudet, Bouquet (puis Salaun, 81°), Tapia – Guégan (puis Coiffier, 72°), Guérin.	4 473	Leduc
LE HAVRE 1	Llorens 51° s. pen.	Casanova – Delaunay, Cyprien, Guillochon, Fiala (puis Frankowski, 72°) – Baronchelli, Moreau, Llorens, Pain – Jacquet (puis Testa, 23°), Uvenard.		

Ci-dessus : Matra-Racing-Lens (1-0) : grande bagarre et fresque étonnante dans la surface lensoise. Gardié a du mal à supporter la charge de Germain, tandis que Dewilder parvient à dégager de la tête, au dessus de Mahut. ►

Ci-contre : Saint-Étienne - Marseille (0-1) : festival de grimaces entre Genghini et Sivebaek. ►

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	37	26	14	9	3	35	15	+ 20	11. Montpellier.....	25	26	9	7	10	35	30	+ 5
2. Matra-Racing.....	34	26	12	10	4	31	24	+ 7	12. Nantes	25	26	8	9	9	31	28	+ 3
3. Bordeaux	33	26	13	7	6	32	21	+ 11	13. Lille	24	26	8	8	10	25	26	- 1
4. Saint-Étienne.....	30	26	13	4	9	37	36	+ 1	14. Toulouse	24	26	9	6	11	22	31	- 9
5. Marseille.....	29	26	12	5	9	34	28	+ 6	15. Niort.....	23	26	9	5	12	25	28	- 3
6. Cannes	29	26	10	9	7	31	30	+ 1	16. Lens.....	23	26	9	5	12	27	41	- 14
7. Auxerre	28	26	8	12	6	21	14	+ 7	17. Nice	22	26	10	2	14	25	33	- 8
8. Toulon	27	26	9	9	8	25	17	+ 8	18. Paris S.G.	20	26	7	6	13	23	34	- 11
9. Metz	27	26	12	3	11	30	26	+ 4	19. Brest.....	19	26	6	7	13	25	38	- 13
10. Laval	26	26	10	6	10	30	24	+ 6	20. Le Havre.....	15	26	4	7	15	23	43	- 20





6

MARSEILLE ET TOULON, MISTRAL GAGNANT

- **Marseille à la recherche des points perdus** : Distancés avant la trêve, les Olympiens ont entamé la reprise sur les chapeaux de roue. Deux victoires successives les relancent dans la course à l'Europe. De quoi rassurer Gérard Banide.
- **Toulon n'est plus en rade** : Les Toulonnais qui se morfondaient dans l'anonymat du classement ont, eux aussi, gagné deux fois, à Montpellier et contre Toulouse. Pourtant, Roland Courbis fait la fine bouche.
- **Un Bordeaux aigrelet** : Relativement décevants avant la trêve, les Girondins ont raté leur reprise : un point en deux matches. Aimé Jacquet se met à douter avant de rencontrer les terribles Hollandais du P.S.V. Eindhoven en Coupe d'Europe des champions.
- **Nice en plongée** : Les Niçois n'ont pris qu'un point au cours de leurs deux dernières rencontres à domicile. Pire, leur meneur de jeu Daniel Bravo a été expulsé. Pourtant, celui-ci se dit optimiste, ne regrettant toujours pas d'avoir quitté Monaco.

Marseille à la recherche des points perdus

Marseille à la traîne dans l'anonymat du classement, Marseille qui encaisse beaucoup trop de buts, qui a perdu son fond de jeu, voilà quels étaient les constats après une première partie de saison bien décevante pour une équipe qui visait le titre ! Après une trêve judicieusement utilisée, les Olympiens, tels les lièvres de la fable, ont entamé une folle course-poursuite. Une victoire éclatante contre le Matra-Racing, un succès dans le chaudron vert de Saint-Étienne, les ont remis sur les rails européens. Une situation bienvenue à la veille de la rencontre de Coupe des Coupes contre les Finlandais de Rovaniemi. Gérard Banide se réjouit de constater que son équipe, mieux équilibrée, a su retrouver les vertus du jeu collectif.

Gérard Banide : — J'avais remarqué, à la trêve, que nous avions encaissé trop de buts, presque le double de l'an passé. Il fallait arrêter l'hémorragie en cherchant les moyens de conquérir plus souvent le ballon. Le retour de Gérard Genghini au premier plan coïncide avec notre renouveau. On connaissait sa capacité à éclairer le jeu, on découvre maintenant ses qualités de récupérateur.

◀ Rien n'arrête Jean-Pierre Papin.

— **Contrairement à certaines équipes, la trêve vous a donc été profitable...**

— C'est vrai. Si Ayache et Genghini ont retrouvé leur meilleur niveau, c'est qu'ils ont eu le temps de se préparer. Nous avons aussi pu peaufiner notre système de jeu avec de nombreuses variantes. On en voit maintenant les effets.

— **Pourquoi, quelques minutes avant le début de la rencontre contre Saint-Étienne, avez-vous remplacé Cauet par Diallo ?**

— C'était la surprise de la soirée ! Plus sérieusement, j'ai décidé de faire confiance à Diallo pour neutraliser Thierry Gros et ainsi contrer le jeu de nos adversaires décidés à exercer un pressing de tous les instants. Dans le même ordre d'idées, Förster s'est parfaitement occupé du Marocain El Haddaoui.

— **Où en est l'affaire Förster-Pelé ?**

— Écoutez, pendant deux jours, je vais pouvoir dormir. Car je sais que tous les trois joueront ensemble à Lecce contre Rovaniemi. Ensuite, nous verrons...

— **Comment se passe dans les têtes la préparation du match contre Rovaniemi ?**

— Très bien. Il faut cependant garder la tête sur les épaules. Le passé récent de l'O.M. recommande la prudence. Ce match vient immédiatement après une belle victoire et il va falloir

rester sous pression. Souvenez-vous de ce qui s'est passé après la victoire de la France contre le Brésil, au Mexique. Dans notre pays, on a du mal à enchaîner. Je sais que mes joueurs veulent remonter au classement pour s'assurer un place européenne l'an prochain. Mais avant de penser à la prochaine saison, il faudrait peut-être vivre au présent et songer que nous avons une belle carte à jouer en Coupe d'Europe.

Toulon n'est plus en rade

Les Toulonnais en conviennent. Ils n'avaient pas réalisé une première partie de championnat étincelante. Relégués à neuf points des places européennes, basculant souvent dans la seconde moitié du tableau, ils n'avaient donné satisfaction à leur entraîneur, Roland Courbis, que sur un seul point : la défense. Et puis, coup sur coup, voici les Varois vainqueurs à Montpellier — là où personne jusqu'alors n'avait osé contester la supériorité des joueurs de Mosca — et chez eux, contre Toulouse, l'une des valeurs sûres du championnat. Deux buts signés Alfano et Dupray laissent espérer que désormais les Toulonnais vont retrouver le réalisme offensif qui leur avait fait défaut avant la trêve. Pourtant, ces deux victoires laissent Roland Courbis encore insatisfait. Pour lui, ses joueurs n'ont réalisé que le minimum.

Roland Courbis : — Tout à fait. Nos vingt-sept points ne doivent rien à personne mais il nous en manque au moins deux qui n'auraient jamais dû nous échapper. Lorsque je pense à nos défaites de Cannes et de Niort, ça ne passe pas ! Pendant la trêve, j'ai revu les deux matches au magnétoscope et ni la dinde ni le foie gras n'ont pu me les faire avaler.

— ***Vous êtes, avec Marseille, le grand bénéficiaire de cette reprise hivernale, ça réchauffe le cœur ?***

— Comme vous dites, ça réchauffe. Ces deux succès nous ont permis de remonter à la huitième place. Une progression qui doit se poursuivre. Le groupe est solide, solidaire. Il a du liant et de la moelle. On l'a encore vu contre Toulouse que nous avons battu en toute logique. Il nous reste à progresser en maîtrise et en lucidité. Et surtout à réviser le passage de la défense à l'attaque comme nous savons maintenant nous replier, avec vitesse et précision. Ce serait alors parfait.

— ***Toulon européen, est-ce possible ?***

— Même si nous ne possédons qu'une chance sur mille, nous la jouerons. Quant à la Coupe, si d'aventure elle nous apportait la réussite qui nous fuit en championnat, j'en serais ravi. Nous nous acheminons peut-être vers le printemps toulonnais.

Un Bordeaux aigret

Les Bordelais ont bien changé. La cuvée 88 ne ressemble en rien à celle de la saison passée. Souvenez-vous de la passionnante course-poursuite avec l'O.M. ! Les Girondins adoptent un profil bas. Inconsciemment bien sûr. Aimé Jacquet ne reconnaît plus son équipe. Une défaite à Toulouse, un médiocre match nul contre un P.S.G. qui doute, ce sont des résultats bien inquiétants à la veille du quart de finale contre le P.S.V. Eindhoven dans la Coupe d'Europe des clubs champions. Aimé Jacquet s'interroge.

Aimé Jacquet : — J'ai l'impression que l'on n'a pas avancé d'un pouce depuis le mois d'août dernier. Rien n'est perdu pour le titre, mais si une équipe comme le P.S.G. est capable de nous perturber, je ne vois pas comment on pourrait glaner des points à l'extérieur. Nous paraissions tétanisés, paralysés. Parfois, nous frisons l'incohérence même si je constate, une nouvelle fois, la volonté de mes joueurs de bien faire.

— ***A quoi ou à qui attribuez-vous cette fébrilité ?***

— C'est la faute au groupe. Les joueurs, pour exprimer leurs qualités, surtout les nouveaux, ont besoin de sérénité. Or, cette année, à Bordeaux, chacun veut gagner sa place et ne songe pas assez au rendement collectif. Cela viendra peut-être, mais sans doute trop tard.

— ***Bordeaux marque très peu de buts en ce moment, pourquoi ?***

— Cette stérilité m'inquiète beaucoup. Déjà nous ne nous créons pas beaucoup d'occasions et les rares que nous ayons, nous ne les concrétisons pas. Je n'ai pas d'explication particulière à cette situation. Les attaquants sont les mêmes que l'an passé, mais je note un décalage entre eux. Comme si leur bonne entente avait disparu. Voilà pourquoi j'insiste sur la notion de groupe. Si l'équipe dans son ensemble reprend confiance, les individus suivront.

— **Comment s'annonce votre quart de finale contre Eindhoven ?**

— Pas très bien. Les joueurs sont marqués. Ils savent cependant que la Coupe d'Europe représente un challenge bien différent du championnat. Peut-être reportent-ils, inconsciemment, leur attention sur cette coupe que nous désirons tant. Cela dit, il faudra un grand Bordeaux pour dérégler le P.S.V., cette fantastique machine où tout le monde attaque et défend. Nous y arriverons peut-être, à condition d'être fous, d'emballer le match plus que nous en avons l'habitude depuis quelques années. L'enjeu en vaut bien la chandelle.

Nice en plongée

Pour compenser une première partie de championnat plutôt terne, Nice avait l'occasion, à domicile, de se refaire une petite santé. En recevant Laval, puis Metz, les Niçois n'en ont pas profité. Une défaite contre une étonnante équipe lavalloise et un médiocre match nul devant les Lorrains les ont, au contraire, installés à la dix-septième place, à quelques encablures de la zone rouge. Fait aggravant pour le proche avenir, leur meneur de jeu, Daniel Bravo, a été expulsé. Pourtant, ce dernier se veut optimiste.

Daniel Bravo : — Franchement, j'y crois. Nous revenons d'assez loin. Contre Metz, nous avons prouvé que nous étions capables de réagir. Ce match nul me paraît tout à fait positif. Nous sommes sur la bonne voie. Il faut persévérer.

— **Vous risquez, tout de même, de vous retrouver barragistes...**

— Il est encore trop tôt pour s'affoler. Ne pensons pas aux barrages, cela pourrait nous paralyser. Nous devons garder confiance, rester solidaires. L'équipe a de la qualité. Beaucoup d'observateurs le disent, seulement les résultats n'ont pas suivi. Peut-être que nous agissons trop en ordre dispersé. Contre Metz, j'ai trouvé que notre jeu collectif s'était amélioré et comme de surcroît nous savons mieux nous battre...

— **Votre expulsion contre Metz ?**

— Après le but injustement refusé à Bocandé, nous avons été trois à nous précipiter sur l'arbitre. Il aurait très bien pu expulser l'un de mes deux coéquipiers, mais, auparavant, j'avais



Tony Kurbos court dans le vide, comme tous les Niçois.

eu quelques mots avec lui. A la première occasion, il ne m'a pas raté. Sans doute M. Blouet m'avait-il dans le nez !

— **Regrettez-vous d'avoir quitté Monaco ?**

— Pas du tout. Avec l'A.S.M. j'ai connu de bonnes et de mauvaises périodes. Mais j'avais l'impression de vivre un peu dans un cocon. Je m'endormais. C'est mon ancien coéquipier, le Danois Busk, qui m'a ouvert les yeux. En revenant à Nice, j'ai voulu me faire mal à nouveau, retrouver mes anciennes sensations. Et là, je ne suis pas déçu. Même si nous sommes mal classés, même si Arsène Wenger a su donner un autre état d'esprit à l'équipe de la principauté.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

Quarts de finale aller / 2 mars

● BAYERN MUNICH BAT REAL MADRID, 3-2

70 000 spectateurs. Arbitre : M. Casarin (Italie). Buts pour BAYERN MUNICH : Pflügler (40°), Eder (45°), Wohlfart (48°); pour REAL MADRID : Butragueno (85°), Sanchez (89°).

Bayern Munich : Pfaff – Flick, Eder, Nachtweih, Pflügler – Brehme, Matthäus, Augenthaler, Kögl – Wohlfart, Hughes.

Real Madrid : Buyo – Chendo, Tendillo, Sanchis, Camacho – Michel, Jankovic, Martin Vasquez, Gordillo – Butragueno (puis Santillana, 89°), Sanchez.

● STEAUA BUCAREST BAT GLASGOW RANGERS, 2-0

35 000 spectateurs. Arbitre : M. Agnolin (Italie). Buts pour STEAUA BUCAREST : Piturca (3°), Iovan (67°).

Steaua Bucarest : Stingaciu – Iovan, Bumbescu, Belodedici, Ungureanu – Stoica, Rotariu (puis Balan, 66°), Hagi, Majeau – Lacatus (puis Balint, 40°), Piturca.

Glasgow Rangers : Woods – Nicholl, Cough, Roberts, Munro – Wilkins, Durrant, Souness, Nisbet (puis Ferguson, 79°) – Cooper, McCoist (puis Francis, 86°).

● BENFICA LISBONNE BAT ANDERLECHT, 2-0

110 000 spectateurs. Arbitre : M. Krchnac (Tchécoslovaquie). Buts pour BENFICA LISBONNE : Magnusson (16°), Chiquinho (19°).

Benfica Lisbonne : Silvino – Veloso, Mozer, Dito, Alvaro – Diamantino, Elzo – Chiquinho (puis Nunes, 76°), Rui-Aguas, Magnusson, Pacheco (puis Nando, 82°).

Anderlecht : Munaron – Marchoul, Grun, Keshi, Van Tiggelen, Andersen – Gudjonhsen, Janssen, De Groote (puis De Mol, 88°), Vervoort – Nilis (puis Krncevic, 62°).

● BORDEAUX ET EINDHOVEN, 1-1

35 000 spectateurs. Arbitre : M. Pauly (R.F.A.). Buts pour Bordeaux : Touré (22°); pour P.S.V. Eindhoven : Kieft (41°).

Bordeaux : Dropsy – Thouvenel, Sénac, Roche Zo. Vujovic – Rohr (puis Frageon, 46°), Girard, Tigana (puis Péan, 75°), Touré – Ferreri, Zl. Vujovic.

P.S.V. Eindhoven : Van Breukelen – Gerets, Nielsen, Koeman, Heintze – Lerby, Koot, Van Aerle, Vanenburg – Arnesen (puis Gilhaus, 12°), Kieft.

COUPE D'EUROPE DES VAINQUEURS DE COUPE

● ATALANTA BERGAME BAT SPORTING LISBONNE, 2-0

25 000 spectateurs. Arbitre : M. Kirschen (R.D.A.). Buts pour ATALANTA BERGAME : Nicolini (44° s. pen.), Cantarutti (79°).

Atalanta Bergame : Piotti – Rossi, Gentile, Fortunato, Progna – Bonnacina, Stromberg (puis Salvadori, 85°), Nicolini, Cantarutti – Icardi, Bonetti (puis Consonni, 73°).

Sporting Lisbonne : Rui Correa – Joao Luis, Virgilio, Duilio, Venancio – Oceano, Xavier (puis Fernandez, 75°), Sealy, Cascavel – Mario Edelio, Brandao (puis Silvinho, 46°).

● F.C. MALINES BAT DYNAMO MINSK, 1-0

6 500 spectateurs. Arbitre : M. Germanakos (Grèce). But pour F.C. MALINES : De Wilde (86°).

F.C. Malines : Preud'homme – Emmers, Rutjes, Clijsters, Hofkens – De Wilde, Benfeld (puis Mesmaeker, 19°), Sanders, Koeman – Den Boer, Ohana.

Dynamo Minsk : Satsounkevitch – Gomonov, Yanouchevski, Zygmantovich, Rodnekov – Derkatch, Aleinikov, Sokol, Gostmanov – Chalimo, Kondratiev.

● MARSEILLE BAT ROVANIEMI, 1-0

1 631 spectateurs. Arbitre : M. Tzontchev (Bulgarie). But pour MARSEILLE : Papin (27°).

Rovaniemi : Matinlassi – Tolvanen, Ilola, Polack, Hannola – Honkanen, Ollila, Kallio, P. Taurianen – V. Taurianen, Dunkley (puis Nieminen, 82°).

Marseille : Bell – Le Roux, Förster, Domergue, Ayache – Cauet (puis Fall, 62°), Genghini, Giresse, Pelé – Papin, Allofs.

● AJAX AMSTERDAM BAT Y.B. BERNE, 1-0

7 686 spectateurs. Arbitre : M. Aladren (Espagne). But pour AJAX AMSTERDAM : Boskamp (45°).

Match décalé. Fiche technique non communiquée.

COUPE DE L'U.E.F.A.

● BAYER LEVERKUSEN ET F.C. BARCELONE, 0-0

41 000 spectateurs. Arbitre : M. Vautrot (France).

Bayer Leverkusen : Vollborn – Hörster, Seckler, A. Reinhardt, Götz (puis Falkenmayer, 67°) – Haas, Rolff, Tita (puis Buncol, 78°), K. Reinhardt – Waas, Schreier.

F.C. Barcelone : Zubizarreta – Alessanco, Gerardo, Moratalla, Julio Alberto – Victor, Schuster, Urbano, Roberto – Lineker, Carrasco.

● WERDER BRÈME BAT VERONE, 1-0

40 000 spectateurs. Arbitre : M. Valentine (Écosse). But pour WERDER BREME : Neubarth (48°).

Verone : Guiliani – Bonetti, Volpecina (puis Iachini, 74°), Berthold, Fontolan – Soldà, Volpatti, Galia, Pacione – Di Gennaro, Elkjaer-Larsen.

Werder Brême : Reck – Schaff, Otten, Bratseh, Saver – Borowka, Votava, Riedl – Neubarth (puis Ktzop, 87°), Ordenewitz (puis Burgsmüller, 83°).

● PANATHINAIKOS ET F.C. BRUGES, 2-2

78 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber (R.F.A.). Buts pour PANATHINAIKOS : Saravakos (54°), Antoniou (65°); pour F.C. BRUGES : Ceulemans (57°), Degrijse (86°).

Panathinaikos : Minou – Vassiliou, Varmakoulas, Mavridis, Antoniou – Rocha, Zajev, Georgamnis, Batsinilas – Saravakos, Dimopoulos (puis Kalitzakis, 87°).

F.C. Bruges : Van de Walle – Beyens, Kimoni, Mamadou, Van Wijk – Creve, L. Van der Elst, F. Van der Elst, Ceulemans – Brylle (puis Rosenthal, 79°), De Grijse.

● ESPANOL DE BARCELONE BAT VITKOVICE, 2-0

20 000 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts pour ESPANOL DE BARCELONE : Lauridsen (31°), Pineda (68°).

Espanol de Barcelone : N'Kono – Urquiaga, Miguel Angel, Soler, Orejuela – Zubillaga, Lauridsen, Golobart (puis Francis, 60°) – Valverde, Pineda (puis Zuniga, 69°), Losada.

Vitkovice : Zapalka – Karas, Kadlek, Skarecky, Staricky – Dosral, Grussman, Chmela, Bartl – Kovacik, Jerabek (puis Houska, 66°).

27^e JOURNÉE - 4-5 MARS

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MONACO 4	Hateley 5 ^e s. pen., 86° Mège 45° Rohr 76°	Ettori - Sonor, Battiston, Vogel, Amoros - Métails, Rohr, Mège (puis Dib, 76°), Hoddle - Hateley, Fofana (puis Ferratge, 73°).	8 794	Lartigot
CANNES 1	Primorac 30°	Morisseau - Sassus, Primorac, Pilorget, Debru - Polaniok, Bray, Lacuesta, Emon - Samba, Bellone.		
LE HAVRE 1	Tiehy 90°	Casanova - Quillan, Cyprien, Guillochon, Fiala (puis Tiehy, 82°) - Delaunay, Uvenard, Moreau, Llorens - Pain, Meyrieu.	5 352	Hirtz
MATRA-RACING 1	Krimau 77°	Olmata - Silooy, Mahut, Bossis, Germain - Ben Mabrouck, Fernandez, Umpierrez (puis Bureau, 90°), Fernier - Krimau, Buscher (puis Tusseau, 82°).		
NIORT 0		Mérelle - Cervetti, Colombo, Steck, Boucher - Bourdoncle, Gastien, Morice, Amanallah - Relmy, Belabde.	13 158	De Pandis
BORDEAUX 0		Dropsy - Thouvenel, Sénac, Péan, Zo. Vujovic - Girard, Rohr (puis Zl. Vujovic, 56°), Roche, Ferreri - Fargeon, Touré.		
MARSEILLE 3	Diallo 44° Allofs 49° Papin 82°	Bell - Le Roux, Förster, Lowitz, Domergue - Ayache, Diallo (puis Canet, 68°), Giresse, Genghini - Papin, Allofs.	24 330	Swirog
NANTES 0		Marraud - Thys, Kombouré, Der Zakarian, Bade (puis Rio, 73°) - Bracigliano, Burruchaga, Debotté, Amisse (puis Bonalair, 65°) - Youm, Anziani.		
AUXERRE 2	Vahirua 62° Cantona 85°	Martini - Darras, Prunier, Boli, Barret - Matysik, Dutuel, Mlinaric, Otokoré (puis Geraldès, 86°) - Vahirua (puis Mazzolini, 72°), Cantona.	6 021	Biguet
NICE 0		Amitrano - Rico, Dréossi, Curbelo, Marsiglia - Oleksiak, Elsner, Ricort, Guérit - Kurbos, Bocandé (puis N'Dioro, 80°).		
LENS 1	Pagal 51°	Huard - Sikora, Wallemme, Gillot, Pagal - Souto, Dewilder, Thans, Vercruysse (puis Lefebvre, 85°) - Oudjani (puis N'Jo Léa, 85°), Tobollik.	8 500	Blouet
ST-ÉTIENNE 0		Castaneda - Sivebaek, Gros, Françoise, Haon - Primard, Tibeuf, Ferri, El Haddaoui (puis Chicharo, 55°) - Garande, G. Clavelloux.		
METZ 1	Black 38°	Ettore - Kane (puis Romano, 84°), Kastendeuch, Gaillot, Pauk - Zanon, Hirschberger, Lopez, Zénier - Bracconi (puis Owubokiri, 75°), Black.	7 500	De Zayas
BREST 1	Guérin 70°	Roch - Honorine (puis Bosser, 46°), Sorin, Higuain, Colleter - Le Guen, Goudet, Bouquet, Tapia - Guégan, Guérin.		
PARIS S.G. 1	Reynaud 9°	Bats - Bibard, Rabat, Poullain, Tanasi - Sène, Reynaud, Xuereb (puis Sandjak, 83°), Charbonnier - Simba, Calderon.	7 593	Delmer
TOULON 0		Borrelli - Béranguier, Casoni (expulsé, 89°), Mendy, Alfano - Zahoui (puis Denizart, 72°), Dupraz, Pardo, Vernet - Henry, Bénédet (puis Ginola, 63°).		
MONTPELLIER 2	Bernardet 17°, 82°	Rust - Baills, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi (puis Cubaynes, 74°) - Lemoult, Ferahoui, Blanc, Bernardet - Milla, Perez (puis Laurey, 83°).	5 501	Girard
LAVAL 1	Faucher 58°	Rousseau - Reuzeau, Dogon, Alberto, Miton - Pouliquen, Lambert, Kundé (puis Faucher, 45°), Philippe (puis Blino, 76°) - Omam-Biyik, Brisson.		
TOULOUSE 2	Paillard 47° Stopyra 74°	Huc - Casini, Lestage, Rutty, Tihy (puis Stopyra, 53°) - Delpech, Paillard, Passi, Durand - Rocheteau (puis Olivier, 81°), Marcico.	6 656	Wurtz
LILLE 1	Mobati 49°	Lama - Prissette, Buisine, Zappia, Thomas - Fiard, Angloma, Ribar, Périlleux - Vandenberg, Mobati.		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	39	27	15	9	3	39	16	+ 23	11. Laval	26	27	10	6	11	31	26	+ 5
2. Matra-Racing	35	27	12	11	4	32	25	+ 7	12. Toulouse	26	27	10	6	11	24	32	- 8
3. Bordeaux	34	27	13	8	6	32	21	+ 11	13. Nantes	25	27	8	9	10	31	31	0
4. Marseille	31	27	13	5	9	37	28	+ 9	14. Lens	25	27	10	5	12	28	41	- 13
5. Auxerre	30	27	9	12	6	23	14	+ 9	15. Lille	24	27	8	8	11	26	28	- 2
6. Saint-Étienne	30	27	13	4	10	37	37	0	16. Niort	24	27	9	6	12	25	28	- 3
7. Cannes	29	27	10	9	8	32	34	- 2	17. Nice	22	27	10	2	15	25	35	- 10
8. Metz	28	27	12	4	11	31	27	+ 4	18. Paris S.G.	22	27	8	6	13	24	34	- 10
9. Toulon	27	27	9	9	9	25	18	+ 7	19. Brest	20	27	6	8	13	26	39	- 13
10. Montpellier	27	27	10	7	10	37	31	+ 6	20. Le Havre	16	27	4	8	15	24	44	- 20

COUPE DE FRANCE		
Trente-deuxièmes de finale		11, 12 et 13 mars
DIVISION 1 ENTRE EUX		
A Lyon : Nantes	élimine Bordeaux	1-1 et 4 tirs au but à 3
A Rouen : Lille	élimine Brest	3-1
A Brive : Toulouse	élimine Laval	2-1
DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2		
A Martigues : Bastia	élimine MARSEILLE	1-0
A Sedan : AUXERRE	élimine Valenciennes	2-0
A Boulogne-sur-Mer : Dunkerque	élimine NIORT	2-1
A Bastia : NICE	élimine Ajaccio	1-0
A Alès : TOULON	élimine Nîmes	1-0
A Amiens : LENS	élimine Beauvais	1-0
A Strasbourg : Mulhouse	élimine SAINT-ÉTIENNE	0-0 et 4 tirs au but à 1
A Troyes : MONACO	élimine Saint-Dizier	2-1
A Besançon : LE HAVRE	élimine Dijon	1-0
A Chalon-sur-Saône : METZ	élimine Montceau	1-0
DIVISION 1 CONTRE DIVISION 3		
A Saint-Seurin : PARIS S.G.	élimine Libourne	1-0
DIVISION 1 CONTRE DIVISION 4		
A Cholet : MATRA-RACING	élimine Ancenis	1-0
Au Puy : MONTPELLIER	élimine Aurillac	3-0
DIVISION 1 CONTRE DIVISION D'HONNEUR		
A Arles : Endoume	élimine CANNES	2-1
DIVISION 2 ENTRE EUX		
A Moulins : Sochaux	élimine Tours	2-1
A Chambéry : Lyon	élimine Grenoble	5-0
A Châteaurenard : Sète	élimine Istres	1-0
A Lorient : Quimper	élimine Rennes	4-1
DIVISION 2 CONTRE DIVISION 3		
A Blois : REIMS	élimine Bourges	3-2
A Dieppe : ABBEVILLE	élimine Fécamp	2-1
A Mantes-la-Ville : Évreux	élimine ENTENTE MF 77	2-1
A Épinal : STRASBOURG	élimine Saint-Dié	6-0
DIVISION 2 CONTRE DIVISION 4		
A Guéret : CHÂTELLERAULT	élimine Limoges	1-0
A Guingamp : LA ROCHE AEPB	élimine Saint-Brieuc	2-1
DIVISION 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR		
A Chelles : NANCY	élimine Paris FC	5-2
A Redan : CAEN	élimine Locminé	2-0
DIVISION 3 ENTRE EUX		
A Épernay : Créteil	élimine Chaumont	2-1
A La Ferté-Macé : Cholet	élimine Lisieux	0-0 et 5 tirs au but à 3
DIVISION 3 CONTRE DIVISION IV		
A Cannes : Vallauris	élimine HYÈRES	3-1

N.B. — Les clubs de division supérieure sont en caractères majuscules.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

Quarts de finale retour / 15 mars

- **REAL MADRID BAT BAYERN MUNICH, 2-0** **Real Madrid qualifié**
 100 000 spectateurs. Arbitre : M. Ponnnet (Belgique). Buts pour REAL MADRID : Jankovic (26^e), Michel (40^e).
 Real Madrid : Buyo - Chendo, Sanchis, Tendillo, Camacho - Michel, Jankovic, Gallego, Gordillo - Butragueno (puis Solana, 89^e), Sanchez.
 Bayern Munich : Pfaff - Winklhofer (puis Rumenigge, 51^e), Eder, Augenthaler, Pfügl - Flick, Matthäus, Brehme, Kogl (puis Dörfner, 69^e) - Wohlfarth, Huges.
- **ANDERLECHT BAT BENFICA LISBONNE, 1-0** **Benfica Lisbonne qualifié**
 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Hackett (Angleterre). But pour ANDERLECHT : Gudjohnsen (63^e).
 Anderlecht : Munaron - Grun, Van Tiggelen, Keshi, Demol (puis Swinnen, 68^e) - Andersen, Janssen, Nilis, Vervoort (puis Lindman, 84^e) - Gudjohnsen, Krncevic.
 Benfica Lisbonne : Silvino - Alvaro, Mendez, Mozer, Veloso - Diamantino, Edmundo, Pacheco (puis Sobrinho, 66^e), Tueba - Magnusson, Rui Aguas.
- **GLASGOW RANGERS BAT STEAUA BUCAREST, 2-1** **Steaua Bucarest qualifié**
 44 000 spectateurs. Arbitre : M. Galler (Suisse). Buts pour GLASGOW RANGERS : Cough (16^e), McCoist (30^e s. pen.); pour STEAUA BUCAREST : Lacatus (3^e).
 Glasgow Rangers : Woods - Nisbet (puis Francis, 71^e), Roberts, Cough, Munro - Fergusson, Wilkins, Souness, Durrant, McCoist, Cooper.
 Steaua Bucarest : Stingaciu (puis Liliac, 58^e) - Cireasa, Iovan, Belodedici, Ungureau (puis Balan, 85^e) - Stoica, Popescu, Hagi, Rotariu - Lacatus, Piturca.
- **P.S.V. EINDHOVEN ET BORDEAUX, 0-0** **P.S.V. Eindhoven qualifié**
 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Fredericksson (Suède).
 P.S.V. Eindhoven : Van Breukelen - Gerets, Nielsen, Koeman, Heintze - Lerby, Vanenburg, Koot, Van Aerle - Gillhaus (puis Arnesen, 64^e), Kieft.
 Bordeaux : Dropsy - Thouvenel, Sénac, Péan (puis Tigana, 75^e), Zo. Vujovic - Girard, Roche, Bijotat, Ferreri - Zi. Vujovic, Fargeon.

COUPE D'EUROPE DES VAINQUEURS DE COUPE

- **SPORTING PORTUGAL ET ATALANTA BERGAME, 1-1** **Atalanta Bergame qualifié**
 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Brummeier (Autriche). Buts pour SPORTING PORTUGAL : Houtman (66^e); pour ATALANTA BERGAME : Cantarutti (80^e).
 Sporting Portugal : Damas - Duilio (puis Carlos Xavier, 73^e), Morato, Venancio, Jaoa Luis (puis Mario, 46^e) - Oceano, Mario Jorge, Marlon, Houtman - Cascavel, Silvinho.
 Atalanta Bergame : Piotti - Proгна, Icardi, Salvadori, Barcella - Fortunato, Bonacina, Nicolini, Consonni (puis Osti, 89^e) - Bonetti, Cantarutti.
- **DYNAMO MINSK ET F.C. MALINES, 1-1** **F.C. Malines qualifié**
 46 000 spectateurs. Arbitre : M. Sörensen (Danemark). Buts pour DYNAMO MINSK : Kisten (59^e); pour F.C. MALINES : Ohana (29^e).
 Dynamo Minsk : Satsounkevitch - Rodnekov, Gomonov, Yanouchevski, Chiroki (puis Sokol, 26^e) - Zygmantovitch, Gotsmanov, Kisten, Aleinikov - Derkatch, Kondratiev.
 F.C. Malines : Preud'homme - Emmers, Rutjes, Clijsters, Koeman - Jaspers, Sanders, Benfeld, De Wilde (puis De Mesmaeker, 60^e) - Den Boer, Ohana (puis Theunis, 89^e).
- **AJAX AMSTERDAM BAT Y.B. BERNE, 1-0** **Ajax Amsterdam qualifié**
 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Butenko (URSS). But pour AJAX AMSTERDAM : Larsson (39^e).
 Ajax Amsterdam : Menzo - Scholten, Spelbos, Larsson, Verlaat - Wouters, Winter (puis Bergkamp, 52^e), Mürhen, Van't Schip - Bosman (puis Meyer, 74^e), Witschge.
 Y.B. Berne : Zurbuchen - Wittwer, Conz, Weber, Baumann - Jeitziner (puis Hänzli, 63^e), Holmqvist, Maissen, R. Sutter - Zuffi, A. Sutter (puis Frederiksen, 74^e).
- **MARSEILLE BAT ROVANIEMI, 3-0** **Marseille qualifié**
 16 016 spectateurs. Arbitre : M. Correia (Portugal). Buts pour MARSEILLE : Genghini (18^e), Allofs (22^e), Papin (76^e s. pen.).
 Marseille : Bell - Le Roux, Förster, Lowitz, Ayache - Giresse (puis Diallo, 84^e), Pelé, Genghini (puis Cauet, 80^e), Domergue - Papin, Allofs.
 Rovaniemi : Matinlassi - Toivanen, Hannola, Polack, Ollila - Nieminen, Kallio, Hankanen, P. Tauranen - Dunkley (puis Tegelberg, 35^e), V. Tauranen.

COUPE DE L'U.E.F.A.

- **BAYER LEVERKUSEN BAT F.C. BARCELONE, 1-0** **Bayer Leverkusen qualifié**
 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Courtney (G.-B.). But pour BAYER LEVERKUSEN : Tita (59^e).
 F.C. Barcelone : Zubizarreta - Gerardo, Migueli, Manolo, Roberto - Victor, Schuster, Caldere (puis Nayim, 46^e), Urbano - Carrasco, Lineker.
 Bayer Leverkusen : Vollborn - Tauber, A. Reinhardt, Schreier, Hinterberger - Hörster, Rolf, Falkenhayer, Tita (puis Buncol, 77^e) - Waas (puis Götz, 70^e), Cha Bum.
- **F.C. BRUGES BAT PANATHINAIKOS, 1-0** **F.C. Bruges qualifié**
 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Prokop (R.D.A.). But pour F.C. BRUGES : Brylle (44^e).
 F.C. Bruges : Van de Walle - Kimoni, Broos, Mamadou, Van Wijla - L. Van der Elst, F. Van der Elst, Ceulemans, Creve - De Grijse (puis Rosenthal, 86^e), Brylle.
 Panathinaïkos : Sarganis - Patsiavouras, Mavridis, Vamvakoulas, Vassiliou - Rocha, Antoniou, Zajec, Georgamli - Batsinilas, Saravakos.
- **WERDER BRËME ET VÉRONE, 1-1** **Werder Brême qualifié**
 39 500 spectateurs. Arbitre : M. Keizer (P.-B.). Buts : pour WERDER BRËME : Sauer (32^e); pour VÉRONE : Volpecina (54^e).
 Werder Brême : Reck - Kutzop, Bratseth, Sauer, Otten - Schaff, Votava, Neubarth, Meier (puis Hermann, 88^e) - Ordenewitz, Riedl.
 Vérone : Giuliani - Pioli (puis Volpatti, 70^e), Bonetti, Solda, Volpecina - Berthold, Tachini (puis Sacchetti, 65^e), Gallia, Di Gennaro - Pacione, Verza.
- **VITKOVICE ET ESPANOL BARCELONE, 0-0** **Espanol Barcelone qualifié**
 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Thomas (P.-B.).
 Vitkovice : Zapalka - Karas, Staricny, Kadlec, Grussmann - Bartl, Kovacik, Houska (puis Skarecky, 46^e), Dostal - Keler (puis Sourek, 46^e), Chmela.
 Espanol Barcelone : Melendez - Job, Miguel Angel, Francis (puis Gallart, 70^e), Urquiaga - Inaki, Zubillaga, Orejuela (puis Golobart, 67^e), Soler - Valverde, Pichi Alonso.

Eindhoven : 0 — Bordeaux : 0

LES LOUPÉS DE BORDEAUX

Ce match retour des quarts de finale sera celui des occasions perdues aussi bien pour les Girondins que pour les représentants de la maison Philips. Eindhoven avait donc vu juste en prenant ses précautions quinze jours plus tôt (1-1).

A deux reprises en première mi-temps, Gerets a le but au bout du pied. La première fois, Dropsy intervient efficacement. La deuxième, le Belge frappe en force sur la transversale.

Dans le même temps, Fargeon et Vujovic sont à deux doigts de marquer. Même si le score reste vierge, l'opposition est spectaculaire, intense. Tout est possible jusqu'à la dernière minute. Chez les Bordelais, Girard, impérial, et Bijotat essaient de trouver les failles et d'aller même jusqu'au but, comprenant que leurs amis attaquants ont perdu leurs repères et leur tonus.

En face, Gerets, Koeman et Heintze font l'essentiel du travail : premiers défenseurs, premiers attaquants. Bordeaux sera éliminé sans avoir perdu.

A l'aller comme au retour, Zlatko Vujovic aura le but au bout du pied ! ►

Le superbe coup franc réussi au match aller par José Touré.



16 MARS 1988



28^e JOURNÉE – 19 MARS

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
BORDEAUX 3	Touré 1 ^{re} Zl. Vujovic 28 ^e Bijotat 73 ^e	Dropsy – Thouvenel, Sénac, Roche, Zo. Vujovic – Girard, Bijotat, Touré (puis Ferreri, 68 ^e), Tigana – Zl. Vujovic, Fargeon.	25 000	Biguet
MONACO 1	Hateley 55 ^e s. pen.	Ettori – Amoros, Salomon, Battiston, Sonor – Rohr, Mège (puis Da Fonseca, 65 ^e), Dib, Hoddle – Hateley, Ferratge.		
MATRA-RACING 0		Olmata – Silooy, Mahut, Bossis, Germain – Tusseau (puis Bureau, 25 ^e), Fernandez, Umpierrez (puis Hageman, 46 ^e), Ben Mabrouck – Fernier, Buscher.	10 000	Pignol
MONTPELLIER 2	Perez 52 ^e Laurey 64 ^e	Rüst – Baills, Julio Cesar, Stojkovic, Lucchesi – Lemoult, Blanc, Bernardet, Laurey – Guédé, Perez.		
ST-ÉTIENNE 2	Tibeuf 33 ^e Garande 65 ^e	Castaneda – Sivebaek, Primard, Dimitrov, Ferri – Françoise, E. Clavelloux, Haon, G. Clavelloux – Garande, Tibeuf.	8 318	Delmer
LE HAVRE 1	Cyprien 40 ^e	Casanova – Quilan, Cyprien, Guillochon, Fiala – Delaunay, Moreau (puis Uvenard, 76 ^e), Vizek, Pain – Meyrieu, Jacquet.		
NICE 3	Elsner 49 ^e N'Dioro 65 ^e Bocandé 76 ^e	Amitrano – Rico, Dréossi, Curbelo, Oleksiak – Elsner, Djelmas (puis Ricort, 78 ^e), Guérit, N'Dioro – Bocandé, Kurboš (puis Morales, 89 ^e).		
MARSEILLE 1	Papin 69 ^e	Bell – Ayache (puis Canet, 5 ^e , puis Delamontagne, 54 ^e), Le Roux, Fall, Domergue – Förster, Diallo, Giresse, Genghini – Papin, Allofs.		
METZ 1	Zanon 12 ^e	Rodolphe – Romano, Cartier, Kastendeuch, Gaillot – Pauk, Zanon, Hirschberger, Zénier (puis Lopez, 66 ^e) – Pirrone (puis Duflo, 80 ^e), Black.	8 927	Hirtz
AUXERRE 0		Martini – Darras, Prunier, Boli, Barret – Matysik, Mazzolini (puis Otokoré, 46 ^e), Dutuel, Mlinaric – Vahirua, Cantona.		
LAVAL 2	Lambert 2 ^e Dogon 90 ^e	Rousseau – Reuzeau, Alberto, Dogon, Miton – Pouliquen (puis Philip, 63 ^e), Lambert, Rabat, Philippe – Faucher, Brisson (puis Blino, 80 ^e).	5 500	Femenia
CANNES 1	Bellone 47 ^e	Morisseau – Sassus, Pilorget, Primorac, Debru – Polaniok, Lacuesta, Barberat, Savic – Emon, Bellone.		
TOULON 1	Paganelli 10 ^e	Borrelli – Bérenguier, Taberner, Alfano, Vernet – Dupraz, Pardo, Ginola, Paganelli (puis Denizart, 71 ^e) – Henry (puis Chaussin, 83 ^e), Bénédet.		
NIORT 1	Mariini 84 ^e	Mérelle – Squaglia (puis Amanallah, 71 ^e), Colombo, Steck, Boucher – Bourdoncle (puis Solomenko, 83 ^e), Gastien, Morice, Ribreau – Relmy, Mariini.		
NANTES 2	Anziani 17 ^e Burruchaga 75 ^e	Marraud – Thys, Der Zakarian, Kombouaré, Bonalair – Bracigliano, Burruchaga, Vercauteren, Anziani (puis Debotté, 50 ^e) – Youm (puis Deschamps, 85 ^e), Amisse.	20 000	Lartigot
LENS 0		Huard – Sikora, Wallemme, Gillot, Pagal – Souto, Dewilder (puis Lefebvre, 74 ^e), Thans, Vercruysse – Oudjani, N'Jo Léa.		
LILLE 1	Mobati 37 ^e	Lama – Galtier, Buisine, Zappia, Thomas – Fiard, Angloma, Périlleux, Ribar (puis Prissette, 77 ^e) – Vandenberg, Mobati.	7 596	De Zayas
PARIS S.G. 0		Bats – Bibard, Rabat, Poullain, Tanasi – Reynaud (puis Sandjak, 46 ^e), Charbonnier, Sène, Xuereb (puis Roux, 73 ^e) – Calderon, Simba.		
BREST 1	Colleter 66 ^e	Roch – Bosser, Colleter, Sorin, Higuain – Le Guen, Goudet, Bouquet, Tapia (puis Coiffier, 74 ^e) – Guégan, Salaun.	5 000	De Pandis
TOULOUSE 0		Huc – Casini (puis Bellus, 71 ^e), Oliver, Lestage, Ruty – Despeyroux, Durand, Passi, Paillard – Marcico, Stopyra.		

Jean-Louis Zanon — ici contre le P.S.G. — a marqué le but de la victoire messine sur Auxerre. ►

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	39	28	15	9	4	40	19	+ 21	11. Laval	28	28	11	6	11	33	27	+ 6
2. Bordeaux	36	28	14	8	6	35	22	+ 13	12. Nantes	27	28	9	9	10	33	31	+ 2
3. Matra-Racing	35	28	12	11	5	32	27	+ 5	13. Lille	26	28	9	8	11	27	28	- 1
4. Saint-Étienne	32	28	14	4	10	39	38	+ 1	14. Toulouse	26	28	10	6	12	24	33	- 9
5. Marseille	31	28	13	5	10	39	31	+ 8	15. Niort	25	28	9	7	12	26	29	- 3
6. Auxerre	30	28	9	12	7	23	15	+ 8	16. Lens	25	28	10	5	13	28	43	- 15
7. Metz	30	28	13	4	11	32	27	+ 5	17. Nice	24	28	11	2	15	28	37	- 9
8. Montpellier	29	28	11	7	10	39	31	+ 8	18. Paris S.G.	22	28	8	6	14	24	35	- 11
9. Cannes	29	28	10	9	9	33	36	- 3	19. Brest	22	28	7	8	13	27	39	- 12
10. Toulon	28	28	9	10	9	26	19	+ 7	20. Le Havre	16	28	4	8	16	25	46	- 21



L'EVENEMENT

France : 2 — Espagne : 1

UN NOUVEAU DÉPART ?

C'est le premier match intéressant de la nouvelle équipe de France depuis près de deux ans. Encore faudra-t-il la juger devant une formation plus motivée que l'Espagne, en période d'ajustements avant l'Euro 88.

Dans un stade de Bordeaux trop sérieusement concurrencé par la retransmission télévisée, on croit que le cauchemar va revenir. A la sixième minute, en effet, Yvon Le Roux, complètement inattentif, fait une passe en retrait malheureuse à Bats. Bakero intercepte mais se fait faucher par le gardien français. Pénalty. Bats le repousse et Caldere — qui ne devait pas se trouver dans la surface — reprend et marque. But accordé, à tort. Désastre ! Heureusement pour la France, l'erreur va être réparée.

Deux minutes plus tard, Bijotat — le pourvoyeur des ballons d'attaque — centre au deuxième poteau. Gérald Passi reprend de la tête et égalise. Toujours en première mi-temps, les Bleus vont prendre l'avantage grâce à un but insolite et provoquant de Luis Fernandez. Sur un deuxième renvoi du poing hasardeux de Zubizarreta, Fernandez, d'une trentaine de mètres, reprend le ballon en ciseaux et lobe la défense espagnole.

Le score en restera là mais on aura apprécié le retour au tout premier plan des deux « capitanos » des Bleus, Amoros et Fernandez, les frères ennemis de la trêve et du Tournoi de France.

A noter surtout la confirmation d'une association exceptionnelle, celle de Passi et Cantona, le meneur et le finisseur.

Il reste à espérer que ce bon match gagné contre l'Espagne ne soit pas qu'une simple éclaircie.

Luis Fernandez se déchaîne contre l'Espagne. ►

MATCH AMICAL

23 mars à Bordeaux
France : 2 – Espagne : 1

Spectateurs : 14 441. **Arbitre :** M. Midgley (Angleterre).

France : Bats – Sonor, Le Roux, Kastendeuch, Amoros (puis Boli, 80^e) – Fernandez, Durand, Bijotat (puis Dib, 85^e), Passi – Papin, Cantona.

Espagne : Zubizarreta – Chendo, Sanchis, Tendillo, Lopez Rekarte (puis Soler, 42^e) – Gordillo, Caldere, Michel, Gallego – Bakero, Butragueno.

Buts : pour la France : Passi (8^e), Fernandez (26^e) ; pour l'Espagne : Caldere (6^e).



29^e JOURNÉE – 26 MARS

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MONACO 0 TOULON 0		Ettori – Sonor, Vogel (puis Puel, 43°), Battiston, Amoros – Métais, Mège, Hoddle, Dib – Hateley, Fofana (puis Da Fonseca, 24°). Borrelli – Bérenguer, Alfano, Mendy, Dupraz – Pardo, Denizart, Zahoui, Ginola – Bénédet, Henry (puis Vernet, 75°).	6 097	Wurtz
CANNES 1 BORDEAUX 0	Bellone 83°	Morisseau – Sassus, Primorac, Pilorget, Debru – Polaniok, Lacuesta, Barberat, Emon (puis Bray, 90°) – Savic, Bellone. Dropsy – Thouvenel, Sénac, Roche, Zo. Vujovic – Girard, Tigana, Bijotat, Touré – Fargeon (puis Ferreri, 67°), Zi. Vujovic.	9 443	Swirog
AUXERRE 3 MATRA-RACING 0	Geraldès 32° Dutuel 45°, 76°	Martini – Darras, Prunier, B. Boli, Barret – Matysik, Dutuel, Mlinaric (puis R. Boli, 83°), Vahirua (puis Cocard, 75°) – Cantona, Geraldès. Olmata (expulsé, 83°) – Silooy, Mahut, Bossis, Tusseau – Ben Mabrouck (expulsé, 56°), Fernandez, Germain, Fernier – Krimau, Buscher.	9 222	Vautrot
TOULOUSE 2 ST-ÉTIENNE 3	Passi 2° Marcico 53° Garande 17°, 47° Ferri 50°	Huc – Oliver (puis Casini, 75°), Lestage, Ruty, Delpech (puis Espanol, 69°) – Durand, Paillard, Passi, Bellus – Marcico, Rocheteau. Castaneda – Sivebaek, Primard, Dimitrov, Gros – Ferri, G. Clavelloux, Courrault, Haon – Tibeuf, Garande.	14 848	Harrel
MARSEILLE 1 METZ 0	Papin 1 ^{re}	Bell – Fall, Le Roux, Lowitz, Domergue – Förster, Diallo, Giresse, Appriou (puis Delamontagne, 76°) – Papin, Allofs. Rodolphe – Romano, Cartier, Kastendeuch, Gaillot – Zanon, Lopez (puis Kane, 87°), Hirschberger, Pauk – Black, Bracconi (puis Pirone, 73°).	20 808	Lartigot
MONTPELLIER 6 BREST 0	Perez 19°, 41°, 88° Laurey 40°, 49° Scala 59°	Rust – Baills, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi – Lemoult, Laurey, Blanc (puis Scala, 25°), Bernardet – Guéré, Perez. Roch – Bosser, Sorin, Higuain, Colleter – Le Guen, Goudet, Bouquet, Tapia – Guégan, Salaun (puis Coiffier, 55°).	6 544	Hirtz
PARIS S.G. 0 LAVAL 0		Bats – Bibard, Zajackowski, Poullain, Tanasi – Sandjak (puis Roux, 61°), Charbonnier, Sène, Xuereb – Simba, Calderon. Rousseau – Reuzeau, Alberto (puis Blino, 46°), Dogon, Miton – Pouliquen, Lambert, Philip, Rabat – Philippe, Faucher (puis Coulibaly, 81°).	7 918	Leduc
LE HAVRE 1 NANTES 0	Testa 15°	Casanova – Quilan, Cyprien, Guillochon, Fiala – Saxemard, Delaunay, Pain (puis Uvenard, 52°), Moreau – Testa (puis Tiehy, 83°), Meyrieu. Marraud – Thys (puis Rio, 83°), Kombouaré, Der Zakarian, Bonalair – Bracigliano, Burruchaga, Youm (puis Deschamps, 69°), Vercauteren – Anziani, Amisse.	4 580	Bourgeois
NIORT 1 LILLE 0	Mariini 84°	Mérelle – Squaglia, Colombo (puis Ribeau, 85°), Steck, Boucher – Gastien, Bourdoncle, Morice (puis Solomenko, 70°), Amanallah – Relmy, Mariini. Lama – Prissette, Buisine, Zappia, Thomas – Pastinelli, Angloma, Périlleux, Ribard – Vandenberg, Mobati.	5 000	Féret
LENS 0 NICE 1	Bocandé 46°	Huard – Pagal, Wallemme, Gillot, Catalano – Souto (puis N'Jo Léa, 57°), Dewilder, Thans, Vercruysse – Oudjani, Tobollik. Amitrano – Rico, Dréossi, Curbelo, Oleksiak – Elsner, Ricort, Guérit, Kurbos, Bocandé, N'Dioro.	5 953	Rideau

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	40	29	15	10	4	40	19	+ 21	11. Laval	29	29	11	7	11	33	27	+ 6
2. Bordeaux	36	29	14	8	7	35	23	+ 12	12. Nantes	27	29	9	9	11	33	32	+ 1
3. Matra-Racing	35	29	12	11	6	32	30	+ 2	13. Niort	27	29	10	7	12	27	29	- 2
4. Saint-Étienne	34	29	15	4	10	42	40	+ 2	14. Lille	26	29	9	8	12	27	29	- 2
5. Marseille	33	29	14	5	10	40	31	+ 9	15. Nice	26	29	12	2	15	29	37	- 8
6. Auxerre	32	29	10	12	7	26	15	+ 11	16. Toulouse	26	29	10	6	13	26	36	- 10
7. Montpellier	31	29	12	7	10	45	31	+ 14	17. Lens	25	29	10	5	14	28	44	- 16
8. Cannes	31	29	11	9	9	34	36	- 2	18. Paris S.G.	23	29	8	7	14	24	35	- 11
9. Metz	30	29	13	4	12	32	28	+ 4	19. Brest	22	29	7	8	14	27	45	- 18
10. Toulon	29	29	9	11	9	26	19	+ 7	20. Le Havre	18	29	5	8	16	26	46	- 20

JEAN-PHILIPPE DURAND N'A JAMAIS CAPITULÉ

A Lyon, on lui avait affirmé qu'il ne serait pas joueur professionnel. Huit ans plus tard, le voici en équipe de France prêt à affronter une ambitieuse sélection espagnole.

Seulement, Jean-Philippe Durand n'est pas homme à se résigner. Quant à dix-neuf ans il quitte Lyon, sa ville natale, pour poursuivre des études de physique à Toulouse, il décide de continuer à pratiquer son sport favori. Il signe en division IV au Toulouse Fontaines, où l'entraîneur de division III du T.F.C., Claude Roussel, ne tarde pas à remarquer son excellente technique. Jean-Philippe signe, la saison suivante, dans le grand club de la cité rose. A vingt ans, sa carrière commence en même temps que son appétit grandit.

« Avec Toulouse, j'ai découvert la deuxième division, puis la première, puis l'Europe. Aujourd'hui, je suis en équipe de France. Une progression normale qui s'inscrit parfaitement dans le déroulement de ma carrière. » Jean-Philippe symbolise l'équilibre selon les dires de son vieux complice Gérard Passi. Pourtant, la carrière du milieu toulousain n'a pas été facile. L'an passé, une grave blessure au genou l'a handicapé pour de nombreux mois.

« A valeur égale, c'est celui qui a de la volonté qui s'impose », c'est sa devise.

Un peu à l'image de Jean Tigana, son modèle, dont l'histoire ne manque pas de piquant. Lui aussi s'était entendu dire, à Toulon, qu'il ne serait jamais footballeur professionnel. Cinq ans plus tard, il entrait en équipe de France.





7

SUAUDEAU REND SON TABLIER

- **Suaudeau sur le départ** : Battus chez le dernier, Le Havre, les Jaunes s'enfoncent dans la seconde partie du tableau. Symbole d'une crise, leur entraîneur décide de jeter l'éponge. Suaudeau ne sera plus nantais la saison prochaine.
- **Le stress de Francescoli** : Depuis la trêve, une petite victoire, un match nul et trois défaites, la dernière très lourde à Auxerre (0-3). Rien ne va plus dans l'équipe d'Artur Jorge. Quant à sa vedette, Enzo Francescoli, il n'a plus qu'une idée en tête : quitter Paris.
- **La grimpe des Verts** : Les jeunes Stéphanois gagnent pour la cinquième fois à l'extérieur, à Toulouse. Les voici tout près d'une place européenne. Pour Patrice Garande, ce n'est pas le fruit du hasard.
- **Montpellier, l'ogre de La Mosson** : Personne ne résiste à la tornade pailladine. Dernières victimes en date : les Brestois qui encaissent six buts, dont deux signés Thierry Laurey. Un joueur heureux.

Suaudeau sur le départ

A Nantes, la nostalgie n'est plus ce qu'elle était. Où est donc passée cette équipe qui offrait jadis un jeu frais, agréable, collectif, intelligent ? Après un début de saison catastrophique, les Jaunes avaient redressé la barre, un 5-0 contre Marseille servant de déclic. Puis l'équipe s'est étiolée, ne gagnant plus un seul match depuis la fin novembre.

La « Pension mimosa » est devenue une auberge espagnole. Une défaite chez le dernier, Le Havre, a bien marqué les limites actuelles du club, trop souvent pillé depuis quelques années. Une situation que ne peut plus supporter Jean-Claude Suaudeau.

Jean-Claude Suaudeau : — Un climat d'hostilité s'est installé autour de moi. Je me suis aperçu que certaines personnes, sans le dire ou surtout le proclamer, ne seraient pas mécontentes de me voir partir. Des rumeurs, des signes, des attitudes qui ne trompent pas, des bouts de phrases susurrées dans mon dos m'ont incité à prendre la décision de quitter Nantes.

— **Que vous reproche-t-on ?**

— Ce qui a tout déclenché ? Nous ne sommes pas à la tête du classement ! C'est donc la

faute de l'entraîneur. Ne cherchez pas plus loin. Les gens n'admettent pas que nous ne ressemblions plus au Nantes d'hier. Personne ne peut ou ne veut comprendre comment nous avons pu descendre au milieu du tableau. Cette place ne leur convient pas, à moi non plus d'ailleurs. Mais que faire ?

— **Avez-vous été assez prévoyant ?**

— La crise ne date pas d'hier. Tout s'est joué il y a trois saisons. On ne peut pas perdre impunément des joueurs comme Bossis, Poulain, Ayache ou Touré. Surtout quand les générations qui suivent ne sont pas prêtes ou sont moins douées. J'avais deviné ce qui allait se passer et mis en garde ceux qui prenaient encore la peine de m'écouter.

— **N'avez-vous pas trop recruté ?**

— Nous avons recruté selon nos besoins. Aujourd'hui, la difficulté vient du fait que les joueurs formés au club sont en minorité. Paradoxalement ce sont eux qui doivent s'adapter aux autres, et plus le contraire. La tendance s'est inversée par rapport au passé. Tenez, l'autre jour, dans une réunion, sans que cela ait été fait sciemment, les joueurs issus du club étaient assis d'un côté, les autres de l'autre. Et puis, que voulez-vous, le système actuel a banni le mot « patience » dans le vocabulaire du football. L'argent a pris le pas sur le reste et règne

◀ **Philippe Anziani piétine. Comme Nantes.**

en maître. Plus question d'entreprendre à long terme.

— **Qu'allez-vous faire ?**

— Je dois rencontrer Robert Budzinski et Max Bouyer. Tous les deux tiennent absolument à ce que je reste. Mais puis-je avoir un rôle différent ? Et lequel ? Aller superviser des matches ? Non, je vais partir. J'emporterai avec moi ma qualité de jeu...

— **Pour où ?**

— Aucune idée. Je viens juste de prendre ma décision. Une certitude, je suis un compétiteur. Seule la compétition me motive.

Le stress de Francescoli

Dans le Paris du football, rien n'est jamais simple. Depuis la reprise, le Matra n'a pris que trois points en cinq matches. Maigre pour un club ambitieux. La dernière journée s'est soldée par une lourde défaite à Auxerre (0-3), sanctionnée de surcroît par les expulsions d'Olméa et Ben Mabrouck.

Coïncidence ? Cette mauvaise passe correspond à l'absence d'Enzo Francescoli, blessé. Une absence qui semble s'éterniser... depuis la fin de la trêve. En fait, l'Uruguayen n'a qu'un désir : partir. Pour Jean-Luc Lagardère, il n'en est pas question. D'où l'amertume de son attaquant vedette.

Enzo Francescoli : — Je suis prisonnier. On m'avait promis, il y a un an, qu'on me laisserait partir. Or, voilà une semaine, le président Lagardère m'a dit qu'il n'en était plus question. Jusque-là, j'avais joué le jeu. Je me suis donné au maximum, ne manquant ni les entraînements ni même les réceptions organisées par le club. J'ai donc été loyal. Je ne suis pas sûr que tout le monde puisse en dire autant.

— **Avez-vous rappelé ces promesses à Jean-Louis Piette ?**

— Bien sûr. S'il pense que l'image du club gagne à retenir un joueur et sa famille contre son gré, je n'y peux rien. Pourtant, je ne lui demande aucun cadeau. Je peux lui apporter des clubs disposés à m'accueillir : la Roma, l'Inter de Milan, Barcelone, par exemple. Mon départ ne lui coûterait pas un centime !

— **Et maintenant que va-t-il se passer ?**

— Aujourd'hui, la situation est bloquée. Doré-

navant, je me consacrerai d'abord à ma famille, le club viendra après. Bien sûr, comme mon contrat me le demande, je continue à m'entraîner. Mais, même si je me remets de ma tendinite, je ne me sens pas capable mentalement de jouer. Je n'en ai pas envie, car je ne veux pas tricher avec mes copains.

— **En voulez-vous à la France, à Paris ?**

— Pas du tout ! Paris est la plus belle ville du monde. Mais je ne suis pas venu ici pour passer mes soirées dans les discothèques ou pour me promener sur les Champs-Élysées. Je suis en France pour exercer un métier qui exige une bonne intégration. De même que j'admets qu'un Français puisse ne pas s'adapter à la vie en Uruguay, il faut comprendre que je ne me sens pas bien ici.

La grimpe des Verts

Surprenants Stéphanois ! Quatrièmes à un point du Matra-Racing et à deux de Bordeaux, ils peuvent songer à l'Europe. Le retour parmi les Verts de Robert Herbin n'est sans doute pas étranger à ce renouveau. Les jeunes joueurs de Saint-Étienne osent entreprendre. A preuve, leur victoire à Toulouse qui a fait d'eux l'équipe la plus performante à l'extérieur, avec cinq succès. A preuve, les sensations retrouvées de Patrice Garande. Avec quatorze buts marqués, le voici installé à une excellente deuxième place au classement des buteurs.

Patrice Garande : — Il y a, cette année à Saint-Étienne, une différence par rapport à ce que j'ai pu connaître à Auxerre. Avec l'A.J.A., nous missions avant tout sur la défense et la contre-attaque, alors qu'ici Herbin nous recommande de tenter d'imposer notre jeu, où que ce soit. D'ailleurs, peut-être vaut-il mieux que nous jouions ainsi. Au Parc des Princes, contre le P.S.G., nous avons décidé d'être prudents. Nous sommes repartis avec une valise bien remplie (0-3) !

— **Saint-Étienne est en train de confirmer...**

— Il est très important que nous ayons retrouvé contre Toulouse les qualités qui font notre force depuis le début de la saison : la générosité et une grande disponibilité de tous les joueurs sur le terrain. Tout le monde participe aux tâches offensives et défensives. Les attaquants sont les premiers à défendre. Les buts que nous marquons viennent, la plupart du temps, du



Enzo Francescoli saisi par le stress. Et par le maillot !

pressing que nous exerçons sur les défenseurs adverses. Notre réussite est avant tout collective...

— **... Sans oublier votre entente avec Philippe Tibeuf...**

— Il faut bien reconnaître qu'avec Philippe nous sommes très complémentaires, parce que d'un style et d'un tempérament pratiquement opposés ! Dans la vie comme sur le terrain. Ainsi, par exemple, aime-t-il partir de loin, alors que moi je suis plus à l'aise dans l'axe, dans un rôle de pivot. A la réflexion, nous nous partageons les qualités d'un grand buteur, mais avec l'avantage de créer, pour l'adversaire, le danger de deux côtés à la fois.

— **Vous paraissez plus serein, plus mûr...**

— J'ai appris à voir les choses autrement. A Auxerre, je ne pensais qu'à marquer. Deux matches sans inscrire de but et je me posais

des questions. A Saint-Étienne, on me demande de marquer des buts, mais aussi de jouer pour la collectivité. Et puis, j'ai la confiance de tous. Si je ne suis pas en réussite, je ne doute pas. Contrairement à ce qui se passait à Nantes, où je jouais ma place à chaque match.

Montpellier, l'ogre de La Mosson

Ça souffle fort du côté de Montpellier. Avec quarante-cinq buts marqués, les hommes de Pierre Mosca possèdent, de loin, la meilleure attaque du championnat. Débarrassés de la hantise du maintien, ils vont pouvoir donner leur pleine mesure, en particulier à La Mosson où ils sont quasiment irrésistibles. Brest vient d'y encaisser six buts (6-0). Un homme dans le match : le relayeur Thierry Laurey. A son crédit,





deux passes décisives et surtout deux buts, dont un splendide : une reprise canon des vingt-cinq mètres.

Thierry Laurey : — Je ne le trouve pas extraordinaire ce but. J'ai eu un allié que personne n'a vu : le vent. Baills m'a très bien donné le ballon au ras du sol. J'ai frappé tout simplement. La balle est arrivée en pleine lucarne, mais elle aurait pu tout aussi bien s'envoler dans les gradins.

— A votre image, l'équipe marche actuellement très fort. Même si elle doit apprendre la régularité...

— Oui... Pourtant Montpellier n'est pas l'équipe irrégulière que l'on a complaisamment décrite. En tous cas, pas dans notre comportement, y compris à l'extérieur. A Cannes, par exemple, malgré notre 0-0, nous avons eu d'innombrables occasions. A Laval, à Niort, à Saint-Étienne, seule une petite erreur a, à chaque fois, fichu en l'air de bons matches. A la limite, je dirais que nous avons plus de réussite à domicile, tout en étant... moins convaincants. Contre le Matra-Racing, par exemple, que nous avons battu 6-1, nous avons eu un maximum de réussite ; alors que là, contre Brest, nous pouvions gagner 9-0.

— L'ambiance est excellente à Montpellier avec un soutien rassurant de la municipalité. Est-ce exact ?

— Sans vouloir faire de politique, Georges Frèche, le maire, est un personnage assez extraordinaire. Je ne l'ai jamais vu changer d'attitude. Il veut non seulement faire de La Paillade un grand club, mais aussi créer à Montpellier un carrefour européen à l'heure de l'ouverture des frontières. Il est rare qu'un maire soutienne à cent pour cent un club. Il est vrai que M. Frèche entretient avec le président Nicollin des rapports privilégiés. N'oubliez pas que, dans deux ans, nous disposerons d'un grand stade.

— Pour l'instant, Marseille vous a prêté à Montpellier. Que se passera-t-il si l'O.M. veut vous reprendre ?

— L'O.M. m'a prêté, il peut me reprendre et j'estime que je peux y réussir. Alors j'attends calmement. Je n'oublie pas que M. Tapie a regretté mon départ. Si MM. Banide et Hidalgo me veulent, j'irai là-bas sans hésitation.

◀ Suaudeau partira. La tristesse des Nantais. De gauche à droite : Thys, Bracigliano, Amisse et Kombouaré.



30^e JOURNÉE - 2 AVRIL

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
LILLE 0		Lama - Prissette, Galtier, Zappia, Buisine - Thomas, Angloma, Ribard, Fiard - Vandenberg, Mobati.		
MONACO 1	Hoddle 9 ^e	Ettori - Sonor, Vogel, Battiston, Amoros (puis Mège, 46 ^e) - Dib, Puel, Rohr, Hoddle - Hateley, Ferratge (puis Da Fonseca, 13 ^e).	9 183	Vénier
LAVAL 0		Rousseau - Reuzeau, Dogon, Miton, Blino - Pouliquen, Lambert, Rabat, Philip - Faucher, Brisson (puis Morgante, 46 ^e).		
BORDEAUX 0		Dropsy - Thouvenel, Sénac, Roche, Zo. Vujovic - Girard, Bijotat, Zl. Vujovic, Tigana - Ferreri (puis Fargeon, 75 ^e), Touré.	10 900	Wurtz
MATRA-RACING 0		Olmata - Silooy, Bossis, Sekana, Tusseau - Hageman (puis Blondeau, 46 ^e), Fernandez, Krimau, Germain - Francescoli, Buscher (puis Avenet, 54 ^e).		
TOULOUSE 0		Huc - Casini, Ruty, Tarantini, Lestage - Paillard, Despeyroux, Durand, Bellus - Rocheteau (puis Stopyra, 65 ^e), Marcico.	10 000	Swirog
AUXERRE 2	Cantona 7 ^e Vahirua 74 ^e	Martini - Darras, Prunier, Boli, Barret - Matysik, Dutuel, Mlinaric, Geraldès (puis Otokoré, 88 ^e) - Cantona, Vahirua (puis Mazzolini, 80 ^e).		
MARSEILLE 0		Bell - Fall, Le Roux (puis Canet, 46 ^e), Lowitz, Appriou (puis Basile, 67 ^e) - Domergue, Förster, Pelé, Diallo - Delamontagne, Papin.	10 550	Bouillet
ST-ÉTIENNE 1	El Haddaoui 73 ^e	Castaneda - Sivebaek, Courrault, Dimitrov (puis Chicharo, 46 ^e), Gros - Haon, Ferri, G. Clavelloux, El Haddaoui - Tibeuf, Garande.		
PARIS S.G. 3	Sène 34 ^e , 43 ^e Reynaud 90 ^e	Bats - Bibard, Rabat, Poullain, Tanasi - Reynaud, Charbonnier, Sène, Sandjak (puis Vasseur, 90 ^e) - Roux (puis Xuereb, 72 ^e), Calderon.	17 592	Hirtz
NANTES 0		Marraud - Thys, Kombouaré, Der Zakarian, Bonalair - Burruchaga, Bracigliano, Debotté (puis Deschamps, 82 ^e), Johnston - Anziani (puis Youm, 60 ^e), Amisse.		
MONTPELLIER 0		Rust - Baills, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi - Lemoult, Laurey, Toutain (puis Perez, 85 ^e), Bernardet - Cubaynes, Valadier (puis Guédé, 66 ^e).	8 500	Vautrot
TOULON 1	Paganelli 70 ^e	Borrelli - Bérenguier, Casoni, Mendy (puis Ginola, 68 ^e), Denizart - Pardo, Chaussin, Paganelli, Zahoui - Alfano, Morrachini (puis Bénédet, 46 ^e).		
CANNES 0		Morisseau - Sassus, Pilorget, Primorac, Debru - Polaniok, Lacuesta, Barberat, Emon - Savic, Bellone.	3 500	Girard
METZ 2	Hinschberger 17 ^e Gaillot 33 ^e	Ettore - Romano, Cartier, Kastendeuch (puis Kane, 80 ^e), Gaillot - Pauk, Hinschberger, Zanon, Lopez - Black, Bracconi (puis Owubokiri, 80 ^e).		
LENS 2	Dewilder 64 ^e Thans 90 ^e	Huard - Sikora, Wallemme, Gillot, Catalano - Souto, Dewilder, Pagal (puis Lefebvre, 64 ^e) - N'Jo Léa, Tobollik (puis Lagrange, 69 ^e).	7 895	Pignol
BREST 1	Pascal 77 ^e	Roch - Bosser, Colleter, Sorain, Higuain - Le Guen, Goudet, Salaun, Pascal (puis Coiffier, 85 ^e) - Tapia (puis Cloarec, 63 ^e), Bouquet.		
NIORT 0		Mérelle - Squaglia, Colombo, Steck, Boucher - Ribreau, Relmy, Bourdoncle, Mariini - Amanallah (puis Morice, 80 ^e), Solomenko.	4 000	Blouet
NICE 1	Morales 62 ^e	Amitrano - Rico, Dréossi, Curbelo (puis Morales, 55 ^e), Oleksiak - Guérit, Elsner, Bravo (puis Marsiglia, 46 ^e), N'Diolo - Kurbos, Bocandé.		
LE HAVRE 2	Testa 49 ^e Delaunay 53 ^e	Casanova - Quilan, Cyprien, Guillochon, Leprovost - Saxemard, Delaunay, Moreau, Meyrieu - Pain (puis Uvenard, 25 ^e), Testa.	6 391	Salon

◀ Julio Cesar, imperator!

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	42	30	16	10	4	41	19	+ 22	11. Laval	30	30	11	8	11	33	27	+ 6
2. Bordeaux	37	30	14	9	7	35	23	+ 12	12. Nantes	28	30	9	10	11	33	32	+ 1
3. Matra-Racing	36	30	12	12	6	32	30	+ 2	13. Niort	27	30	10	7	13	27	30	- 3
4. Auxerre	34	30	11	12	7	28	15	+ 13	14. Toulouse	27	30	10	7	13	26	36	- 10
5. Saint-Étienne	34	30	15	4	11	43	43	0	15. Lille	26	30	9	8	13	27	30	- 3
6. Marseille	33	30	14	5	11	39	33	+ 6	16. Nice	26	30	12	2	16	30	38	- 8
7. Montpellier	32	30	12	8	10	45	31	+ 14	17. Lens	26	30	10	6	14	30	46	- 16
8. Toulon	31	30	10	11	9	27	19	+ 8	18. Paris S.G.	25	30	9	7	14	27	36	- 9
9. Metz	31	30	13	5	12	34	30	+ 4	19. Brest	24	30	8	8	14	28	45	- 17
10. Cannes	31	30	11	9	10	34	37	- 3	20. Le Havre	20	30	6	8	16	28	47	- 19



8

MONACO : LA VOIE PRINCIÈRE

- **Monaco sera champion** : Vainqueurs à Lille (1-0), les Monégasques prennent le large après les matches nuls de Bordeaux et du Matra-Racing. Ayant cinq points d'avance à huit journées de la fin, on ne voit pas qui pourrait les empêcher de conquérir un cinquième titre. Marcel Dib commence à y croire.
- **La résurrection du Paris-Saint-Germain** : Même s'ils occupent encore la dix-huitième place, les Parisiens reprennent espoir. Une étonnante victoire à Saint-Étienne (3-1) leur permet de recoller au peloton. Omar Sène analyse sereinement ce « miracle » pascal.
- **La folle semaine des Auxerrois** : Les Bourguignons ont le vent en poupe. Coup sur coup, ils viennent de vaincre le Matra-Racing et l'O.M. sans oublier Nantes en Coupe. Les voici installés à une flatteuse quatrième place qu'ils n'avaient pas encore occupée cette saison. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, Guy Roux a décidé de rester.
- **Sochaux au paradis** : C'est fait. Après une saison époustouflante, les Francs-Comtois, victorieux à Nîmes (2-1), ont gagné, six journées avant la fin, leur place en première division. Plus ambitieux que jamais, Philippe Lucas rêve maintenant d'une victoire en Coupe.

Monaco sera champion

Le doute n'est guère plus permis. Au terme d'un championnat qui, pour l'instant, a peu engendré l'enthousiasme, Monaco remportera son cinquième titre. A Lille, les hommes d'Ar-sène Wenger ont su prendre les choses en main. Un but marqué par Hoddle, à la neuvième minute, leur a permis de battre un L.O.S.C. sans grande imagination. A huit journées de la fin, les Monégasques possèdent un avantage de cinq points. De quoi maintenir à distance des poursuivants qui piétinent. Marcel Dib, l'un des meilleurs à Lille, jubile.

Marcel Dib : — Nous pouvons être contents, très contents. Voilà bien longtemps que nous ne nous étions pas imposés à l'extérieur, plus précisément depuis le 4 octobre dernier, à Brest (2-0). Beaucoup de spécialistes nous reprochaient ce manque de résultats hors de nos bases. Ils nous accusaient d'être des gagne-petit. A Lille, nous avons remis les choses au point.

◀ *Christophe Galtier prend le meilleur sur Da Fonseca mais il n'empêchera pas Monaco de s'imposer à Lille.*

— **A priori, cette journée ne devait pas vous être favorable...**

— Je pensais avant ce match que Bordeaux et le Matra l'emporteraient et nous reprendraient un, voire deux points. C'est le contraire qui s'est produit, puisque nous portons notre avance de quatre à cinq points. Dès le début du match, j'ai senti que nous pouvions réaliser une bonne affaire. Les Lillois ne semblaient guère à l'aise. Quand Hoddle a marqué, j'ai compris que nous avions fait le plus dur. Après, il nous a suffi de rester sérieux et concentrés.

— **Un titre de champion, venant après une première apparition en équipe de France, enrichirait votre carte de visite...**

— Tout à fait ! Je vais avoir vingt-huit ans, en août prochain, et je n'ai encore rien gagné. Pour moi, cette saison serait vraiment bien remplie.

— **Quel sera votre avenir ?**

— Il me reste deux ans de contrat à Monaco, d'ores et déjà, mes dirigeants m'ont proposé une prolongation. Je réfléchis. Il s'agit de bien négocier ce virage. Je m'occupe seul de mes intérêts, mais Roland Courbis me soutient. Il saura me conseiller. Et gratuitement !

La résurrection du Paris-Saint-Germain

Les supporters du Paris-Saint-Germain peuvent croire au miracle. A la veille de Pâques, leurs joueurs leur ont offert une belle surprise. Battre les jeunes joueurs de Robert Herbin dans leur chaudron de Geoffroy-Guichard n'allait pas de soi. Les Verts venaient, en effet, de signer un retentissant succès à Toulouse.

Même s'ils demeurent barragistes, les Parisiens peuvent encore croire en leur salut. A condition de confirmer ce résultat, dès la prochaine journée, face au Matra-Racing. C'est l'avis d'Omar Sène, auteur de deux buts, lui-même surpris de ce succès à Saint-Étienne.

Omar Sène : — Sérieusement, nous ne pensions pas l'emporter. Nous étions bien sûr décidés à jouer à fond ce match. Nous avons eu les espaces qu'il fallait et comme la réussite était au rendez-vous...

— **Deux buts inscrits contre Saint-Étienne. Une fois de plus, vous semblez personnellement apprécier les rencontres capitales...**

— Je suis peut-être l'homme des buts décisifs. L'année de notre titre, j'en avais marqué huit. Cette saison, je n'en suis qu'à six, mais il faut dire que j'ai souvent joué en retrait. A un moment, je me suis même retrouvé stoppeur sur la pelouse de Geoffroy-Guichard. Peut-être

est-ce la raison pour laquelle nous avons gagné : nous avons été plus solidaires que d'habitude.

— **Comment expliquez-vous cette brutale « résurrection » du Paris-Saint-Germain ?**

— Nous avons opté pour un dispositif plus sécurisant que face à Sochaux. Vous savez, pour bien attaquer, il faut déjà bien défendre. Et à Saint-Étienne, nous avons suivi à la lettre les consignes de Gérard Houllier. N'allez pas chercher plus loin la raison de cette victoire. Nous avons fait beaucoup moins d'erreurs que d'habitude. Si l'équipe de Monaco remporte le titre, ce sera pour la même raison. Elle aura été, en définitive, celle qui aura commis le moins d'erreurs dans ce championnat.

— **Comment voyez-vous la fin de saison ?**

— Je pense que notre victoire à Saint-Étienne peut être un déclic. Maintenant, il s'agit de confirmer. Oublions la Coupe de France et polarisons-nous sur les huit dernières rencontres de championnat. La confiance est certes revenue mais elle demeure fragile. En vérité, le prochain derby contre le Matra-Racing devrait nous fixer. Si nous perdons, il est à craindre que le doute ne se réinstalle dans nos esprits.

La folle semaine des Auxerrois

Quelle semaine ! Certes, les Auxerrois avaient l'avantage de recevoir trois fois, mais battre successivement des valeurs sûres comme le Matra-Racing et l'O.M., en championnat, ou Nantes, en Coupe, relève tout de même de l'exploit. C'est l'aboutissement d'une remontée éclatante. Guy Roux — qui est depuis vingt-sept ans dans la maison — a donc décidé de rempiler.

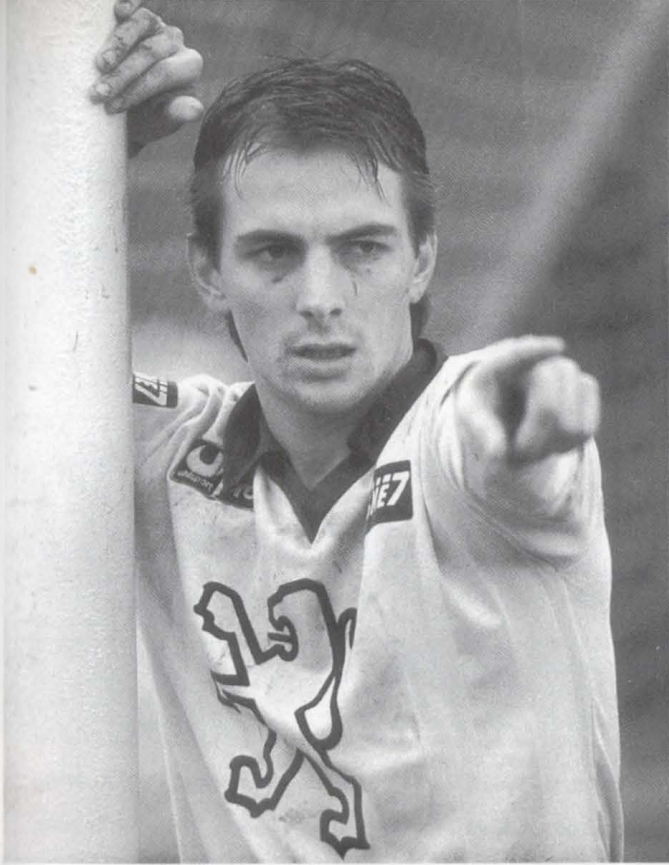
Guy Roux : — Cette quatrième place nous convient. C'est une base dans notre bagarre pour conquérir le droit de jouer la Coupe d'Europe. Nous n'avons fait que progresser dans le peloton de tête, sans prendre d'avance irrémédiable. Comme l'an passé, il nous faudra sûrement attendre la dernière journée pour être fixés sur notre sort. Battre le Matra et l'O.M., cela confirme nos possibilités.

— **Quels sont vos atouts en cette fin de saison ?**

— La jeunesse de mon effectif. Contre le Matra, par exemple, j'ai fait comprendre à mes joueurs qu'il était anormal de ne pas dominer des gens qui ont huit ou dix ans de plus qu'eux.



Auxerre-Marseille (2-0) : Mlinaric tente de se débarrasser d'Yvon Le Roux.



Stéphane Paille montre le bon chemin pour Sochaux.

— **Est-il vrai que vous avez failli partir ?**

— Exact. J'avais déjà calculé le cubage de mon déménagement et dressé la liste des invités à la fête d'adieux !

— **Pourquoi avoir changé d'avis ?**

— J'ai analysé mes conditions de travail à l'A.J.A. et évalué celles que je pourrais trouver ailleurs. Je parle bien sûr du contexte humain et non des aspects financiers... J'en ai déduit qu'il existait dans l'environnement auxerrois un ensemble de qualités difficile à retrouver dans d'autres clubs.

— **La grande famille auxerroise, c'est une réalité ?**

— Tous ceux qui sont passés par le club l'ont ressentie. Cette famille existe. Mais cela implique une présence de tous les instants des entraîneurs comme du président. Y compris le dimanche midi au club-house. Tenez, un jeune cadet qui doute, je le prends une demi-heure dans mon bureau après « Télé-foot » et, croyez-moi, je le regonfle pour six mois !

Sochaux au paradis

Les Sochaliens ont non seulement assuré leur retour en division I, en s'imposant à Nîmes (2-1), mais ils ont aussi pris une sérieuse option pour les huitièmes de finale de la Coupe en dominant au Parc des Princes le Paris-Saint-Germain (3-1).

Deux succès à l'extérieur, symboliques d'un parcours hors du commun. Jugez-en : quinze points d'avance à six journées de la fin, soixante-dix-neuf buts marqués, onze encaissés, une série de onze matches victorieux en cours, trente-cinq points acquis sur trente-six possibles depuis la défaite de Bastia. Bref, une saison « dingue, exceptionnelle » pour reprendre les paroles de Philippe Lucas. Pour lui, tout a commencé à Lyon (7-1).

Philippe Lucas : — Nous avons réalisé ce jour-là un match éblouissant qui a constitué un véritable déclic. Depuis, tout s'est déroulé normalement sans que l'on n'éprouve le moindre sentiment de peur. Nous avons en permanence la sensation d'être les plus forts.

— **Quelles leçons tirez-vous de ce passage en deuxième division ?**

— Je n'irai pas jusqu'à dire que cela mérite d'être vécu, mais, tout de même, cette expérience a été pour nous très bénéfique. Elle nous a remis les pieds sur terre.

— **Personnellement, avez-vous le sentiment d'avoir appris ?**

— Oh oui ! En particulier sur le plan offensif. Comme mes amis des lignes arrières, je ne me contente plus de tâches exclusivement défensives, j'ai élargi mon registre. Marquer des buts, par exemple, m'a redonné confiance en mes moyens.

— **Les joueurs sochaliens, comme souvent, ne risquent-ils pas de partir ?**

— En ce qui me concerne, j'ai toujours pensé qu'il existait un énorme potentiel à Sochaux. Pour obtenir des résultats sur une longue durée, il est indispensable non seulement de posséder un excellent centre de formation comme le nôtre, mais aussi de consentir des efforts financiers pour retenir les espoirs. Le club en a-t-il la volonté ? Nos dirigeants ont tellement eu peur l'année dernière qu'ils feront, je l'espère, les efforts nécessaires pour conserver et renforcer le groupe.

— **Revenons à l'actualité immédiate. Pensez-vous aller loin en Coupe ?**

— Jusqu'à présent, nous n'avons pas envisagé cette hypothèse, car notre principale ambition était de remonter. C'est fait. Alors, bien sûr, nous nous tournons vers la Coupe. Comme tous les cracks sont déjà tombés... nous avons, je crois, un excellent coup à jouer. Secrètement, nous pensons aller jusqu'au bout.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

Demi-finales aller / 6 avril

● REAL MADRID ET P.S.V. EINDHOVEN, 1-1

95 000 spectateurs. Arbitre : M. Courtney (G.-B.). Buts pour REAL MADRID : Sanchez (5^e s. pen.) ; pour P.S.V. EINDHOVEN : Linskens (20^e).

Real Madrid : Buyo – Chendo, Sanchis, Tendillo, Camacho – Michel, Jankovic (puis Llorente, 66^e), Martin Vasquez, Gordillo – Butragueno, Sanchez.

P.S.V. Eindhoven : Van Breukelen – Gerets, Nielsen, Koeman, Heintze – Linskens, Vanenburg, Van Aerle, Lerby – Kieft, Arnesen (puis Janssen, 30^e).

● STEAUA BUCAREST ET BENFICA LISBONNE, 0-0

35 000 spectateurs. Arbitre : M. Trischler (R.F.A.).

Steaua Bucarest : Liliac – Iovan, Bumbescu, Belodedici, Petrescu (puis Cojocar, 78^e) – Balint (puis Balant, 63^e), Stoica, Popescu, Hagi – Lacatus, Piturca.

Benfica Lisbonne : Silvino – Veloso, Dito, Mozer, Alvaro – Diamantino, Elzo, Chiquinho (puis Chalana, 70^e), Sheu, Pacheco (puis Magnusson, 70^e) – Rui-Aguas.

COUPE D'EUROPE DES VAINQUEURS DE COUPE

● F.C. MALINES BAT ATALANTA BERGAME, 2-1

11 700 spectateurs. Arbitre : M. Aladren (Espagne). Buts pour F.C. MALINES : Ohana (7^e), Den Boer (79^e) ; pour ATALANTA BERGAME : Den Boer (9^e c.s.c.).

F.C. Malines : Preud'homme – Sanders, Rutjes, Clijsters, Hofkens – Emmers, De Wilde, Benfeld (puis De Mesmacker, 69^e), Koeman – Den Boer, Ohana.

Atalanta Bergame : Piotti – Rossi, Barcella, Progna, Gentile – Fortunato, Icardi, Nicolini, Bonetti (puis Salvadori, 72^e) – Strömberg (puis Consonni, 87^e), Garlini.

● AJAX D'AMSTERDAM BAT MARSEILLE, 3-0

42 584 spectateurs. Arbitre : M. Igna (Roumanie). Buts pour AJAX AMSTERDAM : Witschge (11^e, 41^e), Bergkamp (85^e).

Marseille : Bell – Fall (puis Diallo, 46^e), Le Roux (puis Mura, 64^e), Lowitz, Domergue – Förster, Giresse, Genghini, Pelé – Papin, Allofs.

Ajax Amsterdam : Menzo – Blind, Larsson, Wouters, Verlaat – Scholten, Winter, Muhren, Van't Schip – Bosman (puis Bergkamp, 85^e), Witschge.

COUPE DE L'U.E.F.A.

● BAYER LEVERKUSEN BAT WERDER BRÊME, 1-0

17 000 spectateurs. Arbitre : M. Germanakos (Grèce). But pour BAYER LEVERKUSEN : A. Reinhardt (61^e).

Bayer Leverkusen : Vollborn – Seckler, A. Reinhardt, Hoerster, Hinterberger – Schreier (puis Götz, 62^e), Rolff, Tita (puis Buncol, 76^e) – Tauber, Waas, Cha Bum.

Werder Brême : Reck – Bratseth, Sauer, Borowka, Otten – Hermann, Wolter, Votava, Riedele – Neubarth, Ordenewitz (puis Meier, 69^e).

● F.C. BRUGES BAT ESPANOL BARCELONE, 2-0

30 000 spectateurs. Arbitre : M. D'Elia (Italie). Buts pour F.C. BRUGES : Ceulemans (42^e), Gallart (74^e c.s.c.).

F.C. Bruges : Van de Walle – Beyens, Kimoni, Mamadou, Van Wijk, Creve – L. Van der Elst (puis Rosenthal, 64^e), F. Van der Elst, Ceulemans, – Brylle (puis Quenter, 82^e), De Gryse.

Espanol Barcelone : Melendez – Job, Miguel Angel, Gallart, Urquiga – Inaki, Zubillaga, Orejuela (puis Lauridsen, 5^e), Soler – Pichi Alonso (puis Losada, 75^e), Valverde.

Bergkamp marque le troisième but de l'Ajax. Lowitz et Bell sont à nouveau battus.





Au retour, Marseille, à l'image de Lowitz, se montrera plus conquérant.

Alain Giresse va effacer Scholten et provoquer une nouvelle attaque marseillaise.



31^e JOURNÉE – 8-9 AVRIL

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MONACO 2 BREST 0	Dib 58° Ferratge 76°	Hugues – Sonor, Vogel, Battiston, Amoros – Rohr, Puel, Dib (puis Mège, 80°), Hoddle – Hateley, Ferratge. Roch – Bosser, Sorin, Higuain, Colleter – Le Guen, Goudet, Bouquet, Guérin – Salaun (puis Honorine, 70°), Pascal (puis Guégan, 61°).	3 998	Delmer
BORDEAUX 3 TOULON 0	Zl. Vujovic 19° Touré 30° s. pen. Roche 76°	Dropsy – Thouvenel, Sénac, Roche, Zo. Vujovic (puis Gimenez, 79°) – Girard, Bijotat, Touré (puis Péan, 59°), Ferreri – Zl. Vujovic, Fargeon. Mottet – Bérenguier, Alfano (puis Morrachini, 75°), Casoni, Denizart – Pardo, Chaussin, Vernet (puis Collot, 56°), Dupraz – Makanaky, Zahoui.	17 629	Hirtz
PARIS S.G. 1 MATRA-RACING 1	Sandjak 87° Krimau 60°	Bats – Bibard, Rabat, Poullain, Tanasi – Reynaud, Charbonnier, Sène, Sandjak – Roux (puis Xuereb, 75°), Calderon. Olmata – Blondeau (puis Hageman, 62°), Mahut, Sekana, Tusseau – Germain, Fernandez, Ben Mabrouck, Fernier – Francescoli, Krimau.	17 000	Lartigot
MARSEILLE 2 LAVAL 1	Allofs 40° Förster 81° Rabat 88°	Bell – Mura, Lowitz, Förster, Domergue – Genghini, Delamontagne (puis Eyraud, 57°), Giresse, Diallo – Papin, Allofs. Rousseau – Reuzeau, Blino, Dogon, Miton – Pouliquen, Kundé, Lambert, Philippe, Rabat – Faucher (puis Morgante, 79°).	36 505	De Pandis
MONTPELLIER 5 ST-ÉTIENNE 0	Milla 8°, 53°, 76° Ferahoui 68° Bernardet 85°	Rust – Lucchesi, Stojkovic, Julio Cesar (puis Larios, 85°), Baills – Lemoult, Laurey, Ferahoui (puis Guédé, 78°), Bernardet – Milla, Perez. Castaneda – Courrault, Haon, Gros, Sivebaek – Ferri, E. Clavelloux (puis Chicharo, 46°), G. Clavelloux, El Haddaoui – Tibeuf, Garande.	12 762	Zacchi
LENS 2 AUXERRE 1	Vercruysse 29° Tobollik 64° Prunier 35°	Huard – Sikora, Wallemme, Gillot, Catalano – Souto, Dewilder, Vercruysse, Thans – N'Jo Léa, Tobollik. Martini – Darras (puis Mazzolini, 75°), Prunier, Boli, Barret – Geraldès, Matysik, Mlinaric, Dutuel – Vahirua, Otokoré (puis Plancque, 69°).	7 261	Haurel
LE HAVRE 1 METZ 1	Delaunay 48° Black 26°	Casanova – Quilan, Cyprien, Guillochon (puis Tiehy, 66°), Saxemard – Delaunay, Uvenard, Baronchelli (puis Visek, 46°), Moreau – Testa, Meyrieu. Rodolphe – Gaillot, Cartier, Kastendeuch, Pons – Pauk, Hirschberger, Zanon, Lopez – Black, Owubukiri.	5 269	Quiniou
CANNES 1 LILLE 5	Savic 83° s. pen. Fiard 19° Mobati 40°, 80° Vandenbergh 88°, 90°	Morisseau – Sassus, Pilorget, Primorac, Debru – Polaniok, Lacuesta (puis Bray, 65°), Barberat, Émon – Savic, Bellone. Lama – Galtier, Buisine, Zappia, Prissette – Fiard, Thomas, Périlleux, Angloma – Vandenbergh, Mobati.	4 000	Biguet
NIORT 0 NICE 0		Mérelle – Squaglia, Colombo, Steck, Cervetti – Bourdoncle, Gastien, Morice, Amanallah (puis Solomenko, 56°) – Relmy, Mariini. Amitrano – Rico, Dréossi, Elsner, Marsiglia – Oleksiak, Ricort (puis Mattio, 89°), Guérit, Kurboš – Bravo, Bocandé.	7 540	De Zayas
TOULOUSE 0 NANTES 1	Thys 72°	Huc – Casini, Ruty, Tarantini, Lestage (puis Pavon, 85°) – Despeyroux, Durand, Paillard, Bellus – Rocheteau, Marcico. Marraud – Thys, Desailly, Der Zakarian, Bonalair – Bracigliano, Debotté, Burruchaga, Rio (puis Deschamps, 57°) – Anziani, Johnston.	11 076	Feret

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	44	31	17	10	4	43	19	+ 24	11. Laval	30	31	11	8	12	34	29	+ 5
2. Bordeaux	39	31	15	9	7	38	23	+ 15	12. Nantes	30	31	10	10	11	34	32	+ 2
3. Matra-Racing	37	31	12	13	6	33	31	+ 2	13. Lille	28	31	10	8	13	32	31	- 1
4. Marseille	35	31	15	5	11	41	34	+ 7	14. Niort	28	31	10	8	13	27	30	- 3
5. Montpellier	34	31	13	8	10	50	31	+ 19	15. Lens	28	31	11	6	14	32	47	- 15
6. Auxerre	34	31	11	12	8	29	17	+ 12	16. Nice	27	31	12	3	16	30	38	- 8
7. Saint-Étienne	34	31	15	4	12	43	48	- 5	17. Toulouse	27	31	10	7	14	26	37	- 11
8. Metz	32	31	13	6	12	35	31	+ 4	18. Paris S.G.	26	31	9	8	14	28	37	- 9
9. Toulon	31	31	10	11	10	27	22	+ 5	19. Brest	24	31	8	8	15	28	47	- 19
10. Cannes	31	31	11	9	11	35	42	- 7	20. Le Havre	21	31	6	9	16	29	48	- 19

COUPE DE FRANCE

Seizièmes de finale

		29 et 30 mars	4, 5 et 12 avril
DIVISION 1 ENTRE EUX			
Nice	élimine Monaco	0-1	2-0
Auxerre	élimine Nantes	1-0	0-0
DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2			
MONTPELLIER	élimine Strasbourg	1-1	3-2
TOULOUSE	élimine Lyon	3-1	0-1
Sète	élimine TOULON	2-0	0-2
		et 11 tirs au but à 10	
METZ	élimine Nancy	0-1	2-0
Sochaux	élimine PARIS S.G.	3-1	3-0
LILLE	élimine Abbeville	2-2	2-0
LENS	élimine Dunkerque	2-0	3-0
DIVISION 1 CONTRE DIVISION 3			
Créteil	élimine MATRA-RACING	1-0	1-0
LE HAVRE	élimine Évreux	1-1	5-1
DIVISION 2 ENTRE EUX			
REIMS	élimine Bastia	2-2	1-0
Châtelleraut	élimine Caen	1-0	2-3
DIVISION 2 CONTRE DIVISION 3			
QUIMPER	élimine Cholet	2-1	2-0
DIVISION 2 CONTRE DIVISION 4			
MULHOUSE	élimine Vallauris	3-1	2-1
DIVISION 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR			
LA ROCHE AEPB	élimine Endoume	4-1	2-2

N.B. — Les clubs de division supérieure sont en caractères majuscules.

Marseille-Laval (2-1) : Allofs vient d'inscrire le premier but.



32^e JOURNÉE – 15-16 AVRIL

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
ST-ÉTIENNE 3	Tibeuf 62° Garande 65° Haon 78°	Castaneda – Sivebaek, Primard (puis Clavelloux, 26°), Haon, Gros – Françoise (puis François, 88°), Ferri, Courrault, El Haddaoui – Garande, Tibeuf.	17 525	Quiniou
MONACO 0		Ettori – Sonor, Vogel, Battiston (puis Mège, 86°), Amoros – Puel, Métais, Dib, Hoddle – Hateley, Ferratge.		
LILLE 1	Buisine 37°	Lama – Prissette, Buisine, Zappia, Thomas – Fiard, Galtier, Périlleux, Angloma – Vandenberg, Mobati.	10 879	Vautrot
BORDEAUX 0		Dropsy – Roche, Sénac, Péan, Zo. Vujovic – Thouvenel (puis Rohr, 71°), Tigana, Girard, Bijotat – Fargeon, Zl. Vujovic.		
MATRA-RACING 1	Fernier 41°	Olmata – Blondeau, Mahut, Bossis, Tusseau – Fernandez, Ben Mabrouck, Germain (puis Buscher, 68°), Fernier – Krinau, Francescoli.	7 885	Sculfort
NIORT 1	Tholot 53°	Mérelle – Squaglia, Colombo, Steck, Boucher – Bourdoncle (puis Ribreau, 78°), Gastien, Morice, Cervetti – Tholot, Mariini.		
MARSEILLE 4	Allofs 18°, 63° Papin 74°, 90°	Stambouli – Régina (puis Appriou, 85°), Förster, Domergue, Dauet – Genghini, Eyraud, Giresse, Diallo – Papin, Allofs.	17 891	Femenia
LENS 1	N'Jo Léa 54°	Huard – Sikora, Pagal, Gillot, Catalano – Souto, Dewilder (expulsé, 61°), Thans, Vercruysse – N'Jo Léa, Tobollik (puis Lefebvre, 85°).		
METZ 0		Ettore – Gaillot, Pons, Cartier, Kastendeuch – Pauk, Hinschberger, Zanon, Zénier – Black, Owubokiri.	10 786	Blouet
MONTPELLIER 1	Ferahoui 51°	Rust – Baills, Lucchesi, Stojkovic, Julio Cesar – Lemoult, Larios, Bernardet, Ferahoui – Valadier, Guédé.		
AUXERRE 1	Otokoré 47°	Martini – Mazzolini, Prunier, B. Boli, Barret (puis Darras, 22°) – Géraldes, Otokoré (puis R. Boli, 86°), Dutuel, Matysik – Courtet, Vahirua.	7 883	Sculfort
LE HAVRE 1	Pain 85°	Casanova – Cyprien, Quilan, Delaunay, Frankowski (puis Moreau, 81°) – Visek, Uvenard, Saxemard, Pain – Meurieux, Tiehy (puis Testa, 66°).		
LAVAL 0		Rousseau – Reuzeau (puis Philip, 80°), Dogon, Blino, Miton – Pouliquen, Kundé, Lambert, Rabat (puis Morgante, 46°) – Philippe, Faucher.	6 000	Salon
TOULON 3	Ginola 52° s. pen. Paganelli 79° Collot 84°	Mottet – Bérenguier, Alfano, Taberner, Casoni – Pardo, Zahoui, Chaussin, Henry (puis Dupraz, 77°) – Paganelli (puis Collot, 80°), Ginola.		
NANTES 0		Marraud – Thys, Desailly, Der Zakarian, Bonalair – Bracigliano, Burruchaga (puis Deschamps, 46°), Debotté (puis Anziani, 70°), Amisse – Youm, Johnston.	12 500	Swirog
PARIS S.G. 0		Bats – Vasseur, Bibard, Poullain, Tanasi (puis Dehouck, 86°) – Reynaud, Sène, Charbonnier, Sandjak – Roux (puis Xuereb, 61°), Calderon.		
BREST 1	Goudet 36°	Roch – Coiffier (puis Pierre, 71°), Sorin, Higuain, Colleter – Le Guen, Goudet, Honorine, Bouquet – Guégan, Guérin (puis Cloarec, 67°).	4 000	Bourgeois
CANNES 0		Morisseau – Burnier, Pilorget, Primorac, Debru – Polaniok, Lacombe, Barberat, Emon – Savic, Bellone (puis Armbruster, 11°).		
NICE 3	Oleksiak 39° Rico 60° Bocandé 82°	Amitrano – Rico, Elsner, Dréossi (puis Mattio, 82°), Marsiglia – Oleksiak, Guérit, N'Dioro, Kurbos (puis Goudard, 70°) – Bocandé, Morales.	8 279	Vénier
TOULOUSE 0		Huc – Lestage, Tarantini, Ruty, Casini – Delpech (puis Bellus, 73°), Durand, Passi (puis Rocheteau, 65°), Paillard – Marcico, Stopyra.		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	44	32	17	10	5	43	22	+ 21	11. Cannes	31	32	11	9	12	35	43	- 8
2. Bordeaux	39	32	15	9	8	38	24	+ 14	12. Laval	30	32	11	8	13	34	32	+ 2
3. Matra-Racing	38	32	12	14	6	34	32	+ 2	13. Lille	30	32	11	8	13	33	31	+ 2
4. Marseille	37	32	16	5	11	45	35	+ 10	14. Niort	29	32	10	9	13	28	31	- 3
5. Montpellier	36	32	14	8	10	51	31	+ 20	15. Nice	29	32	13	3	16	33	38	- 5
6. Saint-Étienne	36	32	16	4	12	46	48	- 2	16. Lens	28	32	11	6	15	33	51	- 18
7. Auxerre	35	32	11	13	8	30	18	+ 12	17. Paris S.G.	27	32	9	9	14	28	37	- 9
8. Toulon	33	32	11	11	10	30	22	+ 8	18. Toulouse	27	32	10	7	15	26	40	- 14
9. Metz	32	32	13	6	13	35	32	+ 3	19. Brest	26	32	9	8	15	29	47	- 18
10. Nantes	31	32	10	11	11	34	32	+ 2	20. Le Havre	22	32	6	10	16	30	49	- 19

Ajax Amsterdam : 1 — Marseille : 2

LES REGRETS DE L'O.M.

C'est le temps des regrets. Dans le vieux stade olympique d'Amsterdam, l'Olympique de Marseille vient d'accomplir l'exploit de l'inutile : battre le grand Ajax qui, lui, se qualifie pour la finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes.

Se sachant condamné, l'O.M. fait rentrer trois ou quatre jeunes dans son équipe et se donne du plaisir. L'Ajx ouvre la marque par Larsson et tient la partie sans trop de difficultés. Et puis, l'O.M. se met à y croire. Le débat devient captivant lorsque Papin, parti de très loin, s'en va battre Menzo. A la dernière minute, Allofs, d'un superbe tir sur coup franc, donne la victoire — inattendue — à Marseille.

Du coup, on regrette l'humiliant 0-3 encaissé quinze jours plus tôt par les joueurs de Banide au Stade Vélodrome. Ce jour-là, les Marseillais étaient sur les genoux et la composition défensive de leur équipe avait paru pour le moins surprenante.

Papin et Förster, deux des meilleurs Marseillais sur le vieux stade olympique d'Amsterdam.



COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

Demi-finales retour / 20 avril

- **P.S.V. EINDHOVEN ET REAL MADRID, 0-0** **P.S.V. Eindhoven qualifié**
28 000 spectateurs. Arbitre : M. Galler (Suisse).
P.S.V. Eindhoven : Van Breukelen – Gerets, Nielsen, W. Van de Kerkhof (puis Koot, 66°), Heintze – Linskens, Vanenburg, Van Aerle, Lerby – Kieft, Gilhaus (puis Arnesen, 74°).
Real Madrid : Buyo – Chendo, Sanchis, Tendillo, Gordillo – Michel, Jankovic, Gallego, Martin Vasquez (puis Santillana, 74°) – Butragueno, Sanchez.
- **BENFICA LISBONNE BAT STEAUA BUCAREST, 2-0** **Benfica Lisbonne qualifié**
130 000 spectateurs. Arbitre : M. Vautrot (France). Buts pour BENFICA LISBONNE : Rui-Aguas (22°, 33°).
Benfica Lisbonne : Silvino – Weloso, Dito, Mozer, Alvaro – Diamantino, Chiquinho, Pacheco (puis Chalana, 88°) – Rui-Aguas, Magnusson (puis Cheu, 73°).
Steaua Bucarest : Liliac – Iovan, Bombescu, Belodedici, Ungureanu – Stoica, Balint (puis Balant, 59°), Popescu (puis Majaru, 71°), Hagi – Lacatus, Piturca.

COUPE D'EUROPE DES VAINQUEURS DE COUPE

- **F.C. MALINES BAT ATALANTA BERGAME, 2-1** **F.C. Malines qualifié**
37 500 spectateurs. Arbitre : M. Butenko (URSS). Buts pour F.C. MALINES : Rutjes (56°), Emmers (80°); pour ATALANTA BERGAME : Garlini (39° s. pen.).
Atalanta Bergame : Piotti – Bonacina, Barcella, Rossi (puis Cantarutti, 71°), Gentile – Icardi (puis Compagno, 80°), Nicolini, Fortunato, Stromberg – Bonetti, Garlini.
F.C. Malines : Preud'homme – Sanders (puis Jaspers, 72°), Clijsters, Rutjes, Deferm – De Mesmaeker (puis Den Boer, 46°), De Wilde, Koeman, Hofkens, Emmers – Ohana.
- **MARSEILLE BAT AJAX AMSTERDAM, 2-1** **Ajax Amsterdam qualifié**
30 000 spectateurs. Arbitre : M. Kirschen (R.D.A.). Buts pour MARSEILLE : Papin (65°), Allofs (90°); pour AJAX AMSTERDAM : Larsson (22°).
Ajax Amsterdam : Menzo – Blind (puis Keizer, 70°), Larsson, Wouters, Verlaat – Winter, Scholten, Muhren, Van't Schip – Bosman, Witschge.
Marseille : Stambouli – Passi, Förster, Lowitz, Cauet (puis Regina, 83°) – Diallo, Eyraud (puis Appriou, 57°), Giresse, Pelé – Papin, Allofs.

COUPE DE L'U.E.F.A.

- **WERDER BRÊME ET BAYER LEVERKUSEN, 0-0** **Bayer Leverkusen qualifié**
30 000 spectateurs. Arbitre : M. Lund-Sorensen (Danemark).
Werder Brême : Reck – Sauer, Kutzop, Bratseth (puis Shaat, 77°), Wolter – Votava, Meier, Hermann, Otten – Riedle, Burgsmueller.
Bayer Leverkusen : Vollbron – Rolff, Seckler, A. Reinhardt, Hinterberger – De Keyser, Falkenmayer, Buncol, Cha Bum – Waas (puis Feinbier, 40°, puis Götz, 75°), Taüber.
- **ESPANOL BARCELONE BAT F.C. BRUGES, 3-0 a.p.** **Espanol Barcelone qualifié**
41 000 spectateurs. Arbitre : M. Valentine (Écosse). Buts pour ESPANOL BARCELONE : Orejuela (9°), Losada (61°), Alonso (120°).
Espanol Barcelone : N'Kono – Job, Gallart, Golobart, Urquiaga – Orejuela (puis Lauridsen, 65°), Zubillaga (puis Zuniga, 71°), Soler – Valverde, Pichi Alonso, Lesada.
F.C. Bruges : Van de Walle – Kimoni, Mamadou, Broos, Van Wijk – L. Van der Zist (puis Rosenthal, 64°), De Gryse, Beyens, F. Van der Elst, Creve (puis Querter, 101°) – Brylle.

COUPE DE FRANCE

Huitièmes de finale

DIVISION 1 ENTRE EUX

Lille élimine Auxerre
Nice élimine Toulouse

1-0

1-1

1-2

1-1

et 4 tirs
au but à 1

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

Reims élimine LE HAVRE
METZ élimine Mulhouse
Sochaux élimine MONTPELLIER
LENS élimine Sète

2-0

1-0

2-2

0-0

0-1

2-0

1-0

1-0

DIVISION 2 ENTRE EUX

Quimper élimine La Roche AEPB

3-1

2-2

DIVISION 2 CONTRE DIVISION 3

CHÂTELLERAULT élimine Créteil

0-0

0-0
et 5 tirs
au but à 4

N.B. — Les clubs de division supérieure sont en caractères majuscules.



La joie de Lerby et Gerets après la qualification d'Eindhoven devant le Real de Madrid.

En huitième de finale de la Coupe, Lille élimine Auxerre. Ici, Géraldès prend le dessus sur Zappia.



LE JOUEUR DU MOIS

ALAIN GIRESSE, LE SALUT DE L'ARTISTE

Tout le monde le savait. Personne n'osait le dire. Giresse a décidé d'arrêter. Presque un an après la retraite de Michel Platini.

Gigi voulait partir sur la pointe des pieds mais Michel Hidalgo n'a pas su tenir sa langue. « Little big man » (1 m 63, 62 kg), comme l'appelle Bobby Robson, va nous manquer terriblement.

Alain Giresse avait lui-même fixé cette échéance. Fils et petit-fils de charpentier, ayant lui-même le C.A.P. de la spécialité, Gigi a su parfaitement bâtir la maison de sa vie. Mais c'est sur une pelouse qu'il aimait s'exprimer publiquement. Art du contre-pied, magie du pivot, splendeur du lob, il a fait rêver la France comme son ami Platini.

Le talent de Giresse fut reconnu sur le tard. Sélectionné une première fois en 1974 contre la Pologne — il a 22 ans —, il lui faudra attendre sept ans pour devenir un titulaire indiscutable chez les Bleus.

Signe du destin, il revint pour remplacer Platini, blessé, dans une rencontre éliminatoire du Mondial 82 contre la Hollande. On connaît la suite.

Gardons la plus belle image d'Alain Giresse : Séville, le 8 juillet 1982. En demi-finale de la Coupe du monde, la France rencontre la R.F.A. Les Bleus jouent la prolongation. Soudain, alors qu'ils mènent 2-1, Alain reprend de l'extérieur du droit un centre de Six. Schumacher s'incline pour la troisième fois. Poings levés, rictus de joie, Gigi se lance dans une course effrénée. « Un tel plaisir ne se maîtrise pas », avouera-t-il beaucoup plus tard.

Aujourd'hui, Alain Giresse a décidé de mettre un terme à sa carrière « parce qu'il vaut mieux laisser une bonne image de soi, parce qu'en football la défaillance d'un individu peut nuire à toute une équipe ». Sans doute aussi pour partager la vie des siens, pour prendre d'autres responsabilités.

Salut, l'artiste !





Alain Giresse est l'un des rares joueurs à trouver grâce auprès des supporters marseillais quand arrive le temps des incendies. Alain sera le plus heureux des joueurs de la grande équipe de France au jubilé de son complice et ami Michel Platini.

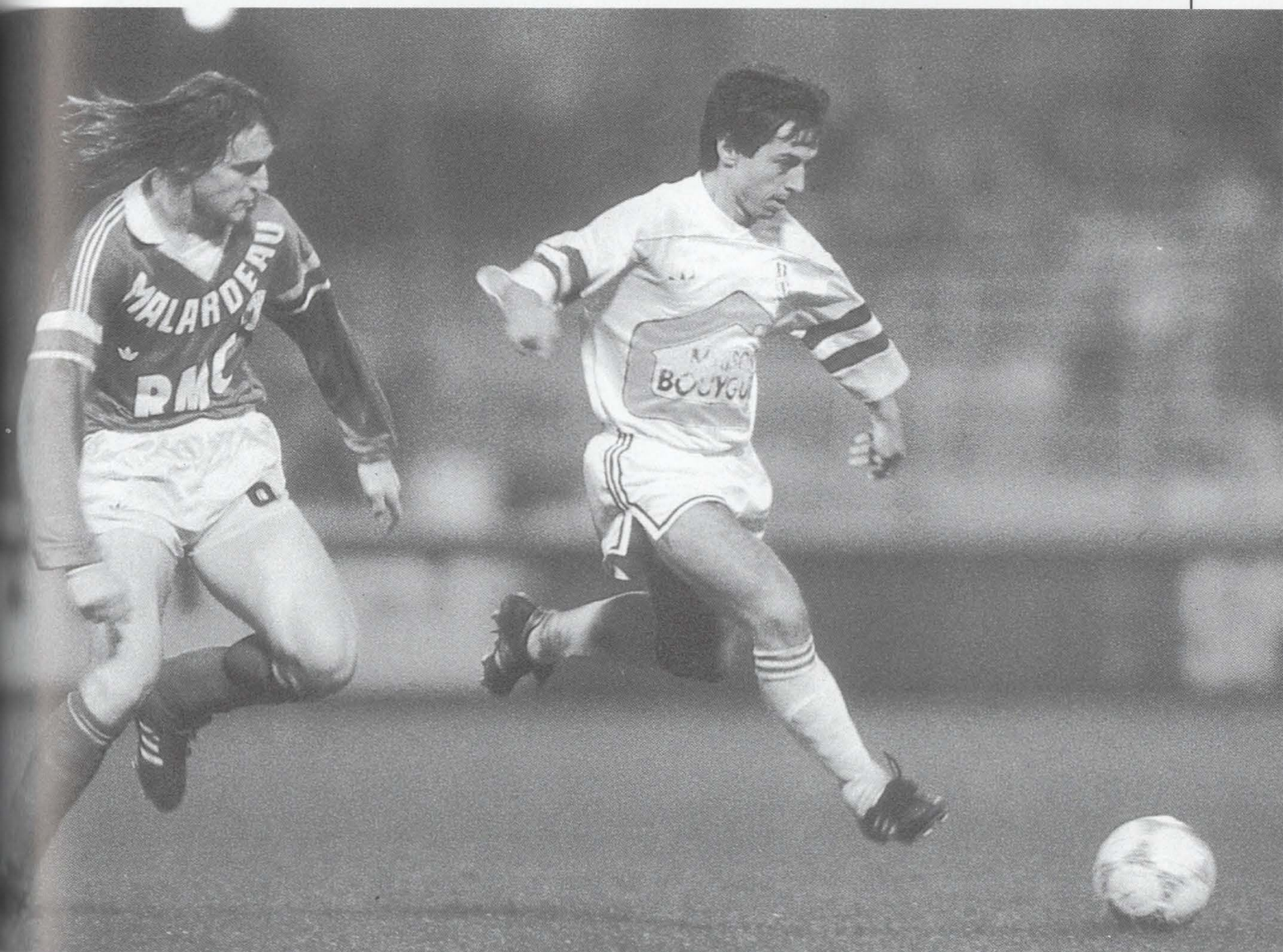


LE PALMARÈS D'ALAIN GIRESSE

- Douze fois international espoir (1971-1977).
- Quarante-sept sélections en équipe de France (1974-1986), avec laquelle il a joué deux demi-finales de Coupe du monde (1982 et 1986) et remporté le championnat d'Europe (1984).
- Champion de France (1984 et 1986) et vainqueur de la Coupe de France (1986) avec Bordeaux.
- Deux demi-finales de Coupe d'Europe avec Bordeaux (1985) et Marseille (1988).
- Vainqueur de la Coupe internationale (1985).
- Meilleur joueur de l'année (1985).
- Joueur en activité ayant disputé le plus grand nombre de matches en première division (580) et marqué le plus de buts (163).

La couverture de balle exceptionnelle de Giresse. Germain s'en aperçoit.





▲ Giresse bondissant. Il sait éviter les charges féroces. Despeyroux hésite.



▲ Les slaloms de Gigi. Rohr et Ferratge en restent pantois.

◀ En parfait équilibre avant la passe.



9 TOULOUSE, LES VIOLETTES SE FANENT

- **Les Toulousains virtuels barragistes !** Quelle énorme surprise ! Toulouse, l'Européen de l'an passé, occupe avec sa kyrielle d'internationaux la dix-huitième place, celle de toutes les incertitudes. Francis Andreu est furibard.
- **Cannes, un festival de revers :** Trois défaites successives, la dernière à Brest, voilà les Cannois, si brillants avant la trêve, rejetés en bas du classement. Jean Fernandez ne s'affole pas.
- **Les Lillois montrent les dents :** Les Nordistes ont un bel appétit. Victoire écrasante à Cannes (5-1), succès contre Bordeaux (1-0), qualification en Coupe contre Auxerre : la fin de saison s'annonce rayonnante pour Georges Heylens. Même s'il ne pourra pas réaliser son rêve : entraîner le Standard de Liège.
- **Brest, contre vents et marées :** Lentement, les Brestois remontent des abysses. Toulouse et le Paris-Saint-Germain ne sont plus qu'à une encablure. Bernard Maligorne croit, de plus en plus, à un possible maintien.

Les Toulousains virtuels barragistes !

Le Téfécé européen, l'élimination du Naples de Maradona, la belle victoire contre le Spartak de Moscou, autant d'heureux souvenirs désormais enfouis dans la mémoire des supporters toulousains. Aujourd'hui, ils découvrent l'amère réalité : à six journées de la fin du championnat, leur équipe occupe la dix-huitième place, celle des barrages. Sur le papier, Toulouse a fière allure. Pas sur le terrain. Francis Andreu, le directeur sportif du club, n'est pas étonné.

Francis Andreu : — Au bout de trente-deux journées, on ne peut parler de malchance ou autres balivernes. Nous nous trouvons à notre rang. Point.

— **Peut-on avancer l'excuse des blessés (Durand, Passi, etc.) avant la trêve ?**

— Écoutez, à l'époque, nous occupions la quatorzième place, avec cinq longueurs d'avance sur le Paris-Saint-Germain. Aujourd'hui, les Parisiens nous devancent et nous sommes barragistes ! C'est simple, depuis la reprise, excepté notre match contre Bordeaux, nous nous traînons, incapables d'imposer notre jeu. Mais bon sang ! quand on ne parvient pas à gagner avec

sa technique, il faut au moins se vider les tripes !

— **Tout le monde étant sur pied, pourquoi ne vous reprenez-vous pas ?**

— Allez demander à des internationaux d'enfiler le bleu de chauffe et de se battre, le couteau entre les dents, comme une formation de deuxième division ! Ils ne comprennent pas. Le pire, c'est qu'ils ne donnent pas le sentiment de se rendre compte de l'étendue des dégâts. Nous avons pris un seul point au cours des cinq dernières rencontres. Voilà trois matches que nous n'avons pas marqué et je ne sens poindre aucun esprit de révolte. J'ose espérer que notre position de barragistes va, enfin, remuer les joueurs.

— **Vous semblez très remonté contre eux...**

— Ils sont tous à mettre dans le même sac. Quand on possède la vingtième attaque et la quinzième défense du championnat, je ne vois pas qui pourrait échapper à la critique. Oui, tous coupables et seuls responsables de la situation. S'ils ne se battent pas sur le terrain, ce n'est ni la faute de Santini ni la nôtre. Ils évoluent dans les meilleures conditions. Sont payés rubis sur l'ongle à chaque fin de mois. Mais peut-être, en définitive, est-ce leur problème. Ils se sont installés dans une petite vie confortable, sans soucis. Fonctionnaires, quoi !

◀ *Toulouse à la dérive, malgré le talent de Marcico.*

— **Allez-vous prendre des sanctions pour changer cet état d'esprit ?**

— Oui, s'il le faut, nous n'hésiterons pas à prendre des sanctions financières. Mais ce serait grave d'en arriver à cette extrémité. En tous cas, si, par malheur, nous devons descendre, que tous les gars sous contrat sachent bien qu'ils plongeraient avec nous, Passi, Durand, Marcico et les autres. Hors de question de les laisser partir !

Cannes, un festival de revers

Depuis la trêve, les Cannois semblent s'être engagés sur une pente bien savonneuse. En sept matches, ils n'ont engrangé que cinq points. Pire, leurs trois dernières rencontres se sont soldées par un zéro absolu, avec, à la clef, une défaite humiliante contre Lille sur leur propre terrain de La Bocca.

Bref, les Azuréens, qui, avec les autres promus, avaient été la révélation de cette première partie de la saison, éprouvent beaucoup de difficultés à reprendre leur second souffle. L'entraîneur Jean Fernandez reste optimiste.

Jean Fernandez : — Il nous manque trois points pour être tranquille. Tout le monde ne peut en dire autant.

— **Seriez-vous satisfait de vos performances actuelles ?**

— Vous seriez surpris si je vous répondais par l'affirmative ! Non, pour parler vrai, je suis plutôt mécontent. J'ai mis l'équipe en face de ses responsabilités. Je ne comprends pas que certains joueurs acceptent avec autant de détachement une défaite humiliante comme celle subie, contre Lille, voici dix jours, sur notre terrain de La Bocca.

— **A quoi attribuez-vous ce glissement après un excellent début de saison ?**

— Je n'avais pas prévu que notre équipe se révélerait aussi brillante et qu'elle occuperait, à la trêve, une excellente sixième place. Certains joueurs étaient sans doute motivés par le fait qu'ils découvriraient la première division. D'autres, laissés pour compte dans leur ancien club, avaient envie de prouver leur valeur. Cette réussite brutale nous a un peu perturbés. Des joueurs se sont relâchés à un moment où ils avaient à affronter des formations occupées à disputer une place européenne ou à éviter la relégation comme Laval ou Brest.

— **Et l'avenir immédiat ?**

— Nous allons accueillir les Stéphanois. Pour moi, il s'agira d'un test. Si nous parvenons à nous imposer, nous aurons réalisé l'essentiel, à savoir nous maintenir en première division.

Les Lillois montrent les dents

Voici quelques semaines, les Lillois pouvaient éprouver le sentiment légitime de rater leur saison. Ils se morfondaient dans un classement bien médiocre, avec seulement cinq points obtenus depuis la trêve.

Et puis, en quinze jours, les événements se sont précipités. Un succès éclatant à Cannes (5-1), une victoire méritée contre Bordeaux (1-0) et surtout une superbe qualification en Coupe, face à Auxerre, ont remis les Nordistes dans le droit chemin.

Georges Heylens, l'entraîneur, peut être particulièrement satisfait, même s'il vient de connaître une déception personnelle.

Georges Heylens : — Mon ambition, je ne m'en cache pas, était de partir pour le Standard de Liège. Les propositions des dirigeants belges m'intéressaient : un contrat de trois ans avec carte blanche pour le recrutement. Bref, une confiance totale. J'étais d'autant plus motivé que j'avais le sentiment depuis quelque temps de végéter à Lille.

— **Vous a-t-on retenu contre votre gré ?**

— Je ne peux pas dire cela. J'ai encore un an de contrat. Ne dois-je pas le respecter ? Le Standard était une opportunité. Je n'ai pas pu la saisir parce que je n'étais pas libre. Tout simplement.

— **Vous semblez éprouver des regrets...**

— Non. Je suis au L.O.S.C. et la fin de saison s'annonce bien. Nous avons quasiment assuré notre maintien et surtout, nous sommes toujours en course pour la Coupe...

Je vous rappelle qu'en Coupe nous n'obtenons pas de mauvais résultats. Ces dernières saisons, nous sommes allés une fois en demi-finale et trois fois en quart. Cette compétition correspond sans doute mieux à nos qualités. Contre Auxerre, nous nous sommes qualifiés à la force du poignet, en faisant preuve de caractère et de solidarité. Et puis, avec des garçons comme Mobati et Vandenberg, nous avons toujours la possibilité de réaliser un exploit.



Éric Prissette ou le tempérament lillois.

— **Avez-vous déjà pensé à la finale ?**

— Pour l'instant, nous venons d'éliminer Auxerre. Un cap important. La finale, c'est encore loin.

Brest, contre vents et marées

Valeureux Brestois ! Contre vents et marées, ils se battent avec un cœur admirable. Voués, dès la trêve, à la deuxième division, ils remontent lentement la pente. Depuis la reprise, ils ont gagné neuf points, ce qui les situe, pour cette période... en quatrième position ! Cependant, cette vaillance ne leur a pas permis de quitter une fatidique dix-neuvième place.

Bernard Maligorne sait que son équipe n'a pas encore gagné la bataille, celle du maintien. Pourtant, il veut encore croire en ses chances.

Bernard Maligorne : — Contre Cannes, l'essentiel était de gagner. Une victoire un peu laborieuse, face à une équipe bien organisée, mais qui nous permet d'entretenir l'espoir ; même si nos adversaires directs ont, eux aussi, obtenu de bons résultats.

— **Ne vous contentez-vous pas de peu ?**

— Pas du tout ! Nous venons de prendre treize points en sept matches joués consécutivement à domicile. Qui peut prétendre à mieux ? C'est vrai que notre classement ne varie pas, mais nous grignotons régulièrement des points sur

nos adversaires. Toulouse et Paris-Saint-Germain sont tout juste devant nous. La chance va bien finir par nous sourire.

— **Quel tableau de marche envisagez-vous ?**

— Nous devons encore disputer deux matches à domicile, contre Toulon et Saint-Étienne. J'espère qu'ils nous rapporteront quatre points. Trente points, hélas, ne suffiraient pas. Il nous reste à obtenir trois nuls à l'extérieur pour quatre matches. Une tâche qui n'est pas impossible.

— **Sur quoi allez-vous fonder votre plan de bataille ?**

— Sur la résistance psychologique. Il faut absolument que nous maîtrisions l'approche des matches en imposant la détermination dans l'esprit des joueurs. Car si notre retard s'aggrave, notre situation demeure très précaire.

— **D'autant que Yvinez a « secoué » quelques joueurs...**

— Faites cette remarque à François Yvinez ! De toute façon, je suis solidaire de sa décision. Et l'ensemble de l'équipe aussi. Trop de joueurs se plaignaient parce que certains de leurs coéquipiers ne mouillaient pas assez leur maillot. Il fallait réagir. Le président a décidé d'exclure Jean-Pierre Bosser et Marc Pascal jusqu'à la fin de la saison. Je pense qu'il n'a pas lésé les intérêts du club. Bien au contraire. Ne venons-nous pas de battre Cannes dans des conditions difficiles ?

L'EVENEMENT

Espoirs anglais : 2 — Espoirs français : 2

LA FRANCE DU FUTUR

Parce qu'ils sont d'abord d'excellents footballeurs, parce qu'ils forment une bonne équipe de copains, parce qu'ils ont inconsciemment le sens du spectacle et de la dramaturgie, les Espoirs français viennent de séduire le grand public. En quelques mois, en quelques matches. A Londres aujourd'hui, ils sont en train de voler la vedette à l'équipe A, celle des grands, qui joue presque en même temps un morne match amical à Belfast.

Les Anglais, qui s'étaient inclinés au match aller en France deux à zéro, ont retrouvé leurs meilleurs joueurs, absents lors de la première rencontre. Et sur la pelouse quasiment inondée du vieux stade d'Highbury, ils partent en trombe et ouvrent la marque dès la cinquième minute par Gascoigne.

Dans le camp français, personne ne s'inquiète, pas même le coach Marc Bourrier. Comme ses joueurs, il ne doute pas. Il a raison car, deux fois menés à la marque, deux fois les Français vont revenir au score grâce à deux buts de Cantona. Le premier sur une ouverture millimétrée dans l'axe de Sauzée, le second à la suite d'un superbe one-two avec Stéphane Paille.

Les jeunes Français iront donc en finale du championnat d'Europe des Espoirs.

Cantona, le Rambo d'Highbury. ►



La joie éclate dans les vestiaires.

DEMI-FINALE RETOUR DU CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

27 avril à Londres (Angleterre)
Angleterre : 2 – France : 2

Spectateurs : 00 000. **Arbitre :** M. Van Langenhov (Belgique).

Angleterre : Suckling – Thomas, Fairclough, Keown (puis Redmond, 33°), Ablett – Davis, Rocastle, Gascogne, Porter (puis Hayes, 68°) – Carr, Lowe.

France : Barrabé – Reuzeau, Silvestre, Roche, Galtier – Dogon, Despeyroux, Sauzée, Guérin – Cantona, Paille.

Buts : pour l'Angleterre : Gascogne (5°), Carr (59°); pour la France : Cantona (56°, 78°).

27 AVRIL 1988





Paris S.G.-Nice (0-4) : Sanjak et toute la détresse de l'équipe parisienne.

Amoros et Monaco sur le chemin du titre



33^e JOURNÉE – 30 AVRIL

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MONACO 3	Ferratge 65° Hoddle 74° Fofana 84°	Ettori – Sonor, Puel, Vogel, Amoros – Dib, Rohr (puis Métais, 78°), Hoddle, Ferratge – Hateley, Fofana.	6 525	Biguet
MATRA-RACING 0		Olmata – Blondeau, Mahut (puis Lafargue, 12°), Bossis, Germain – Ben Mabrouk (puis Hageman, 49°), Krimau, Fernier, Avenet – Francescoli, Buscher.		
BORDEAUX 2	Zl. Vujovic 12° Fargeon 82°	Dropsy – Thouvenel, Sénac, Roche, Zo. Vujovic – Ferreri, Bijotat, Girard, Tigana – Touré (puis Fargeon, 80°), Zl. Vujovic.	18 332	Lartigot
BREST 0		Roch – Coiffier, Sorin, Higuain, Colleter – Bouquet, Le Guen, Goudet, Honorine (puis Salaun, 68°) – Guégan, Guérin.		
MONTPELLIER 2	Julio Cesar 43° Milla 81°	Rust – Abbes, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi – Lemoult, Laurey, Ferahoui, Bernardet – Milla, Perez.	10 446	Quiniou
AUXERRE 2	Otokoré 82° Darras 89°	Martini – Darras, Barret, Prunier, Mazzolini – Dutuel, Matysik, Mlinaric, Geraldès (puis Otokoré, 72°) – R. Boli, Cantona.		
LE HAVRE 1	Pain 9°	Casanova – Pietronave, Cyprien, Bonnevey, Frankowski – Uvenard, Delaunay, Visek, Moreau – Testa, Pain.	5 942	Swirog
MARSEILLE 0		Bell – Passi, Förster, Domergue, Lowitz – Canet (puis Bouafia, 70°), Giresse, Genghini, Pelé – Papin, Diallo.		
CANNES 1	Savic 13° s. pen.	D'Angelo – Sassus, Primorac, B. Burnier, Polaniok – Lacombe, Lacuesta, Barberat, Emon (puis Bray, 85°) – Savic (puis Samba, 74°), Bellone.	5 000	Rideau
ST-ÉTIENNE 0		Castaneda – Sivebaek, E. Clavelloux, Haon, Gros – Ferri, Courrault, Françoise, El Haddaoui – Tibeuf, Garande.		
TOULON 3	Henry 29°, 47° Ginola 84°	Mottet – Bérenguier, Casoni, Mendy, Tabernet – Pardo, Chaussin (puis Alfano, 66°), Ginola, Zahoui – Henry (puis Makanaky, 75°), Paganelli.	4 500	Bouillet
LILLE 0		Lama – Prissette, Buisine, Zappia, Galtier – Thomas (puis Pastinelli, 75°), Périlleux (puis Ribar, 78°), Daniel, Fiard – Mobati, Desmet.		
NIORT 1	Tholot 61°	Mérelle – Squaglia, Colombo (puis Cervetti, 79°), Steck, Boucher (puis Relmy, 73°) – Bourdoncle, Amanallah, Gastien, Morice – Tholot, Mariini.	15 000	Harrel
NANTES 3	Anziani 51° Youm 57° Burruchaga 89°	Marraud – Thys, Ferri, Bracigliano, Bade – Debotté, Burruchaga, Amisse, Vercauteren – Youm (puis Obry, 65°), Anziani (puis Deschamp, 86°).		
LENS 1	Vercruysse 62°	Huard – Pagal, Wallemme, Sikora, Catalano (puis Magnier, 35°) – Souto, Dewilder (puis Oudjani, 62°), Thans, Vercruysse – N'Jo Léa, Tobollik.	5 031	Hirtz
LAVAL 2	Philippe 45° Dogon 68°	Godart – Reuzeau, Alberto, Dogon, Miton – Pouliquen, Lambert, Le Roux, Morgante (puis Philip, 71°) – Kundé (puis Blino, 88°), Philippe.		
TOULOUSE 2	Tarantini 16° Marcico 83°	Bergeroo – Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy – Despeyroux, Durand, Paillard, Passi (puis Casini, 84°) – Marcico, Stopyra (puis Rocheteau, 63°).	27 221	Delmer
METZ 0		Ettore – Gaillot, Cartier, Kastendeuch, Pons – Hirschberger, Zénier, Pauk, Zanon – Bracconi (puis Micciche, 62°), Black.		
PARIS S.G. 0		Bats – Bibard, Rabat, Vasseur, Tanasi (puis De Honck, 69°) – Reynaud (puis Marquet, 25°), Sène, Charbonnier, Sandjak – Roux, Calderon.	14 000	Vautrot
NICE 4	Marsiglia 10° Kurbos 37° Guérit 50° Elsner 79°	Amitrano – Mattio (puis Goudard, 69°), Volpatti, Dréossi, Marsiglia – Oleksiak, Elsner, Guérit, N'Dioro – Kurbos (puis Moralès, 83°), Bocandé.		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco.....	46	33	18	10	5	46	22	+ 24	11. Laval.....	32	33	12	8	13	36	33	+ 3
2. Bordeaux.....	41	33	16	9	8	40	24	+ 16	12. Metz.....	32	33	13	6	14	35	34	+ 1
3. Matra-Racing.....	38	33	12	14	7	34	35	- 1	13. Nice.....	31	33	14	3	16	37	38	- 1
4. Montpellier.....	37	33	14	9	10	53	33	+ 20	14. Lille.....	30	33	11	8	14	33	34	- 1
5. Marseille.....	37	33	16	5	12	45	36	+ 9	15. Niort.....	29	33	10	9	14	29	34	- 5
6. Auxerre.....	36	33	11	14	8	32	20	+ 12	16. Toulouse.....	29	33	11	7	15	28	40	- 12
7. Saint-Étienne.....	36	33	16	4	13	46	49	- 3	17. Lens.....	28	33	11	6	16	34	53	- 19
8. Toulon.....	35	33	12	11	10	33	22	+ 11	18. Paris S.G.	27	33	9	9	15	28	41	- 13
9. Nantes.....	33	33	11	11	11	37	33	+ 4	19. Brest.....	26	33	9	8	16	29	49	- 20
10. Cannes.....	33	33	12	9	12	36	43	- 7	20. Le Havre.....	24	33	7	10	16	31	49	- 18



10

ORAGES SUR PARIS

- **Nice assomme Paris-Saint-Germain** : Une défaite humiliante devant les Niçois (0-4) place les Parisiens à nouveau en position de barragistes.
- **Le Matra-Racing laminé à Monaco** : Trois buts encaissés chez le leader ont montré l'étendue du mal dont souffrent les Matraciens : ils ne savent plus gagner. Pourtant, Pascal Olmetta croit dur comme fer à l'Europe.
- **Les Havrais en quête de miracle** : Le Havre n'a pas perdu depuis six matches. Une belle victoire contre l'O.M. replace le doyen des clubs français à deux points de Brest. Le maintien n'est pas impossible.

Nice assomme Paris-Saint-Germain remis en selle

Il faut déchanter. Après avoir subi la plus lourde défaite à domicile de leur histoire contre Nice (0-4), les hommes de Gérard Houllier ont retrouvé l'inconfortable dix-huitième place, celle des barragistes. Et leur avenir s'annonce bien sombre devant le calendrier qui les attend.

Une défense qui vole en éclat, un milieu disparate, une attaque sans mordant, c'est la faillite du P.S.G.

L'Argentin Gabriel Calderon se demande ce qu'il est venu faire dans cette galère.

Gabriel Calderon : — Un cauchemar. Jamais, je n'aurais pu l'imaginer. Quand je suis arrivé, je venais de réaliser ma meilleure saison en Espagne : quatrième au classement des buteurs et élu meilleur étranger du championnat. Paris devait être, pour moi, une consécration, la perspective d'évoluer dans une grande équipe. Quelle désillusion ! J'ai perdu un an. Important à un âge (28 ans) où le temps commence à manquer. Oui, c'est dur.

— **Comment expliquez-vous cet échec du P.S.G. ?**

— J'ai ma petite idée, mais je préfère la garder pour le moment. A quoi servirait-il de parler ? A rien, sinon à mettre la pagaille, alors que nous devons tous agir en commun pour sauver le club. Comme vous dites en France, il vaut mieux laver son linge sale en famille. Tenez, voici

quelques mois, Gérard Houllier a voulu me faire jouer en faux ailier gauche, un poste qui ne me convient absolument pas. J'ai attendu plusieurs matches avant d'expliquer qu'à vingt-huit ans je ne pouvais plus changer ma façon d'évoluer.

— **Contre Nice, vous avez presque échappé au naufrage...**

— Actuellement, je me sens très fort. Dommage que l'équipe ne tourne pas rond. Je suis un gagnant qui ne baisse jamais les bras. A 0-4 contre Nice, j'ai continué à me battre. Cela dit, j'avoue avoir un peu l'impression de me défoncer pour rien. Je ressens comme une impuissance.

— **Quelle est la situation à l'intérieur du P.S.G. ?**

— Inquiétante, très inquiétante. En fait, nous n'avons plus le droit à l'erreur. Pas même celui de perdre. Pour nous sauver, nous avons besoin de sept point. Cela signifie que nous gagnions nos deux matches au Parc, contre Auxerre et Lens, et que nous ramenions trois points de nos déplacements à Metz, Marseille et Le Havre ! Difficile, hein ?

Le Matra-Racing laminé à Monaco

C'est le gag le plus fou du championnat : le Matra-Racing préserve sa troisième place européenne sans gagner un seul match ! L'équipe d'Artur Jorge, trop limitée dans son potentiel technique, diminuée par les blessures de plusieurs joueurs, ne parvient plus à gagner. Ajoutez à cela les états d'âme de Francescoli et de quelques autres vedettes et vous avez une

◀ **Fofana, la flèche noire ! Il marque le troisième but monégasque devant un Matra-Racing qui s'étirole.**



Les coups de gueule de Pascal Olmeta.

équipe qui boite. La défaite à Monaco (3 à 0) est significative. Pourtant, pour Olmeta le nouveau capitaine, rien n'est encore perdu.

Pascal Olmeta : — Je crois vraiment que la chance est avec nous ! Avec tous les matches que nous perdons, nous parvenons à conserver cette fameuse troisième place. Je n'y comprends rien. Je sais simplement que nous serons européens !

— **Allez-vous toujours compter sur la chance ?**

— Allez donc savoir ! ce championnat est bizarre depuis le début et il le restera. Certains pensent que nous sommes troisièmes un peu par hasard. C'est vrai si l'on veut nous comparer à Monaco. Collectivement et individuellement, les Monégasques nous sont supérieurs. Mais les autres ? Je ne sais pas si Saint-Étienne, Marseille ou Auxerre méritent plus que nous cette troisième place. N'oubliez pas que nous l'occupons depuis des mois. N'est-ce pas un signe ? Même si actuellement, nous n'arrivons pas à surmonter nos difficultés !

— **Comment voyez-vous cette fin de saison pour le Matra ?**

— Elle sera sans aucun doute difficile. Mais je reste confiant. En tant que capitaine, je dois montrer l'exemple, inciter mes coéquipiers à se

battre, à réagir. A ce propos, je me demande s'il ne serait pas souhaitable que notre entraîneur, profitant des blessures de Silooy, Ben Mabrouk ou Umpierrez, fasse appel à quelques jeunes. Leur entrée dans une équipe en passe de se qualifier pour la Coupe d'Europe devrait les stimuler. Cinq matches dans la vie d'un footballeur, ce n'est pas long. L'ambition de disputer une coupe d'Europe mérite bien, en fin de compte, que l'on se fasse mal ! En tout cas, en dépit des points perdus, je suis sûr que nous serons sur la troisième marche du podium.

— **Olmeta toujours parisien la saison prochaine ?**

— Il ne faut pas se fier aux bavardages de vestiaires, aux bruits de couloir. Il n'y a aucune raison pour que je quitte le Matra-Racing.

Les Havrais en quête de miracle

Le Havre, cinquième, à deux points des leaders, et placé devant Bordeaux, le Matra-Racing, Auxerre, Saint-Étienne... Stop ! Ce classement ne concerne que les rencontres disputées en 1988. Malheureusement, les Havrais ont manqué leur début de saison. Et quel ratage !

Aujourd'hui, ils occupent la toute dernière place. Plus d'illusions, un entraîneur limogé par anticipation. Le Havre n'a plus la pression et peut se permettre aujourd'hui de remonter la pente. Paradoxalement, on reparle de maintien. Ce qui ne choque pas Didier Notheaux.

Didier Notheaux : — Je suis très satisfait. Mon équipe a évolué comme il convenait de le faire face à l'O.M. Beaucoup de gens affirment maintenant que nous pouvons encore nous maintenir. Sachez que j'en ai toujours été persuadé. Quoi qu'il arrive, je suis fier de mes joueurs.

— **Comment peut-on motiver des joueurs condamnés à la descente ?**

— Par un discours très simple : « Je ne vous demande pas d'être bons, puisque vous êtes vingtièmes, mais de vous battre comme des braves. Ça, vous le pouvez. » Je les ai convaincus. Je leur ai dit : « Je quitte un club, une maison où je me sentais bien ; bref, tout ce qui

faisait la qualité de ma vie. Je vous tiens, à des degrés divers, tous responsables de ce qui m'arrive. Je ne vous en veux pas, car j'ose espérer que vous avez tout fait pour ne pas en arriver là, même si certains ont étalé trop d'états d'âme au cours des derniers mois. » Ils ont, je pense, estimé qu'il était temps de se bouger.

— **Vous avez fait appel aux jeunes...**

— Le déclic n'a pas été immédiat ! Il leur a fallu vaincre la peur de jouer en première division ; prendre conscience de la chance qu'ils avaient d'évoluer à ce niveau. Nous avons battu Nantes avec nos tripes. Ensuite, avec les résultats, la qualité est revenue.

— **Que souhaitez-vous ?**

— La paix. Il faut éviter tout calcul. Aujourd'hui, nous avons retrouvé un certain équilibre dans le jeu et une stabilité dans les résultats. A partir de là, être barragiste ne relève plus de l'utopie.



Paris S.G.-Nice (0-4) : Sanjak et toute la détresse de l'équipe parisienne.

COUPE DE L'U.E.F.A.

Finale aller / 4 mai à Barcelone

• ESPANOL BARCELONE BAT BAYER LEVERKUSEN, 3-0

45 000 spectateurs. Arbitre : M. Krchnak (Tchécoslovaquie). Buts pour ESPANOL BARCELONE : Losada (45^e, 56^e), Soler (49^e).

Espanol Barcelone : N'Kono – Job, Gallart, Miguel Angel – Urkiaga, Orejuela (puis Golobart, 65^e), Inaki, Soler – Valverde, Losada, Pichi Alonso (puis Lauridsen, 70^e).

Bayer Leverkusen : Vollborn – A. Reinhardt, De Kayser, Rolff, Hinterberger – Cha Bum (Götz, 18^e), Buncol, Tita, Falkenmayer (puis K. Reinhardt, 75^e) – Tauber, Wass.

34^e JOURNÉE – 6, 7 MAI

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
NANTES 1	Der Zakarian 3 ^e	Marraud – Thys, Der Zakarian, Bracigliano, Bonalair – Debotté (puis Ferri, 82 ^e), Burruchaga (puis Obry, 62 ^e), Vercauteren, Anziani – Youm, Amisse.	20 000	Hirtz
MONACO 1	Ferratge 16 ^e	Ettori – Sonor, Vogel, Puel, Amoros – Métais, Dib, Mège (puis Deletang, 83 ^e), Ferratge – Da Fonseca, Fofana (puis Salomon, 88 ^e).		
ST-ÉTIENNE 1	Ferri 75 ^e	Castaneda – Sivebaek, Françoise, Haon (puis E. Clavelloux, 71 ^e), Gros – G. Clavelloux, Courrault, Ferri, El Haddaoui – Garande, Tibeuf.	39 290	Delmas
BORDEAUX 1	Girard 82 ^e	Dropsy – Thouvenel, Sénac, Péan (puis Fargeon, 78 ^e), Zo. Vujovic – Roche, Girard, Tigana, Bijotat – Touré (puis Ferreri, 58 ^e), Zi. Vujovic.		
MARSEILLE 1	Papin 17 ^e	Bell – Passi, Förster, Domergue, Régina – Eyraut (puis Cauet, 82 ^e), Pelé, Giresse, Genghini (expulsé, 81 ^e) – Papin, Diallo.	17 894	Wurtz
NIORT 0		Mérelle – Squaglia, Cervetti, Steck (expulsé, 81 ^e), Boucher – Bourdoncle, Ribreau, Gastien (puis Amanallah, 51 ^e), Morice – Tholot, Relmy.		
MATRA-RACING 0		Olmata – Blondeau, Mahut, Bossis, Tusseau – Germain, Fernandez, Krirau, Fernier (puis Avenet, 16 ^e) – Francescoli, Buscher.	6 530	De Zayas
CANNES 0		D'Angelo – Sassus, F. Burnier, Lacuesta, B. Burnier – Primorak, Polaniok, Lacombe, Barberat – Emon (puis Bray, 64 ^e), Savic.		
AUXERRE 0		Martini – Prunier, B. Boli, Barret, Matysik, Dutuel, Mlinaric (puis Mazzolini, 85 ^e), Otokoré (puis Geraldès, 70 ^e), Plancque – R. Boli, Cantona.	10 200	Vautrot
TOULOUSE 2	Stopyra 24 ^e , 77 ^e	Bergeroo – Casini (puis Lestage, 85 ^e), Ruty, Tarantini, Tihy – Pailard, Despeyroux, Passi, Durand – Marcico (puis Pavon, 58 ^e), Stopyra.		
BREST 1	Salaun 58 ^e	Roch – Coiffier, Sorin, Higuain, Honorine (puis Cloarec, 51 ^e) – Le Guen, Goudet, Bouquet, Guérin (puis Tapia, 68 ^e) – Colleter, Salaun.	5 000	Sculfort
TOULON 0		Mottet – Bérenguier, Casoni, Mendy, Taberner (puis Makanaky, 46 ^e) – Pardo, Zahoui, Chaussin, Henry – Alfano, Ginola (puis Bénédet, 64 ^e).		
METZ 1	Cartier 77 ^e	Ettore – Gaillot, Cartier, Kastendeuch, Pons – Zanon, Pauk (puis Lopez, 82 ^e), Hirschberger, Zénier – Black, Micciche (puis Bracconi, 83 ^e).	8 399	Chiab
PARIS S.G. 0		Bats – Bibard, Rabat, Jeannol, Tanasi (puis Vasseur, 86 ^e) – Martin (puis Couriol, 73 ^e), Charbonnier, Sène, Susic – Xuereb, Calderon.		
LAVAL 0		Godart – Reuzeau, Dogon, Alberto, Miton – Pouliquen, Kundé (puis Rabat, 73 ^e), Lambert, Morgante – Philippe, Brisson.	5 500	Rideau
LILLE 1	Mobati 63 ^e	Lama – Prissette, Buisine, Zappia, Galtier – Fiard, Pastinelli, Daniel, Ribar – Mobati, Desmet.		
NICE 2	Kurbos 27 ^e , 76 ^e	Amitrano – Rico, Dréossi, Elsner, Marsiglia – Guérit, Volpatti, Djelmas (puis Mattio, 58 ^e), N'Diolo (puis Moralès, 70 ^e) – Bocandé, Kurbos.	9 239	Swirog
MONTPELLIER 0		Rust – Abbes, Stojkovic, Julio Cesar, Baills – Lemoult, Ferahoui, Larios (puis Cubaynes, 68 ^e), Bernardet – Perez, Milla.		
LENS 0		Huard – Pagal, Wallemme, Gillot, Sikora – Magnier (puis Dewilder, 78 ^e), Thans, Vercruysse, Souto – Tobollik (puis Oudjani, 59 ^e), Lagrange.	4 714	Girard
LE HAVRE 0		Casanova – Frankowski, Cyprien, Bonnevey, Quilan – Delaunay, Visek, Uvenard, Pain – Meyrieu, Testa.		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	47	34	18	11	5	47	23	+ 24	11. Cannes	34	34	12	10	12	36	43	- 7
2. Bordeaux	42	34	16	10	8	41	25	+ 16	12. Nice	33	34	15	3	16	39	38	+ 1
3. Marseille	39	34	17	5	12	46	36	+ 10	13. Laval	32	34	12	8	14	36	34	+ 2
4. Matra-Racing	39	34	12	15	7	34	35	- 1	14. Lille	32	34	12	8	14	34	34	0
5. Montpellier	37	34	14	9	11	53	35	+ 18	15. Toulouse	31	34	12	7	15	30	40	- 10
6. Saint-Étienne	37	34	16	5	13	47	50	- 3	16. Niort	29	34	10	9	15	29	35	- 6
7. Auxerre	36	34	11	14	9	32	22	+ 10	17. Lens	29	34	11	7	16	34	53	- 19
8. Toulon	35	34	12	11	11	33	23	+ 10	18. Brest	28	34	10	8	16	30	49	- 19
9. Nantes	34	34	11	12	11	38	34	+ 4	19. Paris S.G.	27	34	9	9	16	28	42	- 14
10. Metz	34	34	14	6	14	36	34	+ 2	20. Le Havre	25	34	7	11	16	31	49	- 18

Malines : 1 — Ajax Amsterdam : 0

Finale de la Coupe des coupes

MALINES, LA SURPRISE !

S'il n'y avait plus de surprises, que deviendrait le football ? Les surprises s'affichent généralement sur un grand panneau lumineux mais quelquefois — et ce sera le cas à Strasbourg — dans le déroulement d'une rencontre.

A la Meinau donc, on joue depuis un gros quart d'heure lorsque le défenseur de l'Ajx, Danny Blind, voit filer devant lui et vers ses buts le Malinois Emmers. Il ne trouve qu'une solution pour stopper son adversaire, le faucher par derrière, en pleine course. L'excellent arbitre allemand, M. Pauly, n'hésite pas. Il a raison. Carton rouge.

A dix, l'Ajx va souffrir. Le duel est intense, souvent féroce. Petit football et gros moyens. Au début de la deuxième mi-temps, ce félin de Ohana va centrer du côté gauche. A l'arrivée au premier poteau, le Malinois Den Boer s'arrache, pique une belle reprise de la tête et marque l'unique but de la partie.

Le bel Ajax d'Amsterdam, tenant du trophée et grandissime favori, va s'épuiser à courir après ce but. Malines, petit club belge sans palmarès, remporte contre toute attente la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes. Heureusement, c'est aussi cela, le football.



Le tackle de Blind sur Emmers. Carton rouge !

COUPE DE FRANCE

Quarts de finale aller / 10 mai

DIVISION 1 ENTRE EUX

● NICE BAT LILLE, 3-0

13 089 spectateurs. Arbitre : M. Hirtz. Buts pour NICE : Kurbos (23°), Djelmas (42°), Bocandé (55°).

NICE : Amitrano – Rico, Dréossi, Elsner, Marsiglia – Oleksiak, Djelmas (puis Mattio, 73°), Guérit, Kurbos – Bocandé, N'Dioro.

LILLE : Lama – Prissette, Buisine, Thomas, Galtier – Fiard, Pastionelli (puis Ribar, 63°), Périlleux, Daniel (puis Garcia, 71°) – Mobati, Desmet.

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

● LENS ET SOCHAUX, 2-2

16 367 spectateurs. Arbitre : M. Wurtz. Buts pour LENS : Vercruysse (63°, 65°); pour SOCHAUX : Henry (9°), Morin (35°).

LENS : Huard – Sikora, Wallemme, Gillot, Pagal – Souto, Dewilder, Thans, Vercruysse – Oudjani, Lagrange.

Sochaux : Rousset – Croci, Sylvestre, Hadzibegic, Peltier – Thomas, Henry, Sauzée, Colin – Paille (puis Madar, 68°), Morin (puis Brisson, 85°).

● QUIMPER BAT METZ, 1-0

10 089 spectateurs. Arbitre : M. de Zayas. But pour QUIMPER : monczuk (34°).

Quimper : Caby – Garraud, Sokal, Abreu (puis Philippe, 65°), Gilet – Francini, Jaffrès, Slijepcevic, Picot – Monczuk, Ekéké (puis Do Rego, 61°).

METZ : Ettore – Gaillot, Cartier, Kastendeuch, Pons – Zanon (puis Lopez, 70°), Pauk, Hirschberger, Zénier – Micciche (puis Bracconi, 63°), Black.

DIVISION 2 ENTRE EUX

● REIMS BAT CHÂTELLERAULT, 3-0

14 000 spectateurs. Arbitre : M. Delmer. Buts pour REIMS : Basay (3°, 15°, 32°).

REIMS : Mary – Masclaux, Thiéblemont, Bozon, Cartelier – Christophe, Vercruysse, Drieu, Basay – Caldero (puis Giannetta, 55°), Lafond.

CHÂTELLERAULT : Garcia – Billy (puis Zehringer, 46°), Pain, Bargas, Guéry – Maïoroff, Cartier, Hély, Pattery – Lecouvreur, Vincent.

N.B. — Les clubs de division supérieure sont en caractères majuscules.

COUPE D'EUROPE DES VAINQUEURS DE COUPE

Finale / 11 mai à Strasbourg

● F.C. MALINES BAT AJAX AMSTERDAM, 1-0

39 446 spectateurs. Arbitre : M. Pauly (R.F.A.). But pour F.C. MALINES : Den Boer (53°).

Ajax Amsterdam : Menzo – Blind, Wouters, Larsson, Verlaet (puis Meijer, 73°) – Scholten, Winter, Muhren, Van't Ship (puis Bergkamp, 57°) – Bosman, Witschge.

F.C. Malines : Preud'homme – Sanders, Rutjes, Clijsters, Deferm – Emmers, De Wilde (puis De Mesmaeker, 60°), Koeman, Hofkens (puis Theunis, 73°) – Den Boer, Ohana.

Laurent Blanc, le grand espoir d'une équipe de Montpellier qui grimpe à la troisième place.



35^e JOURNÉE – 14, 15 MAI

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MONACO 1 NICE 0	Dib 66°	Ettori – Amoros, Vogel, Battiston, Sonor (puis Puel, 80°) – Rohr, Dib, Hoddle, Ferratge – Hateley, Fofana. Amitrano – Rico, Dréossi, Elsner, Marsiglia – Oleksiak, Guérit, Volpatti (puis Goudard, 68°), N'Diolo (puis Morales, 78°) – Bocandé, Kurbos.	9 705	Wurtz
BORDEAUX 1 MATRA-RACING 0	Touré 71° s. pen.	Dropsy – Thouvenel, Sénac, Roche, Zo. Vujovic – Ferreri, Bijotat, Tigana, Girard – Touré, Zl. Vujovic. Olmata – Debu, Mahut, Bossis, Tusseau – Sekana, Buscher, Fernandez, Fernier – Francescoli, Krimau (puis Avenet, 73°).	30 000	Swirog
MONTPELLIER 4 LENS 0	Julio Cesar 55° Ferahoui 58° Perez 70° Blanc 81°	Rust – Abbes, Stojkovic, Julio Cesar, Bails (puis Lucchesi, 83°) – Lemoult, Ferahoui, Blanc, Bernardet – Milla, Perez (puis Valadier, 74°). Huard – Sikora, Wallemme, Gillot, Pagal – Dewilder, Souto, Thans, Vercruysse – Oudjani, Lagrange (puis Tobollik, 56°).	8 000	Bourgeois
TOULOUSE 1 MARSEILLE 0	Passi 17°	Bergeroo – Casini, Despeyroux, Tarantini, Tihy (puis Fouka, 80°) – Durand, Paillard, Passi, Delpech – Stopyra, Marcico (puis Pavon, 85°). Bell – Mura (puis Eyraud, 60°), Förster, Domergue, Régina – F. Passi, Le Roux, Giresse, Pelé (puis Bouafia, 46°) – Diallo, Papin.	19 034	De Zayas
TOULON 1 ST-ÉTIENNE 1	Alfano 72° El Haddaoui 68°	Mottet – Bérenguier, Alfano, Mendy, Casoni – Pardo, Zahoui, Denizart, Ginola – Collot, Paganelli. Castaneda – Sivebaek, Françoise (puis E. Clavelloux, 15°), Haon, Gros – El Haddaoui, Courault, G. Clavelloux, Ferri – Tibeuf, Garande.	9 000	De Pandis
PARIS S.G. 1 AUXERRE 1	Roux 84° Dutuel 15°	Bats – Vasseur, Bibard, Jeannol, Tanasi – Charbonnier, Sène, Susic, Xuereb (puis Roux, 60°) – Simba, Calderon. Martini – Darras (puis Plancque, 83°), Prunier, Boli, Barret – Matysik, Dutuel, Gerales, Mlinaric – Vahirua (puis Mazzolini, 72°), Cantona.	38 512	Bouillet
CANNES 1 NANTES 4	Savic 14° s. pen. Robert 5°, 10° Debotté 51° Johnston 60°	D'Angelo – B. Burnier, F. Burnier, Lacuesta, Sassus – Primorac, Polaniok, Barberat, Lacombe – Savic, Bellone. Marraud – Thys, Ferri, Bracigliano, Bonalair – Der Zakarian, Deschamps (puis Debotté, 46°), Vercauteren, Robert (puis Obry, 75°) – Johnston, Youm.	5 000	Blouet
NIORT 1 METZ 3	Morice 40° Pauk 34° Gaillot 54° Micciche 75°	Mérelle – Squaglia, Cervetti, Andebrand, Boucher (puis Amanallah, 64°) – Bourdoncle, Ribreau, Solomenko, Morice – Tholot, Relmy. Ettore – Romano, Cartier, Kastendeuch, Gaillot – Pauk (puis Durand, 80°), Kane, Lopez, Zénier – Owubokiri, Bracconi (puis Micciche, 71°).	7 000	Pignol
LILLE 2 BREST 0	Thomas 83° Desmet 89°	Lama – Prissette, Buisine, Zappia, Thomas – Périlleux, Fiard, Ribar (puis Daniel, 63°), Galtier – Mobati, Desmet. Roch – Coiffier (puis Tapia, 85°), Sorin, Higuain, Colleter – Goudet, Le Guen, Bouquet, Guérin – Salaun (puis Cloarec, 71°), Guégan.	4 726	Biguet
LE HAVRE 2 LAVAL 1	Pain 18° Vissek 59° Brisson 25°	Casanova – Quilan, Cyprien, Bonnevey, Frankowski – Delaunay, Vissek, Pain (puis Uvenard, 45°), Moreau – Testa, Meyrieu. Rousseau – Reuzeau, Dogon, Alberto, Miton – Pouliquen, Le Roux (puis Blino, 56°), Lambert, Morgante (puis Rabat, 76°) – Philippe, Brisson.	5 971	Delmer

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	49	35	19	11	5	48	23	+ 25	11. Lille	34	35	13	8	14	36	34	+ 2
2. Bordeaux	44	35	17	10	8	42	25	+ 17	12. Cannes	34	35	12	10	13	37	47	- 10
3. Montpellier	39	35	15	9	11	57	35	+ 22	13. Nice	33	35	15	3	17	39	39	0
4. Marseille	39	35	17	5	13	46	37	+ 9	14. Toulouse	33	35	13	7	15	31	40	- 9
5. Matra-Racing	39	35	12	15	8	34	36	- 2	15. Laval	32	35	12	8	15	37	36	+ 1
6. Saint-Étienne	38	35	16	6	13	48	51	- 3	16. Niort	29	35	10	9	16	30	38	- 8
7. Auxerre	37	35	11	15	9	33	23	+ 10	17. Lens	29	35	11	7	17	34	57	- 23
8. Toulon	36	35	12	12	11	34	24	+ 10	18. Paris S.G.	28	35	9	10	16	29	43	- 14
9. Nantes	36	35	12	12	11	42	35	+ 7	19. Brest	28	35	10	8	17	30	51	- 21
10. Metz	36	35	15	6	14	39	35	+ 4	20. Le Havre	27	35	8	11	16	33	50	- 17

Quarts de finale retour / 17 mai

DIVISION 1 ENTRE EUX● **NICE BAT LILLE, 1-0**

Nice qualifié

11 246 spectateurs. Arbitre : M. Lartigot. But pour NICE : Kurbos (78°).

LILLE : Lama – Prissette, Buisine (puis Ribar, 56°), Zappia, Galtier – Périlleux, Fiar, Thomas – Mobati, Vandenberg, Desmet.

NICE : Amtrano – Rico, Dréossi, Elsner, Marsiglia – Volpatti, Guérit, N'Dioro – Kurbos (puis Djelmas, 84°), Bocandé (puis Mattio, 84°).

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2● **SOCHAUX BAT LENS, 1-0**

Sochaux qualifié

13 000 spectateurs. Arbitre : M. Biguet. But pour SOCHAUX : Thomas (75°).

SOCHAUX : Rousset – Croci, Silvestre, Hadzibegic, Peltier – Thomas, Henry (puis Brisson, 83°), Sauzée, Badgarevic – Morin (puis Madar, 83°), Paille.

LENS : Huard – Sikora, Wallemme, Gillot, Pagal – Souto (puis Oudjani, 79°), Lefebvre, Arsène, Vercruysse (puis Dewilde, 46°) – N'Jo Léa, Tobollik.

● **METZ BAT QUIMPER, 5-0**

Metz qualifié

13 457 spectateurs. Arbitre : M. Vautrot. Buts pour METZ : Micciche (44°), Zénier (65°, 80°), Hinschberger (85°), Kastendeuch (87°).

METZ : Ettore – Gaillot, Cartier, Kastendeuch, Pons – Pauk, Hinschberger, Lopez (puis Bracconi, 83°), Zénier – Micciche, Black (puis Owubokiri, 85°).

Quimper : Caby – Gilet (expulsé, 69°), Sokal, Abreu, Garraud – Francini, Jaffrès (puis Péru, 75°), Slijepcevic, Picot – Do Rego, Ekéke.

DIVISION 2 ENTRE EUX● **REIMS BAT CHÂTELLERAULT, 3-1**

Reims qualifié

2 644 spectateurs. Arbitre : M. Harrel. Buts pour REIMS : Christophe (27°), Prince (80° s. pen.), Lafond (88°); pour CHÂTELLERAULT : Pattery (3°).

CHÂTELLERAULT : Garcia – Guéry, Pain, Bargas, Billy – Duveau, Pattery, Hély (puis Maioroff, 75°), Justier – Zehringer, Lecouvreur (puis Vincent, 58°).

REIMS : Mary – Masclaux, Prince (puis Wolff, 80°), Bozon, Cartellier – Christophe, Vercruysse, Thiéblemont, Drieu (puis Bollini, 80°) – Basay, Lafond.

N.B. — Les clubs de division supérieure sont en caractères majuscules.



Fabrice Henry et Franck Sauzée, la jeunesse sochaliennne.



Hirschberger est un capitaine bondissant. Son équipe élimine Quimper et va jouer les demi-finales.

COUPE DE L'U.E.F.A.

Finale retour / 18 mai à Leverkusen

• BAYER LEVERKUSEN BAT ESPANOL BARCELONE, 3-0

a.p. et 3 tirs au but à 2

22 000 spectateurs. Arbitre : M. Keyzer (P.-B.). Buts pour BAYER LEVERKUSEN : Tita (57'), Götz (63'), Cha Bum (81'). Tirs au but pour BAYER LEVERKUSEN : Rolff, Waas, Tauber ; pour BARCELONE : Alonso, Job.

Bayer Leverkusen : Vollorn – Seckler, A. Reinhardt, Rolff, K. Reinhardt – Schreier (puis Waas, 46'), Buncol, Falkenmayer – Cha Bum, Götz, Tita (puis Tauber, 62').

Espanol Barcelone : N'Kono – Miguel Angel, Gollobart (puis Zuniga, 73'), Urquiaga – Job, Orejuela (puis Zubillaga, 67'), Inaki, Soler – Alonso, Losada.



Le Havre-Montpellier (1-3) : Kader Ferahoui, à gauche, marquera le troisième but montpellierain.

*La défaite de Bordeaux à Nantes donne désormais six points d'avance à Monaco.
Hateley (à gauche) et Rohr peuvent dormir tranquille.*



36^e JOURNÉE – 20, 21 MAI

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
METZ 2	Black 1 ^{re} Micciche 45 ^e	Ettore – Romano, Cartier (puis Pauk, 46 ^e ; puis Bracconi, 68 ^e), Kastendeuch, Pons – Kane, Hirschberger, Zanon, Zénier – Micciche, Black.	9 825	Lartigot
MONACO 2	Rohr 36 ^e Amoros 68 ^e	Ettori – Sonor, Vogel, Battiston (puis Puel, 46 ^e), Amoros – Rohr, Dib, Ferratge, Hoddle (puis Mège, 68 ^e) – Hateley, Fofana.		
NANTES 1	Debotté 86 ^e	Marraud – Thys, Der Zakarian, Bracigliano, Bonalair – Vercauteren, Debotté, Amisse, Youm – Anziani, Robert (puis Obry, 87 ^e).	11 465	Biguet
BORDEAUX 0		Dropsy – Rohr, Sénac, Péan, Zo. Vujovic – Roche, Bijotat (puis Ferreri, 61 ^e), Girard, Tigana – Zl. Vujovic, Fargeon.		
LE HAVRE 1	Visek 48 ^e s. pen.	Casanova – Quilan, Cyprien, Bonneval (puis Tiehy, 61 ^e), Frankowski (puis Uvenard, 61 ^e) – Delaunay, Visek, Pain, Moreau – Testa, Meyrieu.	9 066	Salon
MONTPELLIER 3	Perez 25 ^e Laurey 58 ^e Ferahoui 62 ^e	Rust – Abbes, Stojkovic, Julio Cesar, Baills – Ferahoui, Lemoult, Bernardet, Laurey – Milla, Perez.		
ST-ÉTIENNE 4	Garande 13 ^e s. pen., 62 ^e El Haddaoui 40 ^e Tibeuf 70 ^e	Castaneda – Sivebaek, Haon, Courrault, Gros – Ferri, E. Clavelloux, G. Clavelloux (puis Chicharo, 78 ^e), El Haddaoui – Tibeuf, Garande.	12 524	Femenia
LILLE 3	Vandenbergh 17 ^e Desmet 18 ^e Ribar 75 ^e	Lama – Prissette – Thomas, Zappia, Galtier – Fiard (puis Angloma, 61 ^e), Périlleux, Ribar, Desmet – Mobati, Vandenbergh.		
MATRA-RACING 0		Olmata – Debu (puis Avenet, 69 ^e), Mahut, Bossis, Tusseau – Germain (puis Sekana, 31 ^e), Fernandez, Krimau, Fernier – Francescoli, Buscher.	7 610	Bourgeois
TOULON 0		Borrelli – Béranguier, Alfano (puis Denizart, 73 ^e), Mendy, Casoni – Pardo, Zahoui, Henry, Ginola – Paganelli (puis Makanaky, 72 ^e), Collot.		
MARSEILLE 1	Papin 28 ^e	Bell – Régina (puis Le Roux, 65 ^e), Förster, Domergue, Passi – Cauet, Genghini, Giresse, Eyraud – Papin, Basile (puis Bouafia, 71 ^e).	21 084	Rideau
PARIS S.G. 2	Susic 23 ^e Calderon 86 ^e	BAts – Bibard, Rabat, Jeannot, Vasseur – Martin, Sène, Charbonnier, Susic – Xuereb (puis Roux, 79 ^e), Calderon (puis Martinez, 89 ^e).		
AUXERRE 1	Dutuel 28 ^e	Martini – Darras, Boli, Barret, Prunier – Mazzolini (puis Plancque, 69 ^e), Dutuel, Mlinaric, Geraldès – Cantona, Vahirua (puis Courtet, 31 ^e).	7 000	Lainé
NIORT 3	Cervetti 45 ^e Bourdoncle 63 ^e Morice 69 ^e	Mérelle – Squaglia, Colombo, Steck, Boucher – Cervetti (puis Solomenko, 88 ^e), Bourdoncle, Ribreau, Morice – Amanallah, Tholot (puis Relmy, 81 ^e).		
NICE 1	Bocandé 57 ^e	Amitrano – Rico, Dréossi, Elsner, Marsiglia – Djelmas, Oleksiak (puis Mattio, 76 ^e), Guérit, Kurbos (puis Morales, 68 ^e) – Bocandé, N'Dioro.	8 251	Delmer
CANNES 2	Sassus 3 ^e , 30 ^e	D'Angelo – Sassus, Burnier, Primorac, Lacuesta – Debru, Bray, Barberat (puis Samba, 89 ^e), Lacombe – Savic (puis Martinez, 87 ^e), Bellone.		
LENS 2	Oudjani 40 ^e N'Jo Léa 59 ^e	Huard – Sikora, Wallemme, Gillot, Pagal – Souto, Arsène, Thans (puis Vercruysse, 24 ^e), Dewilder – Oudjani, N'Jo Léa.	5 655	Feret
TOULOUSE 0		Bergeroo – Casini, Paillard, Tarantini, Fouka – Despeyroux, Durand, Passi, Delpech – Marcico (puis Oliver, 72 ^e), Stopyra (puis Rocheteau, 64 ^e).		
LAVAL 0		Rousseau – Reuzeau, Alberto, Dogon, Miton – Lambert, Pouliquen, Morgante, Brisson – Philippe, Omam-Biyik (puis Faucher, 56 ^e).	5 000	Leduc
BREST 0		Chaslerie – Coiffier, Sorin, Higuain, Colleter – Bouquet, Le Guen, Goudet, Guérin (puis Cloarec, 80 ^e) – Guégan (puis Salaun, 74 ^e), Tapia.		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	50	36	19	12	5	50	25	+ 25	11. Cannes.....	36	36	13	10	13	39	48	- 9
2. Bordeaux	44	36	17	10	9	42	26	+ 16	12. Lille.....	34	36	13	8	15	39	38	+ 1
3. Montpellier.....	41	36	16	9	11	60	36	+ 24	13. Laval.....	33	36	12	9	15	37	36	+ 1
4. Saint-Étienne.....	40	36	17	6	13	52	54	- 2	14. Nice.....	33	36	15	3	18	40	41	- 1
5. Matra-Racing.....	40	36	12	16	8	34	36	- 2	15. Toulouse.....	33	36	13	7	16	31	42	- 11
6. Marseille.....	39	36	17	5	14	47	39	+ 8	16. Niort.....	31	36	11	9	16	33	39	- 6
7. Nantes.....	38	36	13	12	11	43	35	+ 8	17. Lens.....	31	36	12	7	17	36	57	- 21
8. Toulon.....	37	36	12	13	11	34	24	+ 10	18. Paris S.G.	30	36	10	10	16	31	44	- 13
9. Auxerre.....	37	36	11	15	10	34	26	+ 8	19. Brest.....	29	36	10	9	17	30	51	- 21
10. Metz.....	37	36	15	7	14	41	37	+ 4	20. Le Havre.....	27	36	8	11	17	34	53	- 19



11

LE RETOUR DE SUSIC

- **Monaco, le sacre tranquille** : Les Monégasques profitent de la défaite de Bordeaux à Nantes pour remporter leur cinquième titre.
- **La fierté de Susic** : En battant l'O.M. chez lui, les Parisiens ont réalisé l'affaire de la journée. Sous la conduite d'un Safet Susic meilleur que jamais.
- **Niort se rebelle** : Le succès obtenu à Auxerre donne un peu d'air aux Chamois niortais. Du coup, Patrick Parizon espère éviter la relégation.
- **Strasbourg, d'une courte tête** : Une différence supérieure de deux buts permet aux Alsaciens de devancer Caen et de retrouver la première division, l'an prochain. Daniel Hechter a le triomphe modeste.

Monaco, le sacre tranquille

Un nouveau petit match nul à l'extérieur. Pas de quoi pavoiser. Pourtant, ce point obtenu à Metz assure aux Monégasques leur cinquième titre. Les hommes d'Arsène Wenger ont su profiter des faiblesses de leurs rivaux directs, les Bordelais, vaincus en fin de rencontre à Nantes (0-1).

Ils ont donc remporté à leur main un championnat quelquefois tristounet. Jean-Louis Campora, président de l'A.S.M., rappelle les objectifs de son club.

Jean-Louis Campora : — Ici, nous avons une mission à remplir. Celle de donner une bonne image de marque de la principauté. Quand l'Association sportive gagne, quand les médias parlent de nous en Europe ou dans le monde, comme en Afrique, c'est que nous avons en partie réussi.

Ce titre est peut-être un peu moins passionnel que les autres car nous nous y attendions depuis quelque temps. Il n'empêche que le plaisir reste toujours le même. Quant à dire que cette équipe est meilleure ou moins bonne que celles de 1978 ou de 1982, cela ne signifie rien. Le sport évolue, le football change. Tout juste peut-on penser que nous avons réalisé des progrès sur le plan moral et psychologique.

◀ *Safet Susic, le talent à nouveau reconnu.*

Heureusement d'ailleurs, car que serions-nous devenus ?

— **Qu'allez-vous faire pour devenir compétitif à l'échelon européen ?**

— Nous avons entamé de très nombreux contacts. Certains sont près d'aboutir. Touré, Poullain et Bijotat devraient venir étoffer notre milieu de terrain et notre attaque. Quant à Hateley, il restera. Sauf si son départ ne constitue pas un handicap pour le club.

La fierté de Susic

Sacrés Parisiens ! On les donne coulés, perdus corps et biens, et voilà qu'ils refont surface pour entamer une folle course-poursuite. Après avoir égalisé, au Parc, devant Auxerre à une minute de la fin, ils battent les Marseillais chez eux à la 86^e minute, grâce à un but de Caldéron ponctuant un bel exploit de Susic. Le Yougoslave, condamné longtemps à la division III, a le triomphe modeste.

Safet Susic : — Je suis heureux pour l'équipe, pour les deux points obtenus. Pour moi ? Ça n'a pas d'importance... En ce moment, je n'ai qu'un désir : sauver le Paris Saint-Germain. C'est ma petite fierté.

— **Est-ce une revanche pour vous ?**

— Parler de revanche ne m'intéresse pas. Si je

n'avais jamais rejoué la fin du championnat, je crois que j'aurais parlé. Je n'ai pas manqué un seul match de mes coéquipiers au Parc. Quand l'équipe ne jouait pas bien, je me rassurais en me disant que j'allais rentrer. Certains prétendaient que le club avait joué de bonnes parties devant Cannes ou Laval, moi je savais que ce n'était pas vrai, que l'équipe aurait besoin de moi. Contre Nice, j'ai été malheureux, mais en même temps j'ai su que je retrouverais ma place.

— **Pourquoi un tel optimisme ?**

— J'y ai toujours cru. La preuve, je n'ai jamais refusé de jouer en troisième division. A l'entraînement, pour ne pas perdre le rythme, je ne me suis jamais ménagé. Je suis toujours resté sérieux.

— **Comment voyez-vous la fin de saison ?**

— Il ne faut pas chanter victoire. Nous sommes encore en position de barragistes et nous avons deux rencontres capitales à disputer, face à Lens et au Havre.

— **Et après ?**

— Je ne sais pas. Peut-être arrêterai-je la compétition, peut-être pas. J'ai toujours envie de jouer au plus haut niveau et si possible à Paris. On ne m'a rien dit. Ni M. Borelli ni d'autres dirigeants ne m'ont fixé de rendez-vous.

Niort se rebelle

Les Niortais ont su se révolter à temps. Menés 1-0 à Auxerre, ils ont fini, grâce à trois buts de Cervetti, Bourdoncle et Morice, par remonter puis déborder leurs hôtes, pour qui il est temps que la saison s'achève. Niort n'avait plus gagné depuis six journées. Les Chamois ne sont pas pour autant sortis d'affaire. Tout ou presque se jouera lors de la prochaine journée, à l'occasion de la venue de Laval. Une rencontre qui stimule Patrick Parizon.

Patrick Parizon : — Depuis un bon moment, à l'exception du match contre Metz, nous pratiquons un jeu très satisfaisant. Seulement, nous avons besoin d'un poil de réussite. A Auxerre, tout s'est enfin bien passé.

— **Une victoire qui rappelle l'époque où vous alliez battre le futur champion, Monaco, chez lui...**

— Nous avons connu un très bel automne. Trop beau peut-être. Nous avons tourné en sur-régime avant d'être victimes de notre inexpérience à ce niveau. Je dirai même de notre naïveté. Résultat, une dégringolade qui nous a conduits au bord du gouffre.

— **Comment expliquez-vous la réaction de vos joueurs ?**

La longue bataille des Niortais. Ici, Boucher et Gastien encadrant Hateley.





Marseille-Paris S.G. (1-2) : étonnant exploit des Parisiens. Bibard coupe la course de Papin.

— La semaine dernière, le président Figari a décidé qu'il était temps de frapper sur la table. Alors, nous avons tout débattu. Chaque joueur a pris conscience qu'il fallait stopper le relâchement général constaté depuis la reprise, qu'il fallait sauver l'honneur de toute une équipe.

— **Niort va-t-il se sauver ?**

— Pourquoi pas ? Si nous retrouvons le sens de l'intérêt commun, tout est possible. Nous avons fait rarement de mauvais matches. D'ailleurs, quand je regarde des équipes comme Cannes ou Laval, j'estime que nous sommes dignes de la première division. Alors, j'y crois.

Strasbourg, d'une courte tête

C'est grâce à leur meilleure différence de buts que les Strasbourgeois reviennent en première division. Tenus en échec à Valenciennes (0 à 0), ils évitent de justesse le retour de Caen, vainqueur à Beauvais (1-0).

L'accession est logique dans la mesure où les joueurs de Kasperczak ont toujours occupé la première place, et du fait qu'ils ont battu à deux reprises leurs rivaux normands. Daniel Hechter soupire et pense à l'avenir.

Daniel Hechter : — Vous savez, ce genre de

situation est aussi dur à vivre pour nous dirigeants que pour les joueurs. Mais, je crois que nous méritons en définitive cette accession. Nous avons toujours été présents lors des grands rendez-vous, en particulier contre Caen. C'est rageant pour les Normands d'échouer si près du but. Ils peuvent encore monter s'ils gagnent les barrages. Je le leur souhaite de tout cœur.

— **Strasbourg a réussi son pari...**

— Tout à fait. N'oublions pas que nous étions, il y a dix-huit mois, en position de relégables pour la... troisième division ! Herbin a entamé la remontée, Kasperczak l'a réussie. Pour moi, les choses n'ont jamais été faciles dans la vie. Cette étape non plus. Strasbourg vaut 49 points en deuxième division. Pas plus. Nous sommes à notre place.

— **Ce qui signifie des renforts et donc des départs ?**

— Malgré le respect que j'éprouve envers mes joueurs, je dois penser au club. A terme, il faut que Strasbourg participe à une coupe d'Europe, j'agis donc en conséquence. Gillot, Péron, Ferri et Janin vont nous rejoindre. Bellone et Ver-cruysse nous intéressent mais ils sont hors de prix. Enfin, Jean-Pierre Dogliani doit se rendre très bientôt à l'étranger pour acquérir un meneur de jeu de niveau mondial.

PLATINI JUBILE

Au rendez-vous de Nancy, toute la planète du football ! L'équipe de France des années bleues, celle de Séville, du Parc et de Guadalajara... L'entente lorraine avec les vieux potes de Michel : Rouyer, Rubio, Moutier, Jeannol et les autres... La Grande Équipe de Bordeaux. Et surtout, les plus grands joueurs du monde avec, pour la photo-souvenir, le trio de rêve : Maradona, Pelé, Platini.



Bravo au Variétés Club de France pour l'organisation sportive de ce jubilé. Bravo surtout à Vendroux, Leibling et Damascelli. Et merci Michel !

Eindhoven : 0 — Benfica : 0
(6 tirs au but à 5)

Finale de la Coupe des champions

RETOUR AU PAYS DES TULIPES

L'enjeu tue le jeu. La formule s'appliquera parfaitement à cette finale de la Coupe des champions. Le P.S.V., irrésistible jusqu'au printemps, a perdu son souffle. Il n'a pas gagné un seul match depuis les huitièmes de finale. Heintze, derrière, et Vanenburg, devant, essaient de rallumer les fusées. Ce ne sont hélas que pétards mouillés à l'approche des buts de Silvino.

De l'autre côté, c'est pareil, ou pire. Benfica privé de son stratège Diamantino ne veut pas sortir de son camp. Défense à outrance. On attendait mieux de Benfica au souvenir de Porto, la saison passée.

Le téléspectateur va se coltiner cent vingt minutes d'ennui et cinq tirs au but de chaque côté. Au sixième, le Portugais Veloso vise Van Breukelen. Touché ! Quinze ans après l'Ajax d'Amsterdam, le P.S.V. ramène la Coupe des champions en Hollande.



Silvino, le gardien portugais, doit écarter le danger sous la menace de Kieft. ►

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

Finale / 25 mai à Stuttgart

● **P.S.V. EINDHOVEN BAT BENFICA LISBONNE, 0-0**

a.p. et 6 tirs au but à 5

70 000 spectateurs. Arbitre : M. Agnolin (Italie). Tirs au but pour P.S.V. EINDHOVEN : Koeman, Kieft, Nielsen, Vanenburg, Lerby, Janssen ; pour BENFICA LISBONNE : Elzo, Dito, Haijri, Pacheco, Mozer.

P.S.V. Eindhoven : Van Breukelen – Gerets, Nielsen, Koeman, Heintze – Van Aerie, Lerby, Vanenburg, Linskens – Gillhaus (puis Janssen, 107*), Kieft.

Benfica Lisbonne : Silvino – Veloso, Dito, Mozer, Alvaro – Elzo, Chiquinho, Sheu, Pacheco – Magnusson (puis Haijri, 112*), Rui-Aguas (puis Wando, 57*).



37^e JOURNÉE – 27 MAI

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MONACO 3	Fofana 13 ^e Hoddle 22 ^e Hateley 41 ^e s. pen.	Ettori – Sonor, Vogel, Battiston, Amoros – Dib, Rohr, Hoddle, Ferratge (puis Puel, 77 ^e) – Hateley, Fofana (puis Da Fonseca, 77 ^e).	14 032	Blouet
AUXERRE 2	Vahirua 32 ^e Geraldès 39 ^e	Martini – Darras, Boli, Prunier, Barret – Matysik, Dutuel, Mlinaric, Geraldès – Cantona, Vahirua (puis Plancque, 85 ^e).		
BORDEAUX 4	Girard 36 ^e Ferrerri 41 ^e Fargeon 53 ^e , 54 ^e	Dropsy – Thouvenel, Sénac, Roche Zo. Vujovic – Girard, Tigana, Bijotat, Ferreri – Fargeon, Touré.	17 000	Véniel
NICE 2	Morales 12 ^e Volpatti 23 ^e	Amitrano – Rico, Dréossi, Elsner, Marsiglia – Volpatti, Guérit, Bravo, Ricort (puis Mattio, 70 ^e) – Djelmas (puis Goudard, 76 ^e), Morales.		
MONTPELLIER 4	Laurey 36 ^e , 72 ^e Bérbardet 47 ^e Stojkovic 83 ^e	Rust – Abbes, Stojkovic, Julio Cesar, Baills (puis Lucchesi, 74 ^e) – Lemoult, Ferahoui, Bernardet, Laurey – Milla, Perez (puis Guédé, 77 ^e).	13 481	Vautrot
MARSEILLE 0		Bell – Ayache, Förster, Domergue, Lowitz (puis Eyraud, 46 ^e) – Cauet, Giresse, Genghini, Passi – Papin, Diallo (puis Bouafia, 65 ^e).		
BREST 1	Guérin 33 ^e	Chaslerie – Coiffier, Sorin, Higuain, Colleter – Le Guen, Goudet, Bouquet, Tapia – Guégan (puis Cloarec, 89 ^e), Guérin.	12 000	Harrel
ST-ÉTIENNE 0		Castaneda – Sivebaek, Haon, Courault, Gros – Ferri, G. Clavelloux, E. Clavelloux, El Haddaoui (puis Chicharo, 70 ^e) – Tibeuf, Garande.		
LILLE 5	Vandenbergh 23 ^e Mobati 25 ^e Périlleux 45 ^e Desmet 54 ^e Prissette 86 ^e	Lama – Prissette, Buisine, Zappia, Galtier (puis Ribar, 87 ^e) – Thomas, Fiard (puis Angloma, 87 ^e), Périlleux, Vandenbergh – Desmet, Mobati.	4 929	Kaiser
MATRA-RACING 0		Olmata – Debu, Lafargue (puis Blondeau, 46 ^e), Bossis, Germain – Fernandez, Sekana, Fernier, Buscher – Francescoli, Krimau (puis Avenet, 46 ^e).		
TOULON 5	Collot 20 ^e Pardo 25 ^e Mendy 62 ^e Ferri 72 ^e c.s.c. Makanaky 85 ^e	Borrelli – Béranguier, Alfano (puis Chaussin, 76 ^e), Mendy, Taberner – Pardo, Zahoui, Denizart (puis Ginola, 46 ^e), Vernet – Makanaky, Collot.	4 600	Salon
NANTES 2	Anziani 17 ^e Johnston 87 ^e	Marraud – Obry (puis Deschamps, 5 ^e), Der Zakarian, Bracigliano, Bonalair – Vercauteren, Anziani, Debotté, Robert (puis Ferri, 57 ^e) – Youm, Johnston.		
CANNES 3	Bellone 5 ^e Sassus 52 ^e Primorac 70 ^e	D'Angelo – Sassus, Debru, Lacuesta, Primorac – Bray, Lacombe, Barberat, Savic (puis Samba, 72 ^e) – Martinez (puis Emon, 80 ^e), Bellone.	5 000	Sculfort
METZ 3	Pauk 12 ^e Gillot 55 ^e Lacuesta 60 ^e c.s.c.	Ettore – Romano, Gillot, Kastendeuch, Kane – Pauk, Bracconi (puis Pons, 60 ^e), Zanon, Owubokiri – Lopez, Zénier (puis Hinschberger, 75 ^e).		
NIORT 0		Mérelle – Squaglia, Colombo, Steck, Boucher – Bourdoncle, Ribreau, Amanallah, Morice – Tholot, Mariini (puis Relmy, 74 ^e).	9 000	Lartigot
LAVAL 0		Rousseau – Reuzeau, Blino, Alberto, Le Roux – Dogon, Pouliquen, Lambert, Morgante – Philippe, Brisson.		
PARIS S.G. 4	Xuereb 23 ^e , 37 ^e Calderon 33 ^e s. pen. Martin 82 ^e	Bats – Tanasi, Bibard, Jeannol, Rabat – Martin, Charbonnier, Sène, Susic – Xuereb (puis Roux, 79 ^e), Calderon (puis Simba, 88 ^e).	35 624	Leduc
LENS 1	N'Jo Léa 70 ^e	Huard – Sikora, Wallemme, Gillot (puis Lefebvre, 43 ^e), Pagal (puis Tobollik, 68 ^e) – Santo, Arsène, Dewilder, Vercruysse – Oudjani, N'Jo Léa.		
TOULOUSE 2	Marcico 54 ^e Passi 87 ^e	Bergeroo – Casini, Despeyroux, Tarantini, Oliver (puis Fouka, 79 ^e) – Delpech, Paillard, Passi, Durand – Marcico, Stopyra.	21 570	Dessessart
LE HAVRE 1	Tiehy 56 ^e	Casanoca – Quilan, Cyprien, Fiala, Frankowski (puis Testa, 59 ^e) – Delaunay, Visek, Uvenard (puis Pain, 49 ^e), Moreau – Meyrieu, Tiehy.		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	52	37	20	12	5	53	27	+ 26	11. Cannes	37	37	13	11	13	42	51	- 9
2. Bordeaux	46	37	18	10	9	46	28	+ 18	12. Lille	36	37	14	8	15	44	38	+ 6
3. Montpellier	43	37	17	9	11	64	36	+ 28	13. Toulouse	35	37	14	7	16	33	43	- 10
4. Saint-Étienne	40	37	17	6	14	52	55	- 3	14. Laval	34	37	12	10	15	37	36	+ 1
5. Matra-Racing	40	37	12	16	9	34	41	- 7	15. Nice	33	37	15	3	19	42	45	- 3
6. Toulon	39	37	13	13	11	39	26	+ 13	16. Niort	32	37	11	10	16	33	39	- 6
7. Marseille	39	37	17	5	15	47	43	+ 4	17. Paris S.G.	32	37	11	10	16	35	45	- 10
8. Nantes	38	37	13	12	12	45	40	+ 5	18. Brest	31	37	11	9	17	1	51	- 20
9. Metz	38	37	15	8	14	44	40	+ 4	19. Lens	31	37	12	7	18	37	61	- 24
10. Auxerre	37	37	11	15	11	36	29	+ 7	20. Le Havre	27	37	8	11	18	35	55	- 20



12

L'EXPLOSION MONTPELLIÉRAINE

- **Montpellier, cap sur l'Europe** : En condamnant Le Havre à la deuxième division et en laminant Marseille à La Mosson, les Méridionaux ont assuré, pour l'an prochain, leur participation à la Coupe de l'U.E.F.A.
- **René Girard réussit ses adieux** : Le capitaine des Girondins n'a pas raté sa sortie : une belle victoire contre Nice avec, en prime, un but splendide.
- **Marseille au tapis !** Battus par le Paris Saint-Germain, humiliés à Montpellier, les Olympiens terminent la saison sur les genoux. Et qui plus est, Joseph-Antoine Bell claque la porte.

Montpellier, cap sur l'Europe

Superbe spectacle estival à La Mosson où Montpellier, une fois de plus, donne la raclée (4-0) à l'une des vedettes du championnat, l'Olympique de Marseille. L'O.M. est submergé par les vagues déferlantes des attaquants de La Paillade où Laurey marque deux buts à son ancien club.

La meilleure attaque du Championnat mérite bien de participer à la Coupe de l'U.E.F.A. Et Pierre Mosca jubile.

Pierre Mosca : — Fantastique ! Quelle soirée ! Certes, nous nous attendions à cette place européenne depuis une semaine mais encore fallait-il vaincre l'O.M. Ce match symbolise notre saison avec une équipe tournée vers l'offensive, qui a du plaisir à jouer et qui surtout ne craint personne.

— C'est le fait de l'entraîneur ?

— Quand j'entends parler de grand ou petit entraîneur, j'ai tendance à sourire. La réussite de ce métier dépend de tellement de facteurs... Maintenant, si je me trouve un mérite, c'est d'avoir permis aux joueurs de s'exprimer sans contrainte, en fonction de leurs qualités.

— Que représente Montpellier pour vous ?

— D'abord, sans Louis Nicollin, le football n'existerait pas à Montpellier. Le président a

su, dans une ambiance chaleureuse et familiale, entraîner tout le monde dans son sillage. Les joueurs peuvent compter sur lui en toutes circonstances et l'encadrement technique travailler en toute sérénité. Et puis, il y a notre public de La Mosson. Celui qui depuis des années a tout vécu : la naissance, la montée, la descente, les moments de déprime. La Paillade, c'est un volcan. Et le meilleur moyen pour éviter de verser dans tous les excès, c'est d'obtenir des résultats...

— Comment allez-vous préparer la future saison ?

— D'abord, nous venons d'obtenir la signature du Colombien Valderrama. C'est un attaquant qui vient d'enthousiasmer Wembley et qui pourrait être la vedette du futur championnat. Ensuite, pour ne pas bouleverser l'équipe, je souhaiterais lui apporter seulement quelques modifications. En dehors de Der Zakarian, qui sera notre stoppeur, j'aimerais bien engager Bibard, qui est polyvalent et qui pourrait nous être très utile en coupe d'Europe. En attaque, à condition que nous transférons Cabaynes, je songe à Micciche plus qu'à Bellone puisque nous avons déjà Perez à l'aile gauche. Bref, une politique raisonnable, comme c'est ici la tradition.

René Girard réussit ses adieux

L'homme sur lequel les Girondins ont toujours pu compter s'appelle René Girard. Avant de

◀ **Le Montpelliérain Thierry Laurey marque deux buts à son ancien club.**

retrouver sa ville et le club de ses débuts, Nîmes, Girard a marqué un but capital pour son équipe. En effet, Bordeaux, à domicile et contre toute attente, était mené 2 à 0 par les Niçois. Ce but a relancé l'équipe de Jacquet qui a finalement gagné 4 à 2.

René Girard a été chaleureusement remercié par le public du Parc Lescure.

René Girard : — J'ai passé huit années formidables. Je garderai de Bordeaux l'image d'un grand club. Chez les Girondins, j'ai appris le professionnalisme. Ils m'ont donné tout ce qu'un joueur espère trouver un jour : équipe, organisation, structures... Je les quitte avec un beau palmarès (N.D.L.R. : trois titres de champion, deux Coupes de France dont un doublé), beaucoup de nostalgie et aussi quelques regrets.

— **C'est-à-dire ?**

— Je suis à un tournant de ma carrière et j'avoue que les propositions qui m'ont été faites ici ne m'ont pas satisfait. Je pensais que certaines clauses de mon contrat pouvaient être revues. Je me suis trompé. Tant pis. Le football est vraiment devenu un business.

— **Voulez-vous dire que l'état d'esprit a changé ?**

— Sans aucun doute. Chez les dirigeants comme chez les joueurs... ce qui explique peut-être notre saison mi-figue mi-raisin. Aider les jeunes, c'est bien. Encore faut-il qu'ils nous entendent, qu'ils se comportent en pros. Enfin, la page est tournée. Je rentre chez moi, à Nîmes, dans le club de mes débuts. J'espère y être encore utile.

— **Votre meilleur souvenir bordelais ?**

— Notre premier titre.

— **Votre plus grand regret ?**

— Ne pas avoir remporté une coupe européenne. Regret d'autant plus grand que nous avons frôlé deux fois la finale...

Marseille au tapis !

Les joueurs de l'O.M. ont enterré leurs dernières illusions à Montpellier. Une énorme déception pour un club qui, sous l'autorité du

Montpellier-Marseille (4-0) : le virevoltant Christian Perez affole Domergue et la défense de l'O.M.





Montpellier-Marseille (4-0) : Stojkovic est à deux doigts de marquer. Cauet et Bell sont battus. Le ballon sortira.

triumvirat Tapie-Hidalgo-Banide, avait effectué un recrutement tapageur. L'O.M. aurait dû tenir les premiers rôles à tous les niveaux : championnat, Coupe, Europe. Seul ce dernier chapitre a été honoré.

Et comme sur la Canebière il ne se passe pas un jour sans affaire, c'est Joseph-Antoine Bell, le « chouchou » du Stade Vélodrome, l'« ami » de Bernard Tapie qui crée l'événement. Il décide de claquer la porte. Définitivement.

Joseph-Antoine Bell : — Je veux rendre un dernier service à l'O.M. en clamant, haut et fort, qu'une grande équipe n'existe pas sans âme. L'esprit, on ne peut l'acheter ou le vendre, surtout quand soi-même on n'en a pas...

— **Que voulez-vous dire ?**

— Bernard Tapie prend les joueurs pour des marchandises. En ce qui me concerne, depuis des mois il me fait miroiter un départ au Matra Racing. Selon ses humeurs, je pars ou je reste. C'est insupportable. Alors, j'ai décidé de prendre les devants : je m'en vais. Que mes sup-

porters sachent bien que je les quitte pas. C'est Tapie que je quitte. De toute façon, il doit être content, puisqu'il a déjà recruté un autre gardien (Huard).

— **Que lui reprochez-vous ?**

— Il ne sait pas diriger un club de football. Sa gestion, c'est un mélange de vent et de mensonges. Il n'est pas normal que l'entraîneur n'ait pas son mot à dire dans la préparation de l'équipe.

— **Votre déclaration est dure pour Tapie à trois jours des élections...**

— Ce n'est pas mon problème. Moi, je suis footballeur professionnel. Les élections ne me concernent pas. Bernard Tapie se sert de l'O.M. pour sa campagne électorale en multipliant les promesses démagogiques. C'est son affaire. Ce n'est pas moi qui ai promis la venue d'un défenseur international dont le nom commence par A et se termine par S ! Ce genre de fantaisie ne peut que nuire au club. J'espère que les électeurs sauront ouvrir les yeux.





COUPE DE FRANCE

Demi-finales aller / 1^{er} juin

DIVISION 1 ENTRE EUX

● **NICE BAT SOCHAUX, 2-1**

16 522 spectateurs. Arbitre : M. Wurtz. Buts pour NICE : N'Diolo (35^e), Bocandé (66^e) ; pour SOCHAUX : Silvestre (88^e).

NICE : Amitrano – Rico, Dréossi, Elsner, Marsiglia – Guérit, Djelmas, Oleksiak (puis Ricort, 76^e), N'Diolo – Kurbos (puis Bravo, 69^e), Bocandé.

Sochaux : Rousset – Croci, Silvestre, Hadzibegic, Peltier – Henry (puis Colin, 90^e), Badzarevic, Sauzée, Thomas – Morin (puis Madar, 55^e), Paille.

● **METZ BAT REIMS, 4-0**

21 939 spectateurs. Arbitre : M. Hirtz. Buts pour METZ : Micciche (27^e, 51^e), Gaillot (77^e), Zénier (85^e s. pen.).

METZ : Rodolphe – Gaillot (puis Owubokiri, 77^e), Cartier, Kastendeuch, Pons – Hinsberger, Pauk, Zanon, Zénier – Black (puis Beacons, 85^e), Micciche.

Reims : Mary – Masclaux, Prince, Bozon, Cartellier – Christophe, Thiéblemont (puis Danio, 75^e), Vercruysse, Drieu – Caldero (puis Lafond, 57^e), Basay.

N.B. — Les clubs de division supérieure sont en caractères majuscules.

◀ Double page précédente : l'envol spectaculaire de Joseph-Antoine Bell, à l'entraînement.



38^e JOURNÉE – 4 JUIN

ÉQUIPES	BUTS	COMPOSITION	SPECT.	ARBITRES MM.
MARSEILLE 2 MONACO 0	Eyraud 45° Diallo 59°	Bell – Mura, Förster, Domergue, Cauet – Appriou, Passi, Giresse, Eyraud – Papin, Diallo. Ettori – Sonor, Vogel, Battiston, Amoros – Ferratge, Rohr, Dib, Mège (puis Puel, 69°) – Da Fonseca, Fofana.	26 982	Hirtz
METZ 2 BORDEAUX 0	Bracconi 12° Owubokiri 44°	Ettore – Romano (puis Hirschberger, 75°), Cartier, Kastendeuch, Pons – Pauk, Lopez, Gaillot, Zanon – Owubokiri, Bracconi (puis Micciche, 78°). Dropsy – Thouvenel, Sénac, Roche, Gimenez – Girard, Tigana, Bijotat, Ferreri – Fargeon, Touré (puis Gnako, 62°).	7 142	Rideau
MONTPELLIER 4 TOULOUSE 2	Perez 17° Laurey 34° Blanc 63° s. pen. Guédé 80° Passi 22° s. pen., 50°	Rust – Baills, Lucchesi, Stojkovic, Laurey – Lemoult, Ferahoui, Blanc, Milla (puis Guédé, 75°) – Bernardet, Perez. Bergeroo – Casini, Despeyroux, Durand, Fouka (puis Tihy, 57°) – Almondos (puis Marcico, 71°), Paillard, Delpech, Passi – Stopyra, Rocheteau.	10 002	Vénier
ST-ÉTIENNE 2 LAVAL 1	Chicharo 22° Ferri 34° s. pen. Brisson 46°	Castaneda – Deguerville, Courrault, Haon (puis Pedreiro, 58°), Gros – E. Clavelloux, G. Clavelloux, Ferri, Mermet – Chicharo, Tibeuf. Rousseau – Reuzeau, Blino, Alberto, Le Roux – Dogon, Pouliquen, Lambert, Morgante – Faucher, Brisson.	10 193	De Zayas
NICE 0 TOULON 2	Pardo 62° Ginola 89°	Amitrano – Mattio, Oleksiak, Elsner, Marsiglia – Volpatti, Guérit, Djelmas (puis Morales, 59°), Ricort – Bravo, Bocandé (puis Kurbos, 35°). Borrelli – Bérenguier, Alfano, Vernet, Taberner – Pardo, Zahoui, Chaussin (puis Denizart, 71°), Henry – Collot (puis Makanaky, 71°), Ginola.	5 466	Femenia
MATRA-RACING 1 BREST 1	Krimau 13° Guérin 88° s. pen.	Olmata – Debu, Sekana, Pérard – Germain, Krimau, Umpierrez, Fernier – Francescoli, Buscher. Chaslerie – Coiffier, Sorin, Higuain, Colleter – Le Guen, Bouquet, Goudet, Guérin – Tapia, Guégan.	6 000	Bouillet
AUXERRE 1 CANNES 0	Vahirua 90°	Martini – Darras, R. Boli, Prunier, Barret – Matysik, Plancque, Mlinaric, Geraldès – Vahirua, R. Boli. D'Angelo – Sassus (puis Armbruster, 88°), Primorac, Lacuesta, Debru – Noguera, Bray, Lacombe, Martinez – Barberat, Bellone.	7 500	Swirog
NANTES 1 LILLE 1	Vercauteren 39° s. pen. Périlleux 38°	Marraud – Auniac, Kombouaré, Der Zakarian, Bonalair – Deschamps, Vercauteren, Debotté (puis Ferri, 83°), Youm (puis Robert, 73°) – Johnston, Anziani. Lama – Prissette, Buisine, Zappia, Galtier – Fiard, Thomas (puis Ribar, 78°), Périlleux, Angloma (puis De Figueiredo, 78°) – Mobati, Desmet.	12 000	Pignol
LE HAVRE 0 PARIS S.G. 1	Xuereb 56°	Casanova – Quilan (puis Uvenard, 77°), Cyprien, Fiala, Le Provost – Delaunay (puis Meyrieux, 79°), Visek, Llorens, Moreau – Tiehy, Pain. Bats – Tanasi, Rabat, Jeannol, Bibard – Martin, Charbonnier, Sène, Susic – Xuereb (puis Vasseur, 89°), Calderon.	7 969	Lartigot
LENS 3 NIORT 1	Oudjani 35°, 44° N'Jo Léa 69° Tholot 24°	Huard – Sikora, Wallemme, Gillot, Lefebvre – Souto, Arsène (puis Dewilder, 87°), Vercruysse, N'Jo Léa – Oudjani, Tobollik. Mérille – Squaglia, Colombo, Steck, Boucher (puis Solomenko, 72°) – Cadu, Bourdoncle, Amanallah, Ribreau (puis Relmy, 87°) – Morice, Tholot.	40 000	Vautrot

◀ Micciche, auteur de deux buts contre Reims, va propulser Metz en finale.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	52	38	20	12	6	53	29	+ 24	11. Lille	37	38	14	9	15	45	39	+ 6
2. Bordeaux	46	38	18	10	10	46	30	+ 16	12. Cannes	37	38	13	11	14	42	52	- 10
3. Montpellier	45	38	18	9	11	68	38	+ 30	13. Toulouse	35	38	14	7	17	35	47	- 12
4. Saint-Étienne	42	38	18	6	14	54	56	- 2	14. Laval	34	38	12	10	16	38	38	0
5. Toulon	41	38	14	13	11	41	26	+ 15	15. Paris S.G.	34	38	12	10	16	36	45	- 9
6. Marseille	41	38	18	5	15	49	43	+ 6	16. Nice	33	38	15	3	20	42	47	- 5
7. Matra-Racing	41	38	12	17	9	35	42	- 7	17. Lens	33	38	13	7	18	40	62	- 22
8. Metz	40	38	16	8	14	46	40	+ 6	18. Niort	32	38	11	10	17	34	42	- 8
9. Auxerre	39	38	12	15	11	37	29	+ 8	19. Brest	32	38	11	10	17	32	52	- 20
10. Nantes	39	38	13	13	12	46	41	+ 5	20. Le Havre	27	38	8	11	19	35	56	- 21



13

BREST EN PLONGÉE PROFONDE

- **Brest fait naufrage** : Parce qu'ils n'ont jamais pu s'imposer à l'extérieur, les Bretons joueront l'an prochain en deuxième division. Paul Le Guen, leur capitaine, le constate amèrement.
- **Niort barragiste** : Battus à Lens (1-3), les Chamois niortais vont devoir affronter en barrage une équipe de Caen très ambitieuse. Franck Méréelle, leur gardien, s'en inquiète.
- **Lens se sauve** : L'immense soulagement des Lensois raconté par Gaétan Huard, en instance de départ pour l'O.M.

Brest fait naufrage

C'est la dernière journée de championnat, l'habituelle soirée des transistors. Un match triangulaire oppose, directement ou à distance, Lens, Niort et Brest.

Pour les Brestoïses, l'espoir ne dure que vingt-quatre minutes. Plus précisément de 20 h 30 à 20 h 42, avant que Krimau, pour le Matra Racing, ne leur inscrive un but, et de 20 h 53 à 21 h 05, période où Niort, grâce à Tholot, se permet de mener à Lens.

Après sept ans de présence en première division, Brest descend pour n'avoir jamais su s'imposer à l'extérieur. Le capitaine Paul Le Guen ne cherche pas d'autres explications.

Paul Le Guen : — Ce match contre le Matra Racing est à l'image de notre saison. A l'extérieur, nous n'avons jamais fermé le jeu, nous efforçant de pratiquer un bon football. Résultat, nous n'avons jamais remporté le moindre succès. Sans doute, tous nos malheurs viennent-ils de cette incapacité à gagner chez l'adversaire.

— Par manque d'attaquants ?

— Gérard Buscher n'a pas été remplacé. Marc Pascal, notre meilleur réalisateur, ne joue plus depuis deux mois, viré par le président. Pourtant, le buteur, nous l'avons ! Malheureusement, on lui a interdit de jouer. Je suis sûr qu'avec Roberto Cabanas, la situation aurait été diffé-

rente. Ce soir, nous serions en première division. Les règlements et certains clubs ne l'ont pas voulu.

— Lesquels ?

— Regardez le classement, vous comprendrez...

— L'avenir, c'est la deuxième division. Qu'en attendez-vous ?

— Oh, comme mes coéquipiers je vais devoir m'y faire. Pour l'instant, ce n'est pas le cas. J'ai mal partout. Je gamberge. Je n'arrive pas à y croire. C'est sûrement égoïste mais je n'ai aucune envie de jouer en deuxième division. Pourtant, je n'ai aucune autre perspective puisque le président veut tous nous garder. Vous voyez, contre le Matra Racing, encore une fois, je me suis régalé, malgré l'issue catastrophique. Des pelouses en mauvais état, des équipes rugueuses, des maigres publics, c'est tout cela qui m'attend. J'ai peur...

Niort barragiste

Les Niortais n'ont pu rééditer le coup d'Auxerre. Vainqueurs voilà quelques semaines chez Guy Roux (3-1), ils ont dû s'incliner devant une équipe lensoise, elle aussi menacée de relégation. Les Nordistes ont su profiter de l'appui de leurs quarante mille supporters invités pour l'occasion. Ce résultat, s'il sauve les Lensois,

◀ *Vincent Guérin quitte Brest dans la douleur.*



Frank Mérelle, le gardien niortais.

condamne les Niortais à disputer les barrages contre Caen, vainqueur de Lyon.

Pourtant, tout avait bien commencé pour les Chamois avec un but de Tholot à la 24^e minute. A la demi-heure, Oudjani égalisait pour Lens. Quelques instants avant le repos, il doublait la mise. Dès lors, les visiteurs n'allaient plus reprendre leurs esprits, encaissant même un troisième but, signé Njo Léa. Niort barragiste, la pression continue donc pour une équipe en pleine dégringolade depuis la reprise. Le gardien Franck Mérelle est bien malheureux.

Franck Mérelle : — Quand je pense que toutes les équipes vont partir en vacances et que nous, nous allons encore nous taper deux matches terribles. C'est dur pour le moral.

— **Que s'est-il passé à Lens ?**

— Je n'ai pas été bon, je le sais. Je me sens responsable. En particulier sur le premier but. J'ai relâché la balle, il y a eu ce cafouillage monstrueux et puis Oudjani en a profité.

— **C'est toute l'équipe qui a été prise de panique...**

— Tout à fait. Je ne comprends pas ce qui est arrivé. Nous avons le match en mains. A 1 à 0, le plus dur semblait être passé...

— **... Peut-être avez-vous cru que vous étiez sauvés ?**

— Sans doute. Nous avons joué trop facile. Nous pensions que Lens ne pourrait pas nous marquer deux buts. Cela dit, nos adversaires ont bien profité de l'appui inconditionnel de leurs quarante mille supporters. Il n'est pas normal

que les gens aient pu pénétrer gratuitement dans le stade. Paris Saint-Germain et Lens ont violé l'esprit du championnat. Comme toujours, les grandes équipes se sauvent... sans que la morale y trouve son compte !

— **En barrages, vous allez rencontrer Caen, une équipe que vous connaissez bien...**

— L'an passé, en deuxième division, nous avons fait la course en tête avec les Normands sur nos talons. Nous étions montés... Cette année, ils nous retrouvent en pleine dégringolade. Quel cauchemar ! Il va falloir se sortir les tripes.

Lens se sauve

La plupart des supporters lensois sont accrochés à leur poste de radio. Ils suivent le match de Bollaert et écoutent Europe 1 pour savoir ce qui se passe au Parc des Princes entre le Matra et Brest.

Les joueurs nordistes ont d'abord très peur, puis ils se rassurent en égalisant. Vous connaissez la suite puisque vous venez de lire la même histoire, vue du côté niortais.

Chez les Lensois, c'est un immense soulagement. Gaétan Huard savait bien que le sauvetage était probable.

Gaétan Huard : — Il nous fallait gagner obstinément. Gagner. Sans nous soucier des autres, de Brest. Personnellement, je ne voulais rien savoir de ce qui se passait à Paris pendant le match.

En allant ramasser la balle pour les dégagements aux six mètres, j'entendais des supporters qui voulaient m'annoncer l'évolution du score à Paris.

— **C'est quand même terrible d'en arriver là...**

— Je reconnais qu'il aurait fallu faire un meilleur parcours pour éviter cette angoisse. Nous avons une équipe sans doute trop jeune pour qu'elle puisse se concentrer pendant toute une saison sur un objectif précis qui était, en l'occurrence, le troisième quart du classement.

Et puis, à Lens, en quelques années, deux phénomènes complémentaires se sont produits. Beaucoup de joueurs de première catégorie ont quitté le club, comme Vercruysse (même s'il est temporairement revenu), Xuereb, Senac et d'autres. Dans le même temps et par voie de conséquence, les ambitions ont été revues à la baisse.

— **Au moment de quitter le club, vous paraissiez nostalgique...**

— Oui, car je crois qu'on ne verra plus les grandes soirées de Bollaert, celles de la Coupe d'Europe. Aujourd'hui, devant autant de monde, nous avons le frisson. C'était beau.

— **Pourquoi cette histoire a-t-elle une fin ?**

— Parce que le Racing aura de moins en moins les moyens de supporter le budget d'un club de première division. Sauf à vivoter. Dans ce cas, les supporters et les joueurs ne seront plus intéressés.

— **Qu'allez-vous faire à Marseille ?**

— Retrouver l'ambition.



Zénier et Metz s'inclinent à Reims mais se qualifient de justesse pour la finale.

COUPE DE FRANCE

Demi-finales retour / 8 juin

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

● SOCHAUX BAT NICE, 2-0

Sochaux qualifié

15 000 spectateurs. Arbitre : M. Girard. Buts pour SOCHAUX : Sauzée (20^e), Paille (79^e).

Sochaux : Rousset – Croci, Silvestre, Hadzibegic, Peltier – Henry, Sauzée, Badzarevic, Thomas – Madar, Paille.

NICE : Amtrano – Rico, Dréossi, Elsner, Marsiglia – Djelmas, Oleksiak, Guérit, N'Dioro – Kurbos, Bocandé.

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

● REIMS BAT METZ, 3-1

Metz qualifié

18 000 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou. Buts pour REIMS : Christophe (33^e), Lafond (44^e), Prince (67^e); pour METZ : Hinchberger (79^e).

Reims : Mary – Masclaux, Prince, Bozon, Drieu – Christophe (cap.), Vercruysse, Danio – Lafond, Calderaro, Basay.

Metz : Ettore – Romano, Cartier, Kastendeuch, Pons – Gaillot, Hinchberger (cap.), Zanon, Pauk – Black, Bracconi.



14

VENT D'EST SUR LA COUPE

- **Le dernier cadeau d'Ettore** : Son dernier ballon aura été le bon puisque, avant de quitter son club, le gardien messin lui offre la Coupe de France.
- **Le bon sens de Takac** : La défaite ne lui fait pas oublier que ses joueurs ont réalisé l'essentiel : retrouver la première division après un an seulement de purgatoire.
- **Michaël Madar, l'inconsolable** : Le jeune Sochalien n'avait jamais manqué un pénalty en troisième division. Seulement, une finale de Coupe, c'est une autre histoire. Et Michaël de pleurer ses illusions perdues.
- **La sérénité de Carlo Molinari** : Le président lorrain ne s'attendait pas à retrouver son équipe en Coupe d'Europe. Cette bonne surprise ne lui fera pourtant pas commettre de folies.

Le dernier cadeau de Michel Ettore

Messins et Sochaliens, vainqueurs et vaincus, embarqués dans un même tour d'honneur devant 50 000 spectateurs : c'est un véritable bain de fraîcheur que nous a offert cette 71^e finale de la Coupe de France. Passionnante de bout en bout, elle aura permis à deux équipes généreuses, animées d'un excellent état d'esprit, de nous réconcilier avec un football que l'on avait quelque peu oublié, celui de la fête.

Le héros de cette finale se nomme Michel Ettore, le seul rescapé avec Philippe Hinschberger de l'équipe victorieuse en 1984. En arrêtant, à l'issue de la prolongation, le dernier tir au but sochalien, le gardien messin, qui vient de signer à Quimper, aura offert à son club le plus beau cadeau d'adieu.

Michel Ettore : — Comme tous les gardiens avant une série de tirs au but, j'ai essayé plein de petites astuces : déplacer le ballon, intervenir auprès de l'arbitre...

— **Que s'est-il passé avec Michaël Madar ?**

— Contrairement aux autres Sochaliens, il s'est placé en face de moi sans ouvrir son pied. Sur ce coup, il ne pouvait que croiser son tir. J'étais sûr à 90 % qu'il allait me mettre le ballon sur ma droite. J'ai choisi le bon côté.

— **A quoi avez-vous pensé ?**

— En quelques secondes, j'ai vu défiler mes quinze ans de carrière.

◀ *L'image traditionnelle du vainqueur : Hinschberger, la Coupe à bout de bras.*

— **Et notamment cette finale de 1984 ?**

— Oh oui ! Cette année, la victoire en Coupe me fait énormément plaisir mais elle n'a rien à voir avec celle de 1984. A l'époque, nous avions le couteau sous la gorge. Si nous n'avions pas gagné, nous aurions risqué de pointer au chômage. Cette année, malgré notre saison en dents de scie, la pression était moins forte.

— **L'avenir immédiat pour vous, c'est Quimper, la seconde division. Vous n'êtes pas trop déçu d'être privé de Coupe d'Europe ?**

— A votre avis ? Ma décision était prise depuis quelques semaines. J'avais envie de me lancer un défi avant de mettre un terme à ma carrière. Je suis sûr que je le réussirai. Lorsque nous les avons rencontrés, les Bretons m'ont laissé une excellente impression. Maintenant, une nouvelle vie m'attend là-bas. Quant au F.C. Metz, il possède en la personne de Rodolphe un excellent gardien. Croyez-moi, on en reparlera à l'automne.

Le bon sens de Takac

Les jeunes Sochaliens croyaient bien aller au bout de leur rêve : remonter en première division et remporter la Coupe de France. Le premier objectif avait été atteint. Et comment ! Dix-sept points d'avance sur le deuxième, deux défaites en trente-quatre rencontres. Bref, de l'insolence ! Quant au second, il ne restait plus, pour le réaliser, qu'à vaincre une équipe messine assez discrète cette saison.



▲ Hinschberger distance Stéphane Paille.

Rousset ne s'en relève pas ! Black vient d'égaliser pour Metz. ►

Pourtant, les Sochaliens ont dû revenir sur terre. Après une reprise de volée éblouissante de Paille, ils se sont fait rejoindre juste avant la mi-temps par Metz. Une tête superbe de Black. Le score ne devait plus évoluer jusqu'à l'épreuve fatale des tirs au but.

Le manque de fraîcheur physique paraît l'explication la plus logique à cette désillusion sochalienne. Avec le tonus de Metz, bien sûr.

Sylvester Takac : — Tout au long de la saison, et particulièrement contre Nice, en demi-finale, nous avons laissé beaucoup de forces sur le

terrain. J'aurais préféré être battu avant les tirs au but mais il faut toujours un vaincu dans le sport. Je félicite tous mes joueurs qui se sont vidés. Décidément, comme joueur ou comme entraîneur, je suis maudit avec les finales de Coupe.

— **Vos joueurs, après avoir marqué le premier but, n'ont-ils pas dételé trop vite ?**

— Oui et non. C'est vrai que sur deux ou trois actions, nous avons manifesté trop de confiance. Je crois tout de même que le tournant du match a été l'égalisation de Black, juste avant la mi-







temps. Je suis sûr que si nous avions mené au repos, les Messins ne nous auraient jamais rejoints. Ils se seraient exposés à nos contres.

— **N'était-il pas imprudent d'aligner le jeune Madar pour les tirs au but ?**

— Encore aurait-il fallu que d'autres se présentent comme volontaires ! Et puis Michaël n'en avait jamais encore raté en troisième division ; de plus, il était encore frais. Non, je ne regrette rien. C'était un choix raisonnable. D'autres grands joueurs ont raté des pénalités, même Platini !

— **Pas trop déçu ?**

— Si, bien sûr. Mais il reste que l'essentiel pour nous était de remonter en première division. Maintenant, nous sortons grandis de cette finale : nous avons participé au spectacle, pro-

voqué des émotions, autant d'expériences qui nous serviront bientôt...

Michaël Madar, l'inconsolable

Il est resté effondré pendant de longues minutes dans la surface de réparation avant que son entraîneur Sylvester Takac ne le relève. Détresse pathétique devant un Parc des Princes qui n'a pu rester insensible. Michaël Madar venait d'échouer dans la cruelle épreuve des tirs au but.

Lorsqu'au début de la seconde mi-temps, le jeune ailier sochalien est entré en jeu à la place de son coéquipier Philippe Morin, il réalisait le rêve de millions de gosses : disputer à vingt

◀ Double page précédente : intervention de Rousset sous le regard attentif de ses coéquipiers et de Micciche.
Morin déborde, côté droit. C'est la première mi-temps et le bonheur sochalien.



Ettore et Paille à la conquête d'un ballon fou. ►







◀ *Page précédente : Badzarevic fait du tricot dans le camp messin. Zénier, Zanon et Gaillot sont plutôt déçus.*

ans la finale de la Coupe de France. Il ignorait qu'une heure plus tard, ce rêve se transformerait en cauchemar.

Michaël Madar : — C'est comme si le ciel m'était tombé sur la tête. Je n'avais jamais raté un pénalty de ma vie. Et surtout qu'on ne vienne pas me consoler, je m'en veux à mort.

— **Que s'est-il passé ?**

— Nous n'étions que trois volontaires pour tirer ces coups de pied au but. L'entraîneur a désigné les deux autres. Moi, j'avais demandé à passer en quatrième position. Mais quand nous avons été cinq, personne ne voulait tirer en dernier. M. Takac me l'a demandé. Alors j'ai accepté.

— **Comment vous y êtes-vous pris ?**

— D'habitude, je tire toujours sur la droite du gardien. Cette fois, j'ai voulu faire le contraire. Malheureusement, je me suis dit au dernier moment : « Si tu mets le ballon sur la gauche du gardien, tu vas louper le tir. Fais comme d'habitude... », et j'ai raté.

La sérénité de Carlo Molinari

Metz avait été jusqu'à cette finale l'une des équipes les plus discrètes de cette saison. Une place bien au chaud, au milieu du classement. Sans exploit ni crise. Bref, une année bien tranquille. Tout juste remarquait-on que les Lorrains menaient leur petit bonhomme de chemin en Coupe de France. Ils gagnaient, même si leurs adversaires n'étaient que des clubs de seconde division.

Et puis, en une semaine, voici les Messins vainqueurs de la Coupe, et donc en Coupe d'Europe. Quelle accélération ! Pas de quoi troubler cependant la quiétude du président Carlo Molinari.

Carlo Molinari : — Cette nouvelle Coupe d'Europe arrive en effet à un moment tout à fait inattendu. Nous l'acceptons, bien sûr, à bras ouverts. Mais ce moment d'euphorie passé, nous ne tomberons pas dans le piège. Pas question de faire des folies.

— **Manqueriez-vous d'ambitions ?**

— Non, mais n'oubliez pas la situation particulière de notre club. Nous n'avons que le quatorzième budget de première division avec



31 millions de francs pour cette saison. Le F.C. Metz n'entend pas jouer les faux riches du jour au lendemain. Notre sponsor et notre municipalité ne nous suivraient pas. Notre public non plus. Composé en grande partie de travailleurs de la sidérurgie et des industries chimiques, il comprendrait mal que l'argent laissé aux guichets ne serve qu'à entretenir une ou deux vedettes achetées à la hâte et à prix d'or.

— **Qu'allez-vous faire ?**

— Cette victoire nous incite à conserver Micciche dans notre effectif. Carmelo veut partir mais, du coup, nous ne le libérerons que si nous sommes en mesure de le remplacer qualitativement. Pour le reste, l'ensemble de nos mouvements d'effectif est déjà réalisé. Ettore, Lopez et Pons s'en vont. Rodolphe gardera les



Bernard Zénier conduit l'un des derniers assauts messins.

Lopez et Pons s'en vont. Rodolphe gardera les buts, Krawzyk (Nîmes) et Biyik (Cameroun) arrivent. Un point, c'est tout.

Coupes ? Vous croyez que nous ne pouvons pas recommencer ?

— **C'est peu !**

— Vous vous souvenez de notre exploit de Barcelone, voilà quatre ans en Coupe des

— **Un mot sur votre adversaire malheureux de ce soir ?**

— Sochaux ? Mais, c'est la meilleure équipe française de l'année !

COUPE DE FRANCE

Finale / 11 juin à Paris (Parc des Princes)

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

● **METZ BAT SOCHAUX, 1-1**

a.p. et 5 tirs au but à 4

44 531 spectateurs. Arbitre : M. Bouillet. Buts pour METZ : Black (45°) ; pour SOCHAUX : Paille (36°).

METZ : Ettore - Gaillot, Cartier (puis Lopez, 78°), Kastendeuch, Pons - Pauk (puis Bracconi, 106°), Zanon, Hirschberger, Zénier - Micciche, Black.

Sochaux : Rousset - Croci, Silvestre, Hadzibegic, Peltier - Sauzée, Henry, Badzarevic, Thomas (puis Colin, 97°) - Morin (puis Madar, 65°), Paille.

N.B. — Les clubs de division supérieure sont en caractères majuscules.

15 GULLIT ET VAN BASTEN SUR LE TOIT DE L'EUROPE

Les limites de l'Allemagne

Beckenbauer ne l'a jamais dit publiquement. Il l'a laissé entendre, l'a laissé deviner par des formules, des regards évasifs, des haussements d'épaules. Il le sait et ne peut pas le dire : l'Allemagne de cet Euro 88 n'est pas une grande équipe.

« En reconstruisant son pays avec ses mains, son cœur, sa volonté, la République fédérale a épaté le monde. Par son travail, pas par son génie. Sans travail, il n'y a pas de génie. » Voilà des propos tenus par un ancien footballeur génial, Franz Beckenbauer.

S'il a fait appel aux vertus allemandes, à la vitesse, à la puissance physique, c'est qu'il

Vu du ciel : Lothar Matthäus. ►



AU MAGE ROUGE !

C'est un type étonnant, ce Lobanowski ! Raide comme un huissier du Kremlin, portant le même costume gris souris depuis des années, cravaté dans ses convictions footballistiques, ayant aux pieds des chaussures blanches de zazou, les mêmes que celles de Pierre Loc tin sur le Tour de France des années soixante... Le menton fuyant, les yeux ronds comme de petites billes d'acier et sur la tête, l'ondulation plutôt salée que poivrée...

Derrière ce look impossible et ce visage éternellement fermé, Valéri Lobanowski cache une intelligence pointue. C'est sans doute l'entraîneur national qui sait le mieux observer l'adversaire, décortiquer son jeu. A partir de là, il organise la parade et prépare les combinaisons. A l'image du coach d'une équipe de football américain, il fait fonctionner son cerveau comme un ordinateur. A la sortie, il a le choix entre trente-six solutions.

Loba avait remarqué que l'équipe italienne devenait maladroite en perdant le ballon et la conduite du jeu. Tout le monde avait pourtant loué la jeune « squadra » sans s'attarder sur ce défaut. En demandant à ses joueurs de faire un pressing incroyable sur les Italiens, Lobanowski a déboussolé l'équipe de Vicini. Et tactiquement, en n'alignant qu'un attaquant (Protassov), il a affaibli le milieu de terrain adverse. Les deux buts soviétiques conduisant Lobanowski et son groupe en finale sont donc arrivés très logiquement, comme une évidence.

n'avait pas hélas, d'autres recours. Matthäus, n'est pas Magath. Olaf Thon n'a rien d'un Maradona, sinon la taille.

Pourtant, à force de volonté et parce qu'elle avait la responsabilité de l'équipe du pays organisateur, l'Allemagne a terminé dans le dernier carré. Elle a trouvé sa cohésion et son efficacité contre l'Espagne, avec les deux buts de Rudi Völler.

En demi-finale, elle a crié pouce devant de fantastiques Hollandais.

La renaissance italienne

La plupart des joueurs de cette nouvelle squadra étaient encore juniors ou « primaveristes » lorsque Platini, Boniek, Zico, Falcao ont

débarqué dans le football italien qui ouvrait enfin ses frontières. Ils ont rapidement compris, en regardant ces étrangers, qu'il fallait poignarder la tradition et laisser vivre le football. Comme ils avaient du talent, ils se sont rapidement rendu compte qu'il était agréable de passer à l'attaque et de marquer des buts, qu'on y prenait du plaisir et que les gens, autour du stade, étaient plutôt contents.

Comme ils étaient les meilleurs, ces jeunes gens se sont retrouvés, il y a deux ans, en finale du championnat d'Europe espoirs. Aujourd'hui, en Allemagne, ils incarnent la renaissance du football italien.

On pourrait déjà tirer deux leçons de ce phénomène et y réfléchir à l'usage du football français : il ne sert à rien de faire du protectionnisme. C'est l'arme des faibles que de refuser les étrangers. Ensuite, lorsqu'une équipe d'espoirs atteint la finale d'un championnat d'Europe, il ne faut pas trop tarder à la transformer en équipe-fanion.

La Squadra de Vicini aurait dû gagner le match d'ouverture contre l'Allemagne (1-1). Elle s'est ensuite imposée sereinement contre l'Espagne (1-0), puis contre le Danemark (2-0). Baresi fait le spectacle et le surnombre. Donadoni est un Ferreri qui a réussi. Ce n'est plus ce gamin doué mais timide que le Milan présentait un peu trop tôt comme une star, il y a deux ans. Maintenant, il joue. Il se défonce. Vialli n'a pas déçu. Son ancrage au sol et sa puissance physique compensent ses limites techniques. Il est fort, très fort.

Arrêtons l'énumération, c'est tout simplement, en devenir, l'équipe italienne du Mondial 90.

Le caballero Michel

L'Espagne a fait illusion sur un match, le premier, celui qu'elle allait gagner contre une équipe danoise vieillissante. Par la suite, elle n'a jamais pu trouver le bon cap, naviguant entre les idées « réalistes » de Michel, de Gordillo, de Gallego, et les conceptions trop réalistes, sans guillemets, de l'entraîneur Miguel Munoz. Sol y sombra. Dommage car cette équipe avait un air de ressemblance avec l'Italie. Même jeunesse. Même talent.

Pauvres britishes

En novembre 87, la plupart des observateurs du football international avaient vu à la télévision l'équipe d'Angleterre massacrer et humilier



Gianluca Vialli, force de frappe de la nouvelle Squadra.

chez elle, à Belgrade, la sélection yougoslave. Et depuis, beaucoup la classaient parmi les favoris. Sur le papier, difficile de faire mieux ! Au milieu : Robson, Hoddle, Waddle... Devant : Lineker, Beardsley, Barnes, Hateley...

Hélas, comme toujours, l'Angleterre est arrivée sur les genoux à l'Euro 88. Depuis 1966, date de sa victoire à domicile en Coupe du monde, l'équipe nationale anglaise a manqué tous ses rendez-vous. Sans doute à cause d'un calendrier insulaire particulièrement démentiel.

Paradoxe : c'est contre la Hollande, victorieuse grâce à trois superbes buts de Van Basten, que l'Angleterre a joué son meilleur match.

Quant à l'Irlande, elle s'est attirée la sympathie du public et de la presse. Parce qu'elle était la plus petite des nations engagées, la plus

pauvre et la plus courageuse. Pour le reste, « Kick and rush ». Only.

Carton vermeil pour les Danois

Comme ils se trouvaient dans un groupe de morts-vivants réunissant les Gallois, les Tchécoslovaques et les Finlandais, les Danois ont donc réussi à venir en Allemagne. Pour en repartir presque aussitôt. Trois matches, trois défaites. Retour à Copenhague.

Pendant quatre ans, de 1982 à 1986, le Danemark a été phénoménal. Aujourd'hui, il se range des voitures. C'est dommage pour ses supporters qui ont sans aucun doute conservé en Allemagne leur titre de champions du monde.



1



2



3

LES CAVALIERS DE L'ORANGE

C'est un football de dévoreurs d'espace, peut-être aussi celui de l'an 2000, qu'ont joué les Hollandais en finale. Il est fondé sur le déplacement constant sur le terrain de joueurs ayant pour principales qualités puissance, vitesse, habileté. Gullit et Van Basten ne possèdent sûrement pas les ressources tech-

niques – et magiques quelquefois — d'un Platini ou d'un Maradona. Pourtant, autant dans le domaine du spectacle qu'ils peuvent nous apporter que dans celui de l'efficacité, les deux stars de l'équipe hollandaise rejoignent les deux maîtres de la décennie qui s'achève.

Gullit fait un grand pont, en finale, côté droit. C'est Tancarville. Van Basten reprend de volée une transversale qui fait des kilomètres pour marquer le deuxième but. Le voilà bien le football des grands espaces.

Comme Platini prétend que cette équipe n'a



4



5



6

pas de milieu de terrain, Rinus Michels a décidé que les rampes de lancement seraient installées dans l'axe central défensif. Et là, Rijkaard et Koeman font le nécessaire pour alimenter proprement tous ceux qui veulent bien devenir attaquants, le temps d'une alerte, d'une occasion.

Ajoutons à cela la maturité tactique de la maison orange et une force mentale qui la préserve de tout complexe, et nous comprenons mieux pourquoi la Hollande du football se trouve maintenant sur le toit de l'Europe.

1. Mikhailitchenko ne se préoccupe pas de ce pauvre Van Basten.

2. Le duo « raegge » de la Maison Orenfel : Rijkaard et Gullit.

3. Entre Jacques Georges et Helmut Khol, le triomphe de Ruud Gullit.

4. Les gros bras de la finale : Aleinikov et Koeman.

5. Le nouveau libéro de Toulouse, Khidiatouline, subit le pressing de Gullit.

6. Sur une remise de Van Basten, Gullit vient de reprendre de la tête et d'inscrire le premier but hollandais.

GROUPE 1

10 JUIN à DUSSELDORF

R.F.A. ET ITALIE, 1-1

68 400 spectateurs. Arbitre : M. Hackett (Angleterre). Buts pour la R.F.A. : Brehme (57°); pour l'Italie : Mancini (53°).

R.F.A. : Immel - Buchwald, Kohler, Herget, Brehme (puis Borowka, 77°) - Littbarski, Berthold, Matthäus, Thon - Völler (puis Eckstein, 85°), Klinsmann.

Italie : Zenga - Bergomi, Ferri, Baresi, Maldini - Donadoni, De Napoli (puis De Agostini, 87°), Ancelotti, Giannini - Mancini, Vialli (puis Altobelli, 89°).

11 JUIN à HANOVRE

ESPAGNE BAT DANEMARK, 3-2

60 000 spectateurs. Arbitre : M. Thomas (Pays-Bas). Buts pour l'Espagne : Michel (6°), Butragueno (53°), Gordillo (67°); pour le Danemark : Laudrup (25°), Poulsen (84°).

Espagne : Zubizarreta - Tomas, Andrinua, Camacho (puis Soler, 46°) - Michel, Victor, Sanchis, Gallego, Gordillo (puis Martin Vasquez, 87°) - Butragueno, Bakero.

Danemark : Rasmussen - Nielsen, M. Olsen (puis L. Olsen, 66°), Busk - Sivebaek, Helt (puis Jensen, 46°), Laudrup, Lerby, Heintze - Elkjaer, Poulsen.

14 JUIN à GELSENKIRCHEN

R.F.A. BAT DANEMARK, 2-0

70 000 spectateurs. Arbitre : M. Valentine (Écosse). Buts pour la R.F.A. : Klinsmann (10°), Thon (87°).

R.F.A. : Immel - Buchwald (puis Borowka, 34°), Herget, Kohler - Littbarski, Thon, Rolf, Matthäus, Brehme - Klinsmann, Völler (puis Mill, 74°).

Danemark : Schmeichel - Sivebaek, L. Olsen, Nielsen - Vilfort (puis Berggreen, 71°), Laudrup (puis Eriksen, 60°), M. Olsen, Lerby, Heintze - Povlsen, Elkjaer.

14 JUIN à FRANCFORT

ITALIE BAT ESPAGNE, 1-0

51 790 spectateurs. Arbitre : M. Frederiksson (Suède). But pour l'Italie : Vialli (73°).

Italie : Zenga - Bergomi, Ferri, Baresi, Maldini - Donadoni, De Napoli, Giannini, Ancelotti - Mancini (puis Altobelli, 69°), Vialli (puis De Agostini, 89°).

Espagne : Zubizarreta - Tomas, Sanchis, Andrinua, Soler - Michel (puis Begueristain, 73°), Victor, Gallego (puis Martin Vasquez), Gordillo - Butragueno, Bakero.

17 JUIN à MUNICH

R.F.A. BAT ESPAGNE, 2-0

72 308 spectateurs. Arbitre : M. Vautrot (France). Buts pour la R.F.A. : Völler (29°, 50°).

R.F.A. : Immel - Kohler, Herget, Borowka - Brehme, Rolf, Matthäus, Littbarski (puis Wuttke, 62°), Thon - Klinsmann (puis Mill, 84°), Völler.

Espagne : Zubizarreta - Tomas, Sanchis, Andrinua, Camacho - Michel, Victor, Martin Vasquez, Gordillo - Butragueno, Bakero.

17 JUIN à COLOGNE

ITALIE BAT DANEMARK, 2-0

55 spectateurs. Arbitre : M. Galler (Suisse). Buts pour l'Italie : Altobelli (66°), De Agostini (87°).

Italie : Zenga - Bergomi, Ferri, Baresi, Maldini - Donadoni (puis De Agostini, 85°), De Napoli, Giannini, Ancelotti - Mancini (puis Altobelli, 66°), Vialli.

Danemark : Schmeichel - Kristiansen, Nielsen, L. Olsen, Heintze - Frimann (puis Vilfort, 57°), Laudrup, M. Olsen (puis Berggreen, 67°), Jensen - Eriksen, Povlsen.

GROUPE 2

12 JUIN à STUTTGART

EIRE BAT ANGLETERRE, 1-0

53 000 spectateurs. Arbitre : M. Kirschen (R.D.A.). But pour l'Eire : Houghton (6°).

Eire : Bonner - Morris, McCarthy, Moran, Houghton - Houghton, McGrath, Whelan, Galvin (puis Sheedy, 77°) - Stapleton (puis Quinn, 64°), Aldridge.

Angleterre : Shilton - Stevens, Adams, Wright, Sansom - Waddle, Webb (puis Hoddle, 60°), Robson, Barnes - Beardsley (puis Hateley, 83°), Lineker.

12 JUIN à COLOGNE

U.R.S.S. BAT PAYS-BAS, 1-0

60 000 spectateurs. Arbitre : M. Pauly (R.F.A.). But pour l'U.R.S.S. : Rats (54°).

U.R.S.S. : Dassaev - Bessonov, Kouznetsov, Khidiatouline, Demianenko - Litovchenko, Mikhailichenko, Zavarov (puis Sulakvelidze, 88°), Rats - Belanov (puis Aleinikov, 80°), Protassov.

Pays-Bas : Van Breukelen - Van Aerle, Rijkaard, R. Koeman, Van Tiggelen - Vanenburg (puis Van Basten, 58°), Wouters, Muhren, Gullit - Bosman, Van't Schip.

15 JUIN à DUSSELDORF

PAYS-BAS BAT ANGLETERRE, 3-1

65 000 spectateurs. Arbitre : M. Casarin (Italie). Buts pour les Pays-Bas : Van Basten (43°, 72°, 76°); pour l'Angleterre : Robson (54°).

Pays-Bas : Van Breukelen - Van Aerle, Rijkaard, R. Koeman, Van Tiggelen - Wouters, Muhren, Gullit, E. Koeman - Van Basten (puis Suvrijn, 86°), Vanenburg (puis Kieft, 61°).

Angleterre : Shilton - Stevens, Adams, Wright, Sansom - Steven (puis Waddle, 69°), Hoddle, Robson, Barnes - Beardsley (puis Hateley, 72°), Lineker.

15 JUIN à HANOVRE

U.R.S.S. ET EIRE, 1-1

38 000 spectateurs. Arbitre : M. Aladren (Espagne). Buts pour l'U.R.S.S. : Protassov (74°); pour l'Eire : Whelan (38°).

U.R.S.S. : Dassaev (puis Chanov, 67°) - Kouznetsov, Khidiatouline, Sulakvelidze (puis Gotsmanov, 46°), Demianenko, Alezinikov, Zavarov, Mikailichenko, Rats - Belanov, Protassov.

Eire : Bonner - Morris, McCarthy, Moran (puis Cascarino, 80°), Houghton - Whelan, Stapleton, Houghton, Sheedy - Aldridge, Galvin.

18 JUIN à FRANCFORT

U.R.S.S. BAT ANGLETERRE, 3-1

53 000 spectateurs. Arbitre : M. Dos Santos (Portugal). Buts pour l'U.R.S.S. : Aleinikov (3°), Mikhailichenko (28°), Pasulko (73°); pour l'Angleterre : Adams (16°).

U.R.S.S. : Dassaev - Bessonov, Kouznetsov, Khidiatouline - Aleinikov, Mikhailichenko, Litovchenko, Rats - Belanov (puis Pasulko, 45°), Protassov.

Angleterre : Woods - Stevens, Watson, Sansom - Steven, McManon (puis Webb, 54°), Robson, Hoddle - Lineker (puis Hateley, 69°), Barnes.

18 JUIN à GELSENKIRCHEN

PAYS-BAS BAT EIRE, 1-0

70 800 spectateurs. Arbitre : M. Brummeier (Autriche). But pour les Pays-Bas : Kieft (82°).

Pays-Bas : Van Breukelen - Van Tiggelen, R. Koeman, Van Aerle, Vanenburg - E. Koeman (puis Kieft, 50°), Muhren (puis Bosman, 78°), Gullit, Rijkaard - Wouters, Van Basten.

Eire : Bonner - Morris (puis Sheedy, 46°), McCarthy, Moran, Houghton - Whelan, McGrath, Houghton, Stapleton (puis Cascarino, 83°) - Aldridge, Galvin.

Classement du GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. R.F.A.	5	3	2	1	0	5	1	+4
2. Italie	5	3	2	1	0	4	1	+3
3. Espagne	2	3	1	0	2	3	5	-2
4. Danemark	0	3	0	0	3	2	7	-5

Classement du GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. U.R.S.S.	5	3	2	1	0	5	2	+3
2. Pays-Bas	4	3	2	0	1	4	2	+2
3. Eire	3	3	1	1	1	2	2	0
4. Angleterre	0	3	0	0	3	2	7	-5

Pour les demi-finales, le 1^{er} du Groupe 1 rencontre le 2^e du Groupe 2 et le 2^e du Groupe 1 rencontre le 1^{er} du Groupe 2.

DEMI-FINALES

21 JUIN à HAMBOURG

PAYS-BAS BAT R.F.A., 2-1

60 000 spectateurs. Arbitre : M. Igna (Roumanie). Buts pour les Pays-Bas : R. Koeman (73^e s. pen.), Van Basten (89^e); pour la R.F.A. : Matthäus (55^e s. pen.).

Pays-Bas : Van Breukelen – Van Tiggelen, Rijkaard, R. Koeman, Van Aarle – E. Koeman (puis Suvrijn, 90^e), Muhren (puis Kieft, 58^e), Wouters, Vanenburg – Gullit, Van Basten.

R.F.A. : Immel – Brehme, Kohler, Herget (puis Pfluger, 44^e), Borowka – Rolff, Matthäus, Thon, Mill (puis Littbarski, 84^e) – Völler, Klinsman.

22 JUIN à STUTTGART

U.R.S.S. BAT ITALIE, 2-0

70 000 spectateurs. Arbitre : M. Ponnet (Belgique). Buts pour l'U.R.S.S. : Litovchenko (60^e), Protassov (63^e).

U.R.S.S. : Dassaev – Bessonov (puis Demianenko, 37^e), Khidiatouline, Kouznetsov, Rats – Aleinikov, Mikhailichenko, Litovchenko, Zavarov – Gotsmanov, Protassov.

Italie : Zenga – Bergomi, Baresi, Ferri, Maldini (puis De Agostini, 65^e) – De Napoli, Ancelotti, Donadoni, Giannini – Mancini (puis Altobelli, 46^e), Vialli.

FINALE

25 JUIN à MUNICH

PAYS-BAS BAT U.R.S.S., 2-0

70 000 spectateurs. Arbitre : M. Vautrot (France). Buts pour les Pays-Bas : Gullit (32^e), Van Basten (54^e).

Pays-Bas : Van Breukelen – Van Aarle, Rijkaard, R. Koeman, Van Tiggelen – Wouters, Vanenburg, Muhren, E. Koeman – Gullit, Van Basten.

U.R.S.S. : Dassaev – Demanienko, Aleinikov, Khidiatouline, Rats – Litovchenko, Zavarov, Mikhailichenko, Gotsmanov (puis Baltacha, 69^e) – Belanov, Protassov (puis Pasulko, 71^e).

Angleterre-Hollande (1-3) : Bryan Robson trompe Van Breukeulen et marque pour l'Angleterre.



TABLEAU D'HONNEUR DE L'EUROPE

ALLEMAGNE DE L'EST

Championnat : 1^{er}, Dynamo Berlin, 37 pts. 2^e, Lokomotiv Leipzig, 37 pts. 3^e, Dynamo Dresde, 33 pts.

Coupe : Dynamo Berlin bat Carl Zeiss Iéna, 2-0 a.p.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

Championnat : 1^{er}, Brême, 52 pts. 2^e, Bayern Munich, 48 pts. 3^e, Cologne, 48 pts.

Coupe : Eintracht Francfort bat V.F.L. Bochum, 1-0.

ANGLETERRE

Championnat : 1^{er}, Liverpool, 90 pts. 2^e, Manchester United, 81 pts. 3^e, Nottingham Forest, 73 pts.

Coupe : Wimbledon bat Liverpool, 1-0.

BELGIQUE

Championnat : 1^{er}, F.C. Bruges, 51 pts. 2^e, Anvers, 49 pts. 3^e, F.C. Malines, 49 pts.

Coupe : Anderlecht bat Standard Liège, 2-0.

ÉCOSSE

Championnat : 1^{er}, Celtic, 72 pts. 2^e, Hearts, 62 pts. 3^e, Rangers, 60 pts.

Coupe : Celtic Glasgow bat Dundee United, 2-1.

ESPAGNE

Championnat : 1^{er}, Real Madrid, 62 pts. 2^e, Real Sociedad, 51 pts. 3^e, Athletic Madrid, 48 pts.

Coupe : F.C. Barcelone bat Real Sociedad, 1-0.

ITALIE

Championnat : 1^{er}, Milan A.C., 45 pts. 2^e, Naples, 42 pts. 3^e, Roma, 38 pts.

Coupe : Sampdoria Gênes bat Torino, 2-0.

PAYS-BAS

Championnat : 1^{er}, P.S.V. Eindhoven, 59 pts. 2^e, Ajax Amsterdam, 50 pts. 3^e, Twente, 41 pts.

Coupe : P.S.V. Eindhoven bat Roda J.C., 3-2 a.p.

PORTUGAL

Championnat : 1^{er}, F.C. Porto, 66 pts. 2^e, Benfica, 51 pts. 3^e, Belenenses, 48 pts.

Coupe : Porto bat Guimares, 1-0.

UNION SOVIÉTIQUE

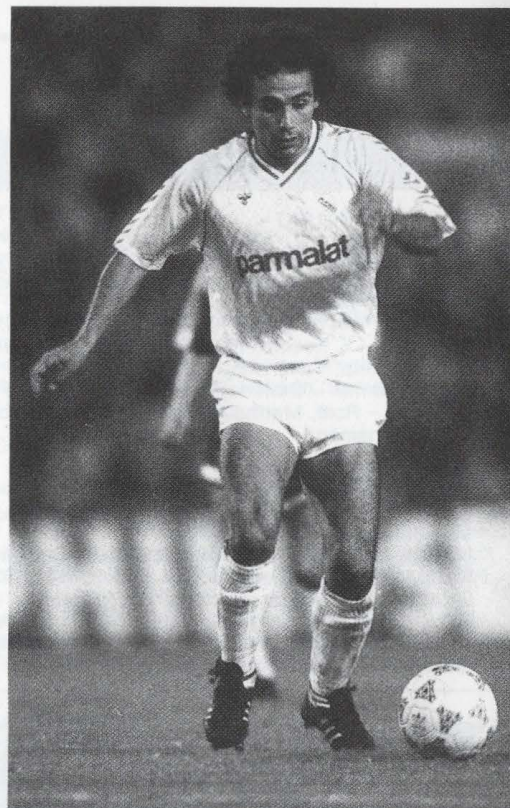
Championnat : 1^{er}, Spartak Moscou, 42 pts. 2^e, Dniepr, 39 pts. 3^e, Jalguiris, 36 pts.

Coupe : Metallist Kharkov bat Torpedo Moscou, 2-0.

YOUgoslavIE

Championnat : 1^{er}, Étoile Rouge Belgrade, 43 pts. 2^e, Velez, 42 pts. 3^e, Partizan Belgrade, 42 pts.

Coupe : Borac (D II) bat Étoile Rouge Belgrade, 1-0.



Hugo Sanchez (Real Madrid).



Peter Beardsley (F.C. Liverpool).



Ruud Gullit (Milan A.C.).

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Domicile	AUXERRE	BORDEAUX	BREST	CANNES	LAVAL	LE HAVRE	LENS	LILLE	MARSEILLE	MATRA-RACING	METZ	MONACO	MONTPELLIER	NANTES	NICE	NIORT	PARIS S.G.	SAINT-ÉTIENNE	TOULON	TOULOUSE
AUXERRE		1-3	4-0	1-0	1-1	1-1	2-0	2-1	2-0	3-0	0-1	0-0	1-1	1-0	2-0	1-3	3-0	0-1	0-0	0-2
BORDEAUX	0-0		2-0	3-3	1-0	2-2	5-2	1-0	2-0	1-0	3-2	3-1	1-0	2-1	4-2	1-0	0-0	1-0	3-0	2-2
BREST	1-1	1-1		1-0	2-1	3-1	4-1	2-2	2-1	0-0	1-0	0-2	4-0	0-0	0-1	1-0	0-0	1-0	1-0	1-0
CANNES	0-0	1-0	2-1		1-0	3-0	2-1	1-5	1-0	3-1	3-3	1-1	0-0	1-4	0-1	2-1	1-3	1-0	1-0	1-1
LAVAL	0-0	0-0	0-0	2-1		4-3	4-0	0-1	0-2	1-1	3-0	0-0	1-0	1-1	1-2	2-0	2-0	4-0	0-3	1-0
LE HAVRE	1-2	0-1	3-2	2-2	2-1		0-1	0-0	1-0	1-1	1-1	0-0	1-3	1-0	2-1	3-0	0-1	1-1	1-1	0-1
LENS	2-1	1-0	2-1	0-0	1-2	0-0		1-1	2-4	2-1	2-0	1-3	2-1	1-2	0-1	3-1	0-0	1-0	3-1	2-0
LILLE	0-1	1-0	2-0	0-0	0-0	0-0	1-1		1-1	5-0	1-0	0-1	3-1	3-0	1-0	0-1	1-1	1-2	1-0	2-0
MARSEILLE	0-1	1-0	1-0	3-0	2-1	3-1	4-1	0-1		2-0	1-0	2-0	1-1	3-0	2-0	1-0	1-2	5-1	1-1	1-0
MATRA-RACING	1-0	1-0	1-1	0-0	1-0	2-0	1-0	3-0	0-0		2-0	1-0	0-2	2-2	2-1	1-1	2-1	2-2	0-0	0-0
METZ	1-0	2-0	1-1	2-3	2-1	1-0	2-2	3-1	3-1	0-0		2-2	0-1	1-0	2-0	2-0	1-0	2-1	2-0	4-1
MONACO	3-2	1-0	2-0	4-1	2-0	2-0	3-0	1-0	3-1	3-0	2-1		0-0	2-1	1-0	1-3	2-1	2-1	0-0	5-1
MONTPELLIER	2-2	0-0	6-0	4-2	2-1	3-1	4-0	3-1	4-0	6-1	1-0	2-1		0-0	4-1	1-0	4-1	5-0	0-1	4-2
NANTES	0-0	1-0	1-0	2-1	1-2	2-0	2-0	1-1	5-0	1-1	0-0	1-1	0-0		0-1	2-1	0-0	2-3	1-1	3-1
NICE	1-0	0-1	2-0	1-2	0-1	1-2	0-1	2-1	3-1	1-2	0-0	0-0	2-0	3-1		1-0	2-0	2-3	0-2	3-0
NIORT	0-0	0-0	3-0	2-0	0-0	1-2	1-1	1-0	1-0	2-2	1-3	0-0	1-0	1-3	0-0		1-2	2-1	2-1	0-0
PARIS S.G.	1-1	1-0	0-0	1-1	0-0	2-0	4-1	1-3	1-1	1-1	0-2	0-1	2-1	0-2	0-4	1-3		3-0	1-0	2-0
SAINT-ÉTIENNE	2-1	1-1	4-0	1-0	2-1	2-1	2-1	4-3	0-1	0-2	2-0	3-0	2-1	1-1	3-2	2-0	1-3		0-0	2-0
TOULON	0-0	0-1	3-0	1-0	3-0	3-0	2-0	3-0	1-2	0-0	1-0	0-0	0-0	5-2	4-1	1-1	1-0	1-1		1-0
TOULOUSE	0-0	2-1	2-1	0-1	1-0	2-1	0-1	2-1	1-0	0-0	2-0	1-1	3-1	0-1	2-0	1-0	2-1	2-3	1-0	

CLASSEMENT des BUTEURS

1. Papin (Marseille), 19 buts.
2. Garande (Saint-Étienne), 17 buts.
3. Hateley (Monaco), 14 buts.

4. Allofs (Marseille), Johnston (Nantes), Fargeon (Bordeaux), Oudjani (Lens).
8. Tibeuf (Saint-Étienne), Milla (Montpellier).
10. Omam-Biyik (Laval), Savic (Cannes), Vandenberg (Lille), Perez (Montpellier).

DIVISION II

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. SOCHAUX	61	34	29	3	2	97	17	+80
2. Lyon	44	34	18	8	8	65	44	+21
3. Alès	41	34	15	11	8	39	30	+9
4. Montceau	40	34	16	8	10	44	42	+2
5. Orléans	36	34	13	10	11	42	39	+3
6. Nîmes	36	34	15	6	13	40	40	0
7. Cuiseaux-L.	33	34	12	9	13	35	34	+1
8. Bastia	33	34	15	3	16	41	52	-11
9. Grenoble	32	34	11	10	13	48	61	-13
10. Gueugnon	31	34	11	9	14	32	28	+4
11. Martigues	31	34	8	13	13	34	46	-12
12. Sète	29	34	8	13	13	34	46	-12
13. Le Puy	28	34	10	8	16	39	46	-7
14. Istres	28	34	10	8	16	39	48	-9
15. Dijon	28	34	9	10	15	26	40	-14
16. Ajaccio	27	34	9	9	16	29	44	-15
17. Tours	27	34	10	7	17	25	40	-15
18. Châtelleraut ...	27	34	10	7	17	26	49	-23

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. STRASBOURG	49	34	20	9	5	56	22	+34
2. Caen	49	34	20	9	5	54	22	+32
3. Mulhouse	45	34	19	7	8	49	31	+18
4. Rouen	40	34	10	8	10	65	46	+19
5. Nancy	38	34	13	12	9	44	31	+13
6. Angers	38	34	14	10	10	39	38	+1
7. Reims	35	34	12	11	11	42	40	+2
8. Dunkerque	34	34	11	12	11	34	34	0
9. Valenciennes ..	33	34	10	13	11	35	43	-8
10. Rennes	32	34	11	10	13	33	33	0
11. Abbeville	31	34	11	9	14	31	36	-5
12. Guingamp	31	34	9	13	12	42	55	-13
13. Beauvais	31	34	9	13	12	23	37	-14
14. Quimper	29	34	10	9	15	42	43	-1
15. La Roche	26	34	9	8	17	33	40	-7
16. Saint-Dizier ..	25	34	9	7	18	25	40	-15
17. Entente MF 77 ..	23	34	7	9	18	23	46	-23
18. Lorient	23	34	6	11	17	34	67	-33

CLASSEMENT DES BUTEURS

1. MARTET (Rouen), Groupe B, 26 buts.
2. STEPHEN (Nancy), Groupe B, 21 buts.
3. MONCZULE (Quimper), Groupe B, 20 buts.
4. ORTS (Lyon), PAILLE (Sochaux), Groupe A, 18 buts.

Clubs promus en Division I : SOCHAUX, STRASBOURG, CAEN.

Pré-barrages : Lyon bat Mulhouse 4-0 - Caen bat Alès 1-1 a.p. 3 tirs au but à 2.

Barrage Division II : Caen bat Lyon 1-2, 2-0.

Barrage Division I - Division II : Caen bat Niort 1-1, 3-0.

DIVISION III

CENTRE

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	48	30	21	6	3	72	21
2. Paris S.G.	45	30	20	5	5	70	29
3. Clermont-Fd	38	30	15	8	7	54	31
4. Bourges	36	30	13	10	7	41	31
5. I.N.F.	31	30	12	7	11	46	35
6. Gueugnon	31	30	11	9	10	37	41
7. Saint-Etienne	30	30	9	12	9	36	39
8. Meaux	28	30	8	12	10	45	54
9. Chaumont	28	30	10	8	12	31	40
10. Villecresnes	28	30	10	8	12	39	51
11. Matra R.P.	26	30	7	12	11	25	29
12. Montceau	25	30	8	9	13	30	45
13. Orléans	25	30	7	11	12	26	42
14. Montluçon	22	30	6	10	14	26	42
15. Corbeil	20	30	8	4	18	28	51
16. Viry-Châtillon ..	19	30	4	11	15	21	46

Champion : Auxerre

Promu en deuxième division : Clermont-Ferrand

EST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CRÉTEIL	45	30	19	7	4	48	22
2. Red Star	44	30	18	8	4	45	16
3. Épinal	40	30	15	10	5	45	22
4. Metz	40	30	15	10	5	29	13
5. Sedan	34	30	13	8	9	36	29
6. Nancy	33	30	11	11	8	40	27
7. Sochaux	33	30	11	11	8	33	24
8. Vauban	32	30	11	10	9	42	27
9. Reims	32	30	12	8	10	34	31
10. Mulhouse	26	30	7	12	11	28	29
11. Charleville	24	30	7	10	13	22	30
12. Forbach	24	30	8	8	14	26	43
13. Compiègne	21	30	6	9	15	29	42
14. Senlis	21	30	7	7	16	22	54
15. Creil	17	30	4	9	17	16	54
16. Saint-Dié	14	30	4	6	20	21	53

Champion et promu en deuxième division : Créteil

NORD

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE TOUQUET	45	30	18	9	3	51	24
2. Lens	41	30	14	13	3	38	17
3. Lille	35	30	12	11	7	33	22
4. Maubeuge	35	30	11	13	6	36	26
5. Fécamp	34	30	11	12	7	36	35
6. Le Havre	32	30	10	12	8	47	38
7. Caen	30	30	10	10	10	46	35
8. Versailles	29	30	10	9	11	40	35
9. Saint-Quentin	29	30	10	9	11	37	43
10. Evreux	27	30	8	11	11	28	40
11. Saint-Lô	26	30	7	12	11	33	40
12. Arques	25	30	7	11	12	43	53
13. Lisieux	25	30	8	9	13	27	42
14. Amiens	24	30	5	14	11	24	29
15. Cherbourg	23	30	7	9	14	33	42
16. Saint-Omer	20	30	5	10	15	21	52

Champion et promu en deuxième division : Le Touquet

OUEST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	40	30	17	6	7	55	31
2. Le Mans UC 72	40	30	17	6	7	62	41
3. Brest	37	30	16	5	9	51	32
4. La Rochelle	36	30	14	8	8	49	36
5. Angoulême	34	30	13	8	9	37	22
6. Rennes	34	30	11	12	7	45	36
7. Cholet	31	30	11	9	10	49	43
8. Laval	31	30	12	7	11	45	40
9. Niort	29	30	11	7	12	37	37
10. US Montagn	29	30	12	5	13	31	40
11. UCK Vannes	28	30	11	6	13	30	32
12. Thouars	26	30	8	10	12	39	51
13. Saint-Malo	24	30	6	12	12	35	49
14. Vélou Vannes	22	30	6	10	14	22	32
15. Guingamp	20	30	7	6	17	38	72
16. Redon	19	30	6	7	17	26	57

Champion : Nantes

Promu en deuxième division : Le Mans UC 72

SUD-EST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	39	30	14	11	5	45	24
2. Annecy	37	30	12	13	5	41	26
3. USJOA Val	36	30	12	12	6	29	23
4. FC Valence	35	30	13	9	8	41	31
5. Marseille	32	30	14	4	12	53	38
6. Cluses-Sc.	32	30	9	14	7	32	31
7. Lyon	31	30	10	11	9	38	29
8. Avignon	30	30	11	8	11	32	42
9. Cannes	30	30	8	14	8	36	48
10. Saint-Priest	29	30	10	9	11	41	41
11. Nice	29	30	11	7	12	36	38
12. Saint-Raphaël	28	30	9	10	11	39	33
13. Toulon	26	30	7	12	11	35	50
14. Chalon	24	30	6	12	12	32	41
15. Hyères	23	30	7	9	14	33	43
16. Villefranche	19	30	5	9	16	21	46

Champion : Monaco

Promu en deuxième division : Annecy

SUD-OUEST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	42	30	17	8	5	52	23
2. Perpignan	41	30	17	7	6	55	32
3. Libourne	41	30	17	7	6	47	28
4. Saint-Seurin	35	30	13	9	8	40	22
5. Muret	35	30	14	7	9	47	37
6. Mont-de-Marsan	32	30	12	8	10	38	36
7. Toulouse FC	32	30	12	8	10	35	34
8. Bordeaux	30	30	10	10	10	45	34
9. Nîmes	30	30	11	8	11	45	47
10. Pau	29	30	10	9	11	41	39
11. Montpellier	28	30	8	12	10	44	42
12. Brive	28	30	11	6	13	37	50
13. Canet	27	30	8	11	11	31	41
14. Béziers	20	30	6	8	16	31	42
15. Périgueux	17	30	6	5	19	22	53
16. Toulouse-Font	13	30	3	7	20	17	67

Champion et promu en deuxième division : Rodez

DIVISION IV

Les deux premiers de chaque groupe montent en division III

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CALAIS	45	26	21	3	2	56	14
2. Beauvais	34	26	14	6	6	36	23
3. Boulogne	33	26	14	5	7	52	23
4. Roubaix	31	26	12	7	7	29	30
5. Valenciennes	30	26	13	4	9	41	23
6. Hazebrouck	30	26	12	6	8	32	29
7. Béthune	29	26	10	9	7	33	27
8. Tourcoing	24	26	9	6	11	29	37
9. Amiens	24	26	9	6	11	21	29
10. Paris Police	21	26	7	7	12	22	38
11. Friville	18	26	4	10	12	17	32
12. Cambrai	18	26	7	4	15	33	51
13. Arras	15	26	3	9	14	21	42
14. Sedan	12	26	2	8	16	18	42

Accédent en Division III : Calais, Beauvais
Descendent en Division d'Honneur : Friville, Arras, Sedan

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉVRY	38	26	12	14	0	39	12
2. Saint-Leu	38	26	15	8	3	37	13
3. Rouen	36	26	15	6	5	42	15
4. Melun-Font	34	26	13	8	5	38	18
5. Avranches	30	26	10	10	6	31	25
6. Poissy	30	26	11	8	7	24	19
7. Bayaux	28	26	9	10	7	26	29
8. US Normande	26	26	8	10	8	26	26
9. Malakoff	24	26	10	4	12	43	32
10. Alençon	23	26	7	9	10	38	35
11. ASPTT Caen	17	26	5	7	14	24	44
12. Argentan	16	26	5	6	15	13	33
13. Bihorel	15	26	5	5	16	20	43
14. Dieppe	9	26	2	5	19	15	72

Accédent en Division III : Évry, Saint-Leu
Descendent en Division d'Honneur : Argentan, Bihorel, Dieppe

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC STRASBOURG	43	26	19	5	2	61	15
2. Sarreguémises	33	26	13	7	6	33	14
3. FC Strasbourg	32	26	12	8	6	39	28
4. Merlebach	28	26	11	6	9	30	35
5. Florange	26	26	8	10	8	30	29
6. Saint-Avold	25	26	7	11	8	28	28
7. FC Mulhouse	25	26	8	9	9	24	24
8. Blénod	25	26	6	13	7	23	27
10. Thionville	23	26	7	9	10	31	30
11. ASPTT Metz	23	26	7	9	10	18	25
12. Bataville	20	26	6	8	12	29	59
13. Colmar	19	26	7	5	14	27	32
14. Villerupt	18	26	4	10	12	18	38

Accédent en Division III : RC Strasbourg, Sarreguémises
Descendent en Division d'Honneur : Bataville, Colmar, Villerupt

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	36	26	13	10	3	58	20
2. Concarneau	31	26	11	9	6	38	24
3. Saint-Sébastien	30	26	10	10	6	32	25
4. Ancenis	28	26	9	10	7	21	19
5. Pont-l'Abbé	26	26	7	12	7	32	31
6. La Flèche	26	26	9	8	9	32	32
7. FCY La Roche	26	26	11	4	11	40	49
8. FC Nantes	25	26	8	9	9	31	35
10. Saint-Pol-de-Léon	24	26	8	8	10	31	32
11. Carhaix	24	26	8	8	10	36	43
12. ASPTT Nantes	23	26	8	7	11	27	44
13. AEPB La Roche	22	26	7	8	11	34	41
14. AS Brest	19	26	6	7	13	18	40

Accédent en Division III : Angers, Concarneau
Descendent en Division d'Honneur : ASPTT Nantes, AEPB La Roche, AS Brest

GROUPE E

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANNEMASSE	39	26	17	5	4	57	20
2. FCAS Grenoble	35	26	14	7	5	43	22
3. Roanne	30	26	12	6	8	41	31
4. Tavaux	30	26	12	6	8	35	32
5. NORC Grenoble	28	26	9	10	7	33	22
6. Belfort	28	26	10	8	8	34	30
7. Jojo Grenoble	27	26	12	3	11	31	29
9. Dampierre	25	26	8	9	9	23	30
10. L'Isle/Doubs	25	26	9	7	10	25	34
11. Thonon	21	26	6	9	11	20	21
12. Fesches	19	26	7	5	14	17	40
13. Champagnole	17	26	6	5	15	18	35
14. Pont-de-Chéry	14	26	6	2	18	22	55

Accédent en Division III : Annemasse, FCAS Grenoble
Descendent en Division d'Honneur : Fesches, Champagnole, Pont-de-Chéry

GROUPE F

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NEVERS	35	26	13	9	4	36	25
2. Châteauroux	34	26	13	8	5	38	22
3. Auxerre	32	26	13	6	7	46	30
4. Troyes	31	26	9	13	4	27	23
5. Tours	28	26	10	8	8	42	26
6. Joué-lès-Tours	27	26	8	11	7	34	34
7. Moulins	27	26	8	11	7	28	28
8. Châteaudun	26	26	8	10	8	34	30
9. Bourges	26	26	8	10	8	28	29
10. Decize	25	26	8	9	9	35	35
11. Beaune	22	26	7	8	11	40	51
12. Lucé	19	26	6	7	13	22	33
13. INF Vichy	18	26	4	10	12	18	36
14. Beaugency	14	26	4	6	16	21	47

Accédent en Division III : Nevers, Châteauroux
Descendent en Division d'Honneur : Lucé, Beaugency
Repêché : INF Vichy

GROUPE G

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VILLENAVE	36	26	15	6	5	36	28
2. Labège	31	26	12	7	7	34	21
3. Montauban	30	26	10	10	6	31	23
4. Rodez	29	26	12	5	9	27	20
5. Limoges	29	26	10	9	7	29	29
6. Bordeaux	28	26	12	4	10	41	38
7. Isle	27	26	8	11	7	36	36
8. Orthez	26	26	10	6	10	37	37
9. La Palice	26	26	9	8	9	33	38
10. Aurillac	25	26	9	7	10	39	31
11. Poitiers	24	26	6	12	8	24	26
12. Arpajon	23	26	7	9	10	24	23
13. Montmorillon	17	26	5	7	14	19	36
14. Réquista	13	26	2	9	15	15	39

Accédent en Division III : Villenave, Labège
Descendent en Division d'Honneur : Arpajon, Montmorillon, Réquista

GROUPE H

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VALLAURIS	37	26	13	11	2	39	17
2. Alès	32	26	13	6	7	40	27
3. Fréjus	32	26	12	8	6	32	19
4. Cagnes	31	26	10	11	5	36	28
5. Puget	29	26	11	7	8	36	27
6. Aix-en-Provence	28	26	10	8	8	42	35
7. Sète	27	26	7	13	6	31	28
8. Grasse	26	26	9	8	9	28	35
9. L'Île-Rousse	25	26	10	5	11	35	37
10. Bastia	22	26	7	8	11	27	32
11. Arles	22	26	5	12	9	26	33
12. Antibes	19	26	6	7	13	27	36
13. Orange	18	26	5	8	13	29	47
14. Ajaccio	16	26	3	10	13	17	44

Accédent en Division III : Vallauris, Alès
Descendent en Division d'Honneur : Antibes, Orange, Ajaccio

CHAMPIONNAT DE FRANCE DIVISION I CALENDRIER 1988-1989

MATCHES ALLER

1^{re} JOURNÉE

Samedi 16 juillet 1988

CANNES-CAEN.....
NICE - SAINT-ÉTIENNE.....
STRASBOURG-SOCHAUX.....
MATRA-RACING-TOULOUSE.....
MARSEILLE-MONTPELLIER.....
LAVAL-LILLE.....
LENS-TOULON.....
BORDEAUX-AUXERRE.....
METZ- PARIS S.G.....
NANTES-MONACO.....

4^e JOURNÉE

Samedi 30 juillet 1988

SAINT-ÉTIENNE - LENS.....
NICE-MATRA-RACING.....
CAEN-MONACO.....
PARIS S.G.-NANTES.....
TOULON-CANNES.....
AUXERRE-METZ.....
LILLE-BORDEAUX.....
TOULOUSE-MARSEILLE.....
SOCHAUX-LAVAL.....
MONTPELLIER-STRASBOURG...

7^e JOURNÉE

Mercredi 17 août 1988

CANNES-LILLE.....
MONACO-AUXERRE.....
CAEN-TOULON.....
PARIS S.G.-SOCHAUX.....
MARSEILLE-MATRA-RACING.....
LAVAL-STRASBOURG.....
LENS-MONTPELLIER.....
BORDEAUX - SAINT-ÉTIENNE....
METZ-NICE.....
NANTES-TOULOUSE.....

2^e JOURNÉE

Samedi 23 juillet 1988

ST-ÉTIENNE - STRASBOURG.....
MONACO-CANNES.....
CAEN-NANTES.....
PARIS S.G.-BORDEAUX.....
TOULON-METZ.....
AUXERRE-LAVAL.....
LILLE-MARSEILLE.....
TOULOUSE-LENS.....
SOCHAUX-MATRA-RACING.....
MONTPELLIER-NICE.....

5^e JOURNÉE

Samedi 6 août 1988

CANNES-TOULOUSE.....
MONACO-PARIS S.G.....
CAEN-MONTPELLIER.....
MATRA-RACING-STRASBOURG.....
MARSEILLE-NICE.....
LAVAL - SAINT-ÉTIENNE.....
LENS-SOCHAUX.....
BORDEAUX-TOULON.....
METZ-LILLE.....
NANTES-AUXERRE.....

8^e JOURNÉE

Samedi 20 août 1988

SAINT-ÉTIENNE - MONACO.....
NICE-CANNES.....
STRASBOURG-MARSEILLE.....
MATRA-RACING-LAVAL.....
TOULON-PARIS S.G.....
AUXERRE-CAEN.....
LILLE-LENS.....
TOULOUSE-BORDEAUX.....
SOCHAUX-METZ.....
MONTPELLIER-NANTES.....

3^e JOURNÉE

Mercredi 27 juillet 1988

CANNES-PARIS S.G.....
MONACO-LILLE.....
STRASBOURG-NICE.....
MATRA-RACING - ST-ÉTIENNE..
MARSEILLE-SOCHAUX.....
LAVAL-TOULOUSE.....
LENS-AUXERRE.....
BORDEAUX-MONTPELLIER.....
METZ-CAEN.....
NANTES-TOULON.....

6^e JOURNÉE

Samedi 13 août 1988

SAINT-ÉTIENNE - MARSEILLE....
NICE-LAVAL.....
STRASBOURG-LENS.....
PARIS S.G.-CAEN.....
TOULON-MONACO.....
AUXERRE-CANNES.....
LILLE-NANTES.....
TOULOUSE-METZ.....
SOCHAUX-BORDEAUX.....
MONTPELLIER-MATRA-RACING

9^e JOURNÉE

Samedi 27 août 1988

CANNES-SOCHAUX.....
MONACO-TOULOUSE.....
CAEN-LILLE.....
PARIS S.G.-AUXERRE.....
TOULON-NICE.....
LAVAL-MARSEILLE.....
LENS-MATRA-RACING.....
BORDEAUX-STRASBOURG.....
METZ-MONTPELLIER.....
NANTES - SAINT-ÉTIENNE.....

10^e JOURNÉE

Samedi 3 sept. 1988

SAINT-ÉTIENNE - METZ
NICE-BORDEAUX.....
STRASBOURG-CANNES.....
MATRA-RACING-MONACO.....
MARSEILLE-LENS.....
AUXERRE-TOULON.....
LILLE-PARIS S.G.....
TOULOUSE-CAEN.....
SOCHAUX-NANTES.....
MONTPELLIER-LAVAL.....

14^e JOURNÉE

Samedi 1^{er} oct. 1988

SAINT-ÉTIENNE - TOULON.....
NICE-PARIS S.G.....
STRASBOURG-CAEN.....
MATRA-RACING-BORDEAUX.....
MARSEILLE-METZ.....
LAVAL-NANTES.....
LENS-CANNES.....
TOULOUSE-LILLE.....
SOCHAUX-AUXERRE.....
MONTPELLIER-MONACO.....

16^e JOURNÉE

Samedi 15 oct. 1988

SAINT-ÉTIENNE - LILLE.....
NICE-AUXERRE.....
STRASBOURG-TOULON.....
MATRA-RACING-PARIS S.G.....
MARSEILLE-CAEN.....
LAVAL-MONACO.....
LENS-METZ.....
BORDEAUX-NANTES.....
SOCHAUX-TOULOUSE.....
MONTPELLIER-CANNES.....

11^e JOURNÉE

Samedi 10 sept. 1988

CANNES - SAINT-ÉTIENNE.....
MONACO-NICE.....
CAEN-SOCHAUX.....
PARIS S.G.-TOULOUSE.....
TOULON-MONTPELLIER.....
AUXERRE-LILLE.....
LENS-LAVAL.....
BORDEAUX-MARSEILLE.....
METZ-MATRA-RACING.....
NANTES-STRASBOURG.....



Yvon Le Roux.

17^e JOURNÉE

Samedi 29 oct. 1988

CANNES-BORDEAUX.....
MONACO-LENS.....
CAEN-LAVAL.....
PARIS S.G.- MARSEILLE.....
TOULON-MATRA-RACING.....
AUXERRE-STRASBOURG.....
LILLE-NICE.....
TOULOUSE - SAINT-ÉTIENNE.....
SOCHAUX-MONTPELLIER.....
NANTES-METZ.....

12^e JOURNÉE

Samedi 17 sept. 1988

SAINT-ÉTIENNE - CAEN.....
NICE-LENS.....
STRASBOURG-METZ.....
MATRA-RACING-NANTES.....
MARSEILLE-CANNES.....
LAVAL-BORDEAUX.....
LILLE-TOULON.....
TOULOUSE-AUXERRE.....
SOCHAUX-MONACO.....
MONTPELLIER-PARIS S.G.....

18^e JOURNÉE

Samedi 5 nov. 1988

SAINT-ÉTIENNE - SOCHAUX.....
NICE-NANTES.....
STRASBOURG-LILLE.....
MATRA-RACING-AUXERRE.....
MARSEILLE-TOULON.....
LAVAL-PARIS S.G.....
LENS-CAEN.....
BORDEAUX-MONACO.....
METZ-CANNES.....
MONTPELLIER-TOULOUSE.....

13^e JOURNÉE

Mercredi 21 sept. 1988

CANNES-MATRA-RACING.....
MONACO-STRASBOURG.....
CAEN-NICE.....
PARIS S.G. - SAINT-ÉTIENNE.....
TOULON-TOULOUSE.....
AUXERRE-MONTPELLIER.....
LILLE-SOCHAUX.....
BORDEAUX-LENS.....
METZ-LAVAL.....
NANTES-MARSEILLE.....

15^e JOURNÉE

Samedi 8 oct. 1988

CANNES-LAVAL.....
MONACO-MARSEILLE.....
CAEN-MATRA-RACING.....
PARIS S.G.-STRASBOURG.....
TOULON-SOCHAUX.....
AUXERRE - SAINT-ÉTIENNE.....
LILLE-MONTPELLIER.....
TOULOUSE-NICE.....
METZ-BORDEAUX.....
NANTES-LENS.....

19^e JOURNÉE

Samedi 12 nov. 1988

CANNES-NANTES.....
MONACO-METZ.....
CAEN-BORDEAUX.....
PARIS S.G.-LENS.....
TOULON-LAVAL.....
AUXERRE-MARSEILLE.....
LILLE-MATRA-RACING.....
TOULOUSE-STRASBOURG.....
SOCHAUX-NICE.....
MONTPELLIER - ST-ÉTIENNE.....

CHAMPIONNAT DE FRANCE DIVISION I CALENDRIER 1988-1989

MATCHES RETOUR

20^e JOURNÉE

Samedi 26 nov. 1988

STRASBOURG - ST-ÉTIENNE.....
CANNES-MONACO.....
NANTES-CAEN.....
BORDEAUX-PARIS S.G.
METZ-TOULON.....
LAVAL-AUXERRE.....
MARSEILLE-LILLE.....
LENS-TOULOUSE.....
MATRA-RACING-SOCHAUX.....
NICE-MONTPELLIER.....

23^e JOURNÉE

Mercredi 14 déc. 1988

TOULOUSE-CANNES.....
PARIS S.G.-MONACO.....
MONTPELLIER-CAEN.....
STRASBOURG-MATRA-RACING.....
NICE-MARSEILLE.....
SAINT-ÉTIENNE - LAVAL.....
SOCHAUX-LENS.....
TOULON-BORDEAUX.....
LILLE-METZ.....
AUXERRE-NANTES.....

26^e JOURNÉE

Samedi 11 février 1989

MONACO - SAINT-ÉTIENNE.....
CANNES-NICE.....
MARSEILLE-STRASBOURG.....
LAVAL-MATRA-RACING.....
PARIS S.G.-TOULON.....
CAEN-AUXERRE.....
LENS-LILLE.....
BORDEAUX-TOULOUSE.....
METZ-SOCHAUX.....
NANTES-MONTPELLIER.....

21^e JOURNÉE

Samedi 3 déc. 1988

PARIS S.G.-CANNES.....
LILLE-MONACO.....
NICE-STRASBOURG.....
ST-ÉTIENNE - MATRA-RACING..
SOCHAUX-MARSEILLE.....
TOULOUSE-LAVAL.....
AUXERRE-LENS.....
MONTPELLIER-BORDEAUX.....
CAEN-METZ.....
TOULON-NANTES.....

24^e JOURNÉE

Samedi 17 déc. 1988

MARSEILLE - SAINT-ÉTIENNE...
LAVAL-NICE.....
LENS-STRASBOURG.....
CAEN-PARIS S.G.
MONACO-TOULON.....
CANNES-AUXERRE.....
NANTES-LILLE.....
METZ-TOULOUSE.....
BORDEAUX-SOCHAUX.....
MATRA-RACING-MONTPELLIER.....

27^e JOURNÉE

Samedi 18 février 1989

SOCHAUX-CANNES.....
TOULOUSE-MONACO.....
LILLE-CAEN.....
AUXERRE-PARIS S.G.
NICE-TOULON.....
MARSEILLE-LAVAL.....
MATRA-RACING-LENS.....
STRASBOURG-BORDEAUX.....
MONTPELLIER-METZ.....
SAINT-ÉTIENNE - NANTES.....

22^e JOURNÉE

Samedi 10 déc. 1988

LENS - SAINT-ÉTIENNE.....
MATRA-RACING-NICE.....
MONACO-CAEN.....
NANTES-PARIS S.G.
CANNES-TOULON.....
METZ-AUXERRE.....
BORDEAUX-LILLE.....
MARSEILLE-TOULOUSE.....
LAVAL-SOCHAUX.....
STRASBOURG-MONTPELLIER...

25^e JOURNÉE

Samedi 4 février 1989

LILLE-CANNES.....
AUXERRE-MONACO.....
TOULON-CAEN.....
SOCHAUX-PARIS S.G.
MATRA-RACING-MARSEILLE.....
STRASBOURG-LAVAL.....
MONTPELLIER-LENS.....
SAINT-ÉTIENNE - BORDEAUX...
NICE-METZ.....
TOULOUSE-NANTES.....

28^e JOURNÉE

Samedi 25 février 1989

METZ - SAINT-ÉTIENNE.....
BORDEAUX-NICE.....
CANNES-STRASBOURG.....
MONACO-MATRA-RACING.....
LENS-MARSEILLE.....
TOULON-AUXERRE.....
PARIS S.G.-LILLE.....
CAEN-TOULOUSE.....
NANTES-SOCHAUX.....
LAVAL-MONTPELLIER.....

29^e JOURNÉE

Samedi 11 mars 1989

SAINT-ÉTIENNE - CANNES.....
NICE-MONACO.....
SOCHAUX-CAEN.....
TOULOUSE-PARIS S.G.....
MONTPELLIER-TOULON.....
LILLE-AUXERRE.....
LAVAL-LENS.....
MARSEILLE-BORDEAUX.....
MATRA-RACING-METZ.....
STRASBOURG-NANTES.....

33^e JOURNÉE

Mercredi 12 avril 1989

LAVAL-CANNES.....
MARSEILLE-MONACO.....
MATRA-RACING-CAEN.....
STRASBOURG-PARIS S.G.....
SOCHAUX-TOULON.....
SAINT-ÉTIENNE - AUXERRE.....
MONTPELLIER-LILLE.....
NICE-TOULOUSE.....
BORDEAUX-METZ.....
LENS-NANTES.....

35^e JOURNÉE

Samedi 6 mai 1989

BORDEAUX-CANNES.....
LENS-MONACO.....
LAVAL-CAEN.....
MARSEILLE-PARIS S.G.....
MATRA-RACING-TOULON.....
STRASBOURG-AUXERRE.....
NICE-LILLE.....
SAINT-ÉTIENNE - TOULOUSE.....
MONTPELLIER-SOCHAUX.....
METZ-NANTES.....

30^e JOURNÉE

Samedi 18 mars 1989

CAEN - SAINT-ÉTIENNE.....
LENS-NICE.....
METZ-STRASBOURG.....
NANTES-MATRA-RACING.....
CANNES-MARSEILLE.....
BORDEAUX-LAVAL.....
TOULON-LILLE.....
AUXERRE-TOULOUSE.....
MONACO-SOCHAUX.....
PARIS S.G.-MONTPELLIER.....

36^e JOURNÉE

Samedi 13 mai 1989

SOCHAUX - SAINT-ÉTIENNE.....
NANTES-NICE.....
LILLE-STRASBOURG.....
AUXERRE-MATRA-RACING.....
TOULON-MARSEILLE.....
PARIS S.G.-LAVAL.....
CAEN-LENS.....
MONACO-BORDEAUX.....
CANNES-METZ.....
TOULOUSE-MONTPELLIER.....

31^e JOURNÉE

Samedi 25 mars 1989

MATRA-RACING-CANNES.....
STRASBOURG-MONACO.....
NICE-CAEN.....
SAINT-ÉTIENNE - PARIS S.G.....
TOULOUSE-TOULON.....
MONTPELLIER-AUXERRE.....
SOCHAUX-LILLE.....
LENS-BORDEAUX.....
LAVAL-METZ.....
MARSEILLE-NANTES.....



Luis Fernandez.

37^e JOURNÉE

Samedi 20 mai 1989

NANTES-CANNES.....
METZ-MONACO.....
BORDEAUX-CAEN.....
LENS-PARIS S.G.....
LAVAL-TOULON.....
MARSEILLE-AUXERRE.....
MATRA-RACING-LILLE.....
STRASBOURG-TOULOUSE.....
NICE-SOCHAUX.....
ST-ÉTIENNE - MONTPELLIER.....

32^e JOURNÉE

Samedi 1^{er} avril 1989

TOULON - SAINT-ÉTIENNE.....
PARIS S.G.-NICE.....
CAEN-STRASBOURG.....
BORDEAUX-MATRA-RACING.....
METZ-MARSEILLE.....
NANTES-LAVAL.....
CANNES-LENS.....
LILLE-TOULOUSE.....
MONACO-MONTPELLIER.....
AUXERRE-SOCHAUX.....

34^e JOURNÉE

Samedi 22 avril 1989

LILLE - SAINT-ÉTIENNE.....
AUXERRE-NICE.....
TOULON-STRASBOURG.....
PARIS S.G.-MATRA-RACING.....
CAEN-MARSEILLE.....
MONACO-LAVAL.....
METZ-LENS.....
NANTES-BORDEAUX.....
TOULOUSE-SOCHAUX.....
CANNES-MONTPELLIER.....

38^e JOURNÉE

Mercredi 31 mai 1989

CAEN-CANNES.....
SAINT-ÉTIENNE - NICE.....
SOCHAUX-STRASBOURG.....
TOULOUSE-MATRA-RACING.....
MONTPELLIER-MARSEILLE.....
LILLE-LAVAL.....
TOULON-LENS.....
AUXERRE-BORDEAUX.....
PARIS S.G.-METZ.....
MONACO-NANTES.....

RÉALISATION
PHILIPPINE
≡ PRODUCTIONS ≡

AVEC LA COLLABORATION DE

Marie-Claude Charleux, Hervé Kérivel, Cécile Maveyraud,
Thierry Müller, Olivier Paméla.

CRÉDITS PHOTOS : PRESSE SPORTS

Achévé d'imprimer sur les presses de Ouest Impressions Oberthur à Rennes - N° 8530
N° dépôt légal 9795 - Septembre 1988
49.06.0535.01
ISBN 2.86.391.2.90.9



L'équipe de Monaco, championne de France 1988.

- Le triomphe spectaculaire de la Hollande à l'Euro 88. Gullit et Van Basten superstars.
 - L'exubérance de l'Olympique de Marseille en Coupe d'Europe.
 - Le talent et l'audace des Espoirs français dans le Championnat d'Europe.
 - Le sacre de Monaco dans le Championnat de France.
- Tous ces événements, toutes ces émotions, vous les retrouverez "en direct" dans **88, UNE SAISON DE FOOTBALL**.



Eugène SACCOMANO, rédacteur en chef à Europe 1, retrace les plus beaux exploits de l'année et présente les tableaux de tous les résultats, jour par jour, match par match.

88, UNE SAISON DE FOOTBALL : le seul livre de référence, superbement illustré, auquel vous êtes fidèle depuis dix ans.

Couverture : le triomphe de Marco Van Basten à l'Euro 88.

En encadré : Eric Cantona, la nouvelle star du football français.

